40 ans le ardent

de TERREBONNE

40 ans

au ♥ de l'action

CAHIER ANNIVERSAIRE 26 mai 1999

40 ans le ardent
la Revue
TERREBONNE

École Secondaire ST-SACREMENT

C'est avec fierté que l'École secondaire Saint-Sacrement félicite "La Revue", sa directrice, son fondateur, son personnel, à l'occasion du 40e anniversaire de fondation du journal. Cette étape que bien peu d'entreprises de presse atteignent, n'est, pour l'équipe actuelle, qu'une halte qui lui permet de mesurer le chemin parcouru depuis 1959, et d'aborder avec confiance les années à venir.

La direction, le personnel et les élèves de l'École secondaire Saint-Sacrement ont le même objectif d'excellence que cet hebdomadaire qui, depuis ses débuts, tient à souligner dans ses pages, semaine après semaine, les faits et gestes de notre institution.

L'ÉCOLE DES ANNÉES 2000

901, rue St-Louis, Terrebonne

Téléphone: (450) 471-6615 • Télécopieur: (450) 471-5904

40 ans le cœur ardent
1959-1999

Depuis 40 ans au cœur de la nouvelle

Au fil des pages de ce cahier anniversaire, vous sont présentés les nouvelles majeures comme les faits les plus simples qui ont élaboré le tissu d'une région d'action par un journal de gens d'action. Laissez-nous vous raconter une histoire: celle de pionniers, d'avant-gardistes, de maîtres d'oeuvre, de découvreurs, d'explorateurs, de bâtisseurs. Les personnages de cette histoire prennent racine dans une terre fertile baignée de rivières où tout était à faire. Leur efflorescence se déploie ici et maintenant dans une diversité, une harmonie et un paysage où les fruits sont savoureux et remplis de possibilités.

De 1959 à 1999, se racontent donc les 40 années du grand développement d'un petit coin de terre qu'on aurait eu du mal à retracer si ce n'avait été d'un journal qui, de mensuel d'à peine huit pages est devenu un carrefour d'information de plus de 68 pages publiées hebdomadairement. C'est une région que l'on découvre et que l'on célèbre dans ce cahier anniversaire. C'est aussi un journal qui a su la faire découvrir cette région et qui, comme le veut sa tradition, sa manière d'être et sa nature profonde, veut se célébrer mais toujours en partageant avec ses lecteurs le cadeau d'accrocher 40 ans à sa propre histoire.

L'équipe de rédaction a parcouru 40 années d'éditions de LA REVUE et résumé les principales nouvelles en regroupant deux années par page sauf l'année "fétiche" de 1959, il va de soi. A cette mine d'information qui a nécessité un travail de plusieurs semaines, se greffent des anecdotes savoureuses, des témoignages et, bien entendu, des photos et illustrations qui, nous l'espérons, vous feront sourire par leur côté vieillot, archaïque quoique parfois, vous le verrez, il n'y a rien de nouveau sous le soleil puisque les anciennes modes reviennent comme reviennent les... coccinelles de nos jours !

C'est avec fierté que nous vous présentons cet amalgame de nouvelles que nous avons traitées comme si vous y étiez. Nous avons utilisé le présent de l'indicatif pour ce faire et nous avons même respecté le style de journalisme de chaque époque. Puissiez-vous vous dire à l'issue de cette lecture, que vous avez eu raison de choisir ce paradis pour y vivre car, de peu on a fait beaucoup, on a fait mieux et on est devenu... merveilleux !

Le journal y a certes contribué en écrivant "cela qui est la vie et qui devient l'histoire" comme le soulignait le fondateur lors de la première parution du journal le 21 mai 1959. A cet égard, ce cahier anniversaire vous propose une entrevue avec cet homme imparable qu'est Aimé Despatis. L'autodidacte y paraît fidèle à lui-même et à l'image qu'il projette chez ceux qui le connaissent bien: à la fois simple, légèrement impatient, passionné et... pressé de terminer l'entrevue pour faire ce qu'il aime faire, SON journal. Joël Goulet, maintenant journaliste de Télévision Quatre Saisons a affilé son talent dans l'antre de LA REVUE où il a fait ses premières armes. Il signe avec brio cette entrevue.

Sa fille Louise, aînée de la famille et digne héritière de son talent journalistique, raconte pour sa part les péripéties vécues en sa jeunesse alors que la maison, la vie familiale et même ses loisirs étaient imprégnés de l'influence de la profession et de la forte personnalité paternelle. Avec son style bien particulier, à la fois sympathique et humoristique, le récit de "la fille d'Aimé" nous en apprend de bien bonnes sur papa Aimé.

Elle n'est pas la seule à avoir vécu des moments inénarrables avec le grand manitou. Aussi, d'anciens journalistes ont repris la plume pour témoigner de leur expérience. Pierre Vigneault, Jacques Laliberté et André Côté témoignent chacun de leur épopée selon les époques du journal. Jacques Corbeil traduit pour sa part son appréciation de l'homme comme ami d'abord. Mais, est-ce que le compagnon de jeu, de jeunesse ou de vie adulte peut se dissocier du grand passionné d'écriture et de nouvelles qu'il a toujours été ? Le copain nous invite à le découvrir.

L'actuel rédacteur en chef de LA REVUE, Gilles Bordonado, propose quant à lui une entrevue avec... sa patronne, c'est-à-dire l'auteur de ces lignes d'introduction. Comme il est toujours un peu difficile de parler de soi, je vous laisse le soin de le lire. Cependant, j'ajoute que la plume de Gilles me séduit comme d'ailleurs toute mon équipe sait si bien le faire depuis des années au sein du "journal des gens d'action".

Cette année de notre 40e anniversaire initiée en mai 1998 par un grand concours et par un slogan déniché par l'un d'eux (40 ans le coeur ardent) fut exceptionnelle de solidarité, de solidité, d'effervescence, d'ardeur, de communion car, oui, nous avons le goût de l'action, nous désirons être dans l'action, au coeur de l'action avec notre bagage commun: 40 ans, le coeur ardent ! C'est à l'équipe des rédacteurs, des ventes, du secrétariat et de la direction que je rends hommage en terminant. Je transmets aussi à tous nos collaborateurs et nos partenaires de toujours, nos fidèles clients-annonceurs, l'expression de mon appréciation la plus ardente.

Bonne lecture !

Marie-France Despatis

SOMMAIRE

La Revue au coeur de l'action depuis 1959

L'histoire de Terrebonne et de la région tel que la révèle La Revue de 1959 à 1999. 21 pages thématiques racontent les principales nouvelles et anecdotes des 40 dernières années... pages 8 à 50

Entrevues

Aimé Despatis, un homme de coeur et d'action... pages 52 et 54

Tel père, telle fille: Marie-France Despatis marche dans les traces d'Aimé, l'aimé et l'admiré... page 66

Témoignages

Louise, l'aînée des filles du clan Despatie, témoigne: "Papa avait raison !" page 60

Jacques Corbeil parle avec affection et admiration de son grand ami page 64

Des journalistes racontent leur passage à La Revue pages 62 et 64

La Revue, telle qu'elle est aujourd'hui

L'équipe et ses produits pages 56, 57 et 58

ONT COLLABORÉ AVEC COEUR A CE CAHIER !

Éditrice et coordonatrice-conceptrice du cahier:	Marie-France Despatis
Coordonatrice des ventes:	Vivianne Morin
Directeur des ventes:	Pierre Gatien
Représentants des ventes:	Aimé Despatis, Paul Laverdière, Jocelyne Fontaine, Marguerite Lachapelle, Francine Genest, Yves Chamberland, Hélène Paradis.
Coordonateur de la rédaction:	Gilles Bordonado
Journalistes:	Marie-France Despatis, Gilles Bordonado, Philippe Pilette, Aimé Despatis, Louise Despatie, Joël Goulet, Carole Parent, Christophe Surget, Éric Ladouceur et Ghislain Poirier.
Collaborateurs spéciaux:	André Côté, Jacques Laliberté, Pierre Vigneault et Marcelle Hayes.
Conception et montage:	Conception graphique Brisebois
Imprimerie:	Transmag

Bravo à M. Aimé Despatis et toute l'équipe des Ardents

léveillé TOYOTA

501, boul. Terrebonne, 471-4117

Terrebonne

CANADA

PREMIER MINISTRE

J'ai le plaisir d'adresser mes plus sincères félicitations à La Revue de Terrebonne à l'occasion de ses 40 ans.

L'anniversaire de fondation d'une publication représente une étape importante dans la vie d'une communauté. Je tiens particulièrement à transmettre mes cordiales salutations à la direction, aux collaborateurs et aux lecteurs du journal.

Cette fête, célébrée sous le thème « 40 ans, Le coeur ardent », nous permet de reconnaître et de souligner l'excellent travail de ceux et celles qui consacrent talent et énergie à la production de cet hebdomadaire. Aujourd'hui, La Revue de Terrebonne occupe une place de choix dans la région de Montréal, desservant un public local très important. Acteur et témoin privilégié dans la région, votre journal a toutes les raisons de dresser avec fierté le bilan de ses réalisations.

Je vous félicite et vous offre mes meilleurs voeux pour l'avenir.

Jean Chrétien

Québec

PREMIER MINISTRE

Québec, le 26 mai 1999

Il y a quarante ans, La Revue de Terrebonne publiait ses premiers articles. Bien enraciné dans son milieu de vie, cet hebdomadaire constitue un précieux support au développement culturel, social et économique des communautés qu'il dessert.

À l'occasion de cet anniversaire, j'aimerais remercier toutes les personnes qui se sont succédé au sein des équipes du journal pour l'excellent travail accompli au fil des années. Grâce à leur professionnalisme, à leur persévérance et à leur dynamisme, la population et les entreprises de la région ont accès à un outil d'information essentiel à leur vitalité. Je souhaite vivement que les lectrices et les lecteurs conservent leur intérêt pour cette publication qui leur ressemble et qui leur rend de fiers services.

Face aux défis à venir, j'offre aux dirigeants et aux membres du personnel de La Revue de Terrebonne mes meilleurs voeux du succès.

Lucien Bouchard

Premier ministre du Québec

ASSEMBLÉE NATIONALE

Mes chers amis,

Il y a de ces initiatives et des ces idées qui, de par leur pertinence et leur à propos, rejaillissent sur l'ensemble d'une communauté, comblent un besoin et créent de fidèles habitudes. Ce fut notamment le cas lorsque monsieur Aimé Despatis décida, il y a quarante ans, de fonder La Revue de Terrebonne.

Connaissant des débuts modestes, puisque éditée mensuellement à raison d'un millier de copies, La Revue de Terrebonne a su conquérir le coeur des gens d'ici. Aujourd'hui, La Revue de Terrebonne est publiée chaque semaine et est distribuée à raison de 40 000 copies. Il s'agit sans contredit d'un réel succès, d'une démonstration incontestable de ce que l'on peut accomplir lorsque la rigueur intellectuelle, la détermination, le feu sacré et le persévérance sont au rendez-vous.

Depuis quarante ans, La Revue de Terrebonne constitue en quelque sorte notre mémoire collective. Depuis lors, elle relate les faits et gestes de notre communauté, les grands moments de notre histoire, les événements heureux comme ceux, moins heureux. Pour son apport incontestable à notre société, La Revue de Terrebonne mérite notre estime et toute notre admiration.

A monsieur Aimé Despatis, fondateur, à Marie-France Despatis qui assume la direction et veille à la pérennité de cette entreprise familiale, à toute l'équipe de proches collaborateurs dont ils ont su s'entourer, mes meilleurs voeux à l'occasion de cet anniversaire. Longue vie à La Revue de Terrebonne!

Jocelyne Caron

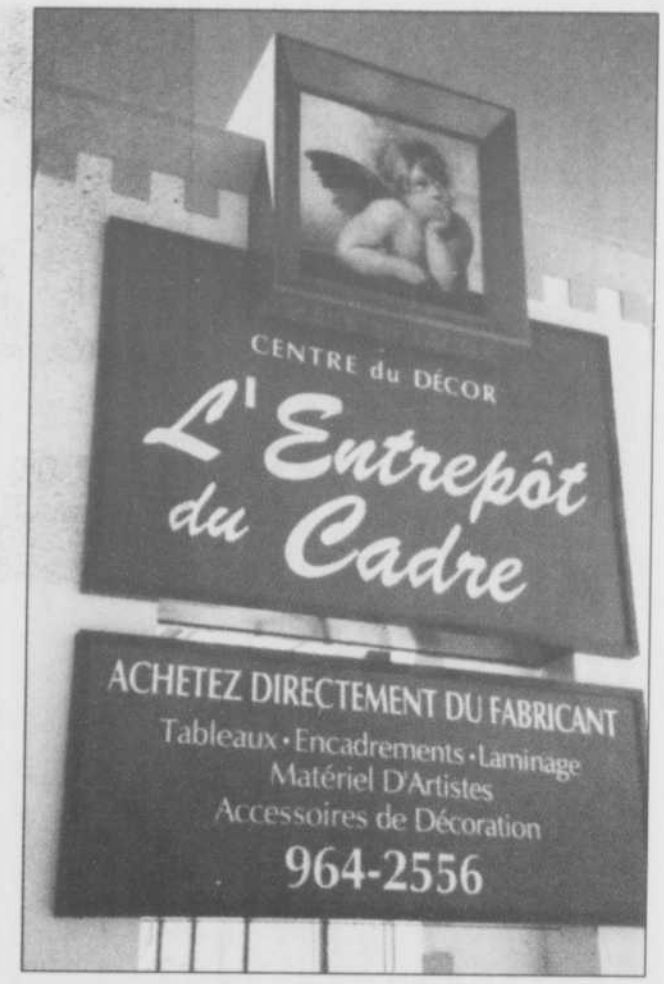
Députée de Terrebonne

Whip en chef du gouvernemert

L'ENTREPÔT DU CADRE DÉMÉNAGE POUR MIEUX SERVIR SA CLIENTÈLE

Depuis son implantation à Terrebonne en 1972, l'entrepôt du cadre, une entreprise fondée en 1963, s'est constamment adapté au marché. Un incendie inexpliqué en 1981 força une nouvelle localisation de l'entreprise dans l'ancienne usine de portes et fenêtres Héroux de la rue Langlois. Cela n'a pas découragé Gustav et Danielle Gyarmati de voir plus loin et d'améliorer leur produit.

GHISLAIN POIRIER

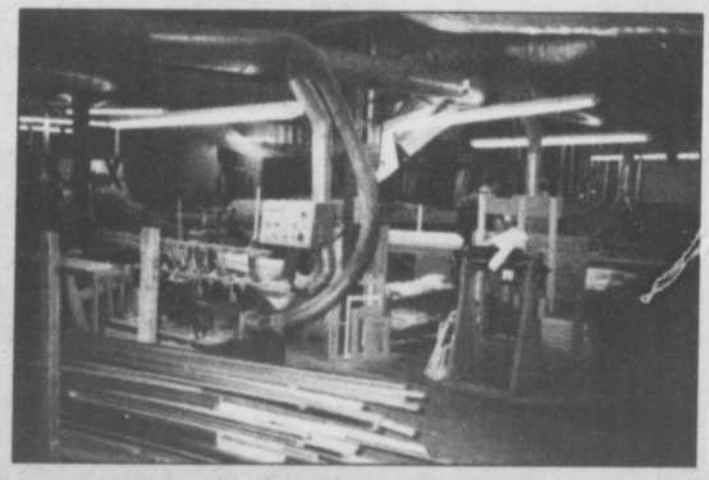


Le déménagement du point de vente de la rue Langlois à Terrebonne est devenu une priorité pour bien servir la clientèle sans cesse grandissante. Le point de vente s'installe stratégiquement sur la montée Masson à Lachenaie. Le local de la montée Masson, avec ses 10 000 pieds/carrés, mettra ainsi mieux en valeur le vaste éventail de cadres disponibles et les autres sections qui prennent de l'ampleur. La montée Masson, rapidement transformée en un pôle commercial majeur, et la proximité des autoroutes 25 et 640 a joué pour beaucoup dans le choix de l'emplacement. La grande facilité d'accès pour les gens de la région est un atout de taille.

Le nouveau point de vente sur la montée Masson à Lachenaie est un nouveau pas dans l'évolution de l'Entrepôt du cadre. (photo: Ghislain Poirier)

Ce déménagement libère automatiquement de l'espace dans le bâtiment de la rue Langlois. L'usine qui partageait l'espace pourra pleinement s'agrandir et répondre à la demande. C'est ce qui s'appelle faire d'une pierre deux coups. L'usine occupera dorénavant à 100 % la bâtisse, on parle d'environ 35 000 pieds carrés. Ainsi, le commerce et l'usine, chacun dans leur lieu respectif, pourront s'épanouir dans un meilleur environnement, sans empiéter sur le terrain de l'autre.

De 1982 à nos jours, l'Entrepôt du cadre a constamment grandi. Initialement, il n'y a avait que l'usine de Terrebonne. Par la suite, un point de vente a été ouvert, prolongement immédiat à l'usine. C'est là que s'opéra en douceur une diversification des produits offerts en marge des cadres. On commença à développer un secteur pour le matériel artistique. On y trouve de tout : chevalets, toiles montées, tubes de peintures, etc. "Nous sommes le seul endroit dans la région à offrir une section aussi développée pour le matériel artistique. Pour trouver l'équivalent, il faut se déplacer jusqu'à Montréal. Ce n'est pas tout le monde qui est prêt à aller aussi loin pour s'équiper", explique Mme Gyarmati très fière de son département de matériels d'artistes.



L'usine de Terrebonne s'occupe de toute la production entourant la fabrication des cadres. Elle fournit les sept magasins de la région métropolitaine. (photo: Ghislain Poirier)

La création artistique a pris de l'importance au cours des années dans la région. De nombreux cours de peintures sont offerts et on observe un engouement certain. À tout cela se rajoute depuis peu une section se spécialisant dans les accessoires de décorations. La section aura une meilleure visibilité dans le nouveau local.

Mais ce sont les cadres qui restent la priorité. Fait à partir de planche, surtout du tilleul et du frêne, l'usine s'occupe de toute la production pour aboutir au cadre désiré. Ce contrôle sur la production, qui élimine du coup les intermédiaires, a l'avantage d'offrir en bout de ligne un produit de qualité et de très bons prix. Ainsi, on trouve des cadres pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Cette flexibilité permet de satisfaire une large clientèle.

L'entreprise offre de surcroît une variété de cadres de bois qui découlent de créations exclusives de nouveaux modèles. Le fait que personne ne puisse reproduire ses modèles mis au point explique aussi le succès de l'entreprise. Toujours soucieuse de suivre la mode de la décoration intérieure, elle doit s'adapter chaque année aux diverses tendances. Elle développe ainsi ses propres créations pour satisfaire la clientèle. De plus, ayant l'avantage d'avoir un service de conseillères qualifiées en magasins, le client est guidé vers les bonnes options.

Au fil des ans, l'entreprise est devenue familiale et sa longévité est assurée. L'entrepôt du cadre possède sept magasins dans la région de Montréal ce qui en fait un acteur de taille dans le domaine. L'usine de Terrebonne, la seule, fournit tous ces points de ventes. Avec le nouveau point de vente à Lachenaie et l'agrandissement de l'usine, l'entreprise se taille un solide et agréable cadre pour l'avenir.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Gilles Labbé

Député de Masson

2902, Ste-Marie Mascouche

966-0111

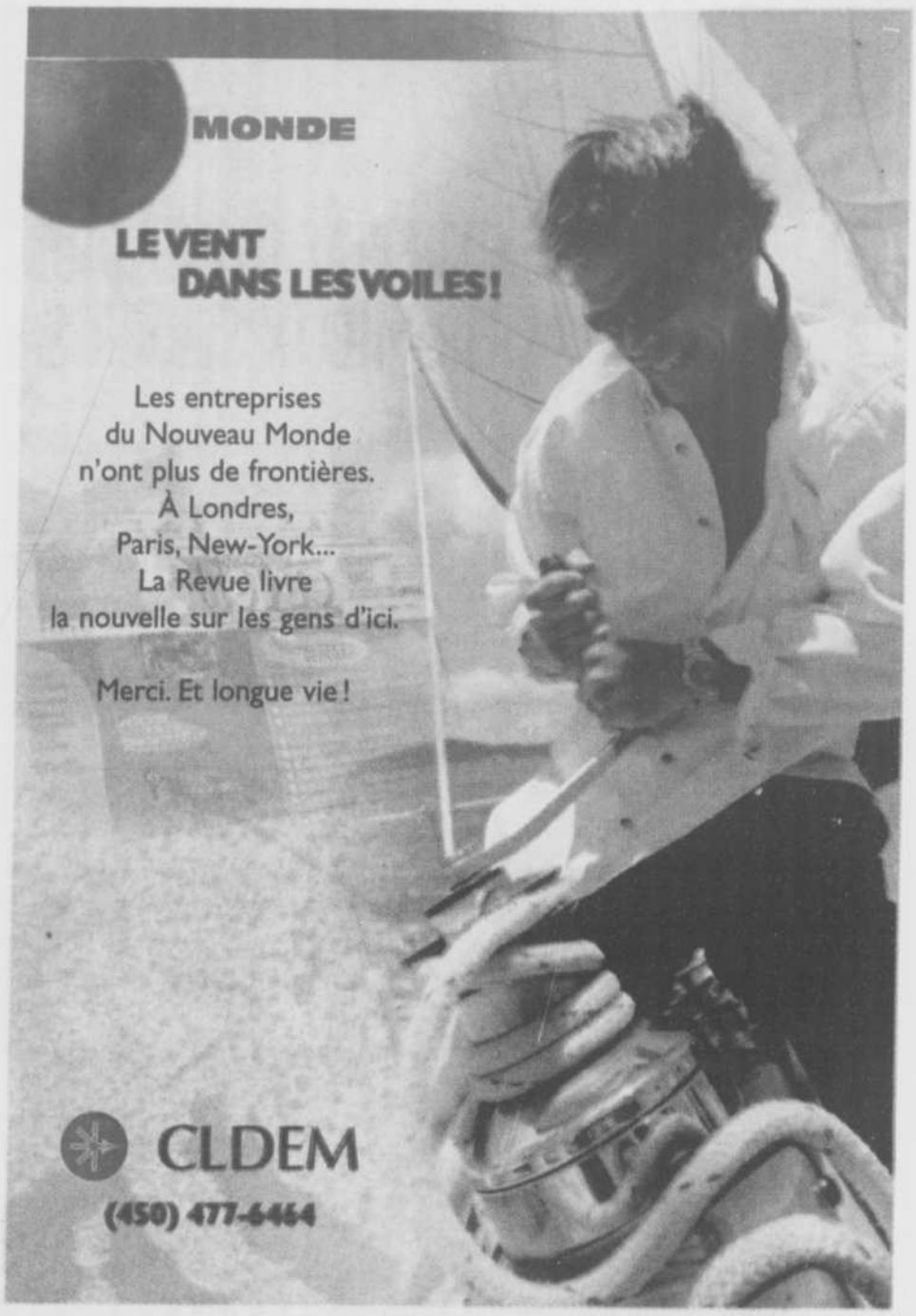
Félicitations à La Revue

son passé est garant de l'avenir.

Nous vous souhaitons

un avenir tout aussi brillant

que votre passé.



SODECT

LA SOCIÉTÉ
DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL DE TERREBONNE

LE SITE HISTORIQUE
DE L'ÎLE-DES-MOULINS

et

LE THÉÂTRE
DU VIEUX-TERREBONNE

souhaitent

UN HEUREUX ANNIVERSAIRE

à une fière quadragénaire dont la plume alerte a souligné avec professionnalisme tous les petits et grands événements qui ont marqué notre région depuis 40 ans.

La Revue... une belle histoire de famille.

La Revue... un journal témoin du passé, du présent et de l'avenir !

Groupe Plein Air Terrebonne

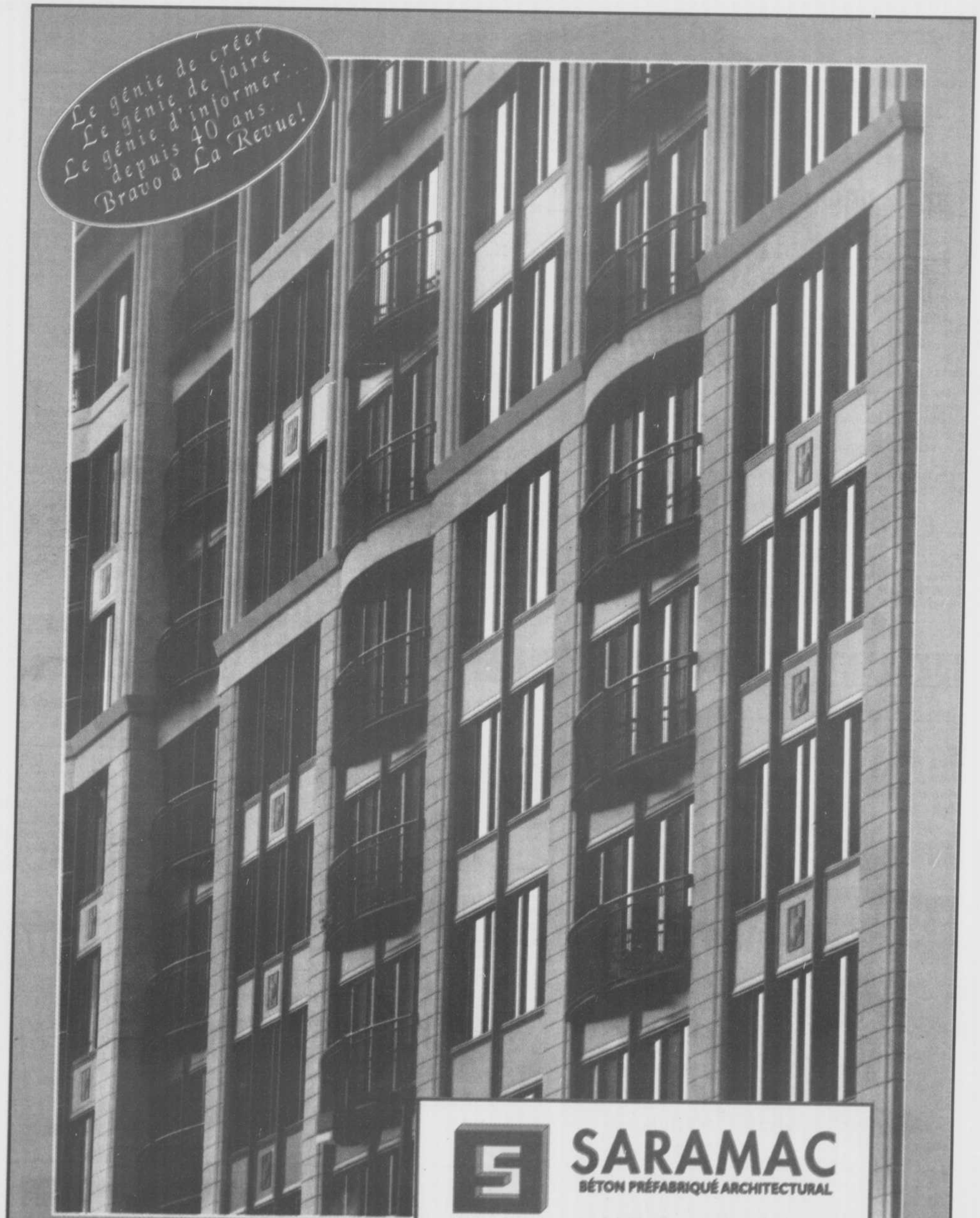
G.P.A.T. CENTRE DE LA CÔTE BOISÉE

- **Cyclisme**
- **Équitation**
- **Grands jeux**
- **Initiation à la voile**
- **Baignade**
- **Rabaska**
- **Interprétation de la nature**
- **Rafting aventurier**

Félicitations à La Revue
et son équipe pour son service à la
communauté et sa crédibilité,
que le temps ne fait que renforcer.

Le conseil d'administration
du Groupe Plein Air Terrebonne

4515, boul. de Hauteville, Terrebonne
Tél.: 471-1933
Internet: http://generation.net~gpat



SARAMAC
BÉTON PRÉFABRIQUÉ ARCHITECTURAL

3145, Chemin des 40 Arpents
Lachenaie (Québec) J6V 1A3
Téléphone: (450) 966-1000
Télécopieur: (450) 474-5488
beton@samarac.qc.ca

40 ans le ardent

1959

Terrebonne devient moderne... les rues sont éclairées !

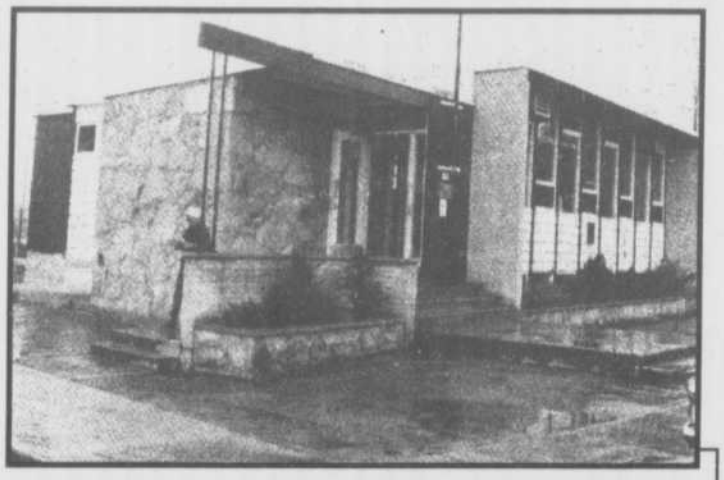
Oui, la Ville de Terrebonne s'engage dans la modernité en possédant un système d'éclairage des rues qui fera l'envie de plusieurs. Comme on le sait, seulement quelques parties de rues bénéficient d'un éclairage. Très bientôt, cette situation de noirceur ne sera plus qu'un rêve qui nous fera passer du nébuleux au radieux.

La Shawinigan Water and Power qui nous dessert depuis quelques années en énergie électrique a en effet soumis au conseil municipal le plan complet du nouveau système d'éclairage des rues. Le maire Léon Martel a dévoilé dans un exposé succinct les endroits touchés par les différentes modalités d'éclairage, afin que tous les citoyens sachent ce qu'ils auront dans leurs artères.

Bien entendu, il convient de mettre toute la lumière, c'est le cas de le dire, sur les avenues les plus passantes. C'est ainsi que notre rue Saint Pierre sera dotée d'un éclairage plus soutenu et ce, du boulevard des Braves à la rue Chapleau. Sur la rue Chapleau et sur l'avenue Saint Louis et ce de la Gare au boulevard et du boulevard aux limites ouest de notre ville, sur la rue Masson et la rue Moody, des lumières moins denses seront installées. Le premier magistrat a bien sûr confirmé que les quartiers résidentiels aussi seront fournis et que des lumières seront installées à tous les poteaux.

... et de l'eau !

Une bonne nouvelle n'arrivant pas toute seule, on nous informe que le conseil municipal entreprendrait très prochainement la construction d'un réservoir en béton de 100 000 gallons sur une partie de la terre de M. Howard Alexander. Ce réservoir serait situé tout près de l'actuelle station de pompage sur le chemin Moody.



Fondée en 1950, la Caisse populaire de Terrebonne construit son premier siège social en 1959, rue Masson, au prix de 23 285$, selon le contrat octroyé à l'entrepreneur général Fernand Boisvert. Les plans de l'architexte Jean-Yves Langlois, prévoient une construction de 26 pieds sur 50 pieds, avec un sous-sol pour les réunions. La caisse est ouverte des lundis, mercredis et vendredi soir de 19h30 à 20h30.

Le réservoir que nos concitoyens connaissent comme le "filtre" puise à même les sources du coteau où encore certains vont directement s'approvisionner en eau potable. Peut-être un jour puiserons-nous à même la rivière des Mille-Îles pour avoir de la bonne eau potable ? Il est permis de rêver...

ANECDOTES

Le O'Canada à la Saint-Jean !

Pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste, un comité a planifié un beau programme et toute la foule est invitée à participer aux manifestations. D'abord, il y aura une parade de chars allégoriques dans les rues, escortés en musique par la Garde d'Honneur Saint-Louis. Un beau concert a été préparé par l'Harmonie qui jouera les plus beaux airs tout près de l'école Saint-Louis. Les gens sont invités par la suite au feu de joie. Il y aura la bénédiction du bûcher par notre curé et le maire Léon Martel l'allumera. Le dimanche, les fidèles participeront à la messe de la Saint-Jean après quoi on entonnera le O'Canada. Il y aura des danses de folklore et aussi les allocutions patriotiques. On prévoit aussi l'enrôlement des nouveaux membres dans les rangs de la Société Saint-Jean Baptiste pendant toutes les festivités.

"C'est 15 cennes..."

Le vieux pont payant de Terrebonne ne fait pas l'affaire des automobilistes de l'extérieur qui doivent payer leur droit de passage. Ainsi l'autre jour, on nous a rapporté au journal la conversation suivante: -L'automobiliste: "C'est combien ?" -Le percepteur: "C'est quinze cennes" -L'automobiliste: "O.K. j'le prends ! Ajoutons que notre pont est une véritable mine d'or. De janvier à octobre 1959, il nous a rapporté la somme de 198 850$.

Huit milles de rue

Un relevé de notre promoteur industriel indique différentes statistiques sur notre ville dont le fait que nous ayons huit milles de rues et 12 milles de trottoirs. La gent masculine est en nombre plus imposant que la gent féminine. Parmi les attraits, on mentionne le Séminaire comme ancien Manoir seigneurial et l'élevage de castors à Castorville (authentique) !

1.10$ par jour !

On annonce un poste de chauffeur de fournaises pour le Centre civique, un emploi d'hiver seulement. Le salaire est de 1,10$ par jour.

NOUVELLES DE 1959

Annexion

Le 30 juin 1959, la Commission scolaire allonge un pas dans le futur en acceptant l'annexion du territoire de Pincourt. C'est le commissaire Gauthier qui a mis en valeur cette affaire en donnant son opinion franche et nette sur la question.

Voici sa déclaration: "La Commission scolaire est à la croisée des chemins. Elle a à choisir entre la voie qui ouvre la porte à des écoles régionales ou demeurer stationnaire et s'occuper seulement des enfants de Terrebonne".

Pincourt compte 77 élèves dont les parents auront à débourser 8$ pour faire partie du territoire.

(Note: Pincourt se situe dans Mascouche au carrefour des chemins Gascon, Comtois et Pincourt)

Vers le trou noir

Notre petite ville grandit à un rythme accéléré. La partie nord se développe de plus en plus. Sous peu, deux nouvelles rues seront ouvertes soit Théberge et Mathieu. Sûrement que beaucoup de nouvelles familles voudront s'y établir. De plus, on poursuivra très bientôt les travaux de prolongement de la rue Saint-Sacrement qui sera ouverte jusqu'au tuyau principal à cet endroit que l'on appelle communément "le trou noir".

(Note: le trou noir se situe au nord du boulevard des Seigneurs face à la rue Saint-Sacrement)

Annexe au séminaire

Les révérends Pères du Très Saint-Sacrement annoncent qu'ils construiront une annexe à leur bâtisse actuelle. Le magistral édifice qui abrite nos séminaristes à l'angle du boulevard des Braves et de l'avenue Saint-Louis connaîtra donc une expansion. Le projet mûrit depuis plusieurs années, nous dit-on et c'est la raison pour laquelle la Corporation du Séminaire vient de prendre une option pour acheter certains lots de la succession Rodrigue Masson.

Les âmes

Notre belle ville de Terrebonne compte maintenant 5 384 âmes selon les registres de la corporation municipale. L'augmentation entre mai 1958 et 1959 est de 337 personnes.

Nouvelle Unik

Les travailleurs de notre usine de portes et fenêtres de la rue Théberge ne les verront sans doute jamais une fois installées mais ils pourront se dire avec fierté que leurs produits sont installés dans un endroit exotique. En effet, près de 1000 portes de notre manufacture Unik ont été embarquées à bord d'un cargo au port de Montréal en fin d'octobre à destination de la ville d'Hamilton aux Bermudes. Elles seront installées dans un chic hôtel luxueux, le Bermudiana.

Une grande industrie

Nous apprenons qu'une industrie, la Biltrite Furniture serait intéressée à 15 000 pieds carrés de plancher industriel pour s'établir à Terrebonne. Cette compagnie emploierait au début 25 hommes. Selon les acheteurs du terrain, le développement d'une nouvelle ligne concernant l'équipement de bureau donne un nouvel essor et c'est pourquoi ils désirent se construire.

ÇA COÛTAIT

Le magasin Chez Michel situé au 69 rue St Pierre annonce "la nouvelle gaine Uving de Playtex qui vous garantit une taille de mannequin vedette pour aussi peu que 4.95$ Pour Noël, la Salaison Terrebonne située au 728 St Pierre vous promet de la viande de qualité à des prix toujours imbattables. Procurez-vous la fesse de porc complète pour 45 cents ou encore trois livres de bœuf haché pour 89 cents. Il y a aussi les poitrines de poulet pour vos pâtés, une livre pour 49 cents.

PERSONNALITÉ

En août 1959, **Antonio Daunais** est réélu président de la Commission scolaire de Terrebonne. Il siège d'ailleurs à la table des commissaires depuis 1947. M. Daunais, qui est actif au sein de divers organismes du milieu dont la paroisse, a également été élu échevin à la Ville de Terrebonne en 1959.

Les propriétaires des restaurants Giorgio et Le Steak frites St-Paul sont fiers de s'associer au 40e anniversaire du Journal Revue *et souhaitent à toute l'équipe au* ♥ *ardent encore 40 années de succès et d'excellence.*

Michèle Charland, Yvon Fréchette et Daniel Gagnon

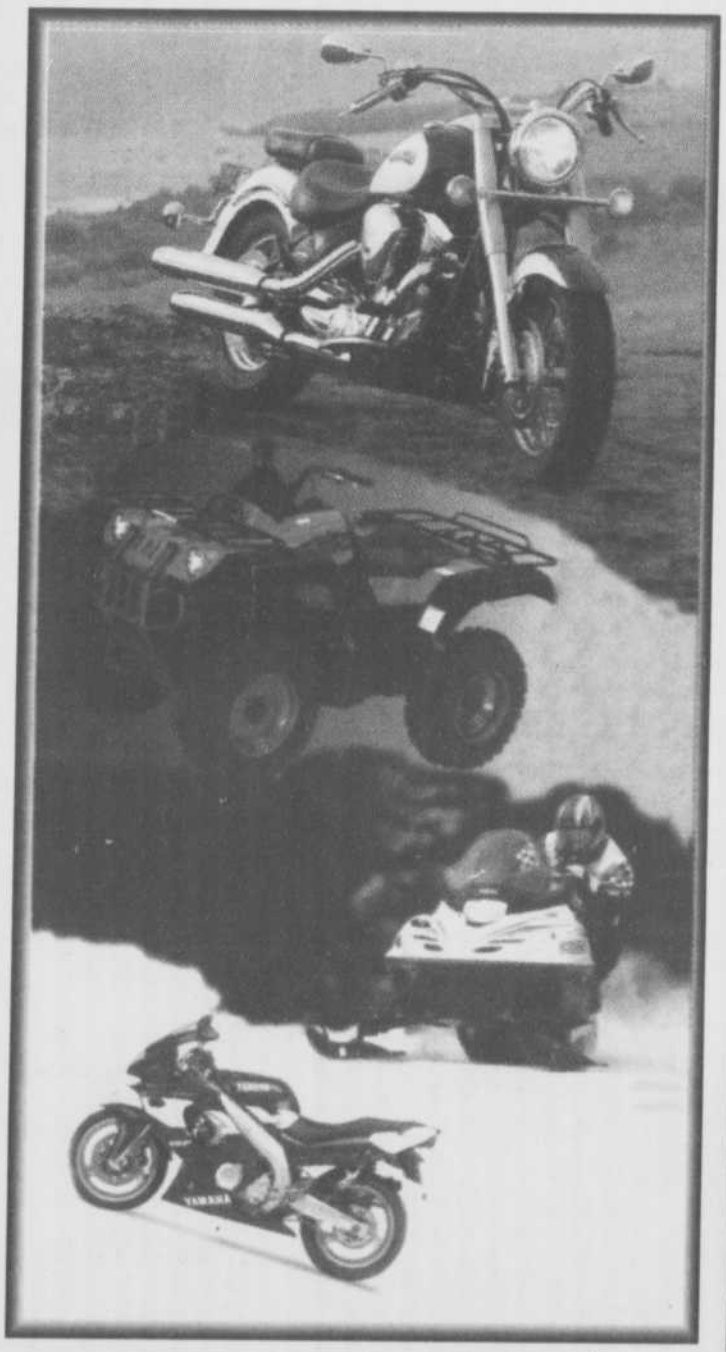
492-2525 — 1460, chemin Gascon, Terrebonne — 492-5225

MOTONEIGES ILLIMITÉES Sport

TERREBONNE (450) 477-4000

DE LA MOTONEIGE À LA MOTO

"Motoneiges Illimitées, mon méga centre".
Fondé en 1994 par Jacques Guénette et Lynn Landry, Motoneiges Illimitées est devenu un des plus grands centres de véhicules récréatifs au Canada. Disposant d'une superficie de plus de 30,000 p.c., ce méga centre offre une multitude de produits.



Salle de montre

Imaginez.... Un magasin ouvert 7 jours sur 7 durant la saison des grands froids avec plus de 250 motoneiges usagées en inventaire de marque Polaris, Arctic Cat, Bombardier, Yamaha . Durant la saison estivale, la gamme complète des produits Yamaha permet de rester ouvert 6 jours sur 7 afin d'offrir moto, VTT, motomarine, hors bord, génératrice et motoneige.

Boutique de 8,000 p.c.

Le deuxième plancher est occupé par une boutique de vêtements spécialement conçus pour la pratique de votre sport préféré. Une nouveauté cette année, une gamme de vêtements de prêt-à-porter tel que Oakley, Axo, Fox, MFM, Renthal, Troy Lee, Yoshimura. De plus, Motoneiges Illimitées est dépositaire exclusif des habits de neige Choko Design ainsi que des ensembles de cuir pour motos Axo.

Pièces et accessoires

Le vaste département de pièces de toutes marques se démarque par son nouveau département de chrome pour moto. Motoneiges Illimitées offre le service de personnalisation de votre moto.

Quel que soit votre dada, au 3250 Boul. des Entreprises, vous trouverez !

AUTOROUTE 640 sortie 35

3250 Boul. des Entreprises TERREBONNE

(450) 477-4000

40 ans le ardent

1960-1961

Construction de l'école Léopold-Gravel

Avec le projet d'achat de l'île-des-Moulins, projet dont le directeur de La Revue Aimé Despatis se fait l'un des ardents promoteurs, un des principaux sujets qui revient dans les pages de la Revue de Terrebonne au cours des années 60-61 est celui de la construction d'une nouvelle école sur la rue St-Paul.

Le projet de construction d'une nouvelle école a été élaboré en 1959. Après plusieurs mois de discussions et surtout après qu'on ait écarté la possibilité de démolir le vieux couvent où se trouve aujourd'hui le centre administratif du Conseil scolaire des Manoirs, les Commissaires de Terrebonne décidaient: "La Commission scolaire à son assemblée du 3 janvier 1960 que l'architecte prépare les plans: en vue de la construction d'une nouvelle école de 16 classes à constuire au bout du terrain où est située l'école St-Louis. L'école serait située face à la rue Saint-Paul entre les rues Saint-Sacrement et Ouimet"

Dans le plan original, on prévoit seize classes, une salle de récréation, un réfectoire, une cuisinette, une bibliothèque, une salle des professeurs et des locaux administratifs. Les travaux commencent le 27 septembre 1961 et l'école est inaugurée le 16 juin 1963.

Lorsque vient le temps de lui trouver un nom, le directeur de La Revue propose (plus d'une fois) celui de "Ecole Curé Théberge" ou "Ecole Adrien-Théberge", du nom d'un curé ayant vécu entre 1846 et 1863. La congrégation des Soeurs de Ste-Anne suggère pour sa part le nom d'Esther-Blondin, fondatrice de cette congrégation née à Terrebonne. D'autres ont suggéré le nom de la famille Masson.

L'école Léopold-Gravel en construction

L'école fut finalement baptisée du nom du président de la commission scolaire de l'époque, le notaire Léopold-Gravel.

Anecdotes

Un pont payant!

Revenus du pont de Terrebonne en 1959: 227,077.50$

La plage de l'Île

Sous la rubrique "en bref" du 21 juillet: "La plage de "l'Ile du moulin" est de plus en plus populaire et attire des centaines de baigneurs en fin de semaine. M. Dufour est le propriétaire des terrains et de la plage.

Référendum sur la prohibition

En 1961, les électeurs de la Paroisse (Saint-Louis-de-Terrebonne doivent voter pour le maintien ou le rejet du règlement de prohibition en vigueur depuis très longtemps... Si les électeurs votent en faveur de ce règlement (contre la prohibition), des permis pourront être demandés pour la vente de la bière et du porter dans les limites de leur municipalité. Le 16 janvier, les citoyens votent par une majorité de 168 voix contre la prohibition dans la paroisse. La vente des produits alcoolisés est donc permise dans les limites de la Paroisse de Saint-Louis.

Le sanctuaire du Côteau

"Depuis plusieurs semaines, tous les samedis après-midi, une dizaine d'hommes de bonne volonté prêtent leur concours pour préparer et ériger une grotte à Notre-Dame de l'Assomption sur le côteau au nord de la Ville... Nous avons ici la preuve évidente que même les grandes réalisations se rendent à terme chez nous parce qu'il existe encore des gens dévoués... Dès le printemps prochain, toute la population pourra plus facilement rendre visite à ce lieu de prière. Nous avons confiance que Marie qui a toujours veillé sur notre Ville le fera encore avec un spécial amour".

Terrebonne grandit!

On apprend que l'évaluation municipale de Terrebonne le 18 août 1960 dépassera 10$ millions! Soit le double de l'année 1959.

NOUVELLES DE 1960 ET 1961

Sur les hauteurs de Terrebonne, une banlieue en devenir!

La Revue du 20 juillet nous apprend que les propriétaires des abords du coteau au nord de la ville s'apprêtent à ouvrir leurs terres afin d'y effectuer un développement résidentiel d'importance. Situés dans la municipalité de Lachenaie, les terrains sont déjà déblayés et les avenues tracées. Voici ce qu'on en dit:

"Bientôt, les abords du coteau au nord de la ville, ainsi que le flanc et les hauteurs de la colline se couvriront d'habitations. Les frères Gagnon ont entrepris de développer les terres qui leur appartiennent. Ils possèdent plusieurs arpents situés près de la nouvelle route, une cinquantaine de terrains défrichés près du chemin Gascon et d'autres terrains sur la colline même. Il y a 16 arpents de façade sur ce chemin et 8 arpents environ sur le coteau". À noter l'appellation particulière de "banlieue" que le journal prêtait à ce futur développement... ce qui s'explique par le fait qu'à l'époque, seul le "bas-du-village" était développé. Pour se rendre au coteau, les gens ne disposaient que d'un tout petit chemin de terre battue.

Nouveau pont à Saint-Louis

Le conseil de la Paroisse de Terrebonne (Ancien Saint-Louis-de-Terrebonne) a demandé que le nouveau pont dont il est question depuis quelque temps et qui remplacera le pont payant de 1907 soit construit entre Ville Saint-François(Laval) et Côte de Terrebonne en passant sur l'île aux Vaches. Une demande a été envoyée au Ministère des Travaux publics... Quelques résidants de la paroisse moussent cette requête prétendant qu'un nouveau pont à cet endroit favoriserait le développement du district.

Égout et aqueduc à Mascouche

Pour la première fois de son histoire, "La Revue de Terrebonne" fait mention de la Ville de Mascouche, alors un petit village au statut presqu'exclusivement agricole. Dans cette même édition, le journal "dévoué aux intérêts de Terrebonne et du district" fait place aux nouvelles de la "paroisse" d'une façon plus abondante, de même qu'à celles concernant Bois-des-Filion et Saint-François. Voici ce qui est dit de Mascouche:

"La municipalité de Saint-Henri de Mascouche a dans ses cartons un projet d'égout et d'aqueduc dont l'évaluation est d'environ 330,000$. Il s'agit ici d'un projet seulement, l'aqueduc appartenant encore à des intérêts privés."

Émeute à Terrebonne

Une émeute a semé l'émoi à Terrebonne le jeudi 11 août alors que toute la population était rassemblée rue Chapleau devant l'usine de la Biltrite Furniture qui précédemment avait refusé de signer un contrat de travail avec ses 55 employés. Après la publication d'une circulaire de la compagnie "qui attise le feu qui couvait sous la cendre", "des caillous commencent à pleuvoir et cela n'a de cesse pendant quelques heures".

À 10h le soir, le conseil municipal pense même à lire l'acte d'émeute. Finalement, tout rentre dans l'ordre. On estime que les actes de vandalisme ont été causés par de jeunes voyous.

ÇA COÛTAIT

La pharmacie Messier de Terrebonne annonçait ses spéciaux d'ouverture en mars 1960: cigarettes au carton: 3,60$, Pâte dentifrice Pepsodent: 99 cents. On pouvait faire rembourrer sons vieux "Chesterfield" (mobilier de salon de trois pièces) pour 79 $ chez le rembourreur E.Beaulieu. La Volkswagen "Coccinelle" se vendait à partir de 1 615$ (avec chaufferette!) chez Alexander Motors. A la Salaison Limoges, le paquet de bacon (1/2 lb) se vend 1 00$. Les chops de boeuf, 59 cents la livre, le rôti de boeuf (morceau de 8 à 10 livres) coûte 59 cents et le boeuf haché, 99 cents.

CÉLÈBRE EN 1960-1961

CLAUDE PAQUETTE

Claude, fils de M. et Mme Albert Paquette de la rue Saint-Jean-Baptiste, fait beaucoup parler de lui comme lanceur de baseball. Ses lancers en impressionnent plus d'un !

UN TÉMOIN DU PASSÉ EST DÉCOUVERT

Cet immeuble de fière allure qui fait face à la Place du Marché de Terrebonne, près de l'île des Moulins, est démoli en 1960 pour faire place à un stationnement de l'ancien hôtel des Mille-Iles, boulevard des Braves. Cet immeuble fut occupé durant plusieurs années par le garage René Turcotte.

PERSONNALITÉ

BENOÎT LINCOURT

Dans les années soixante, l'Harmonie de Terrebonne était un corps musical très actif qui présentait régulièrement des concerts en plein air au parc Masson ainsi qu'à l'école Notre-Dame et au Séminaire St-Sacrement. L'ensemble, composé de jeunes et de moins jeunes interprétait des marches et des valses populaires de l'époque tels que "Fascination" ou "Colonel Bogey". Benoît Lincourt fut président et directeur cette formation en 1960.

Benoît Lincourt a fondé en 1965 la première librairie de Terrebonne, la Librairie Lincourt. Père de dix enfants, lui et les siens se sont beaucoup impliqués dans la mise en valeur du patrimoine et ont été très actifs dans la revitalisation du Vieux-Terrebonne. Benoît Lincourt est décédé en 1996, à l'âge de 79 ans.

FOREST PALETTES

DÉJÀ 30 ANS DE SERVICE!

30

Félicitations à La Revue pour ses 40 années au service de la population de la région

Réal Forest
PRÉSIDENT

197, chemin Pincourt, Mascouche

Téléphone: (450) 477-0726
Télécopieur: (450) 477-9629

Beaucage-Corbeil
Courtiers-conseils en gestion d'assurance et services financiers

BEAUCAGE-CORBEIL, NUMÉRO 1 DE L'ASSURANCE DANS LA RÉGION

Beaucage-Corbeil est la combinaison de deux grandes cultures d'entreprises familiales du domaine de l'assurance et des services financiers. Son premier objectif : prendre les intérêts de ses clients - et non ceux des compagnies d'assurance - et ce, tant au moment de souscrire un contrat d'assurance que lors d'un sinistre.

C'est pourquoi, chez Beaucage-Corbeil, on tient d'abord à bien conseiller les clients : dans le cas des particuliers, il s'agit de voir avec le client quel type de protection présente le plus d'avantages pour l'assurance de son patrimoine et ce, au meilleur taux. Dans le cas des entreprises, nos courtiers appuient les dirigeants dans la gestion de leur portefeuille d'assurance par une évaluation efficace des risques pouvant atteindre l'entreprise ainsi que par la mise en place de solutions aptes à réduire ces risques de sinistres et, par le fait même, les coûts d'assurance.

Benoît Beaucage, président de Bocage Corbeil

LA DIRECTION

Benoît Beaucage, courtier d'assurance depuis 1980 et issu d'une famille vouée à l'assurance depuis trois générations, est président et chef de la direction de Beaucage-Corbeil et de ses entités Assurances Beaucage inc. et Corbeil & Fils Assurances inc. Il est également président du réseau qui cumule 17 millions $ de primes. Benoît Beaucage est très actif dans l'industrie de l'assurance – il fut notamment président de la Corporation de services des courtiers d'assurances du Québec – et est très engagé dans la communauté régionale.

DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DES CLIENTS

C'est au moment d'un sinistre que le rôle du courtier prend toute son importance. Alors que les consommateurs ont un pouvoir de négociation limité face à une compagnie d'assurance, nous, comme courtiers indépendants, avons un pouvoir d'achat qui se chiffre en millions de dollars. Ce pouvoir d'achat, combiné à la compétence professionnelle et à la connaissance des assureurs, donne beaucoup de poids aux arguments du courtier lorsque celui-ci intervient en faveur de son client.

LE CHOIX ET LES TENDANCES DU MARCHÉ

Comme courtiers indépendants, nous ne représentons pas un assureur mais des milliers de clients auprès d'un certain nombre de fournisseurs appelés assureurs. Nous connaissons les nouveaux produits d'assurances et les tendances du marché. Nous pouvons donc vous proposer un contrat d'assurance répondant à vos besoins. N'hésitez pas à nous demander pourquoi nous vous conseillons une compagnie plutôt qu'une autre, c'est votre privilège. Beaucage-Corbeil transige avec de multiples compagnies d'assurance, ce qui nous assure de toujours trouver la protection qu'il vous faut et nous donne une totale indépendance face aux compagnies.

L'ASSURANCE HAUT DE GAMME

Beaucage-Corbeil est le seul cabinet de courtage de la région à avoir un département pour les clients ayant des besoins particuliers en assurance. Que ce soit pour assurer une résidence de 300 000 $ ou 1 000 000 $, avec une Mercedes de 150 000 $ et une Porsche Boxter pour madame, un collier de diamants et un voilier en Martinique, nous pouvons vous aider facilement.

L'ASSURANCE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE, NOTRE FORCE

Beaucage-Corbeil assure plusieurs entreprises de la région et son réseau de clients commerciaux s'étend à toute la région métropolitaine. Représentant un nombre important d'assureurs en assurance commerciale, nous sommes vraiment en mesure de répondre à vos besoins, que ce soit pour l'entreprise locale, le risque d'exportation, ou l'entreprise ayant des succursales dans d'autres pays. Plus encore, vous bénéficierez de notre expertise en gestion des risques et de nos conseils. À ce chapitre, nous nous comparons avantageusement aux plus grands cabinets du Québec.

NOTRE POUVOIR D'ACHAT ET NOTRE RÉSEAU

Beaucage-Corbeil sert ses quelque huit mille clients à partir de deux succursales. Celle de Terrebonne, fondée en 1923 par M. Armand Corbeil à qui ont succédé M. Jacques Corbeil et son fils M. Pierre Corbeil, compte quatorzes employés. Celle de St-Roch de l'Achigan, établie en 1950 par M. Léo Beaucage à qui ont succédé M. Lionel Beaucage et son fils Benoît Beaucage compte cinq employés. Beaucage-Corbeil fait également partie du réseau Assurances Alexis inc. ayant des bureaux à Laval, Montréal et Victoriaville.

Beaucage-Corbeil transige chaque année plusieurs millions de dollars de primes pour le compte de ses clients. Nous offrons des services d'assurances générales pour les particuliers en comptes réguliers ou V.I.P. et pour les entreprises. Nous mettons également à la disposition de nos clients les services de professionnels chevronnés en assurance de personnes (assurance-vie) et dans les services financiers comme les R.E.É.R.

Nos bureaux sont situés au 1460, chemin Gascon à Terrebonne et au 15, rue Beaucage à St-Roch de l'Achigan. Passez nous voir pour une évaluation gratuite, sans obligation de votre part.

Terrebonne
Tél.: **(450) 961-4567**

St-Roch de L'Achigan
Tél.: **(450) 588-7223**

Diane Gougeon
CONSEILLÈRE EN HORTICULTURE
depuis 15 ans

CONSULTATIONS À DOMICILE
Conseils horticoles
Croquis à l'échelle • Plans d'aménagement
Problèmes de gazon et d'arbres
(450) 492-9965

• Photographie commerciale
• Portrait
• Mariage
• Faire-Part

Studio Dédéric
André Côté
Photographe professionnel
SUR RENDEZ-VOUS:
474-2930

Félicitations et longue vie!
Nous immortalisons vos souvenirs les plus précieux

Studio de coiffure
Quatre Saisons
UNISEX • COIFFURE

Félicitations à toute l'équipe de Revue *à l'occasion de son 40e anniversaire*

548, boul. des Seigneurs, Terrebonne
471-8606

40 ans le ardent

1962-1963

L'affaire du pont de Terrebonne

En novembre 1962, à l'école Notre-Dame de Terrebonne devant une foule de 500 personnes, l'Honorable Lionel Bertrand, député de Terrebonne a définitivement réglé l'affaire du Pont de Terrebonne en annonçant sa construction prochaine au coût de 4$ millions. Mettant fin aux tergiversations souvent démagogiques, l'hon. Bertrand a dévoilé le tracé: le nouveau pont enjambera la rivière à la hauteur de l'île Saint-Jean.

Cette affaire du pont remonte à plusieurs mois déjà quand la Législature a annoncé au conseil de Terrebonne de quelle façon elle règlerait son cas au pont payant de Terrebonne: par la construction d'un nouveau pont! Dès l'annonce officielle, la Ville de Terrebonne s'est séparée en clans. Certains voulaient le nouveau pont près de Lachenaie, d'autres dans la nouvelle partie, à l'ouest de Terrebonne alors complètement dépourvue de développement.

Dans son allocution, le député de Terrebonne remarque: "il faut être honnête et convenir que le pont actuel est un anachronisme et que Terrebonne en pouvait s'attendre à retirer des péages indéfiniment. Elle en a profité, tant mieux et c'était justifié".

Que va-t-il advenir de l'ancien pont dont la construction date de 1907? À son assemblée du lundi 5 novembre 1962, le conseil de Terrebonne décide de conserver le pont pour l'usage des citoyens de Terrebonne et Saint-Louis "entendu d'avance qu'il sera sans péage". Une nouvelle page d'histoire était tournée...

Malgré une opposition musclée, le conseil municipal construit le garage municipal, rue Masson, en plein secteur résidentiel. On constratera le résultat d'une telle décision en analysant cette photo prise lors d'un agrandissement en mai 1976.

NOUVELLES DE 1962 ET 1963

Enfin, une bibliothèque !

"Notre ville a enfin une bibliothèque dont elle peut être fière" lit-on dans l'édition du jeudi 19 avril 1962. Après plusieurs années de démarches, la J.O.C.F. (Jeunesse ouvrière catholique) en collaboration avec la Ville inaugure le local situé au dessus du garage municipal de la rue Sainte-Marie.

Pour l'occasion, une exposition des nouvelles acquisitions est offerte au public. L'article nous apprend aussi qu'il ne faut verser qu'un minime 2$ pour être membre et que les heures d'ouverture au public sont: les lundis, mercredis et vendredis de 7h30 à 9h30. Le gouvernement provincial a versé 1,400$ de subvention tandis que le conseil municipal y va d'un encouragement de 500$ pour l'achat de livres.

Notre usine et les autres...

Au début des années soixante, le système d'aqueduc qui prévaut à Terrebonne depuis sa fondation ou presque est devenu désuet. Aussi, en 1962, le conseil municipal se prononce en faveur de la construction d'une usine de filtration suite à un rapport déposé par son ingénieur, M. Alfred Trottier. Ce dernier estime que le système de filtration à partir des sources du coteau risque de devenir dangereux. Il étoffe sa présentation sur les données démographiques, actuelles et à venir. Une usine d'une capacité de 2 500 000 à 3 000 000 de gallons suffirait pour des années à venir. D'autre part, la municipalité de Lachenaie a transmis une demande à Terrebonne pour obtenir de l'eau de l'usine. Le conseil terrebonnien se dit en faveur et desservira Lachenaie "dès que sa tuyauterie aura la capacité d'absorber l'eau nécessaire".

Développement à Lachenaie

On apprend en 1963 qu'une nouvelle entreprise, la firme Someca, mettra bientôt en chantier un projet domiciliaire le long de la route 18 à Lachenaie. Quelque 54 résidences y prendront place.

Un hôpital à Terrebonne!

En 1963, on apprend qu'une demande a été transmise par le conseil municipal au Ministère de la Santé à Québec pour l'établissement d'un hôpital à Terrebonne comprenant 150 lits avec possibilité éventuelle de 300 lits. Il est allégué dans cette requête que Terrebonne constitue le centre de rayonnement d'une région qui compte déjà 40 000 âmes et que l'hospitalisation est difficile à Montréal.

Un moment historique

À la séance du jeudi 4 juillet 1963, le conseil a pris une décision historique puisqu'il dotera Terrebonne et ses environs d'un service moderne, efficace et indispensable. Il s'agit de l'usine de filtration pour laquelle un investissement de 895,000$ a été commandé. Cette centrale procurera 3,200,000 gallons d'eau par jour. Elle sera située dans la Côte de Terrebonne (près de chez M. Lacasse). Une conduite principale viendra jusqu'à la rue Saint-Sacrement.

ANECDOTES

Ça s'appelait "La piaule"

Le 6 décembre, grande primeur pour la jeunesse de Terrebonne et des environs. C'est l'ouverture tant attendue d'un endroit, d'un point de ralliement pour toute la jeunesse. Voici le texte du communiqué de l'époque:

"Vendredi soir, si tu ne sais pas quoi faire de ta peau, traîne-la-jusqu'à "La piaule", on va te la distraire. Pierre Létourneau, jeune chansonnier de talent, sera notre invité alors que la boîte à chanson présentera son premier spectacle."

Cette boîte à chanson était localisée dans le Centre des Loisirs.

Pas d'annexion de Saint-Louis à Terrebonne

Le conseil de Saint-Louis présidé par le maire Alfred Alexander s'est prononcé "farouchement contre" toute annexion de son territoire par la Ville de Terrebonne. La réaction des édiles de Saint-Louis a pris naissance lors d'une assemblée du conseil de Terrebonne alors que les conseillers Daunais et Paquin adoptaient une résolution pour annexer "en tout ou en partie" le territoire de la paroisse Saint-Louis-de-Terrebonne.

On s'y baignait

Que ce soit à la "dam" des Juifs (aujourd'hui la chute sous la passerelle de l'Île des Moulins), dans la Côte de Terrebonne et même tout le long du boulevard Saint-Charles, la rivière des Mille-Iles permettait aux citoyens de s'y esbrouer en 1963. Témoin ce petit paragraphe de l'édition du 8 août intitulé "Gala nautique": Les citoyens de Terrebonne et du district sont cordialement invités au grand gala nautique annuel de Lachenaie qui aura lieu dimanche prochain.

Humour

Dans une note publiée le 18 juillet 1963, La Revue de Terrebonne écrivait ceci: "Il y a le mur de Berlin et celui des Lamentations à Jérusalem; il y a la muraille de Chine... et le mur de soutènement qui sera réparé Dieu sait quand entre les deux ponts de Terrebonne" (Ce mur n'est toujours pas réparé...)

La police coûte cher

Au début de 1963, à cause des dépenses toujours plus élevées au service de police, le conseil a l'intention de mettre à pied deux policiers pour les remplacer par deux commis. Le coût du service de police pour les deux dernières années est celui-ci: en 1961, 26 640$; en 1962, 33 039$.

Les sujets à l'ordre... de la nuit!

En 1962, les assemblées du conseil se prolongent parfois jusqu'à une heure assez avancée. Dans l'édition du 20 décembre, on apprend que la séance du mois s'était terminée à 2h du matin. Tout ça pour un ordre du jour comprenant: l'heure de fermeture des magasins, l'achat de tables à cartes, les réparations de l'hôtel de ville, la remise de cachets de 5$ aux employés de la ville et la réception civique prévue pour le 2 janvier!

Un sujet électrisant!

Au mois de septembre 1962, un sujet qui particulièrement l'attention du grand public: l'étatisation de l'électricité.

Dans le petit "hameau" de Terrebonne (4,097 citoyens), la Chambre de Commerce locale se propose farouchement contre un tel projet car il est de l'intérêt de tous de "faire fructifier la libre entreprise". De plus, la Chambre de Commerce estime que la Shawinigan Water and Power qui dessert le territoire de Terrebonne donne un service "satisfaisant".

ÇA COÛTAIT

En 1962, le marchand de meubles Rosaire Charbonneau de la rue St-Pierre à Terrebonne annonçait le nouveau téléviseur RCA Victor "New Vista" à longue portée avec "circuits stabilisateurs de l'image" et cabinet fini noyer à 239,95$. Le même marchand proposait une lessiveuse Inglis en spécial à 224,50$ et une sécheuse de la même marque à 154.50$.

La lingerie Michel annonçait la gaine-culotte révolutionnaire "Emanci-pants" qui "soutient, moule et maîtrise d'une façon plus confortable et plus efficace" à seulement 14,00$. Également en vedette, le soutien-gorge "qui donne le célèbre galbe Gothic" offert à 2,50$.

En avril de la même année, la Caisse populaire de Terrebonne offrait un taux d'intérêt sur épargne de 2 1/2 %!

CÉLÈBRE EN 1962-1963

Dans son édition du 19 avril 1962, La Revue de Terrebonne présentait en première page une caricature de l'artiste Marc Lincourt. Une photo du dessinateur qui signait alors Marco était aussi publiée avec un mot du directeur du journal: "Nous l'engageons à continuer dans cette voie qui s'ouvre large devant son talent."

Jusqu'en août 64, La Revue continuera à faire paraître chaque mois (puis chaque semaine lorsque le journal est devient hebdomadaire) les caricatures de Marc Lincourt, lesquelles traitaient des sujets de l'actualité de l'époque.

Marc Lincourt qui a pousuivi une carrière d'illustrateur-concepteur et designer d'exposition a toujours fait du dessin et de la peinture. Depuis une quinzaine d'années, l'artiste qui habite à Terrebonne se consacre uniquement à son art. Il a exposé dans de nombreuses galeries d'art au Canada et dans le monde.

NOUVEAU COMMERCE

NOUVEAU MAGASIN D'AMEUBLEMENT

Notre concitoyen bien connu, Roger Ouimet s'est porté acquéreur de l'important commerce de meubles et accessoires électriques situé coin Saint-Pierre/Saint-Joseph dont le propriétaire était Rosaire Charbonneau. Meilleur succès possible dans cette entreprise!

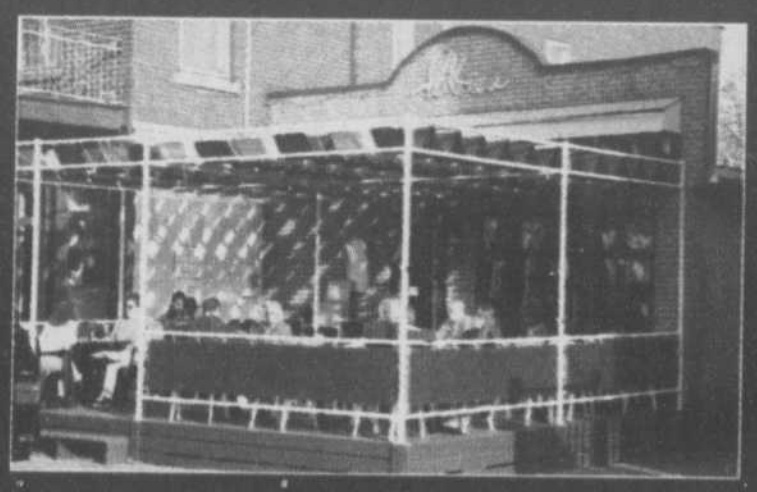
Nous nous joignons à notre personnel et à toute la population pour rendre un vibrant hommage à ceux qui ont écrit et fixé notre histoire depuis 40 ans.

ouimet
Meubles et électros
Avec vous depuis maintenant 36 ans

1 000, BOUL. DES SEIGNEURS, TERREBONNE
471-4119 • 471-2062
OUVERT
LE DIMANCHE DE 12H À 17H

Bravo pour ses 40 ans d'existence et de service.

Fabien le Restaurant



778, St-Pierre,
Vieux-Terrebonne 492-6032

Piccolo

cuisine française, apportez votre vin

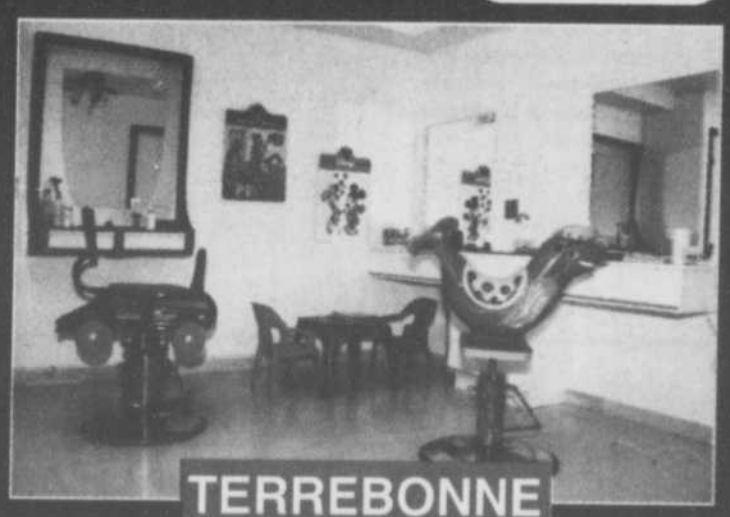
819, St-François-Xavier,
Vieux-Terrebonne 492-0873

Coiffure Fema

Ambiance pour enfant

ELLE ET LUI

NIOXIN
L'Alternative non médicamenteuse au Cheveux fins ou clairsemés



TERREBONNE

2129, CH. GASCON 471-8516

508, RUE ST-LOUIS, 471-1950

Fromagerie & Arvin

- Fromage québécois vieillis sur place
- Pain "Causer" cuit sur place
- Pâtés de "Premières Moisson

739, rue St-Pierre, Vieux-Terrebonne (Québec) J6W 1E1
Tél.: (450) 492-8211

Hommage à la Revue

LIBRAIRIE LINCOURT
191, rue St-André
Vieux-Terrebonne

471-3142

40 ans le 1964-1965 ardent

Terrebonne a son boulevard !

Ce dossier chemine depuis 1959 et le 10 juillet 1964, un pas de géant est fait pour l'avenir de Terrebonne. Les électeurs disent oui au boulevard des Seigneurs, une artère de 80 pieds dans le nord de la Ville. Il coûte 561 500$ et Québec en paye une bonne part, 100 000$.

Pour les élus, Terrebonne connaîtra un développement majeur grâce à cette artère. Le maire François Paquin déclare: "Cette artère sera la voie d'entrée et de sortie principale de notre Ville... La ville ne peut se développer que dans le haut. Ce sera le grand boulevard qui nous amènera de nouveaux secteurs commerciaux, industriels et domiciliaires". Cette vision d'avenir prend forme le 20 août avec l'annonce de la construction d'une station Texaco et la signature d'une transaction pour l'érection d'un immense centre d'achats.

Le 17 janvier 1964, le ministre des Transports inaugure le pont de la route 25, qui consacre l'abolition du péage du vieux pont, dont les rentrées sont de 339 338$ dont 295 565$ de profit net en 1964! Le journal résume la mort de l'un et la naissance de l'autre: "Le nouveau pont: prélude à une ère nouvelle pour l'Ile Jésus, Terrebonne et les territoires du nord".

Le 3 mai 1965, Lachenaie baptise la 29 qui portera le nom Saint-Charles, saint patron de la paroisse.

Le 17 janvier 1965, par un froid sibérien, le ministre des Travaux publics, René St-Pierre, inaugurait les ponts Louis-Lepage (Saint-François) et Ernest-Mathieu (Terrebonne), en compagnie de personnalités. De gauche à droite: Denis Hardy, député, Lionel Bertrand, conseiller législatif, Léon Martel, maire, le ministre, Jean-Noel Lavoie, député de Laval, Marcel Villeneuve, maire de Saint-François et Ephraim Raymond, ancien maire.

NOUVELLES DE 1964 ET 1965

Une ville qu'on a à coeur

Le 20 février 1964, LA REVUE demande aux gens de se prononcer sur divers sujets de la vie communautaire. Ce sondage mène à un forum dont l'objectif est le mieux-être des citoyens. Les questions? "Que pensez-vous du projet de la rue Langlois (qui n'était pas ouverte à l'époque)?; Un facteur serait-il bienvenue dans notre ville? Terrebonne devrait acquérir l'île des Moulins pour en faire un parc public? La femme doit-elle posséder autant d'instruction que l'homme? Que dites-vous de l'avenir commercial de Terrebonne?"

L'église de Lachenaie entièrement détruite

Le 1er juin 1964, vers 11h du matin, un incendie détruit l'église de Lachenaie construite dans les années 1888-1890 et ce malgré les efforts des pompiers de Terrebonne, Lachenaie et Pointe-aux-Trembles. Des pertes incalculables sont déplorées. L'autel en bois sculpté et le chemin de Croix sculpté venaient de l'ancienne église, des oeuvres classées historiques. Coup du sort, les travaux de réparation à la toiture et autres étaient sur le point d'être complétés.

1964, l'année des grandes réalisations!

Tel est le titre de la première édition de 1964 de LA REVUE. Le contrat de la centrale de filtration est ratifié. Elle apporte à Terrebonne et ses alentours, un développement comparable à d'autres cités de la région de Montréal. Deux usines d'épuration devraient se concrétiser cette année. Une ébauche d'entente entre la Régie d'Épuration des Eaux du Québec et la Ville de Terrebonne en fait foi. Les plans sont presque complétés. Le gouvernement jugeait prioritaire l'épuration des eaux, qui se réalisera dans les années... 1990 !

Ils veulent s'annexer!

Un projet d'annexion piloté par Terrebonne est en cours de réalisation en 1964. La plupart des contribuables de la Côte de Terrebonne, au moins jusque chez Édouard Paquette, consentiraient à s'annexer à Terrebonne. Des approches sont faites auprès de la Ville de Lachenaie pour annexer des terrains au nord de la voie ferrée, ce qui doublerait la superficie de Terrebonne qui étouffe dans ses frontières. Ces projets se matérialiseraient cette année, écrit-on.

Un plan qui fait bondir!

La publication du plan du futur parc Saint-Sacrement "au nord de la ville" provoque la colère d'une partie des Terrebonniens. On prévoit la construction de tennis, d'une barbotteuse, d'un terrain de balle et ... d'un aréna! Certains jugent l'endroit trop éloigné des citoyens qui demeurent, pour la plupart, dans le bas du village.

ANECDOTES

Quel goût!

Une déclaration du maire Léon Martel à propos des méthodes de filtration de l'eau à la nouvelle usine de la Côte de Terrebonne: "Avec l'ozone, notre eau ne goûtera jamais l'eau de javel!"...

Passez à l'Abattoir...

Ces dernières années, Terrebonne a connu une disette alarmante de bonnes salles à manger. Ce n'est plus le cas puisqu'Alfred Richard ouvre un nouveau restaurant rue Saint-Pierre. Il fait revivre, au moins par le nom, la boutique qu'Horace Ouimet y opérait jusqu'en 1948: "L'Abattoir".

Terrebonne, un petit Chicago?

"Notre petite ville si paisible serait-elle en voie de devenir une succursale de Chicago? On le dirait... Nous avons nos "gangs" rivales qui se font une guerre acharnée. L'affaire débute le 25 janvier dans un hôtel. Le 26, après la représentation de "Ben-Hur" au cinéma Figaro, une bagarre générale se déclenche à l'intérieur. La police est "notifiée". Un constable s'est brisé un doigt dans la bataille. Tout ce monde est reconduit au poste de police. Une accusation d'avoir troublé la paix est logée contre ces jeunes âgés de plus de 21 ans. Ils plaident non-coupable! Leur procès attire des dizaines de curieux.

Les shorts" si "shorts"

La vogue est au déshabillage et à mesure que la chaleur de l'été augmente, on admire dans Terrebonne les enfants, adolescentes, jeunes dames et personnes d'âge mûr avec des "shorts" très "shorts". Il ne semble pas qu'il y ait un règlement interdisant le port de ces petites choses plus ou moins décentes. Sans être d'une pudibonderie excessive, il serait quand même dans l'ordre qu'un règlement soit en vigueur... histoire de restreindre la mauvaise volonté de certaines personnes qui se fichent de la morale et du bon sens.

L'année de Mascouche

1965 revêt pour Mascouche une importance particulière. La Revue dégage ses colonnes pour les renseigner sur leur ville. L'information dédiée à Mascouche passe de quelques colonnes à des pages entières.

Des gens qu'on reverra souvent

Le 16 juillet 1965, une nouvelle association voit le jour: le Club Optimiste de Terrebonne. "L'ami du p'tit gars" compte dans ses rangs Roger Ouimet, Jean-Marc Fontaine, Jacques Guénette, Alphonse Forget, Aimé Despatie, Marcel Gendron et son premier président: Yvon Despatie.

C'est la Fête dans l'île

Pour la première fois depuis des années, l'île-des-Moulins reçoit la Fête nationale, organisée par la Société St-Jean-Baptiste et la ville.

Un vote pour le progrès

Les publicités témoignent d'une époque révolue, dont cette phrase tirée d'une annonce électorale de l'équipe du maire J. Alfred Alexander dans Saint-Louis: "Malgré une vie sociale, religieuse et économique fort active, M. Alfred Alexander trouve encore le temps d'être un père de famille exemplaire". Un vote pour ses candidats est un vote pour le progrès."

Culture à l'honneur

Quatre jeunes, Jean-Guy Dubé, Maurice Vézina, Gérard Lacasse et Richard Clark, ouvrent une boîte à chanson dans la "Boulangerie" de l'Ile. L'étage accueille des cours et des expositions de peinture.

Un autre ministre

Le député fédéral de Terrebonne, Léo Cadieux devient le 12 février ministre de la Défense dans le cabinet Pearson. Le comté de Terrebonne fournit le plus de ministres au fédéral et au provincial.

ÇA COÛTAIT

Les Ameublements Roger Ouimet propose le téléviseur portatif personnel "Image Daylight blue". Pesant 13 livres et dotée d'un écran de 11 pouces, cette télé noir et blanc avec antenne téléscopique réglable est vendue au prix spécial de 139.95 $.

CÉLÈBRE EN 1964-1965

Le 1er février 1965 à 19h, après 27 années sous la conduite du maire Léon Martel, 1 127 électeurs élisent un nouveau maire par 119 voix, le docteur François Paquin. Se présentant comme "sincère et dynamique", il promet que "tout le monde et les échevins pourront respirer librement". Aimé Despatis écrit que Terrebonne vit une période de transition et il invite tous à collaborer avec le conseil. "Tous les corps publics sont constitués par le peuple et pour lui", écrit-il. On le voit ici lors de l'inauguration de la bibliothèque publique de Terrebonne, en compagnie de la présidente Nicole Lavigne. Dans l'ordre: Marcel Beaudoin, Edouard Vaillancourt, le maire François Paquin, Léopold Bélisle, Alexandre Grenon et Antonio Daunais.

PERSONNALITÉ

Gilles Forest est élu maire de St-Henri-de-Mascouche en 1965. L'équipe de ce cultivateur, conseiller depuis sept ans, est élue au complet, l'emportant aisément sur l'équipe de l'ex-maire, Wilfrid A. Bohémier. M. Forest règnera sur Mascouche jusqu'en 1983. Ici on le voit porté par ses troupes lors de sa réélection en 1979.

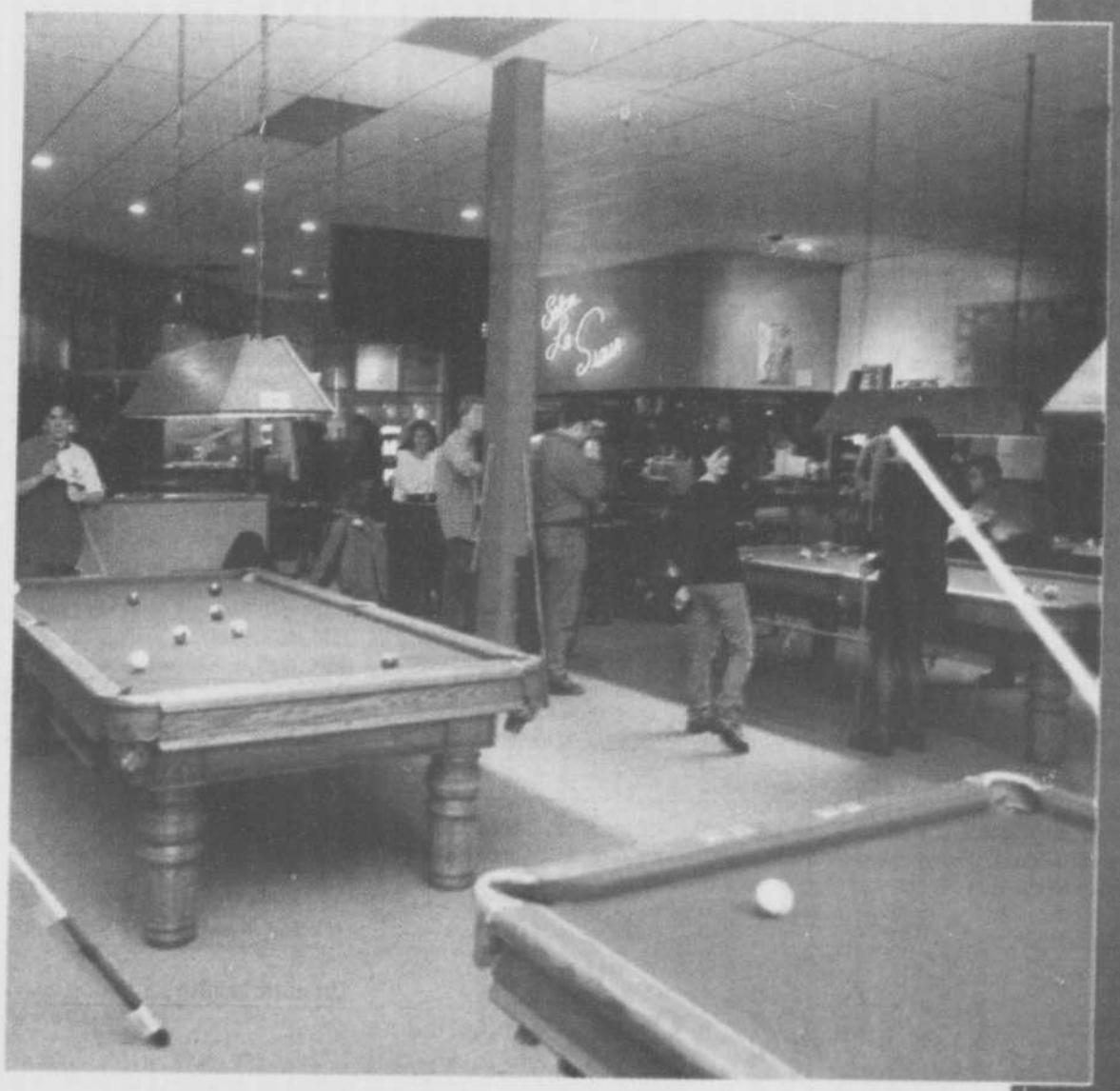
BRONZAGE
L'ESCALE AU SOLEIL
12 APPAREILS
Facial Cobra • Turbo laser • Ultra 44 tubes
CABINES CLIMATISÉES
957, boul. des Seigneurs, Terrebonne 492-4937

Depuis 40 ans
le journal La Revue a
fort bien fait les choses...
Félicitations
pour votre excellence

BILLARD

Salon Le Sieur

BILLARD SALON LE SIEUR



Situé au centre d'activités Les Promenades Le Sieur de Lachenaie, nous vous offrons 20 tables dans une vaste salle climatisée.

Également loterie vidéo, S.L.V.Q 10 machines.

Lun.-mar.-mer. de 9h à 1h am.
jeu.-ven. et sam. de 9h à 3h am.
dim. de 11h à 1h am.

Se divertir avec plaisir !

(450) **492-8888**

1369, Grande Allée
Lachenaie

La Revue

40 ans d'existence une histoire de ♥, une histoire de ♥ ardent qui se poursuit depuis 1959

Bravo !

Richard McWilliams

40 ans le ardent

1966-1967

Des services municipaux en pleine expansion...

Après des mois de calme plat pendant lesquels toute la communauté terrebonnienne s'interrogeait sur le sort de son Centre de loisirs et le loisir en général, une Commission temporaire des loisirs a été formée par la Ville. Son mandat: faire rapport au conseil en vue de la municipalisation des loisirs. En septembre 1966, Florimond Gauthier devient le 1er président de la "Commission municipale des loisirs".

Plusieurs comités sont mis sur pied dont "le comité des jeunes", le "Comité des corps publics" et "le comité des corps intermédiaires", qui recueillent les besoins et attentes.

Parlant loisirs, on transporte la neige dans la côte de la rue Laurier pour faire glisser les enfants. Cette glissoire coûte 318$ au trésor municipal de Terrebonne mais quelle épargne pour les parents!

Si les débuts de la bibliothèque sont modestes avec 88 abonnés en 1962, il en est autrement en 1967 puisqu'on en compte 1 000.

A Mascouche, les élus créent un corps de police pour la protection de son territoire et ses citoyens. Nommé le 1er décembre 1966, Jean Bourgeois, chef de police et d'incendie, est en poste en février 1967. Il dirige deux agents les week-end et 14 pompiers volontaires.

Le 18 mai 1967, les membres du conseil municipal invitaient plusieurs personnalités à la cérémonie d'inauguration du boulevard des Seigneurs. Une plaque en bronze fut installée sur un lampadaire à l'entrée du boulevard.

NOUVELLES DE 1966 ET 1967

Une autoroute provinciale pour le comté

En prévision de l'Expo, le ministère de la Voirie a décidé du tracé de la route 18 (la 125) qui deviendra une autoroute. Elle portera le numéro 25 et partira du pont-tunnel Louis-Hippolyte Lafontaine jusqu'au nord de Terrebonne. La future autoroute Rive-Nord, la 640, passera par Saint-Louis et Lachenaie. C'est dire à quel point les jonctions de Terrebonne seront importantes dans l'avenir.

L'affaire de la digue de l'île

En juin 1966, le propriétaire de l'île-des-Moulins, LA. Dufour menace la Ville de Terrebonne de faire sauter la digue si une entente n'intervient pas sur la facturation sur cette structure. On discute depuis belle lurette de l'acquisition par la Ville de l'île pour en faire un parc. Le seul geste posé alors par la Ville est de la zoner "parc", ce qui interdit M. Dufour de vendre son île. Voilà pourquoi il menace de faire sauter son barrage. Devant cette épée de Damoclès, la Ville a le choix: elle acquiert le parc ou change sa réglementation qui lèse le contribuable et l'empêche de vendre à son gré. Sans doute attendra-t-on que se fassent entendre les premiers coups de dynamite!

L'autre île...

Les plans et devis ont été confectionnés pour le compte d'un monsieur Elias Kotler, qui compte établir un nouveau développement domiciliaire dans l'île St-Jean.

Grande ville, grand boulevard

Le 5 mai, on inaugure le boulevard des Seigneurs. Le premier, Roland Lachapelle y établit une boucherie et un restaurant. La Revue écrit ceci: "Une large artère moderne où commenceront bientôt à pousser les commerces. C'est la principale voie d'accès en venant de la nouvelle autoroute 25 de Montréal. Dans quelques années, on ne reconnaîtra plus l'aspect nord de ce secteur appelé à un grand développement".

Nouveau comté

Le comté de Terrebonne remodelé intéresse le député libéral de Joliette, J-Roland Comtois. Son intention est de "déménager de comté".

Lespérance

Lespérance ouvre ses portes à la fin de février 1968 sur la tête du coteau. La construction de cette immense bâtisse est déjà commencée.

ANECDOTES

Gentil vol raté

Des carabins en fête de l'Université de Montréal s'apprêtaient à "emprunter" le canon du boulevard des Braves pour ramener cette prise comme trophée de leur carnaval. La police les intercepte à temps et a évité que Terrebonne soit la risée des Montréalais.

Nouveau curé

Suite au décès du chanoine Léo Clément, l'abbé René Gagnon est accueilli comme nouveau curé de Terrebonne. Les paroissiens se rendront à la limite de la paroisse, pour l'accompagner dans l'église.

Terrebonne aura sa poly...

1 800 places au secondaire sont comblées. La Régionale Duvernay décide en janvier 1966 d'ériger la polyvalente Armand Corbeil à Terrebonne. Québec débloque 4 000 000 $ pour contruire cette école.

Saint-Louis... à Terrebonne

Le bureau du secrétaire-trésorier et le secrétariat général de Saint-Louis-de-Terrebonne sont installés depuis le 14 janvier 1966 dans l'édifice Charron à Terrebonne. Cet édifice de la rue Sainte-Marie abrite maintenant LA REVUE! Le 15 janvier 1967, Saint-Louis élit un nouveau maire. Louis-Gilles Ouimet l'emporte sur Alfred Alexander avec 353 voix de majorité.

Disparue

Un témoin muet de l'histoire de Terrebonne tombe sous le pic des démolisseurs. La maison qu'habita Gédéon-Ménasippe Prévost vieille de 150 ans fait place à un terrain vague au coin de St-François et des Braves. Quand les vieilles bâtisses ne servent plus, elle "doivent" disparaître, c'est bien connu!

Monsieur Terrebonne

Extraordinaire Expo 67. Mais aussi extraordinaire cette visite que Terrebonne a reçu d'un visiteur de Mount Airy en Louisiane. Ce monsieur porte le nom de Robert-J. Terrebonne! Un fait authentique.

Un nouveau foyer pour les fidèles

Le 28 mai, le pasteur Jean-Claude Bélanger invite les paroissiens de St-Jean-Baptiste à bâtir une communauté de foi, de vie surnaturelle et de charité dont le foyer est leur nouvelle église. À l'inauguration, Mgr Émilien Frenette déclare "J'en suis rendu à croire que moins ça coûte cher, plus c'est beau"... comme c'est beau!

Miracle!

Dans la nuit de Noël, le préposé à l'usine de filtration Charles Chaput reçoit un appel urgent chez lui. Un citoyen de la rue St-Joseph croit qu'un miracle se produit chez lui, l'eau du robinet est bleue! Information prise, il s'agit d'un bon tour que ses copains lui ont joué en introduisant une cartouche de couleur dans le robinet...

Un changement

En 1967, la banque ouvre ses portes les jeudis et vendredis soir de la semaine afin d'accommoder la clientèle et surtout les travailleurs.

C'est pas pareil

"Plus ça change plus c'est pareil..." La Revue titre le 5 octobre 1967 "Adieux aux jeans et aux mini-jupes". On écrit: "Plusieurs élèves (de la régionale Duvernay) sont retournés chez-eux pour avoir refusé de se conformer au règlement qui stipule que les excentricités dans le vêtement et la coiffure sont inadmissibles à l'école. On parle ici des cheveux longs, des barbes au menton, des mini-jupes, jupes-culottes et des chandails trop serrés de même que les botillons, les souliers ferrés et les bottes de "cow-boys".

Nouveau: des maternelles

La Commission scolaire de Terrebonne initie une nouvelle formule destinée à préparer les enfants à l'école: des maternelles installées dans une aile de l'école St-Louis. Les jardinières d'enfants sont Nicole Desroches, Marcelle Demers et Aline Élie.

Combien nous sommes?

Selon les données statistiques Canada, voici le chiffre exact de nos populations: Bois-des-Filion 3 219; Lachenaie 2 096; Mascouche 4 593; Terrebonne 7480 et St-Louis 2846.

PERSONNALITÉ

En 1966, **Me Claude Paquette** est élu commissaire d'école. Cet avocat est le plus jeune élu public de la région. Il est ensuite président de la Commission scolaire de Terrebonne et des Manoirs, président de la Fédération des commissions scolaire du Québec, conseiller municipal et maire de Terrebonne de 1968 à 1971.

CÉLÈBRE EN 1966-1967

Me Denis Hardy est nommé adjoint-parlementaire du ministre de l'Industrie et du Commerce le 18 janvier 1967, un an et un jour après son élection. Il est réélu député libéral de Terrebonne en 1970 et 1973 et choisi ministre des Affaires culturelles de 1973 à 1975 et ministre des Communications de 1975 au 15 novembre 1976.

PHYSIOTHÉRAPIE
RENÉ JOYAL & ASS.

PRJ

40 ans... une crédibilité
que le temps ne fait que renforcer.
Félicitations !

Mascouche
3100 boul. Mascouche, Local 2
Mascouche H1A 1B9
(450) 966-6130

Terrebonne
1021 boul. Des Seigneurs
Terrebonne J6W 3W5
(450) 492-4787

Repentigny
307 rue Notre-Dame
Repentigny J6A 2R9
(450) 581-9614

Sainte-Anne-des-Plaines
482 boul. Sainte-Anne
St-A. des P. J0N 1H0
(450) 478-3078

Pointe-aux-Trembles
12905 rue Sherbrooke est
P.A.T. H1A 1B9
(514) 498-4918

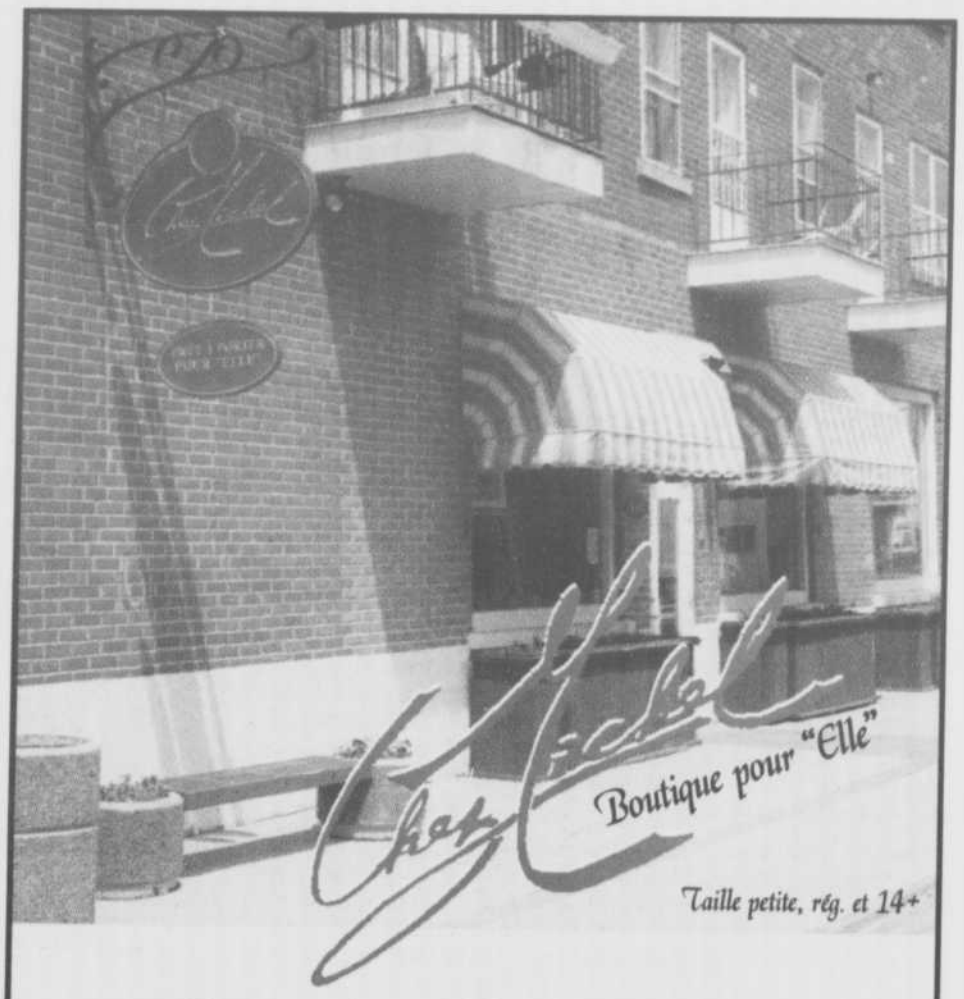
Montréal-Est
11305 rue Notre-Dame est
Bureau 104
Montréal-Est H1B 2W4
(514) 645-4721

L'Association des

Gens d'affaires

du Vieux Terrebonne

Nous sommes fiers de s'associer au 40e anniversaire du journal La Revue. Bravo à tous ceux et celles qui y travaillent depuis 1959, contribuant ainsi à bâtir un hebdomadaire à la hauteur des gens de notre région.



Avec vous depuis 1941, la famille Elias est heureuse de souligner le 40e anniversaire de La Revue *le journal au* ♥ *de notre milieu*

Félicitations !

641, St-Pierre, Vieux-Terrebonne

Tél.: 471-3391

Stationnement arrière

Boutique *le Présent*

***HIER** fait partie de l'histoire.*
***DEMAIN** demeure un mystère.*
***AUJOURD'HUI** est un cadeau.*
*C'est pour cela que l'on dit que c'est le **PRÉSENT**!*

Félicitations Jo-Anne et Chantal

- *Bijoux*
- *Dentelles*
- *Accessoires de décoration*
- *Cadeaux pour bébés*
- *etc...*

(450) **492-6096**

155, St-André, Vieux-Terrebonne

À VOTRE SERVICE
Depuis 1967

Nous sommes heureux de nous joindre à l'équipe du journal pour son 40e anniversaire et lui souhaitons de continuer son excellent travail en vue de la promotion de l'économie et du dynamisme de notre région

SALAISON
A. Limoges Inc.

Les plus grands spécialistes en viandes !

126 Chapleau, Vieux-Terrebonne 471-4470

40 ans le ardent

1968-1969

Avant-gardiste...

On parle aujourd'hui et c'est acquis, de l'urbanisation ordonnée des territoires. La Municipalité Régionale de Comté en a maintenant charge. Or, en 1968, il est des personnes qui voient plus loin que le bout de leur nez. L'échevin Antonio Daunais fait adopter en octobre 1968 une résolution visant "la coopération des municipalités de Lachenaie, Mascouche et Terrebonne-Paroisse (St-Louis) pour l'urbanisation rationnelle du territoire".

"On s'est fixé comme but principal l'aménagement du territoire dans l'intérêt des quatre municipalités et en deuxième lieu la discussion franche et nette de tout problème commun à deux ou plusieurs municipalités". Voilà la déclaration des maires Louis-Gilles Ouimet de St-Louis, Joseph-Édouard Sarrazin de Lachenaie, Gilles Forest de Mascouche et Claude Paquette de Terrebonne lors de la première réunion du comité intermunicipal.

Selon "La Revue", en ce 20 mars 1969, c'est un "premier pas" mais sans aucun doute "le plus important pour le développement rationnel de la région". Il est intéressant d'ajouter que ce comité intermunicipal a été fondé sous la propre initiative des conseils municipaux. Ce n'est qu'en 1980 que Québec légifère pour étendre cet exemple avant-gardiste à l'échelle de la province.

BIENVENUE JAYMAR !

La traditionnelle pelletée de terre inaugure en 1969 les travaux de construction de Jaymar dans le premier parc industriel près de la voie ferrée. Sur notre document, le maire Claude Paquette, en compagnie de George Reinitz, président de Jaymar, de dirigeants de cette compagnie, des députés Roland Comtois et Denis Hardy.

ANECDOTES

Du style

Chaque décennie a son style que ce soit dans le vêtement ou l'ameublement. En 1968, des pages de publicité sont consacrées au style espagnol et plusieurs ajoutent "véritable" à leur slogan.

Un déraillement spectaculaire

Le 27 juin, un déraillement spectaculaire d'un train de marchandise se déroule sous les yeux du directeur du journal qui s'y trouvait par pur hasard. Plusieurs wagons se sont détachés à quelques pieds seulement de la gare, ce qui aurait pu provoquer un grave accident si ça avait été le cas.

Messe à go-go?

La Revue demande au chanoine Charles Lussier, des renseignements sur la messe à gogo. Le curé de Bois-des-Filion indique que cette appellation est inexacte et qu'il faut dire messes "rythmées". Ce genre n'a pas pour but de recruter de la clientèle, surtout jeunes, précise-t-il, mais plutôt un moyen de regénérer, de rendre plus vivantes les célébrations liturgiques.

Vers la grotte

Une route secondaire (le chemin du Coteau) sera construite par le chemin Gascon pour donner accès à la Grotte du Coteau.

Toé, dewors!

Le correspondant du journal, Yves Chartrand, à Mascouche s'est fait expulser manu militari par le maire Gilles Forest en des termes on ne peut plus explicites: "Toé, dewors!"

Tannés des interurbains !

Selon une étude faite récemment, la très grande majorité des citoyens de Mascouche (échange 474 et 477) veulent être raccordés au réseau de Montréal et ne plus payer d'interurbains.

NOUVELLES DE 1968 ET 1969

Terrebonne grandit

En 1968, pour la première fois, Terrebonne émet plus de 4 000 000$ en permis de construction dont 2 700 000 $ pour la polyvalente. En septembre, on approuve le projet domiciliaire de Dubord Construction pour développer l'île St-Jean et en 1969, 128 appartements s'érigent à l'est de la rue McKenzie.

Ivanhoe et le gendre de Sam Steinberg s'intéressent aux terrains entre des Seigneurs et Gascon. Un important projet s'y réalisera. Les promoteurs vantent le potentiel extraordinaire de Terrebonne.

En juillet, on dépose un plan de développement de la partie "est" comprise entre les rues Léon-Martel et le chemin de fer du Canadien Pacifique, où l'on installera des habitations à loyer modique. En novembre, on annonce la construction d'un ensemble commercial sur le boulevard des Seigneurs à Terrebonne avec le concours de la Banque Canadienne Nationale.

Déjà la sous-traitance

En 1968, Terrebonne donne à contrat le déneigement de la Ville. Cela reviendrait beaucoup moins cher selon une étude. Guy St-Pierre remplace Achille Lachapelle comme surintendant des travaux publics.

On parle souveraineté

En 1968, le Mouvement Souveraineté Association prend de l'ampleur. En préparation au congrès de fondation, les membres de la région élisent Richard Lafrenière, président de l'exécutif et Jacques Brière, coordonnateur. Dans l'édition du 9 février 1969 de La Revue à l'aube de la fondation du PQ, on lit ce message dans une annonce: "La guerre est commencée... Un service québécois pour des Québécois... C'est un défi que nous lançons."

Ils étaient cinq

Ils sont cinq pour se faire élire premier député de la nouvelle circonscription fédérale de Terrebonne: Roland Comtois, Jacques Vachon (conservateur), J.M. Sénécal (NPD), Rosario Therrien (Crédit social) et Pierre Therrien (Démocratique-économique). Mais la "vague libérale" choisit (sic) M. Comtois.

Le plus jeune maire

"Le plus jeune maire depuis 1860" sous-titre l'édition du 15 février 1968 alors que Me Claude Paquette est élu maire de Terrebonne. Une vive lutte entre les équipes Paquin et Paquette résulte sur l'élection du maire de 32 ans et des conseillers J-Armour Beaulieu et Antonio Daunais. Ce conseil municipal adopte la nouvelle formule des élections à tous les quatre ans.

Réélu

Bernard Patenaude est réélu en juin 1968 au scolaire. Il est échevin municipal et collabore à La Revue depuis des années.

Un quartier "poussiéreux"

La construction domiciliaire près de la Canada Flushdoor inspire deux citoyens à encourager tout mouvement en faveur de l'assainissement de l'air. Cet article jugé "malpropre" par les autorités a conduit beaucoup de gens à s'interroger sur la pollution qui envahit notre petite ville.

Le bureau de poste devient bibliothèque

La première édition de 1969 apprend aux citoyens que le local du bureau de poste de la rue Saint-Pierre deviendra le local de la bibliothèque municipale. Le conseil fait l'acquisition du vaste édifice pour 13 500$. Une section sera réservée à la conservation de la documentation historique locale.

L'église de La Plaine détruite

La vieille église de St-Joachim de La Plaine est détruite le 15 avril 1969 par un incendie malgré les efforts des pompiers de Mascouche, Sainte-Anne-des-Plaines et Ville des Laurentides. L'élément destructeur a débuté vers 7h et s'est attaqué au clocher et au toit de l'église. Les travaux de construction de la nouvelle église commencent quelques mois plus tard. Les premières célébrations sont attendues pour février 1970. D'un style futuriste, elle accueille 350 paroissiens.

Annexion demandée

Quatre entreprises en construction demandent au conseil municipal de Terrebonne d'annexer la partie de Lachenaie entre la rue Masson, la voie du Canadien Pacifique et l'autoroute 25.

ÇA COÛTAIT

Le garage Hervé, coin Saint-Pierre et Chapleau, propose les pneus Good Year All Weather IV au bas prix de 15.45$, une "aubaine de taille". Les flancs blancs coûtaient 2 $ de plus.

1968-1969

En novembre 1969, Pierre Vigneault, correspondant depuis trois ans à Mascouche pour La Revue, est attaché au journal à titre permanent. Il demeure à l'emploi du journal jusqu'au milieu des années 1970, alors qu'il fonde le Trait d'Union. Il est de retour à La Revue, en avril 1997 pour un an, avant de prendre la direction du Soleil de la Floride, poste qu'il occupe toujours.

PERSONNALITÉ

Me Robert Gravel, N.P. est reçu notaire en mai 1969. Il obtient sa license en droit à l'Université d'Ottawa. Il joint l'étude de son père, Léopold-Gravel, sur la rue Saint-André. Toujours notaire actuellement, Me Gravel s'est grandement impliqué dans sa communauté. Il est, entre autres, président de la Caisse populaire Desjardins Terrebonne et président fondateur de la Corporation du Gala du griffon d'or de Mascouche. On le voit ici lors du discours d'ouverture de la 3e édition de ce gala.

Bravo 40 ans
C'est tout un exploit
André et Henri Leroux

Leroux
DODGE CHRYSLER JEEP
1115 CHEMIN DU CÔTEAU, angle boul. Moody, Terrebonne 471-4111

au service de la région depuis 1983

Le plus grand centre de pneus de la région

Pneus Lamater inc.

785, boul. Industriel
Mascouche
(autoroute 25 sortie 28 E.)

474-4163

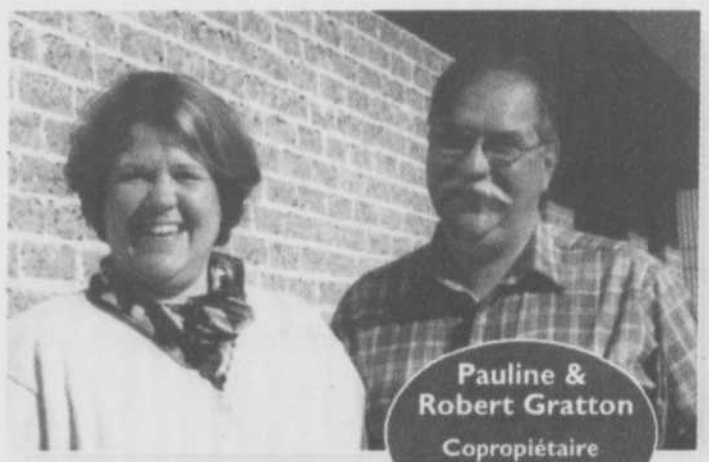
Nous rendons hommage à l'équipe de **la Revue** *pour ses* **40 années** *consacrées a l'information régionale*

MICHELIN - BF GOODRICH - YOKOHAMA - PRÉSIDENT

LES ENTREPRISES CHAUFFAGE

M.G

9064-3214 QUÉBEC INC.



Pauline & Robert Gratton
Copropiétaire de chauffage M.G.

Les Entreprises Chauffage M.G. et toute son équipe se joignent à la population pour rendre un vibrant hommage à ceux qui ont écrit et fixé notre histoire depuis 40 ans. Bon succès futur.

Félicitations !

Climatisation
Ventilation
Chauffage

Johanne Lortie,
Luc Rochefort,
Roger Léveillé,
Jean-Pierre Larose,
Philippe Thibault,
Pauline Gratton,
Robert Gratton.
Absant de la photo:
Martin Dubois
Patrice Matte
Patrice Geoffroy
Denis Walsh
Jean-Guy Marsolais

Jean-Pierre Larose, technicien en service et en installation

3636, Pascal Gagnon, Terrebonne Tél.: (450) 477-0603

40 ans le ardent

1970-1971

Un aréna à Terrebonne

Mars 1971 fait connaître à la population un projet qui mijote dans les cartons de nos administrateurs municipaux. Devant une salle de plus de 300 citoyens, le maire Claude Paquette présente le projet de stade sportif (aréna) et affirme qu'il s'autofinancera.

Plusieurs de nos concitoyens se prononcent contre cette initiative et le mardi soir 1er juin, leur opposition se concrétise par une demande de référendum populaire. Lors du scrutin, des centaines de jeunes pilotés par des responsables de l'organisation des Loisirs de la Ville manifestaient devant l'hôtel de ville et même dans la salle où se réunit le conseil. Le dossier est pourtant bien accueilli à Québec où on indique qu'une subvention de 100 000$ est disponible.

Le référendum du 19 août résulte sur une majorité de 151 contre le projet. Toutes sortes de raisons imaginables et inimaginables provoquent ce résultat. Les entrevues auprès des citoyens donnent ceci: "J'étais pas contre l'aréna mais je n'aime pas untel au conseil" ou "Nous autres dans le bas de la ville, on trouve ça trop luxueux" et encore "Tous les propriétaires âgés comme moi ont voté contre. Mes enfants n'en profiteront pas".

Pour le maire, ce verdict est clair mais il estime qu'il a rempli son devoir en présentant le projet d'aréna aux citoyens, pour le bénéfice des citoyens. Ce projet resurgira sûrement éventuellement...

La première lettre était livrée par facteur au maire de Terrebonne, Claude Paquette, au début de cette année 1971. Le maire est ici en compagnie du ministre des Postes, à l'inauguration du service, dans l'ancien bureau de la rue Léopold-Lachapelle.

NOUVELLES DE 1970 ET 1971

Un bouillon de réalisation

En 1970, le paysage de notre grande région se modifie totalement et de nombreux projets voient le jour.

A Mascouche, des promoteurs misent sur le vaste territoire pour déployer maisons et services. En septembre, on inaugure le projet Masbec qui comptera une cinquantaine de maisons près de la rue Dupuis. Mascouche peut s'enorgueillir de la présence de Gaudreault Construction, Les Constructions Québécoises, Durand Construction et Les Résidences Normandie. On annonce la construction d'une nouvelle école située coin Des Érables et Grande-Allée (l'école Le Rucher).

A Lachenaie, le premier projet domiciliaire d'importance est inauguré: les "Constructions Modique" dans le secteur est.

A Terrebonne, la Banque Canadienne Nationale ouvre son nouveau local sur la rue Saint-Pierre. Le ministère des Postes alloue le service par facteurs à tous les résidents, tandis que le député Hardy annonce la construction du prolongement de l'autoroute 640 de Oka à Repentigny.

En mai 1970, autres inaugurations importantes chez-nous: la polyvalente Armand-Corbeil et la caserne de pompiers de Mascouche.

Pas d'annexion!

A deux reprises, le conseil de Lachenaie refuse les projets présentés par Terrebonne pour l'annexion d'une partie du territoire

Le PQ dans nos comtés

Lors des élections provinciales de 1970 le libéral Denis Hardy est réélu dans Terrebonne avec 12 463 voix de majorité sur Guy Mercier du PQ. Dans L'Assomption, le nouvel élu, Jean Perreault libéral et Pierre Desjardins du PQ devancent le ministre unioniste des Affaires municipales, Robert Lussier.

La Clef

La boîte à chanson de l'île des Moulins (ex-La Crémaillère) reprend vie sous le nouveau nom de "La Clef". Ses promoteurs présentent des spectacles "in" avec jeux de lumière et environnement musical.

Grandes chaleurs et eaux en abondance

De grandes chaleurs persistent en juillet 1970, jour après jour sans causer de pénurie d'eau potable, l'usine de filtration déversant son précieux liquide sans faire défaut. Elle livre 2 500 000 gallons par jour, un record!

Désormais: la "Ville" de Mascouche

Le 7 janvier 1971, Mascouche obtient son statut de "Ville". Sans présumer ou anticiper pour l'avenir, ce statut apporte de nombreux avantages: la division par quartier, le pouvoir d'emprunt augmenté, les procédures d'acceptation des règlements par Québec et par un nombre plus grand de citoyens et enfin la renommée et le prestige qu'exerce le statut de ville sur les investisseurs.

La nouvelle bibliothèque sur Saint-Pierre

La bibliothèque municipale de Terrebonne grandit en juin 1971 alors que le local de la rue Saint-Pierre est inauguré. Autrefois dans un petit espace au dessus du poste d'incendie de la rue Sainte-Marie, la nouvelle bibliothèque offre à ses abonnés deux étages et des centaines de titres. L'agrandissement provoque une affluence nouvelle puisque le premier mois d'ouverture résulte sur 508 nouveaux abonnés.

Un nouveau aux municipales

"Pour un conseil sain, votons... Claude Desjardins". C'est le slogan de ce nouveau venu, un monsieur qu'on dit "libre dans ces opinions, libre dans ses suggestions et libre dans ces positions". L'élection de 1971 revêt une grande importance. C'est la première fois qu'une élection a lieu en bloc (un maire et six conseillers) et que deux équipes se font la lutte (les équipes du maire Claude Paquette et de François Paquin) sans compter les indépendants. Paquin défait Paquette. L'indépendant Claude Desjardins gagne et le conseil accueille une première femme, Cécile Fiset.

A Mascouche, Gilles Forest se représente avec une équipe complète, alors que des indépendants postulent à la mairie et à l'échevinage. Seul l'indépendant Gérard Pagé résiste au balayage de l'équipe Forest. A Saint-Louis, Louis-Gilles Ouimet et son équipe ont été élus sans opposition, comme le maire Philippe Villeneuve à La Plaine.

Caisse pop à La Plaine

La construction de la caisse populaire sur le boulevard Laurier à La Plaine débute en septembre 1971. Elle ouvre dans les mois suivants.

ANECDOTES

100 000$ de dégâts

Le 7 septembre 1970, un incendie détruit l'immeuble qui abrite Fortin Équipement, Ameublement Bernard et Salaison Limoges. Les dégâts sont estimés à 100 000$!

Local des Chevaliers

Les Chevaliers de Colomb de Terrebonne inaugurent un vaste local à l'angle des rues Théberge et Langlois en novembre 1970. Cette salle comble les besoins de beaucoup d'associations qui savent où se réunir.

La modernité...

Le Marché Duval de Mascouche rompt avec la tradition commerciale en s'installant dans un local moderne sur la rue Saint-Henri. Marcel Duval fait passer son établissement au rang des grands super-marchés.

"La Place des Seigneurs" à Terrebonne est inaugurée, comme la pharmacie Yves Mathieu qui propose un service de livraison rapide et la présence d'une esthéticienne-visagiste. Du nouveau chez-nous!

Aqueduc et égoût à Mascouche-Ouest

Suite à une assemblée, 80% des propriétaires de Mascouche-Ouest sont favorables au projet d'aqueduc et d'égout pour leur secteur.

Des bandits sévissent

Le 23 janvier 1970 à 7h15, quatre cagoulars s'emparent de 15 000$ à la Caisse populaire de Terrebonne. Ils tirent vers le directeur sans l'atteindre toutefois. Toujours en 1970, le policier Guy Forget a été grièvement blessé à la jambe lors d'un hold-up à la Régie des Alcools sur des Seigneurs. L'agent est assailli par un gunman dès son entrée.

Le Manic s'en va

Une entreprise prometteuse qui, à ses débuts, ne disait rien qui vaille, quitte Terrebonne. La Manic, ce fabriquant de l'automobile de fibre de verre, s'installe à Granby. Selon la Ville, l'installation dans le parc industriel commandait une mise de fonds trop importante.

Chef de cabinet

En février 1970, Guy Langlois de Terrebonne est choisi par Robert Bourassa pour devenir chef de cabinet. Il est le plus jeune dans l'histoire de la province.

C'est "hot"

1971, la mode est aux "hot-pants". Plusieurs marchands en offrent et il y a même une boutique qui offre des "hot-pants bavarois"!

Offensive

Le coteau au nord de Terrebonne est la cible des pollueurs depuis des années. Des jeunes entendent les appels répétés du journal et lancent une offensive "nettoyage". On ne saurait trop les encourager.

Un consul chez-nous

Pour commémorer le 27e anniversaire du débarquement de Normandie, le consul général de France, Étienne Coidan est à Terrebonne le 6 juin, à titre d'invité de l'Amicale des vétérans de Terrebonne qui lui prépare un important programme pour la journée.

Plus de voitures à patates

A compter du 1er mai, aucune "voiture à patates" ne sera tolérée dans les limites de la Ville de Terrebonne. Par ordre.

CÉLÈBRE EN 1970-1971

Gilles Lavigne

Depuis des années, Gilles Lavigne est chroniqueur sportif au journal La Revue. Ses "Propos sportifs" vont du hockey à la balle en passant par le tennis et la pêche sur la rivière des Mille-Îles. Il s'agit d'un défi de taille: aucun aréna, pas d'instruments électroniques, du froid et de la chaleur en masse... mais quel plaisir!

OCTOBRE NOIR POUR LA DÉMOCRATIE

La région n'a pas échappé à l'angoisse suscitée par le FLQ durant les jours sombres d'octobre 1970. Témoins, ces soldats de l'armée canadienne photographiés par Aimé Despatis de «La Revue», près de l'usine de filtration, malgré leur défense formelle.

PERSONNALITÉ

Irénée Forget

Ce citoyen du chemin de la Côte Terrebonne est récipiendaire d'une récompense du "Mérite Agricole du Québec". Sa "ferme des ancêtres" est bien connue dans notre région comme un établissement modèle. Cet agriculteur de père en fils ira loin...

1560, Chemin Gascon, Terrebonne 471-7583

«Les grands accomplissements sont réussis non par la force mais par la persévérance»

Félicitations à La Revue pour ses 40 ans...

LIBRE SERVICE MAURICE TURCOT INC.

3090, boul. Ste-Marie, Mascouche Tél.: (450) 966-1400

1562, Chemin Gascon, Terrebonne Tél.: (450) 471-6860

CLAUDE LESAGE
PRÉSIDENT

Félicitations pour ces 40 années au service de la population de la région et meilleurs voeux pour un avenir toujours meilleur.

Prix d'excellence des ventes 1998

L'avenir nous appartient...

VENTE • LOCATION • SERVICE • PIÈCES • DÉBOSSELAGE

TROIS DIAMANTS
AUTOS (1987) LTÉE

CHRYSLER
Plymouth
Dodge
Jeep

Tél. : (450) 477-6348
Fax : (450) 477-9559
URGENCE 7 JOURS: (514) 233-2111
24/HEURES

3035, chemin Gascon, MASCOUCHE (Au nord de la 640)

GAZONNIÈRE BASTIEN 35 ANS D'EXPERTISE

C'est en 1964, que démarre l'entreprise familiale Gazonnière Bastien sur une terre acquise à Laval par le fondateur, M. Adrien Bastien. Pour compléter la production de sa terre d'une trentaine d'acres, M. Bastien loue des terres environnantes. En 1969, pour développer son entreprise, il fait l'acquisition d'une terre de 800 acres à l'emplacement actuel de Gazonnière Bastien, sur le chemin Martin à Terrebonne. «Nous avons été parmi les premiers dans la région à ensemencer du gazon, d'indiquer l'un de ses fils, M. François Bastien. Mais à mesure que la popularité du gazon ensemencé a grandi, de plus en plus de gens se sont lancés dans cette activité».

CAROLE PARENT

Les fils d'Adrien, François et Daniel Bastien sont propriétaires de l'entreprise familiale depuis 1978, mais ils y sont impliqués depuis leur plus jeune âge. La relève suit de près, les fils de François y travaillent depuis l'âge de 13 ans. «Ils adoraient parcourir les terres à bicyclette pour réparer les fuites des tuyaux d'irrigation, se rappelle M. Bastien. Ils ont vite appris à conduire les tracteurs et à rouler la tourbe». Guillaume, Normand et Michel, participent toujours activement aux activités de l'entreprise. Alexandre, le fils de Daniel, s'est lui aussi impliqué dès son jeune âge dans l'entreprise mais il étudie actuellement dans un autre domaine.

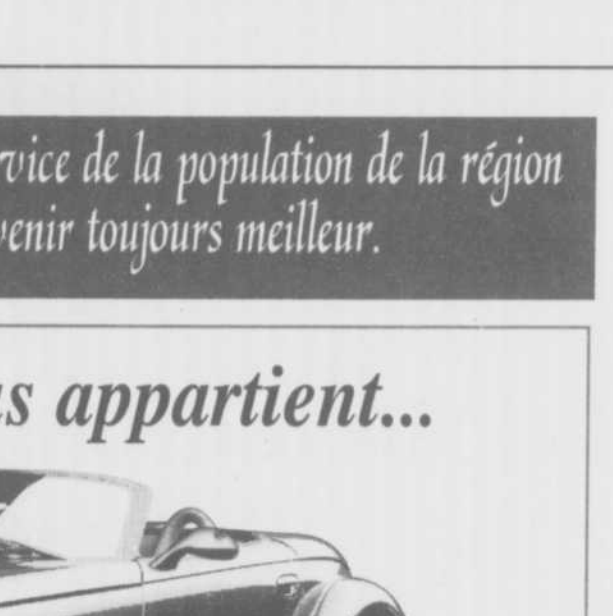
Les équipements d'aujourd'hui facilitent grandement le travail des entreprises spécialisées dans la tourbe. On voit ici les nouvelles machines servant à la mise en place des rouleaux géants de tourbe sur les terrains à grande surface.

Comme on s'en doute, le travail sur une gazonnière a bien changé depuis 35 ans. Les premières machines ne faisaient que tailler la tourbe. Il fallait ensuite la rouler à la main, puis la charger dans les camions et la décharger... toujours à la main. «C'était encore pire avec la tourbe de champ qui est encore plus lourde, de dire M. Bastien. On devait charger manuellement 1000 rouleaux de gazon par camion. Rendu à destination, le chauffeur devait tout décharger seul. Un travail laborieux qui prenait une heure et demie environ».

Les machines se sont bien améliorées depuis. Aujourd'hui, elles taillent, roulent la tourbe et font des palettes. Le chargement est facilité par les chariots élévateurs. Ce qui a permis d'augmenter substantiellement le volume de tourbé, tout en diminuant le nombre de travailleurs, qui est passé de dix à trois. À titre d'exemple, l'an dernier, Gazonnière Bastien a produit un million trois cent mille verges de tourbe. «Avec les anciens appareils on produisait 350 000 verges seulement», raconte M. Bastien.

Les prix de l'équipement ont eux aussi fait un bond prodigieux. Les camions qui coûtaient 14 500$ en 1974 coûtent aujourd'hui au-delà de 100 000$. La tourbe par contre a baissé de prix. L'an dernier le prix équivalait à celui de 1989.

«La meilleure période pour ensemencer le gazon est en août et septembre, indique M. Bastien. Durant cette période le sol est plus humide et la germination des mauvaises herbes est terminée. Il faut ensuite attendre deux ans pour qu'elle atteigne la densité suffisante pour la vendre. C'est en mai et juin que se fait principalement la vente de tourbe, on est très occupé durant cette période», de dire M. Bastien.



On reconnaîtra ici M. François Bastien tenant une version récente des premières machines utilisées pour couper la tourbe. Tout le reste devait être fait manuellement. Aujourd'hui cet appareil sert encore pour le gazon des «green» de golf, vendu en moins grande quantité et qui demande une coupe très précise.

Vous retrouverez chez Gazonnière Bastien des gens d'expérience qui sauront vous donner des conseils avisés pour l'entretien de votre pelouse. En plus d'y faire l'acquisition de tourbe de qualité, on peut s'y approvisionner en engrais, herbicides, insecticides, etc. Les heures d'ouverture pour la période estivale sont de 7h à 20h du lundi au vendredi et de 7h à midi le samedi. On peut joindre l'équipe de Gazonnière Bastien en composant le (450) 477-0061.

Gazonnière Bastien se spécialise dans la tourbe ensemencée depuis 35 ans. L'expertise acquise au fil des ans dans leur domaine permet à ses propriétaires, François et Daniel Bastien, de compter sur une clientèle fidèle et satisfaite.

40 ans le cardent

1972-1973

L'hôpital St-Louis rasé par les flammes

Le 31 décembre 1971, le feu ravage l'hôpital St-Louis, situé Côte des Braves à Terrebonne. Huit personnes âgées y perdent la vie. Malgré l'aide des pompiers de Mascouche et de Laval, le sinistre rase l'édifice, déclenchant une explosion et un branle bas général.

La Revue s'interroge sur l'absence d'un hôpital digne de ce nom. "Il est impérieux que les conseils de Terrebonne, Saint-Louis, Lachenaie et Mascouche unissent leurs efforts en vue d'en arriver à remplacer cette institution rapidement. Les obstacles sont nombreux mais non infranchissables. Si on demande aux citoyens de signer une requête au ministre de la Santé, nous sommes certain que des dizaines de milliers de signatures seraient apposées sur cette demande".

Le maire François Paquin, un médecin, note que ce désastre force le conseil à réfléchir sur la nécessité qui semble s'imposer de l'achat d'une pompe à incendie équipée d'une échelle Magyrus. Le conseil est cependant satisfait du travail de ses pompiers volontaires.

La veille du jour de l'an 1972, un incendie ravage l'hôpital Saint-Louis causant la mort de huit personnes, dont les funérailles émouvantes ont lieu quelques jours plus tard.

ANECDOTES

Comme la ligne Maginot...

Hold up spectaculaire: des apaches dévalisent la Caisse populaire de Terrebonne en utilisant une pépine qui leur permet de défoncer la fenêtre avant. Les bandits armés de mitrailleuses s'enfuient avec 10 000$. Le journaliste de La Revue note à propos de la présence inutile de vitres anti-balles que "ces messieurs ont fait comme les Allemands devant la ligne Maginot: ils ont fait le tour (sic)."

Love Story, au Figaro

Le théâtre Figaro présente le film à succès "Love Story".

Déjà des hauts cris...

Un Terrebonnien propriétaire d'une résidence de 10 000$ paye 237$ de taxe, sans les règlements d'amélioration locale. C'est une hausse de 55$ par rapport à 1971, et ce seul fait suscite de hauts cris.

La Revue en bobines à la bibliothèque

La Revue et du mensuel l'Écho de Terrebonne (1917-1921) trouvent niche à la bibliothèque de Terrebonne, sous forme de microfilms. La Bibliothèque nationale du Québec se livre à cette opération délicate, conservant par le fait même un double. La Revue vivra...

Les marchands "d'En Bas" se regroupent

Craignant de perdre sa clientèle devant "l'attaque" des commerçants du boulevard Des Seigneurs, les marchands de la rue Saint-Pierre et des rues voisines lancent une campagne de publicité dans le journal. L'affaire Il L'A, les Marchands d'En Bas souligne l'importance et le dynamisme des commerçants de la vieille rue.

NOUVELLES DE 1972 ET 1973

M. le maire de Lachenaie, Joseph Edouard Sarrazin

Joseph-Edouard Sarrazin, résident de longue date de Lachenaie, est réélu à la mairie par 294 voix de majorité. Cinq de ses candidats sont élus, ce qui représente une immense victoire.

Les Galeries s'établissent rue Moody

Westcliff annonce le 20 décembre qu'un centre commercial verra le jour coin Des Seigneurs et Moody. On annonce la venue de Steinberg, d'un Zellers et de 33 boutiques. La construction du premier centre d'achats de Mascouche est annoncé à la Une de La Revue. Quatre commerces s'installeront au 3575 rue Sainte-Marie.

Un hebdomadaire

Le 1er juin 1972, La Revue annonce qu'elle sera publiée à toutes les semaines dès le mois d'août. "Maintenant, à cause du développement phénoménal de la région, de l'accessibilité d'un réservoir publicitaire plus abondant et surtout parce que le citoyen a besoin d'une information mieux adaptée et plus rapide, il nous faut publier hebdomadairement". Son coût demeure à 15 cents l'unité, 4$ par année.

Le collège Saint-Louis n'est plus

Les derniers vestiges du collège Saint-Louis, sur l'actuel terrain du parc Civique, tombe sous le pic des démolisseurs le 19 octobre 1972. Cette bâtisse de quatre étages ne résiste pas quatre heures à la boule d'acier. Le feu a détruit le corps central du bâtiment le 20 mai 1939. La partie préservée a servi ensuite à la commission scolaire.

Protégées !

Terrebonne demande au ministère des Affaires Culturelles de déclarer arrondissement historique l'Ile des Moulins en 1972. Le conseiller Antonio Daunais présente un avis de règlement pour l'achat de l'Ile.Le 30 octobre 1973, une des plus anciennes maisons de Terrebonne est classée "bien culturel" sous l'autorité de ce ministère. L'avis est signifié au propriétaire de la demeure sise rue Saint-François-Xavier.

Histoire d'eau

En 1972, Terrebonne annonce un agrandissement de l'usine de filtration. Son but: doubler la production d'eau potable et atteindre un débit de huit millions de gallons U.S.

Bourgeois congédié

Jean Bourgeois, directeur de police à Mascouche est congédié en 1972 pour des motifs gardés secrets et de nature personnelle. Des lacunes, notées par l'administration, n'ont pu être corrigées par l'intéressé.

La grande demande

Fondée en 1945, Lachenaie décide en 1972 d'effectuer la grande demande: la permission de porter le nom de Ville. Après 127 ans et considérant le développement considérable de son territoire, ses édiles jugent qu'il est temps de franchir cette étape majeure.

L'affaire de l'aréna soulève la contreverse

Le projet d'aréna avance mais les opinions divergent. Certains croient qu'il faut profiter du terrain laissé par le Séminaire Saint-Sacrement pour 1 $ et des subventions alléchantes. D'autres jugent qu'il doit être bâti près de la polyvalente Armand-Corbeil. Les commissaires Paquette et Aubin affirment que l'emplacement géographique à la proximité de la poly et le bas coût du terrain militent en faveur de ce choix. La Revue, le 3 octobre 1973, consacre trois pages au dossier. L'aréna doit être construit rapidement. L'entrepreneur Paul Martin de La Pocatière est fin près à ériger le bâtiment au coût de 497 200$. La Ville tient référendum le 27 octobre. Le projet est approuvé par une majorité de 125 électeurs. L'aréna sera érigé à proximité du Séminaire.

La région aura son CLSC

Le Comité CLSC La-Ma-Ter pousse sa réalisation chez-nous depuis des moi et ses efforts portent fruit puisque le 20 septembre 1973 le député Denis Hardy annonce que le ministre des Affaires sociales implantera un Centre local de services communautaires à Terrebonne. Cet organisme s'occupe de la santé des citoyens et offre un large éventail de services sociaux. Le président Jean-Marc Fontaine n'est pas peu fier. Mais dans quelle ville doit-on ériger le dit centre?

La campagne électorale provinciale bat son plein

En 1973, le libéral Denis Hardy et le péquiste Guy Mercier se livrent à un duel serré d'arguments. Les formations attirent les foules et la lutte est chaude. Jean-Jacques Poitras, le créditiste dans l'Assomption, annonce un programme humain pour un Québec Fort. Me Hardy, dans Terrebonne, et Jean Perreault, dans l'Assomption l'emportent, le premier par 3 984 voix et le second avec 1713 votes.

La population de Mascouche dépasse celle de Terrebonne

La population de Mascouche dépasse celle de Terrebonne. Le 24 octobre 1973, La Revue rapporte cette surprenante constatation. Mascouche dénombre 10 420 âmes et Terrebonne, 10 074. C'est une nouvelle importante pour ceux qui croient que Mascouche est appelé à grossir et toujours grossir alors que Terrebonne atteint un point de saturation, son territoire étant entièrement développé. Le recensement de mai 73 rapporte 103 commerces et 2 333 maisons unifamiliales.

Le vieux pont a un besoin urgent de réparations

L'histoire se répète: qui est responsable des réparations urgentes requises pour la santé du vieux-pont ? En décembre 1973, La Revue titre: "La Ville de Terrebonne est d'opinion que Québec est responsable de l'entretien du pont". Construit en 1907, le pont Préfontaine-Prévost possède un tablier de bois qui présente des signes de vieillissement. Selon un ingénieur des Transports, la ville doit procéder à cette coûteuse transformation d'une charpente métallique. La question de juridiction devait franchir les mois et les années.

Un carrefour de la mort à Mascouche

Québec installe en 1973 un clignotant au coin de la 640 et du chemin des Anglais, ce qui ne convainct pas que ce coin ne deviendra pas un autre "carrefour de la mort". Artère rapide, la 640 ne permet guère une traversée sûre. L'automobiliste éprouve l'impression d'entrer dans une arène. On demande l'installation de feux de circulation, à défaut d'un viaduc, une traverse aérienne dispendieuse, solution idéale.

ÇA COÛTAIT

Léveillé Toyota offre ses autos japonaises à partir de 2 188$. La Corolla de bas de gamme est "une p'tite pas possible pas chère."

EN VEDETTE 1972-1973

A l'élection municipale de Lachenaie de 1973, un certain Roland Dupré soumet sa candidature mais ne dépose point son bulletin, "ne voulant pas imposer une dépense inutile des fonds publics pour une seule élection". Il continue à donner son support à l'équipe. L'homme, un conseiller d'orientation scolaire, deviendra bientôt maire de la cité.

PERSONNALITÉ

Louise Laroche est la première femme élue au conseil scolaire de Terrebonne. Cette dame était la propriétaire du studio du même nom.

Ford DES SEIGNEURS TERREBONNE

Cristina Di Lazzaro
VICE-PRÉSIDENTE

Ronald Crossan
DIRECTEUR

Marie-France St-Amour
DIR. COMMERCIALE

Réal Arseneault
REPRÉSENTANT

Richard Blais
DIRECTEUR DU RENOUVELLEMENT

Nous tenons à féliciter toute l'équipe du journal qui, pendant 40 ans, a su informer de façon professionnelle la population de notre région.

893, Léon Martel,
Terrebonne
Coin Des Seigneurs et Montée Masson

471-6601

La compétence a un nom

PUBLI-SAC®
Service aux consommateurs
1-800-668-8779

*Félicitations à toute l'équipe du journal pour ses **40** ans d'implication dans la région!*

Vous connaissez sans doute le concept du Publi-Sac et du Publi-Lobby, déjà bien ancré auprès des consommateurs Québécois. Nous devons les innovations du Publi-Sac à Distribution Trancontinental inc., une entreprise québécoise, composée de plusieurs divisions dont Publi-Sac Laurentides/Lanaudière, filiale de Distribution Transcontinental inc., société fondée en 1978.

Publi-Sac Laurentides/Lanaudière
Division de Distribution Transcontinental inc.

Publi-Sac

Tout pour la Décoration

AU CENTRE DE PEINTURE ET TAPIS GASCON

Une page d'histoire

Le 16 mars 1972, Lionel et Suzette Landry, faisaient l'ouverture officielle du Centre de Peinture Gascon.

Commerçants dans l'âme, ils ont tous deux, au fil des ans, fait bénéficier la population de la région et celle de l'extérieur, de conseils judicieux, d'un service après vente impeccable, d'un accueil chaleureux et ont su entretenir avec leur nombreuse clientèle, des liens d'amitié et de fidélité qui durent toujours. Ayant élevé leurs enfants dans cet atmosphère et dans l'amour du commerce, il était on ne peut plus normal, qu'il y ait parmi eux, quelqu'un qui prenne la relève. Et, depuis 1993, Daniel et Gino, leurs fils, ont pris possession du commerce. Ils y continuent les mêmes traditions. Ils offrent à leur nombreuse clientèle, peinture, tapis, prélart, céramique, plancher flottant (laminé), papier peint et tous les accessoires concernant la décoration. Ils distribuent aussi les Tapis Coronet, Peerless, Kraus et autres. Pour la peinture, ce sont les marques connues comme: Sico, Denalt et M.-F.

printemps 1999

2175,
Chemin Gascon,
Terrebonne
(Québec)

450-471-0279

été 1978

Un service complet y est offert, en partant des mesures de vos surfaces, réparation des planchers avant l'installation des produits choisis, service de livraison et garantie complète. Et à ce rythme, dans quelques années, ils pourront a leur tour, admirer leurs enfants, ayant pris la relève et conti-nuer ce travail si bien commencé.

Où s'adresser pour ces services, recevoir en quantité?

Au Centre de Peinture et Tapis Gascon Ltée

40 ans le ardent

1974-1975

Moody ou boulevard Gascon?

En 1974, une vive polémique oppose des citoyens de Terrebonne à propos du changement de nom de l'important boulevard qui doit traverser la Ville de Terrebonne en passant devant les Galeries de Terrebonne. Au grand dam de plusieurs résidents de longue date de la municipalité, le conseil pose un geste "grave", le 4 avril, en décidant à la majorité des conseillers de remplacer le nom à consonnance anglophone de Moody par celui de Gascon. Toutefois le citoyen Antonio Daunais s'élève contre cette décision, alléguant que le nom de Moody fait partie intégrante de l'histoire de Terrebonne depuis 1848. Cette famille possédait en effet un nombre considérable de terres à Terrebonne, Terrebonne-paroisse, Lachenaie et Mascouche.

Fait important, l'auguste famille comptait alors certains de ses représentants dans la région. Pour les proposeurs de la résolution initiale, cette décision empêcherait "que les gens de l'extérieur soient tous mêlés quand ils viennent dans la région".

Dans un long commentaire, le directeur du journal La Revue de Terrebonne, M. Aimé Despatis, s'élève avec force contre cette décision au nom du respect d'un fait historique et d'une honnêteté pure et simple envers la petite histoire.

L'érection des premières charpentes qui seront dans quelques mois les Galeries de Terrebonne avaient cette apparence lorsque le photographe de «La Revue» se rendit boulevard Moody le 20 août 1974.

En janvier de l'année suivante, La Revue annonce que le nouveau "boulevard Moody" de Terrebonne sera mis en chantier par le ministère des Transports du Québec à l'automne 1976.

ANECDOTES

Le premier Nuvite de la région

La mode du nuvitisme a abordé les rives tranquilles de Mascouche au mois d'avril 1974 dans le quartier de Mascouche-Heights. Le nuvite a fait son appartition devant une assemblée de soixante-quinze dames (qui ont chastement baissé les yeux, cela va de soi). Celles-ci jouaient au bingo dans la maison de la Légion Canadienne et en ont perdu leurs jetons! Le reporter de l'époque rapporte, en ces termes précis: "Il s'agissait d'un garçon selon les constations enregistrées et là-dessus tous les témoignages sont formels! Le streaker y est entré le visage couvert d'un foulard en criant bingo, comme il se devait, puis a traversé la pièce en coup de vent et est ressorti aussitôt".

Et il ajoute: "À quand la première dame ou jeune fille qui traversera la salle municipale de nos austères assemblées en début du mois?"

L'eau chaude, l'eau frette

Un bref entrefilet rapporte au mois de mars que la Ville de Terrebonne cessera d'offrir l'un des plus vieux services municipaux: on ne dégèlera plus l'eau "gelée" chez les contribuables aux prises avec ce problème bien québécois.

Une caisse pop à Lachenaie

En 1975, première séance d'information sur l'implantation éventuelle d'une caisse populaire à Lachenaie, susceptible de desservir le Domaine de Lachenaie et l'ensemble de la municipalité.

NOUVELLES DE 1974 ET 1975

Un nouvel hôtel de ville à Mascouche?

Le 29 mai 1974, La Revue fait mention pour une première fois de la possible utilisation de l'ancien couvent des Soeurs de la Providence aux fins de location de bureaux municipaux. Il s'agit bien sûr de l'actuel hôtel de ville de Mascouche, qui, à l'époque, appartenait à la Fabrique Saint-Henri-de-Mascouche.

La ville de Mascouche prend tranquillement du poids en terme de population. Le dernier recensement indique que la petite municipalité compte à cette époque 11 638 âmes, et les perspectives d'accroissement à court terme se révèlent des plus encourageantes.

Une route 25 dangereuse

S'il est un sujet qui suscite une discussion haute et imagée à Mascouche en cette année 1975, c'est bien celui de la fameuse intersection de la route 25 et du boul. Sainte-Marie. Ce coin reçoit même le surnom d'intersection de la mort, tant il est risqué d'y traverser, particulièrement un dimanche après-midi, lorsque de nombreux vacanciers reviennent de leur chalet, "détendus et se sentant l'âme de courseur". "Ils conduisent leur bolide à des vitesses folles, et laissent peu de chances aux citoyens tranquilles qui ne veulent que se rendre de l'autre bord". En juillet, une pétition de 1,500 signatures est acheminée au ministère des Transports du Québec afin qu'y soient installés des feux de circulation.

La sécheresse sévit

Cette même année, une sécheresse catastrophique sévit sur le bas du Québec, et les rivières, d'où les usines de filtration tirent le précieux liquide qu'ils doivent traiter, offrent un spectacle de basses eau assez désolant. La plupart des villes de la région connaissent des problèmes d'approvisionnement et le moins que l'on puisse dire, c'est que la pression existante ne permet que d'arroser son parterre à coup de minces filets, pratique qu'il faut alors réglementer. Dans le même ordre d'idées, on annonce une nouvelle phase d'agrandissement de l'usine de filtration située sur la Côte Terrebonne. Les travasux sont évalués à 1 500 000$ et permettront de porter les réserves d'eau à au moins trois millions de gallons.

Pénurie de main-d'oeuvre

La belle époque! Le 3 avril 84, les lecteurs apprenaient qu'une grave pénurie de main-d'oeuvre existait dans les diverses manufactures de vêtements de Terrebonne, soit les compagnies Terrebonne Casuals (aujourd'hui disparue) et Katia Sportwear. Relevons un passage de cet article "Selon un manufacturier qui a aussi le sens de l'humour à froid, ses deux plus importants compétiteurs sont_le Bien-Être Social et l'Assurance Chômage". Dans l'édition du 8 mai de La Revue, on remarque une annonce d'une page entière de la manufacture de robe Terrebonne Casuals qui demande des opératrices d'expérience.

Un centre culturel dans un ex-bureau de poste

À la demande des administrateurs de son centre culturel, la Ville de Terrebonne loge une demande de location de l'ancien bureau de poste de la rue Lachapelle, auprès du ministère des Travaux Publics. Cette demande a reçu un accueil positif puisque la petite bâtisse de la rue Lachapelle a servi plusieurs années pour des spectacles et des expositions. Le bâtiment est maintenant occupé par l'Amicale des Vétérans.

Assemblée houleuse

Pour une des rares fois de son histoire, la réunion du conseil municipal de Terrebonne attire un grand nombre de citoyens dont plusieurs résidants de l'Île-des-Moulins, qui abritait alors un parc de maisons mobiles, venus manifester pour que la ville les aide à trouver une solution à leur problème d'expropriation.

PERSONNALITÉ

J. Roland Comtois

J. Roland Comtois est député libéral fédéral de Terrebonne de 1965 à 1984 et secrétaire parlementaire dans le gouvernement de John Turner de 1972 à 1974. Après sa défaite aux élections de 1984, alors qu'il est remplacé par le candidat conservateur Robert Toupin, M. Comtois annonce son intention de retourner à sa profession d'ingénieur civil. Il fait un retour en politique en 1998 alors qu'il brigue sans succès la mairie de Repentigny.

ÇA COÛTAIT

A Mascouche, un constructeur annonce ses bungalows à des prix allant de 18 650$ à 22 500$. Sur l'Île St-Jean, des modèles de maison plus luxueuses sont en vente à partir de 24 999$ jusqu'à 40 000$.

Dans les petites annonces, on peut louer un logement de trois pièces et demie pour 90$ par mois, ou, pour le même prix, un sous-sol de 4 pièces, chauffé et éclairé.

En spécial chez Bicycle St-Joseph en mai 1974: une bicyclette européenne 10 vitesses à 94,95$. Chez L'Espérance, une tondeuse Sunbeam électrique à 69,89$. Le même commerçant annonce une cabane de jardin de 10 par 9 pieds pour 199,97$.

CÉLÈBRE EN 1974-1975

Bernard Chapleau, caricaturiste

Le caricaturiste à l'humour subtil Bernard Chapleau fait honneur au journal cette année-là en acceptant de publier une bande dessinée suivie portant sur les aventures et la bravoure du Sieur Dollard Desormeaux. Cette BD parait à chaque semaine, à raison de quatre ou cinq vignettes offertes aux lecteurs dans les toutes premières pages de l'hebdo.

Bernard Chapleau, qui est alors enseignant, signe ses dessins sous le pseudonyme ABC (pour à Bernard Chapleau) et fait aussi des caricatures sur des sujets touchant l'actualité locale. Aujourd'hui à la retraite, M. Chapleau s'occupe de plusieurs projets. Il a déjà publié un roman pour jeunes et travaille sur un autre. Il conçoit aussi des jeux et des cahiers de devinettes pour enfants.

CONSULTATION GRATUITE
Sincères félicitations pour ce 40ième anniversaire
DR MICHEL MÉTHOT, d.c.
2036, chemin Gascon, Terrebonne
471-0601
COMPLEXE CHIROPRATIQUE FAMILIAL GASCON

CLUB PISCINE
TERREBONNE

Piscines Tropicana

La famille Thibodeau est toujours propriétaire

Club Piscine Terrebonne est Piscine Tropicana. Piscines Tropicana n'a été vendu. Piscine Tropicana ne déménagera pas. Piscine Tropicana et la famille Thibodeau se sont joints au nom de Club Piscine pour offrir à sa clientèle une variété encore plus grande de produits et de meilleurs prix en donnant toujours le même service.

«Cela fait 25 ans que je connais M. Robert Aumont, président de Club Piscine. Il m'avait sollicité à quelques reprises au cours des cinq dernières aanées pour que nous joignons son groupe d'achat. Il tenait à nous avoir au sein du groupe et, après discussions, nous avons jugé que l'association serait profitable pour nos clients. Ce groupement permettra de conserver toute notre autonomie, tout en offrant un solide pied à terre à Club Piscine dans la région», confiera Bernard Thibodeau, directeur général de Piscines Tropicana. La famille Thibodeau demeure entièrement propriétaire et gestionnaire de Piscines Tropicana, tout en exploitant la bannière Club Piscine dans la région. Bernard Thibodeau et son épouse Céline poursuivront leur oeuvre avec leurs enfants France, Alain et Annie et leur neveu Jean-Raymond. Spécialisée dans la vente et le service à la clientèle de piscines, spas, meubles de jardins et abris d'auto de qualité, l'entreprise rehaussera l'efficacité de son service, offrira un éventail plus large d'articles et ce, au meilleur prix grâce au vaste volume d'achat du Club Piscine.

Pour mieux répondre au besoin, le commerce a réalisé des travaux majeurs à son magasin du 1715 chemin Gascon à Terrebonne. La superficie de plancher doublera passant de 3 000 à 6 000 pieds carrés, auxquels s'ajouteront des entrepôts agrandis de 2 100 pieds carrés. Il s'agit d'un investissement de 300 000 $.

La famille Thibodeau remercie sa clientèle de sa fidélité et l'assure qu'elle continuera à offrir des produits et services de haute qualité, qui ont fait sa réputation au cours des 24 dernières années.

Piscines Tropicana est fier d'annoncer dans un journal local tel que la Revue de Terrebonne. Depuis de nombreuses années, une belle complicité d'affaire s'est établie entre Club Piscines Tropicana et la Revue.

Félicitations pour ces 40 belles années de travail acharné.

Sincèrement, la famille Thibodeau.

1715, CHEMIN GASCON, TERREBONNE • 471-9903

40 ans le ardent

1976-1977

Inondations et dynamitage

Il est beaucoup question d'inondations au cours des années 76-77. A Terrebonne, Lachenaie et Mascouche, l'eau ravage et coupe les routes et cause de nombreux dégats. Le reporter de l'époque qualifiait l'événement de "grandiose et affrayant". L'eau inonde les berges, envahit terrains et caves et déplace de lourds objets. En avril, pour la seule ville de Lachenaie, 178 propriétaires réclament une somme de 629 423$ en dédommagement auprès des autorités.

En 1977, on rapporte également beaucoup de dommages. La direction générale des eaux de la région de Montréal, relevant du ministère de l'Environnement, tente de convaincre tout le monde que le dynamitage opéré sur la rivière des Mille-Iles n'avait qu'un seul but, permettre l'écoulement libre des glaces et de l'eau et que "l'envahissement général des eaux qui s'est produit en avril n'est pas lié à cette action de l'homme". La compagnie Technos-ski, sise à Terrebonne, désirait prouver que les dégâts qu'elle a subis après une inondation désastreuse n'était pas un pur "act of God". Précisions sur précisions sont apportées à ce propos. On sait que des dommages généraux de 500 000$ sont établis pour la seule ville de Terrebonne.

Suite à une demande d'une dizaine de citoyens demeurant au bord de la rivière des Mille-Iles dans le quartier Saint-François, le ministère concerné procède au dynamitage de l'embacle monstrueux qui cause force inondations. Cette pratique a d'étranges conséquences à Lachenaie, au point où son conseil passe une résolution demandant d'y mettre la pédale douce.

LE «CHOEUR DU VILLAGE» EN MAI 1977

Cette photo rappellera de charmants souvenirs aux personnes qui formaient le groupe bien connu dans le temps. Des chanteurs et chanteuses qui étaient sous la direction du dévoué et regretté Benoit Lincourt.

NOUVELLES DE 1976 ET 1977

La Home Shoe & Footwear ferme ses portes

Petit événement empreint de tristesse. La vénérable entreprise Home Shoe & Footwear du boulevard des Braves à Terrebonne annonce qu'elle ferme ses portes à cause de difficultés financières. Le propriétaire M. Fernand Poitras, rappelle qu'il a fondé cette entreprise en 1932 mais que le marché de la chaussure s'est à ce point détérioré au Canada qu'il devient tout à fait insensé de produire et de vendre à perte dans le seul dessein de lutter contre les importations asiatiques. Quarante-trois ouvriers perdent du même coup leur gagne-pain. La bâtisse est transformée en entrepôt.

À bas les longues distances

À la mi-juillet, la grande région de Terrebonne et de Mascouche se rapproche de Laval non pas selon des critères géographiques qui demeurent fort difficiles à modifier, mais bien par son accessibilité téléphonique. Maman Bell du Canada Inc. annonce l'abolition des frais de longues distances pour les abonnés dont le numéro de téléphone commence par 474 et 477. "Imaginez! Un mascouchois peut dès lors glisser un coup de fil à Saint-Vincent-de-Paul sans recevoir à la fin du mois une facture surprise!" peut-on lire dans les pages du journal.

Le CLSC s'établit rue Moody

Après des semaines et des semaines de discussions, les administrateurs du Centre local de Services Communautaires décident d'ouvrir officiellement cet établissement rue Moody à Terrebonne, juste au coin de la rue Saint-Louis. Cette inauguration officielle, tenue du 8 au 11 mars, s'est traduite concrètement par quatre jours de rencontres et l'ouverture des portes à toute la population. On peut ainsi s'exclamer que le CLSC est une réalisation du milieu, à l'intention du milieu. À cette occasion, le CLSC publie quatre pages d'informations diverses sur les services offerts à la population et utilise La Revue de Terrebonne à titre de messager par excellence.

Destruction par le feu à La Plaine

L'élément destructeur frappe à nouveau dans la région le 24 avril. Le centre municipal de La Plaine est détruit en majeure partie par les flammes, et le maire de l'époque Philippe Villeneuve n'est pas loin de croire au méfait voulu de deux individus, appréhendés par la suite. Le bâtiment abrite le secrétariat municipal et cinq locaux de classe pour 150 élèves. Sur ces bases s'élève à l'heure actuelle l'hôtel de ville de La Plaine.

Le Carrefour Mascouche mis en chantier

En novembre, les promoteurs du centre d'achats Carrefour Mascouche annoncent qu'ils ont en poche la liste d'une vingtaine de locataires intéressés. La phase I de la construction doit être terminée en mai 1977. L'endroit, qui porte le nouveau nom de Place Mascouche, doit recevoir un mail. La chaîne Provigo exploite toujours un supermarché dans ce centre.

ANECDOTES

Il est grand ce petit!

Le 16 février, les lecteurs assidus de La Revue sont quittes pour une surprise "de taille":la direction du journal décide d'abandonner le format tabloid traditionnel et d'utiliser les grandes pages, à l'instar des quotidiens tels Le Devoir et La Presse. L'expérience devait permettre de maximiser l'espace rédactionnel et de tenter une approche différente en terme de dispositions des messages publicitaires.

À la même période, le journal adopte une nouvelle entête, au style carrément moderne. "Toutes les nouvelles qui valent d'être publiées" traversent alors une 18e année de publication. Il faut préciser en passant qu'une compétition que l'on désire la plus amicale possible est apparue au nord-est, et qu'il faut dorénavant compter avec un autre média dans le paysage.

Notons qu'à l'origine, "Le Revue de Terrebonne" était publiée en grand format, à raison d'un numéro par mois, et qu'elle avait opté pour le format tabloid en juillet 1963.

La Banque Provinciale ferme ses portes rue Saint-Pierre

La Banque Provinciale ferme en avril sa succursale de la rue St-Pierre coin Ste-Marie. L'institution bancaire occupe ce coin du "Vieux" depuis 1912, rien de moins.

Nana et le nom de Terrebonne

La chanteuse de renommée internationale Nana Mouskouri enregistre un long-jeu cette année-là dans lequel elle interprète une vieille chanson du terroir intitulé "Le curé de Terrebonne".

De Terrebonne à Des Manoirs

Cette même année, le conseil scolaire de la région décide d'abandonner le nom de "Terrebonne" pour une expression qui serait plus représentative d'une vaste région. Elle porte dorénavant le nom de Commission scolaire des Manoirs.

La dernière grange s'en va

La dernière grange de Terrebonne passe au feu le 12 décembre à quelques jours du temps des fêtes. La vieille bâtisse, propriété de M. Hervé Guilbault, est située au coin du boul. des Seigneurs et de la rue Saint-Michel. Elle mesure environ 80 pieds sur 40 pieds et rappelle, par son emplacement on ne peut plus visible, le passé agricole de la haute ville développée depuis les années 1950.

La SHRT voit le jour

S'il est vrai que la petite histoire tisse la trame d'une grande épopée, il revient à une société d'histoire régionale de dépoussiérer les petits faits des années écoulées. La société d'histoire de la région de Terrebonne voit le jour en avril 76, et reçoit sa charte des mains du député de l'époque, M. Denis Hardy. Depuis ce jour, l'organisme tient conférences et activités didactiques et s'implique dans nombre de projets importants.

Des berges à protéger

La construction d'une nouvelle phase de l'usine de filtration de la côte Terrebonne cause bien des soucis, par ricochet, aux citoyens de l'Ile Saint-Jean. Les excédents de terre de cette construction sont déversés sur les berges de l'île, et ce, aux cris des insulaires. À cela s'ajoute la présence jugée indésirable de nombreux pique-niqueurs qui font fi de l'intimité des citoyens. Trop, c'est trop soutient-on. Le député Fallu parle de désastre écologique tandis que le conseil de Ville s'oriente vers un aménagement progressif de ces rives.

ÇA COÛTAIT

Quelques-uns des albums les plus populaires chez un marchand de disque des galeries de Terrebonne en 1977 sont: "Neiges" d'André Gagnon, "Longue distance" de Robert Charlebois, "Come Alive" de Peter Frampton, Boule Noire, "Demaquillé" de Jean Lapointe. Ces disques sont annoncés à 4,99$ ou 5,99$.

Chez Zellers, on peut se procurer un rasoir Philipp Shave pour 18,94$, un ensemble balançoire pour 29,94$ et un ensemble de coutellerie de 24 pièces pour 5,94$.

CÉLÈBRE EN 1976-1977

Claude Blouin, un enseignant en histoire de l'école Leblanc, a été un des membres fondateur et deuxième président de la Société d'Histoire de la Région de Terrebonne, de 1976 à 1982. C'est sous sa présidence que la Société a véritablement pris son envol, publiant des brochures sur plusieurs maisons historiques du patrimoine de la région.

PERSONNALITÉ

Élie Fallu

Elie Fallu a été député de Terrebonne à l'Assemblée nationale en 1976. M. Fallu, un enseignant, a été fondateur du Parti Québécois à Terrebonne. Élie Fallu, qui fut premier député de Groulx suite à sa réélection en 1981, est actuellement maire de Sainte-Thérèse.

Experts en location
LOU-TEC
TERREBONNE
1720, chemin Gascon J6X 3A4 • (450) 471-2330 • Fax (450) 471-0807
LA PLAINE
5551, boul. Laurier J7M 1T7 • (450) 477-0353 • Fax (450) 477-3657
MONTRÉAL
1646 est, Henri-Bourassa H2C 1H9 • (514) 381-4439 • Fax (514) 381-6063
S.O.S. (urgences) (514) 749-0007
Chef de file en location
APPROUVÉ ISO 9002

Jaymar

Les Meubles Jaymar ltée

LA NATURE DU DESIGN • THE NATURE OF DESIGN

Jaymar un leader nord-américain dans la fabrication de meubles rembourrés Depuis plus de 30 ans dans la région, avec vous, pour vous.

Félicitations!

75, rue Jaymar
Terrebonne
(Québec) Canada
J6W 1M5

Tél. / Tel.:
(514) 471-4172

Téléc. / Fax:
(514) 492-6030

ISO 9002

Vimat, #1 au Québec

Fier annonceur dans La Revue de Terrebonne depuis 22 ans.

Un choix de 1068 portes différentes

- 32 représentants pour vous aider
- Installation garantie 10 ans
- Estimation à partir de vos plans
- Le plus grand choix de portes, fenêtres, portes patio et portes de garage

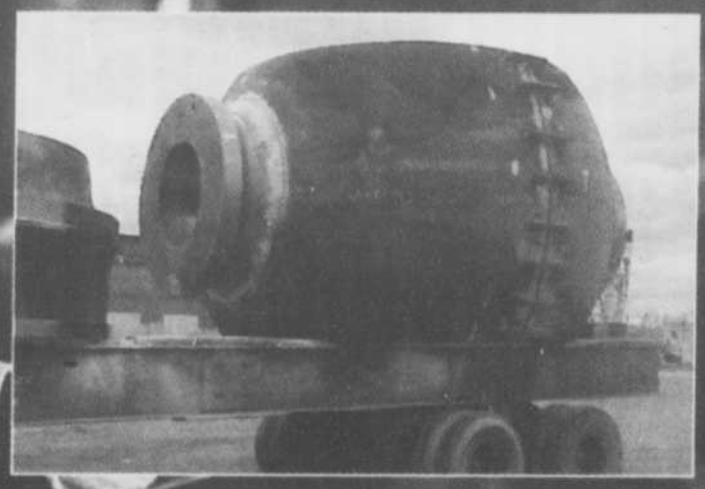
Meilleure garantie de l'industrie
Fenêtres en PVC garanties 20 ans

Terrebonne	Lavaltrie	St-Canut	Ville St-Laurent	St-Hubert
1035, ch. du Côteau	200, ch. des Industries	13 500, route 158	145, Graveline	3 621, boul. Taschereau
(450) 471-1141	(450) 586-3362	(450) 431-0940	(514) 342-6191	(450) 445-2780

ralfor

Siège Social et usine
Ralfor Plus inc.
750, boul. Lebeau
Saint-Laurent (Québec)
H4N 1S4
Tél.: (514) 336-3460
Télécopieur: (514) 333-6587

Usine Profilage
Ralfor Rollforming
1825, rue Jean-Monnet
Terrebonne (Québec)
J6X 4L7
Tél.: (514) 336-3460
Télécopieur: (514) 333-6587



- Profilage en procédé continu
- Soudage
- Aciers et métaux non ferreux

Fiers d'être chez vous à compter d'août 1999, nous serons au 3139 Boul. des Entreprises à Terrebonne.

.....

Pour cette année du 30e anniversaire de **RALFOR 1969-1999**, Nous sommes heureux de saluer les 40 ans de **LA REVUE**

40 ans le cœur ardent

1978-1979

Filtration et assainissement des eaux

S'il est un dossier qui a fait couler de l'encre en cette année 1979, c'est bien celui de l'usine de filtration. À la suite de nombreux rebondissements, les villes et municipalités de Lachenaie, Terrebonne, Mascouche et Saint-Louis-de-Terrebonne s'entendent pour régionaliser la centrale de filtration et ses équipements en assumant les coûts d'opération au pro-rata de leur utilisation. Il semble même qu'une telle entente type aurait fait évoluer le droit municipal! Cette année-là les maires Dupré, Forget, Paquin et Forest signent l'entente intermunicipale.

On parle aussi dans les pages de La Revue de l'assainissement des eaux de la rivière des Mille-Iles. Trop polluée, la belle rivière charrie diverses matières en suspension qui devraient être éliminées sans trop tarder. En 1979, le député Elie Fallu annonce l'obtention de crédits de 30 millions de $ pour cette dépollution. Le principal objectif du programme qui doit être entrepris vise à rétablir une situation dite normale à partir de 20 prises d'eau, 30 plages, et 138 sites écologiques. Les gouvernements fédéral et provincial doivent assumer les frais de l'opération dans une proportion de 90%. L'ensemble de ces interventions sont annoncées pour le début de 1980.

On annonce aussi cette année-là que Mascouche ne manquera plus d'eau pendant l'été.

La pose d'une conduite d'aqueduc de 20 pouces de diamètre doit résoudre bien des problèmes.

INAUGURATION DE LA MAIRIE DE MASCOUCHE

En novembre, le conseil municipal de Mascouche inaugurait son hôtel de ville et parmi les nombreuses photos prises à cette occasion, nous avons choisi celle-ci qui nous montre les cinq maires de la région sur un même cliché. De gauche à droite Philippe Villeneuve (La Plaine), Irénée Forget (St-Louis-de-Terrebonne), Gilles Forest (Mascouche), François Paquin (Terrebonne) et Roland Dupré (Lachenaie).

NOUVELLES DE 1978 ET 1979

La SQ à Lachenaie

La Revue confie dans un article daté du mois de janvier 1978 qu'il est fortement question de relocaliser le poste du comté de l'Assomption de la Sûreté du Québec. Le nouveau bâtiment sera situé en un endroit stratégique, soit au carrefour des autoroutes 640 et 25, à Lachenaie. Le but: réussir à couvrir en un rapide coup d'accélérateur les principales villes du comté.

La Chambre repart en grande

Après plusieurs semaines de discussions, un groupe de commerçants, hommes d'affaires et professionnels décident de relancer la Chambre de Commerce du District de Terrebonne. Une vingtaine de jours plus tard, une cinquantaine de personnes étaient membres de l'organisme dont le but premier demeure la promotion d'une vie commerciale saine et prospère.

Un territoire zoné vert

Suite au dépôt de la loi sur le zonage agricole, on constate que 85% du Territoire Des Moulins est zoné agricole, c'est-à-dire voué exclusivement à l'agriculture. Une ressource à préserver et à développer, selon l'avis de nombreuses personnalités.

Une entente en or

En 1978, la Ville de Terrebonne signe un bail avec le Ministre des Affaires culturelles faisant de cette municipalité le locataire attitré de l'Ile des Moulins, site historique, le tout pour la somme nominale de un dollar bien rond.

En février de l'année suivante, la population est conviée aux Fêtes de la Pleine LUne. Malgré un froid intense, les citoyens viennent nombreux à l'Ile-des-Moulins participer aux activités.

L'aqueduc à La Plaine

Le ministre des Finances du Québec, M. Jacques Parizeau, annonce en mai 1979 le déblocage du dossier "aqueduc municipal". Le ministère des Affaires municipales autorise donc des travaux fort attendus par la population plainoise. En octobre, le conseil reçoit une lettre du ministre Guy Tardif qui confirme l'obtention d'une subvention de l'ordre de 497,210$.

La passerelle de l'Ile St-Jean

Malgré le fait qu'un référendum ait été tenu parmi les propriétaires de l'Ile Saint-Jean, référendum qui opposait un refus systématique au projet de passerelle reliant l'Ile à sa consoeur des Moulins, le gouvernement du Québec décide d'aller de l'avant. Défaite cuisante pour l'Association des Résidents de l'Ile, rapporte La Revue.

La SORDEM voit le jour

C'est en janvier que les Chambres de Commerce de Mascouche et du district de Terrebonne franchissent le pas économique décisif afin de doter la région d'un outil de développement privilégié: un commissariat industriel tout neuf. Il s'appellera SODERMNI, avant de devenir en 1983 la SORDEM. Le premier tenait pour Société de Développement Économique Rive-Nord des Mille-Iles. Le projet ODIL pavait cette émergence. Le premier directeur en était M. Serge DeBlois.

ANECDOTES

Un nouveau cinéma

LA REVUE annonce en mai l'ouverture prochaine de deux salles de cinéma dans le centre commercial G.P.A. en face du centre professionnel, boulevard Mascouche, dans la ville du même nom.

Des jeans à la mairie

Se rendant aux volontés exprimées par la population, le maire de Lachenaie, M. Roland Dupré, annule une résolution adoptée quelques semaines auparavant interdisant le port de "Jeans" et chemises de chasse pour les employés des bureaux municipaux.

Un grand symposium de sculpture à Terrebonne

La Ville de Terrebonne accueille cette année un grand symposium de sculpture réunissant de grands artistes. M. Guy Robert est nommé coordonnateur de l'événement. Ce symposium sucite de nombreux commentaires.

De l'huile sur l'étang

Après la triste découverte d'une nappe d'huile flottant sur l'Étang Masson de Terrebonne, les Services de Protection de l'environnement ouvrent une enquête dans le but de découvrir la source de pollution, et de remonter autant que possible au pollueur en puissance.

Quelques titres d'actualité...

- M. William Paterson est nommé directeur du service de police de Mascouche en avril.
- Me Henri Masson prononce une conférence sur l'ancien pont de bois de Terrebonne à la Société d'histoire.
- M. Jules Demers commémore ses 50 années de service chez les Chevaliers de Colomb.
- La Garde d'honneur Saint-Louis de Terrebonne célèbre ses 20 ans de service.
- Le député fédéral J.-Roland Comtois est réélu pour un 5e mandat aux Communes d'Ottawa.

Réfection de la mairie

En mars, les autorités municipales de Terrebonne décident qu'il est grand temps de rénover les locaux de la mairie de la rue Saint-Jean-Baptiste. La Ville passe aux actes et loue l'ancien édifice de la Banque Provinciale, angle des rues Saint-Pierre et Sainte-Marie, le temps de relocaliser les employés de la fonction publique pendant que les ouvriers spécialisés s'activent. De son côté, la Ville de Mascouche annonce pour l'automne l'inauguration de ses nouveaux locaux, installés dans l'ancien couvent de la rue Ste-Mar

ÇA COÛTAIT

Le cinéma Terrebonne met à l'affiche "Saturday night fever" en octobre 1978. Prix d'admission: 3,00$. Pour sa part, le tout nouveau cinéma Oméga de Mascouche présente "Rencontres du troisième type" et deux films de Walt Disney: "Bernard et Blanca" et "Les Robinsons des mers du sud". L'entrée pour un programme double: 3.25$

Chez Steinberg, la boîte de soupe au tomate Aylmer était annoncée à 20c, la boîte de biscuits soda (450g) à 75c. Un paquet de 12 beignes se vendait 49c et la bacon en tranches (1 lb), 1.45$

CÉLÈBRE EN 1978-1979

Me Henri Masson

Me Henri Masson, arrière petit-fils de Joseph Masson et Geneviève Masson, derniers seigneurs de Terrebonne, est le conférencier invité à la Société d'Histoire de la région de Terrebonne en avril 1979. M. Masson a fait une conférence sur le premier pont de Terrebonne. Il est photographié ici en compagnie de la présidente de la SHRT Margot Lachapelle. En 1997, Me Henri Masson a offert à la SHRT plusieurs dizaines de meubles et objets ayant appartenus à sa célèbre famille qui feront partie d'un éventuel musée. Henri Masson, aujourd'hui âgé de 87 ans, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de Terrebonne.

PERSONNALITÉ

Robert Gibelleau

Robert Gibelleau fut le premier président de la Société de Développement Économique de la Rive-Nord des Mille-Iles (SODERMI) qui devint la SORDEM en 1983. Il fut un des principaux artisans du nouvel essor économique de la région. M. Gibelleau, aujourd'hui retraité, fut l'un des associés de l'entreprise de construction Loignon, Durand, Quévillon et Associés.

L'UNIVERS DU FOYER INC

125, Émile des Pins
Charlemagne (Québec) J5Z 1C3
Téléphone
(450) 657-1867 • (514) 386-4479

À la direction du journal et à toute l'équipe qui collabore à son succès, félicitations

À VOTRE SERVICE DEPUIS 1977

Vente, réparation, installation cheminée, poêle, foyer: bois, gaz, huile, granules de bois

Foyer Suprême «Laser»

BANQUE ROYALE

Félicitations à l'équipe de la Revue pour son soucis constant de l'information

Jean-Jacques Brière
Succursale de Mascouche
615, montée Masson
(450) 966-6301

Annie Baribeau
Succursale de Terrebonne
1100, boul. Moody
(450) 964-4000

Nous vous souhaitons un avenir tout aussi brillant que votre passé !

Girafe
VISION D'AVENIR

Tél.: (450) 961-0862
Courriel: michel@moulinternet.q.c.ca

À VOTRE SERVICE
depuis plus de 20 ans

Misez sur LA COMPÉTENCE : embauchez un diplômé au centre de formation professionnelle des Moulins

NOS FINISSANTS
ONT REÇU LEUR DIPLÔME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES DANS L'UNE DES SPÉCIALITÉS SUIVANTES:

- Comptabilité - secrétariat
- Dessin de bâtiment
- Ébénisterie
- Électromécanique de systèmes automatisés
- Techniques d'usinage
- Finition de meubles
- Mise en oeuvre de matériaux composites
- Rembourrage
- Mécanique industrielle de construction et d'entretien
- Usinage sur machines - outils à commande numérique

Vous gagnerez à coup sûr !

LE SERVICE DE PLACEMENT DU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DES MOULINS
968-3121

GINETTE GABOURY (poste 254)
Agente d'information

Misez sur L'EXCELLENCE : investissez dans la formation.

FORMATION «SUR MESURE»
ADAPTÉE AUX BESOINS SPÉCIFIQUES DES ENTREPRISES:

- Gestion
- Informatique
- Comptabilité - secrétariat
- Enseignement individualisé en bureautique
- Langue seconde
- Processus de solution de problème
- Vente (commerce de détail) - service à la clientèle
- Lecture de plans
- Ébénisterie
- Finition de meubles
- Usinage
- Hydraulique et pneumatique
- Rembourrage
- Soudage (métallurgie)
- Matériaux composites
- Réparation d'appareils électroménagers
- Dessin assisté par ordinateur
- Électromécanique de systèmes automatisés
- Électronique numérique
- Électronique domestique
- Formation des formateurs
- Formation en coaching des équipes de travail
- Mécanique industrielle
- Automatisme programmable

SERVICES COMPLÉMENTAIRES
- Conception de tests de compétence et d'embauche
- Consultation en gestion des ressources humaines

Vous gagnerez à coup sûr !

Commission scolaire des Affluents

Service aux entreprises CSA
968-3121

ANDRÉ CHARTRAND (poste 239)
ou GINETTE THÉRIEN (poste 252)

Commission scolaire des Affluents

Hommage à la Revue
POUR SES 40 ANS

- ***de fidelité***
- ***d'accompagnement des écoles et des centres***
- ***de reconnaissance des élèves, des enseignants et du personnel des établissements scolaires.***

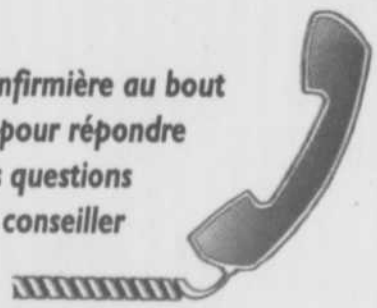
La Commission scolaire des Affluents fait de la réussite des élèves sa première priorité. Elle compte sur l'engagement et le dynamisme des personnes qui la composent et appuie les communautés locales étroitement associées à chaque école et à chaque centre de formation dans la réalisation de la mission éducative.

Le conseil des commissaires

Info SANTÉ 471-2882

CLSC LAMATER

Une infirmière au bout du fil pour répondre à vos questions et vous conseiller



À toute heure du jour ou de la nuit.
Sept jours par semaine

Les années passent

La Revue reste
NOS FÉLICITATIONS POUR SES 40 ANS

CENTRE l'Avenir
Éducation des adultes

Inauguré en 1987 au secteur de l'éducation des adultes de la Commission scolaire des Manoirs, le Centre l'Avenir fait maintenant partie de la Commission scolaire des Affluents.

- *Situé à Mascouche, le centre couvre les régions de Mascouche, Terrebonne, La Plaine et Lachenaie*
- *La moyenne d'âge de sa clientèle se situe maintenant entre 16 et 25 ans*
- *Ses heures d'ouverture de 7h50 à 22h lui permettent d'offrir des cours de jour et de soir à temps complet et partiel.*

Tél.: (450) 966-1818

PARTEMAIRES DANS LE DÉVELOPPEMENT

40 ans le retard

1980-1981

Stablex: mobilisation générale

Un dossier important qui revient régulièrement dans les pages de La Revue en 1981 est celui de l'implantation proposée de l'usine Stablex. Cette usine de traitement de déchets toxiques devait installer ses pénates à Mascouche ou encore à Blainville. Après forces discussions publiques et rumeurs, le ministère de l'Environnement mandate le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement à faire enquête sur le projet et à entendre toutes les parties en cause, organismes et citoyens compris.

Un regroupement de citoyens contre l'implantation bat la marche, tient des séances d'informations et recueille les noms de plus de 6,000 personnes qui y sont opposées. Pour leur part, les pro-Stablex pèsent et vendent les avantages économiques d'une telle implantation utilisant un procédé de neutralisation des déchets toxiques jugé sécuritaire.

Finalement, le BAPE remet un rapport recommandant au ministère concerné de ne pas retenir le site de Mascouche à cause de l'opposition systématique de ses citoyens. Stablex est maintenant installé à Blainville.

A l'occasion des fêtes de fin d'année, plusieurs anciens membres du conseil municipal de Terrebonne rend hommage à un ancien maire, le Dr François Paquin. Celui-ci est entouré de Léopold Bélisle, Aimé Lemelin, Jean-Marc Fontaine et Antonio Daunais.

ANECDOTES

La petite église anglicane

La petite église anglicanne Saint-Michael de Terrebonne est désacralisée en août. Les nouveaux propriétaires, la firme d'architectes Viau, Birtz et Paquin emménage quelques jours plus tard et s'engage devant la communauté à conserver son cachet.

L'affaire du Maxi-Sexe de Mascouche

En 1981, une nouvelle porte un dur coup au corps policier mascouchois: en août, la présumée orgie qui accompagne l'enterrement de vie de garçon d'un policier fait la manchette des grands quotidiens. L'affaire devait connaître de nombreux rebondissements en Cour des sessions de la Paix, et au sein de la population. La Revue publie plusieurs articles sur le sujet. Le 18 novembre, un texte du journal mentionne que les policiers et pompiers impliqués dans l'affaire sont exonérés de toute accusation criminelle.

L'éducation sexuelle à l'école

Autre débat d'importance au cours de l'année: celui de l'éducation sexuelle dans nos écoles. À la suite d'une consultation menée par le ministère de l'éducation, auprès de cinq commissions scolaires dont la CSDM et proposant une approche pédagogique en la matière, un groupe de parents d'insurge, proclamant que l'on veut en fin de compte enseigner des techniques, et diminuer le rôle des parents. Le journal laisse une large place aux débats en publiant des lettres des lecteurs, en menant un mini-sondage et en donnant place à l'avis de professionnels de la question. Un comité d'étude du projet dépose son rapport en avril, qui sera adopté sur vote divisé du conseil. La CSDM s'en remet donc au MEQ pour instituer le programme dans les écoles. Toutefois, rien ne se concrétise au cours de 1981.

Le Théâtre Malenfant récidive

Fort de son succès du Haiti Inn, le Théâtre de la famille Malenfant décide de monter une pièce d'un style passablement différent et d'inviter le comédien André Montmorency. La troupe aménage son propre Théâtre, petit et coquet, rue St-Jean-Baptiste à Terrebonne. "Chez Paul-ette, bières, vins, liqueurs et nouveautés" de Louis-Marie Dansereau connait un très grand succès malgré certains petits pépins de distribution. Une bonne année pour Malenfant.

NOUVELLES DE 1980 ET 1981

Une bibliothèque à Mascouche

Les pages de LA REVUE du mois de mars informent les lecteurs de Mascouche qu'un comité provisoire d'implantation d'une bibliothèque à Mascouche vient de terminer son rapport, document soumis au conseil de ville local. En août, la ville appuie le projet et adopte un règlement prévoyant des déboursés de 120 485$, somme cependant remboursée à 50% par le MAC. La recherche d'une bibliothécaire suit. Le dossier rebondit de mur en mur, cheminant tantôt à pas de tortue, tantôt à la vitesse d'un chevreuil. Reste à concrétiser le tout quelque part en 1984.

L'avenir du Manoir de Mascouche

La vocation de l'école Le Manoir de Mascouche suscite un débat au cours de cette année au sein des organismes régionaux et locaux. Un document intitulé "Le Manoir de Demain" propose une approche récréative, écologique et bien sûr éducative pour ce centre qui est une propriété des Frères de Saint-Gabriel.

Projet d'annexion à Lachenaie

Un groupe de citoyens du secteur Pied-du-Mont à Lachenaie, rend publics au mois d'avril 1981 les résultats d'une pétition de 343 résidents visant à mettre en branle un processus d'annexion de ce secteur à la ville de Terrebonne. Si un tel projet n'est pas nouveau dans la région, celui-ci fait couler des litres d'encre en argumentations et contre-argumentations. Les raisons des proposeurs sont solides, proclament-ils, ce que l'administration municipale s'empresse de contrer par de nouveaux arguments tout aussi solides et persuasifs. Il est question d'un ensemble "que tous doivent préserver" en vue d'un développement harmonieux du territoire. La Ville de Terrebonne avance prudemment sur ce terrain miné en donnant néanmoins un avis de présentation pour un éventuel règlement. "L'annexion est un dossier complexe, et les maires et conseillers doivent éviter de tomber dans les attaques sournoises". Finalement, le projet initial est battu en brèche, le nombre de gens favorables à la dite annexion n'étant pas suffisant.

Le boulevard Moody

Le journal informe ses lecteurs en février 1980 que la compagnie Corival de Duvernay a obtenu le contrat de l'élargissement à quatre voies de la route 337 (Chemin Gascon/boul. Moody), au coût de 3 716 863$.

Dès juin, une armée de véhicules lourds et de grues s'attaque à la fameuse côte du Sommet, causant divers désagréments fort ennuyeux aux automobilistes obligés d'effectuer quelques détours cahoteux ainsi qu'aux commerçants qui subissent une baisse de clientèle dramatique. Corival respecte toutefois son engagement de terminer les travaux le plus rapidement possible. Cet élargissement fait plaisir à plus d'un automobiliste.

Ecole secondaire de Mascouche: Québec dit non

En octobre 1981, La Revue publie un article montrant le site éventuel où pourrait être construite l'école secondaire de Mascouche, un projet très attendu dans la région qui a fait l'objet d'une promesse électorale de Jacques Parizeau. En novembre, on apprend que le ministère de l'Education refuse la construction de l'école, expliquant sa décision par le nombre insuffisant d'élèves pour justifier cet investissement, une décision qui cause une vive déception à Mascouche.

ÇA COÛTAIT

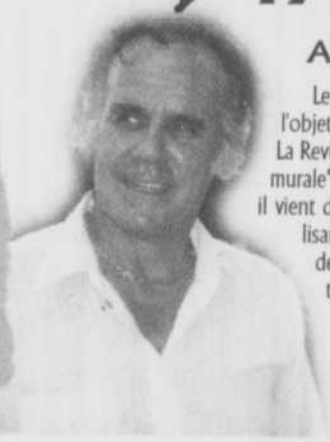
La taxe foncière à Mascouche en 1981 est de 1 62$ le 100$ d'évaluation et de 1 75$ à Terrebonne.

Un dîner au restaurant Chez Toni Roma est annoncé à 3 25$. Le "hot-dog steamé" au restaurant O Frites Dorées coûte seulement 35c le lundi. L'auberge de la Côte offre un repas du réveillon de la nouvelle année à 30$ par personne.

En spécial au centre de musique Lau-Son en décembre 1981: Engelbert Humperdink, Bee Gees, Queen et Chantal Pary à 5 99$. Également, les cassettes de Claude Valade, Joe Dassin

Slim Whitman et Disco Boogi à 2 99$.

CÉLÈBRE EN 1980-1981



André Roger

Le peintre "le plus rapide au monde" fait l'objet d'un long reportage dans l'édition de La Revue du 4 novembre 1981. Le "roi de la murale" revient alors d'un voyage à Paris où il vient de battre un nouveau record en réalisant une murale en vingt-sept minutes devant plus de vingt millions de téléspectateurs. Dès les années 77-78, André Roger apparait régulièrement dans les pages de La Revue qui a fait écho à ses nombreux exploits ici et ailleurs dans le monde.

PERSONNALITÉ

Jean-Marc Fontaine

Jean-Marc Fontaine est un personnage très connu de la ville de Terrebonne au cours des années 50, 60 et 70. Il participe à la vie politique comme échevin de 1962 à 1965. Il s'implique aussi dans la jeune chambre de commerce dont il dirige les destinées dans les années 50. Très présent dans les pages de La Revue, il est aussi présent dans de nombreux autres organismes dont le CLSC Lamater dont il fut le président de 1972 à 1982. M. Fontaine, aujourd'hui décédé, fut au centre de plusieurs grandes réalisations de la région, de la ville.

Félicitation à La Revue
son passé est garant
de l'avenir !

756 rue St-Louis, Terrebonne • 850 Montée Masson, Mascouche • Tél.: (450) 871-2020 • 1-877-871-2020

Chambre de commerce de Terrebonne / Lachenaie

Une présence en constante évolution... depuis 1920 !

La Chambre de commerce de Terrebonne / Lachenaie, telle qu'on la connaît aujourd'hui, n'est pas arrivée dans les parages du jour au lendemain.... En fait, ses origines remonteraient aux environs de 1920, alors qu'un premier groupe d'hommes d'affaires jetaient les bases de ce qu'allait devenir l'organisme d'aujourd'hui, non sans plusieurs mutations....

CHAMBRE DE COMMERCE DE TERREBONNE LACHENAIE

En 1920, les premiers pas... à Terrebonne

C'est grâce à un article du journal «L'Écho de Terrebonne», publié en juin 1920, que l'on retrouve les premières mentions concernant notre chambre de commerce dans la région de Terrebonne. C'est à ce moment que plusieurs hommes d'affaires se réunissaient pour doter la municipalité d'une chambre de commerce bien à elle. Fait typique de l'époque, on ne retrouvera que des hommes à l'origine de la création de cet organisme, comme quoi les femmes n'étaient pas encore présentes dans le milieu des affaires à cette date... ce qui, heureusement, a bien changé depuis.

Parmi les initiateurs de cette création, on retrouvera entres autres J. B. Hurteau, industriel, L-H. Desjardins, marchand, ainsi que Amédée Jasmin, notaire, également éditeur de «L'Écho de Terrebonne. Dès sa création, l'organisme s'était donné comme mandat de veiller au développement économique de la région, comme en fait foi cet extrait de sa mission : «Notre Chambre se tiendra au courant de tout projet financier, industriel ou commercial dont notre ville pourrait tirer profit ; elle pourra étudier certaines questions municipales et faire des suggestions utiles à notre conseil municipal».

L'Incorporation en 1935

Les documents retracant l'historique de notre Chambre ne nous permettent pas de suivre les actions posées par l'organisme entre 1920 et 1935. Toutefois, c'est officiellement le 27 mai 1935 que l'on retrouve la première incorporation officielle de l'organisme, sous l'appelation de Chambre de commerce de Terrebonne. Un groupe d'une trentaine de commerçants - tous des hommes encore une fois ! - s'engage à adopter les statuts et règlements de ladite chambre de commerce. Me Léopold Gravel, notaire, sera le secrétaire du conseil d'administration, ou siège plusieurs comptables, électriciens, manufacturiers, voyageurs de commerce, agriculteurs, épiciers, gérants de banque, garagistes, avocats et notaires....

Par la suite, les mandats se sont succédés.... Grâce à un document remis par feu Jean-Marc Fontaine, il nous est possible de retracer certains des présidents qui se sont impliqués au sein de l'organisme :

Armand Corbeil, 1936-1937
Bertrand Langlois, 1937-1939
Raymond Roberge, 1939-1943
Louis-Philippe Raymond, o.d. 1948-1950
Philippe DeSerres, 1950-1951
Florimond Gauthier, 1951-1952
Jacques Corbeil, 1952-1953

Jean-Marc Fontaine, grandement impliqué dans le mouvement chambre de commerce, a été président du secteur Laurentides des chambres de commerce et a siégé a l'éxécutif de la Chambre de commerce du Québec, de 1952 à 1954. Au début des années 60, la Chambre de commerce de Terrebonne faisait partie de la région Argenteuil-Deux-Montagnes-Terrebonne, qui fût fondée en 1952. Certains présidents de cette époque :

Fabien Chartrand, 1962-1963
Maurice Sauvé, 1963-1964
Jean-Louis Héroux, 1964-1965
Claude Paquette, 1965-1969
Denis Barbe, 1970-1971
Louis-Paul Colette, 1971-1972
Gaby Cloutier, 1977-1978
Alain Desautels, 1978-1979

Durant ces années, quelques noms reviennent également à maintes reprises comme des gens d'affaires très impliqués dans leur chambre de commerce : René Turcotte, André Martel, Claude Beausoleil, Michel Mantion...

Fait à noter, c'est en 1977 que l'on verra pour la première fois une femme à la tête de l'organisme, avec l'arrivée à la présidence de Gaby Cloutier. Lui succèderont à la présidence Me Judith Viens en 1984-1986, Denise Dupont en 1987-1988 et Micheline Laperrière en 1998-1999. Notons qu'aujourd'hui, près de la moitié du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Terrebonne / Lachenaie est composé de femmes d'affaires impliquées dans leur milieu.

Un retour en force et plusieurs changements dans les années 80

Après un certain ralentissement de ses activités entre 1972 et 1979, la Chambre reprendra vigueur en 1980, alors qu'elle se donnera un nouveau nom : elle sera désormais connue comme la Chambre de commerce du district de Terrebonne, puisqu'elle englobera dorénavant les territoires de Terrebonne, St-Louis-de-Terrebonne et Lachenaie. En 1985, nouvelle appelation encore une fois, alors que s'ajoute le territoire de la ville de La Plaine ; on parlera alors de la Chambre de commerce des Moulins. Finalement, la dernière mutation connue à ce jour aura lieu en 1997, alors que La Plaine se dote de sa propre chambre de commerce. La Chambre de commerce des Moulins devient alors la Chambre de commerce de Terrebonne / Lachenaie, et du même coup voit se créer une table de concertation des chambres de la région des Moulins sous le titre de Chambre de commerce régionale de la MRC des Moulins.

La Chambre de Commerce des Jeunes

Le sigle d'identification choisi par Chambre de Commerce des Jeunes dans les années 1950.

En 1980, on adopte le nouveau sigle et vocable « Chambre de commerce du district de Terrebonne», englobant ainsi les territoires de Terrebonne, St-Louis-de-Terrebonne et Lachenaie.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE TERREBONNE S.I.L.

Chambre de Commerce des Moulins

Avec l'ajout du Territoire de La Plaine, en 1985, la chambre devient alors la Chambre de commerce des Moulins.

Depuis 1980, la Chambre a été omniprésente dans le milieu, comme en fait foi la liste des présidents qui se sont succédés à la tête de l'organisme:

Pierre Corbeil, 1981-1982
Jean Comtois, 1982-1983
Claude Lauzon, 1983-1984
Judith Viens, 1984-1986
Magella Legault, 1986-1987
Denise Dupont, 1987-1988
Claude Hamer, 1988-1989
Normand Harvey, 1989-1990
Michel Desrochers, 1990-1991
Gaétan Bédard, 1991-1992
Robert Gaudry, 1992-1993
Robert Généreux, 1993-1995
Yves St-Denis, 1995-1996
Luc Soucy, 1996-1997
Jean Tremblay, 1997-1998
Micheline Laperrière, 1998-1999

En 1989, la Chambre consacrée à l'échelle de la province

Le plus grand fait d'armes de la Chambre de commerce des Moulins aura été sans aucun doute sa consécration en 1989 comme Chambre de commerce de l'année, lors du congrès provincial tenu par la Chambre de commerce du Québec. Cette grande distinction venait couronner les efforts des nombreux gens d'affaires bénévoles qui se sont impliqués à positionner l'organisme comme leader économique dans notre milieu. Encore aujourd'hui, la Chambre poursuit sur cette lancée plus que jamais, en diversifiant ses actions auprès de ses membres, leur assurant une représentation dynamique et un soutien constant.

La Chambre de commerce de Terrebonne / Lachenaie regoupe aujourd'hui plus de 400 membres. Forte de son expérience acquise au cours des 80 dernières années, elle poursuit sa mission d'offrir un milieu d'échanges aux gens d'affaires. Il aurait été trop long d'énumérer ici toutes les interventions publiques, les idées réalisées grâce à l'ardeur et la ténacité de ses bénévoles, les projets et activités qui ont parsemés ce parcours éloquent.

Qu'il suffise de dire merci à tous ceux qui ont contribué à faire de notre chambre ce qu'elle est aujourd'hui : un organisme vivant, prêt à jouer son rôle de leader social dans le développement économique et communautaire de notre région.

La petite histoire

La Chambre de commerce de Terrebonne dans les années 50 était très active et la photo de ce conseil d'administration avait été prise dans le premier local alors situé dans le Centre municipal, rue Saint-Pierre. De g. à dr. : Pierre Schelling, René Turcotte *, Jacques Corbeil, Jean-Paul Legris*, Dr Louis-Philippe Raymond, o.d., Jean-Marc Fontaine*, Philippe DeSerres*, Ephraim Raymond*, alors maire de Terrebonne, Fabien Chartrand*, Fernand Champagne*, J. Omer Vaillancourt*.

**** Décédés.***

Le comité de la première exposition en 1983

La première exposition commerciale de la Chambre de commerce des Moulins avait été tenue à l'aréna de Terrebonne en avril 1983. Le comité organisateur de cette première édition de l'exposition n'avait pas ménagé les efforts pour en faire une réussite. On reconnaît : Maurice Jarry, Gaétan Meunier, Daniel Bertrand, Jocelyne Corbeil, Claude Lemire, Pierre Léveillé, président du comité, Ghislain Thibodeau, Denise Dupont, Magella Legault, Aimé Despatis, Lison Lachapelle et Denis Rondeau. À noter que Robert Marienm alors à ses débuts dans la comédie, agissait comme animateur à l'exposition. Le Jean Valjean des Misérables a fait beaucoup de chemin depuis...

40 ans le cahier

1982-1983

Fusion des services de police

En 1982, une nouvelle loi provinciale oblige les municipalités qui n'ont pas de corps de police à en instituer un ou à prendre une entente intermunicipale. Les citoyens de Lachenaie et St-Louis s'opposent à cette loi et leurs conseils municipaux votent pour le statu quo, soit le maintien du service de la Sûreté du Québec moyennant compensation financière. Le député Yves Blais n'appuie pas cette démarche. Peu après, Québec vote un décret obligeant les deux municipalités à se conformer à la loi 48.

Les Villes de Terrebonne et St-Louis signent une entente pour la création d'un corps de police intermunicipal en janvier 1983. Les maires Claude Desjardins et Irénée Forget déclarent que cette entente est "une première au Québec" et "un exemple pour les autres municipalités".

A plusieurs reprises, un projet de regroupement des services policiers pour Terrebonne, St-Louis, Mascouche, Lachenaie et La Plaine est mis à l'étude sans succès.

Au mois de juillet 1983, Mascouche et Lachenaie s'apprêtent à signer une entente pour fusionner leurs services de police. Peu avant, en septembre 1982, Mascouche initie un nouveau type de surveillance policière pour la rentrée des classes: des policiers à motocyclettes.

Au lancement du volume "300 ans d'histoire à découvrir" par Claude Martel, le Sieur de Lachenaye remettait un exemplaire à Claude Hamer, secrétaire général de la Commission scolaire des Manoirs en présence du curé Marcel Toupin, de Claude Martel et Daniel Champagne.

NOUVELLES DE 1982 ET 1983

Un hôtel de ville à Lachenaie

Le conseil de ville de Lachenaie invite tous les citoyens à inaugurer son nouvel hôtel de ville, restauré et aménagé dans une vieille demeure du boulevard St-Charles, au coeur même du patrimoine lachenois. L'événement se passe en février 1982.

St-Louis ouest parle de séparation

Une question qui revient périodiquement dans l'actualité est celle de l'éventuelle séparation du secteur ouest de St-Louis-de-Terrebonne (St-Rock/St-François) qui souhaite une fusion avec la municipalité voisine de Bois-des-Filion. Lors d'une assemblée d'information, les citoyens de ce secteur se prononcent en faveur d'une fusion avec Bois-des-Filion tandis que ceux de la Côte Terrebonne refusent la séparation.

Une piscine à Terrebonne

S'il est un dossier qui marine dans le bain des discussions de nombreuses années, c'est bien celui de la piscine attenante à la polyvalente Armand-Corbeil. Presque dix ans jour pour jour après la présentation de l'idée, ce projet se concrétise, et l'inauguration officielle a lieu au cours de l'été '82.

Naissance de la MRC des Moulins

La toute nouvelle entité Municipalité Régionale de Comté des Moulins voit en avril son statut officiellement confirmé par l'obtention de ses lettres patentes. Le député de Terrebonne, M. Yves Blais, les remet au nouveau préfet et maire de Mascouche, M. Gilles Forest.

Un centre commercial à La Plaine

Le dossier du centre commercial de La Plaine prend place à la table du conseil au tout début de l'année. Les promoteurs demandent avec insistance de nouveaux changements de zonage, ce à quoi les édiles municipaux rétorquent qu'ils veulent auparavant obtenir des garanties sérieuses.

Chômage

Selon les résultats d'une enquête réalisée par La Revue, le taux de chômage dans la région atteint des proportions catastrophiques avec 11 000 personnes sans emploi sur une population de 2 000 personnes. A l'époque, les pays occidentaux sont en pleine crise économique. Dans la région, le CLSC Lamater met sur pied un service spécial pour les sans travail.

Fusion des caisses populaires Terrebonne et Lachenaie

La fusion des caisses populaires de Terrebonne et Lachenaie est annoncé en septembre 1983. Le comptoir de la caisse populaire de Lachenaie ferme ses portes. La nouvelle caisse compte 18 000 membres et a un actif de 38 millions de dollars.

ANECDOTES

Des assemblées suivies à Mascouche

Les assemblées municipales mascouchoises commencent à gagner en popularité depuis certaines "révélations" d'un citoyen ex-candidat conseiller, M. Henri Krynski. Ce dernier soulève plusieurs points et les débats sont très animés à la salle du conseil au cours des mois suivants. M. Krinsky annonce la formation de "L'Alliance des citoyens de Mascouche" et présente six candidats aux élections de novembre 1983. Deux d'entre eux seront élus mais c'est finalement Bernard Patenaude qui accède à la mairie.

Lachenaie fête son tricentenaire

En 1983, la ville de Lachenaie célèbre trois cent ans d'histoire. Parmi les actitivés au programme, on note la participation de quelques dignitaires de Lachenaie à l'émission "Soirée canadienne" à la télévision, une messe du Tricentenaire, un bal d'ouverture, une soirée bavaroise et un carnaval. La chanson-thème du Tricentenaire: "Lachenaie_laisse-moi t'aimer".

L'informatique dans les écoles

Au cours de 1983, plusieurs médias dont La Revue se fait l'écho, commencent à s'inquiéter du retard dans l'implantation des ordinateurs dans les écoles du Québec. A la Commission scolaire des Manoirs, on annonce qu'un budget de 25 000$ est prévu pour l'achat d'ordinateurs dans certaines écoles secondaires et primaires.

Le BVA de Mascouche

Le Club Optimiste de Mascouche obtient le contrat de la Régie de l'assurance auto du Québec aux fins de gérance d'un bureau d'immatriculation automobile, confirmant par le fait même une primeur du journal publiée quelques semaines auparavant.

Un jumeau en visite

Jumelée à Vitré en Bretagne, Ville de Terebonne accueille avec grand plaisir un premier jumeau, le premier à traverser la grande mare depuis le séjour du maire Claude Desjardins en France.

Nouveau sigle pour La Plaine

La Ville de La Plaine adopte son nouvel emblème visuel le 21 mai 1983. Le sigle aux couleurs de la municipalité est concu par Gilles Cyr.

Hold-up à pied à Mascouche

Le matin du 6 mai 1983, la Banque Royale de Mascouche est cambriolée par un voleur qui s'enfuit à pied, emportant une somme de 8 000$. Malgré une description assez précise, les forces policières de parviennent pas à retrouver le cambrioleur.

ÇA COÛTAIT

En janvier 1983, un changement d'huile au garage Texaco de Terrebonne coûte 13,77$. Une forgonnette Dodge Ram est annoncée à 9 995$ chez Leroux.

Les meubles en bois de style "québécois" sont très à la mode cette année-là. Boutl-meuble propose un mobilier complet pour chambre, cuisine et salon de 14 morceaux pour 3 995$.

Les véhicules tout-terrains à trois roues, aujourd'hui retirés du marché, sont offerts dans les commerces de la région à des prix variants entre 849$ et 2 089$.

A remarquer, la publicité pour les cigarettes apparaissait encore dans les pages de La Revue. Ainsi la marque Mark Ten qui promet "une saveur généreuse".

CÉLÈBRE EN 1982-1983

Diane Allard

L'actuelle bibliothécaire de la Ville de Mascouche, Diane Allard, fait plusieurs fois la machettes de La Revue, en raison d'un litige avec son employeur. En septembre 1982, le conseil abolit son service de bibliothèque, après avoir engagé la bibliothécaire, acheté 9 000 volumes et reçu des subvention gouvernementales. Les raisons évoquées sont la situation financière de la Ville et un sondage défavorable de la population. Mme Allard fait appel à la Commission municipale du Québec, qui oblige la municipalité à la réengager.

Mascouche adopte une résolution pour se libérer de ses engagements, mais Mme Allard demande une injonction en appel et gagne sa cause. Après plusieurs mois de bataille juridique, la Ville consent à reprendre Diane Allard en avril 1984.

PERSONNALITÉ

André Shatskoff

Le 27 juin 1993, la Caisse populaire de Terrebonne engage un nouveau directeur général. André Shatskoff, alors âgé de 32 ans, a la charge du siège social de Terrebonne et des succursales de St-Louis-de-Terrebonne. Déjà impliqué dans plusieurs organismes socio-culturels, le directeur sera nommé président de la SODECT, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

40 ans 1959-1999

Hommage, reconnaissance et salutations à la famille Despatis et à toute l'équipe de La Revue...

LES ASSURANCES
BERTRAND, LACHAPELLE, BÉLANGER
823, rue St-Pierre, Terrebonne 471-9489

AUTOMOBILE - INCENDIE
COMMERCE - VIE

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE ST-LOUIS INC.

Jean-Marc Thuot
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

939, RUE SAINT-LOUIS, TERREBONNE

471-4092

AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Des paysagistes professionnels diplômés à votre service

Benoit Ste-Marie
diplômé du Jardin Botannique de Montréal

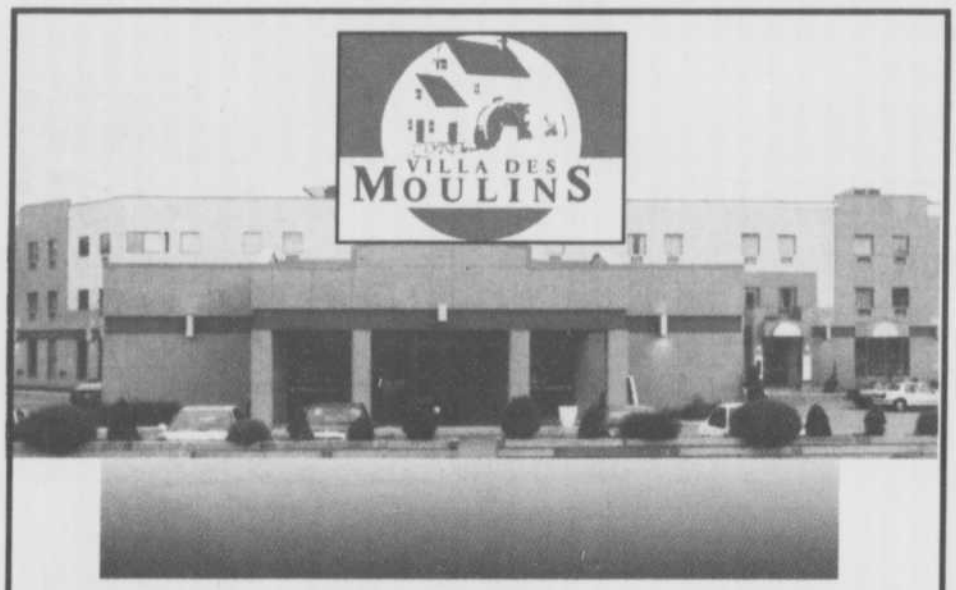
Richard Laguë
diplômé de l'ITA de St-Hyacinthe

- *Jardin d'eau*
- *Bassin, cascade*
- *Jardin de vivaces*
- *Façade*
- *Cours arrière*
- *Rocailles*
- *Patio*
- *Pavé et murets*
- *Éclairage*
- *Irrigation*

Félicitations pour vos 40 ans de professionnalisme et de fiabilité

LES JARDINS PHÉNIX
Designers horticoles

Tél.: 961-9036



La plus ensoleillée des résidences de personnes autonomes et semi-autonomes de la région est heureuse de souligner le 40e anniversaire du journal La Revue.

Félicitations

La Villa des Moulins c'est aussi un service de réception de 7 salles, pouvant accueillir jusqu'a 1200 personnes.

1425, Chemin Gascon, Terrebonne
(450) 964-9373 ext. 108

Chaussures Miracle

LE PLUS GRAND DE LA RÉGION

Avec vous dans la région et pour vous depuis 1927

HOMMAGE À LA REVUE

D'hier à aujourd'hui

M. Gérard St-Yves et ses fils Gilles et Jean St-Yves

564, boul. des Seigneurs, Terrebonne • 471-1977

ARPENTAGE ET GÉOMATIQUE

Gaétan Meunier
arpenteur-géomètre

Meunier et Fournier
Arpenteurs-géomètres
1020, montée Masson
Lachenaie (Québec) J6W 2E3
Téléphone : (450) 471-0388
Télécopieur : (450) 471-7723

ASSURANCES

LES ASSURANCES
BERTRAND, LACHAPELLE, BÉLANGER

TÉL.: (450) 471-9489

DANIEL BERTRAND
823, RUE ST-PIERRE, TERREBONNE, QUÉBEC J6W 1E6

AVOCAT

AVOCATS
TALBOT KINGSBURY GAUTHIER
Société en nom collectif

Me Lorraine Talbot

227, boul. des Braves, bureau 101
Terrebonne (Québec) J6W 3H6
Téléphone : **(450) 964-0414**
Télécopieur: (514) 964-5739

CRÉER DES *liens*

Formé de 25 chefs d'entreprises représentant chacun un secteur d'activité unique, le Réseau des Entrepreneurs Plus des Moulins se démarque par l'expertise, le professionnalisme et le dynamisme de ses membres.

Ce réseau de gens d'affaires partage leur vécu d'entrepreneur, échange de l'information stratégique et participe à des ateliers de formation pour mieux servir leur clientèle.

En contactant un des membres vous êtes assuré d'un service VIP.

Sur la photo: l'avocate Lorraine Talbot, Lucie Boivin de la Boutique Pour Toi, Claude Lesage de Trois-Diamants Autos, l'opticien Daniel Jeannotte et Marjolaine Hamel de Loutec. À l'arrière, Michelle Vézina de Re/Max des Mille-Îles, l'assureur Daniel Bertrand, Claude Hamer des Produits de Santé Claude et Lise Hamer, l'exterminateur Yvon Jalbert, le huissier Jean Reed,Christine Deal de Serrurier Moderne, le traiteur Robert Généreux, du journal La Revue, Marie-France Despatis, l'expert-conseil Mireille Lepage-Cyr, Gaëtan Roy de Pièces d'autos ROYale, l'arpenteur Gaëtan Meunier et Michel Desrochers de Planification M.D.

UN RÉSEAU DE COMPÉTENCES

BOUTIQUE DE VÊTEMENTS POUR FEMMES

BOUTIQUE POUR TOI

1280, boulevard Moody
Suite 16
Terrebonne • Québec
J6W 3K9

Lucie

(450)• 492-1561
Télépone

ÉQUIPEMENTS DE BUREAU

Les équipements de bureau
SERCOFAX

Magella Legault

Tél.: 951-2674

GRAPHISME

Madeleine Bellerose
graphiste

1360, Côte Terrebonne
Terrebonne (Québec)
J6Y 1G6

Tél. : (450) 964-0722
Télec. : (450) 964-1646
Courriel : embegraf@qc.aira.com

EMBE graphisme

CONCESSIONNAIRE AUTOMOBILE

Claude Lesage
Président administratif

TROIS DIAMANTS
AUTOS (1987) LTÉE

450•477-6348
Téléphone
450•477-9559
Télécopieur

3035, chemin Gascon, Mascouche, Québec J7L 3X7

EXPERT-CONSEIL

Le GROUPE RH plus
Gestion des Ressources Humaines et Développement Organisationnel

Mireille Lepage-Cyr
Présidente

Téléphone : (450) 686-8607
Télécopieur : (450) 474-2250

2550, boul. Daniel-Johnson
Bureau 800
Laval (Québec) H7T 2L1
Courriel : mireille.cyr@sympatico.ca

HEBDO RÉGIONAL

La Revue
BOIS-DES-FILION
LORRAINE

231, rue Ste-Marie
Terrebonne (Québec) J6W 3E4
(450) **964-4444**
Sans frais: (514) **990-7314**
Télécopieur: (450) 471-1023
Internet: www.larevue.qc.ca

Marie-France Despatis
Présidente, directrice générale

DÉCORATION

Charlotte et Caroline

Décor Charlotte enr.

SERVICE DE DÉCORATION À DOMICILE

820, St-François-Xavier
Vieux Terrebonne, Québec
J6W 1G9

Tél.: **(450) 961-2242**

EXTERMINATION

EXTERMINATION TERREBONNE INC.
extermination et prévention

(450) 477-3932

Yvon Jalbert p.d.g.
3778, rue Georges-Corbeil
Terrebonne, Qc J6X 4J4

HUISSIER

HUISSIER DE JUSTICE

Étude Jean Reed
877, rue St-Pierre, C.P. 94051
Terrebonne, Qc J6W 5V4
Tél. / Téléc. : (450) 471-5619

LIER LES gens

En médaillon, l'agent de voyages Sylvain Allard, Madeleine Bellerose de EMBÉ graphisme, la décoratrice Charlotte Desbiens, Manon Clavette Notaire, Magella Legault de Sercofax.

RÉSEAU des Entrepreneurs DES MOULINS PLUS

La Revue, premier journal régional de notre milieu, célèbre dignement ses 40 ans d'existence.

À tous ceux et celles qui y ont ouvré depuis 1959, Félicitations!

PLANIFICATION FINANCIÈRE

PLANIFICATION M.D. INC.

PLANIFICATION
Personnelle • Commerciale
FONDS DE PENSION (REER)
ASSURANCES
Vie • Salaire • Collective
FINANCEMENT HYPOTHÉCAIRE

5100 de Maisonneuve O.
bureau 503
Montréal • Québec
H4A 3S9

514•990-1940
Téléphone • Télécopieur

Michel Desrochers, PLAN FIN.
agent en assurance de personnes

IMMOBILIER

RE/MAX des mille-îles inc.
courtier immobilier independant

michelle vézina, F.R.I.
courtier

980 boul. des seigneurs, suite 202
terrebonne, que. J6W 1V1
bur.: 471-5503
fax : 471-1513

NOTAIRE

TÉL. : (450) 964-4800
FAX : (450) 471-9527

Manon Clavette
NOTAIRE • NOTARY

397, montée Masson • Terrebonne, Qc • J6W 2Z2

SERRURIER

SERRURIER MODERNE LTÉE
2127, chemin Gascon
Terrebonne, Lachenaie
J6W 3T8
Tél.: 471-6647
Fax.: 471-2770

LOCATION

Experts en location
LOU-TEC
LOU-TEC en fête
Marjolaine Hamel
Adjointe administrative

TERREBONNE
1720, chemin Gascon J6X 3A4 • (450) 471-2330 • Fax (450) 471-0807
LA PLAINE
5551, boul. Laurier J7M 1T7 • (450) 477-0353 • Fax (450) 477-3657
MONTRÉAL
1646 est, Henri-Bourassa H2C 1H9 • (514) 381-4439 • Fax (514) 381-6063
S.O.S. (urgences) (514) 749-0007

OPTICIEN

centre d'optique
Daniel JEANNOTTE, o.o.d.
Votre opticien

583, boul. des Seigneurs,
Terrebonne, Qué.,
J6W 1T5
471-4414

TRAITEUR

RÉCEPTIONS
Traiteur Généreux
Peut préparer en tout temps
À VOTRE DOMICILE
À NOTRE SALLE DE RÉCEPTION
(de 50 à 250 personnes)
Mariage
Buffet chaud et froid
Repas gastronomique
Brunch Cocktail
450-471-4148
Téléphone
1928, chemin Gascon
Terrebonne (Québec) J6X 2E4

MASSOTHÉRAPIE • NATUROPATHIE

Les Produits de Santé
CLAUDE et LISE HAMER INC.

SUR RENDEZ-VOUS
471-2452
Massothérapie
Naturopathie

960 CÔTE TERREBONNE, TERREBONNE, QUÉBEC J6Y 1H9

PIÈCES AUTOMOBILES

Auto Value
PIÈCES D'AUTO ROYale inc.
PARTS MASTER

2995 Chemin Gascon
Mascouche, Qc J7L 3X7
968-1648
477-9293

VOYAGES

Sylvain Allard
président

VOYAGES S. ALLARD inc.

Montréal
(450) 964-6877
Télécopieur:
(450) 964-5772
Canada/États-Unis:
1-888-964-6877

275, boul. des Braves•suite 101•Terrebonne•J6W 3H6

40 ans le cardent

1984-1985

Terrebonne et Saint-Louis fusionnent

Dans son édition du 23 avril, La Revue annonce que la fusion des municipalités de Terrebonne et Saint-Louis-de-Terrebonne a été acceptée par le ministre des Affaires municipales, M. Alain Marcoux, qui entérine les recommandations des commissaires enquêteurs en faveur du regroupement. La publication officielle du décret dans la Gazette Officielle du Québec s'est faite le 8 juin 1985.

Le projet de fusionner les deux municipalités s'est concrétisé en l'espace d'un an, ayant commencé par la formation d'un comité conjoint des deux conseils municipaux pour l'analyse de tous les aspects du regroupement, en coopération avec les Affaires municipales. Après les études et le dépôt du projet aux conseils, ces derniers adoptent les règlements proposant la fusion, après consultation de la population.

Opposé à ce projet, le maire de Terrebonne M. Claude Desjardins estime que la population de Terrebonne ne s'est pas suffisamment intéressée à ce dossier qui, selon lui, favorise davantage Saint-Louis que Terrebonne. Pour sa part, Irenée Forget, maire de Saint-Louis, voit dans cette union de nombreux avantages pour l'avenir, chacune des deux municipalités y trouvant son compte. Les deux hommes occupent alternativement le poste de maire jusqu'aux élections du 3 novembre suivant qui portent au pouvoir le parti de M. Forget.

La nouvelle ville compte, au moment de la fusion, une population de 28 000 habitants, répartis sur une superficie de 29,5 milles carrés. Dans leur rapport, les commissairs enquêteurs ont noté qu'il serait avantageux de fusionner une municipalité à développement croissant, occupant un territoire de 69,16 km carrés et disposant des services municipaux insuffisants (Saint-Louis-de-Terrebonne) avec une municipalité bien dotée de services et d'immobilisations mais limitée dans son développement par son territoire de 4 km carrés (Terrebonne).

Les budgets pour chacune des deux villes sont de plus de sept millions tandis que le niveau d'endettement s'établit à 7 192 000 pour Terrebonne et 18 300 000 pour Saint-Louis. En 1985, le budget de la nouvelle ville atteint 16,4 millions et l'administration compte 127 employés.

Le 17 juin à l'hôtel de ville, les deux maires Irenée Forget et Claude Desjardins coprésident la première assemblée publique du conseil de la nouvelle ville, devant de nombreux citoyens.

Le 17 juin a lieu la première assemblée publique du conseil provisoire de la nouvelle ville.

NOUVELLES DE 1984 ET 1985

Terrebonne: la plus belle bibliothèque du Québec

L'inauguration de la bibliothèque de Terrebonne, à l'Île-des-Moulins, a lieu le vendredi 11 octobre 1985, en présence du ministre des Affaires culturelles, Clément Richard, ainsi que des députés au fédéral et au provincial, Robert Toupin et Yves Blais. Ce dernier n'a pas hésité à la qualifier comme étant "la plus belle du Québec".

Conçu par les architectes Blouin et associés, le bâtiment construit au coût de deux millions de dollars, se distingue par son intégration harmonieuse d'éléments du patrimoine, les anciens moulins à scie et à farine de l'Île-des-Moulins. Ce projet a pu être réalisé en vertu d'une entente fédérale-provinciale.

La bibliothèque ouvre ses portes au public le 9 septembre. Elle compte alors 5 000 abonnés.

Dans son édition du 15 octobre, La Revue rapporte l'ouverture officielle du bâtiment et publie plusieurs pages retraçant l'histoire de ce service public, à partir de la première bibliothèque municipale en 1960. On peut y lire un historique écrit par Nicole Lavigne, première bibliothécaire et membre du comité consultatif pour la promotion de la lecture.

L'aéroport de Mascouche devient "régional"

Le 18 mai 1984 marque le début officiel d'importants travaux d'aménagement et d'élargissement de l'aéroport régional de Mascouche. Cet événement est l'aboutissement d'un long dossier dans lequel les gouvernements fédéral et provincial se sont impliqués. Ottawa a subventionné les travaux pour une somme de 990 000$ tandis que Québec a fourni le terrain en bordure de l'autoroute 640.

Le "nouvel" aéroport va se doter d'une piste d'une longueur de 915 mètres et large de 23. On ajoute également un système d'éclairage pour vol de nuit, une piste et une bretelle d'approche, une voie de circulation parallèle ainsi qu'une aire de trafic et un tablier.

Il s'agit alors d'une amélioration marquée pour la sécurité des utilisateurs ainsi qu'un atout important dans le développement économique de la région, le nouvel aéroport étant appelé à servir de tremplin pour les aéronefs de vol léger aux aéroports de Dorval, Mirabel et St-Hubert.

ANECDOTES

Ouverture de la bibliothèque de Mascouche

Le 31 janvier 1985, on procède à l'ouverture officielle de la bibliothèque municipale de Mascouche, en présence du ministre des Affaires culturelles de l'époque, M. Clément Richard, du député Yves Blais et du maire Bernard Patenaude.

Marcel Therrien se présente à la mairie

1984 est une année électorale à Lachenaie. Parmi les candidats en lice, le conseiller indépendant Marcel Therrien annonce le 25 janvier qu'il briguera les suffrages avec une équipe de six candidats. M. Therrien remporte l'élection.

L'OSM à Terrebonne

Pour marquer le 50e anniversaire de la Chambre de commerce de Terrebonne, le comité organisateur de cet organisme a invité l'Orchestre Symphonique de Montréal et son chef Charles Dutoit à venir présenter un concert à l'église de Terrebonne, le 6 janvier 1986.

Les services policiers de Lachenaie et Mascouche s'unissent

Une entente entre les villes de Lachenaie et Mascouche intervient pour la location de services policiers pour une durée de cinq ans. Il s'agit d'un premier pas vers la mise en place d'un service intermunicipal.

Le train papal passe à Mascouche

C'est cette année-là que le pape Jean-Paul II vient au Canada. L'itinéraire du voyage papal passe par la rive nord, traversant les territoires de Mascouche, Terrebonne et Lachenaie. Selon le texte publié dans le journal, le convoi doit à peine ralentir lors de son passage prévu pour le 10 septembre en soirée.

Le premier "Reflets économiques"

Le premier cahier spécial consacré à l'activité économique de la région, le "Reflets économiques", est publié par La Revue dans son étiditon du 15 octobre 1985. Ce cahier a pu voir le jour grâce à la collaboration de la SORDEM, de la Chambre de commerce des Moulins et de la Chambre de commerce de Mascouche.

Au cinéma

Le cinéma Terrebonne offre un programme très "spécialisé" dans ces années-là avec des titres comme: "Bavaroises à Paris", "Leçons très particulières", "Petites annonces très spéciales" ou "Mémoires d'un coureur de jupons".

Le parc Belmont à St-Louis-de-Terrebonne

La Revue annonce en première page un projet d'installation d'un nouveau Parc Belmont à St-Louis-de-Terrebonne. La nouvelle est confirmée par les propriétaires qui précisaient que le projet est "presque mûr"!

ÇA COÛTAIT

En janvier 1984, le concessionnaire Hyundai Auto Mascouche propose la "Pony GL" au prix de 5 795$.

La même année, chez Zellers, l'ordinateur Commodore 64, d'une capacité de mémoire de 64k coûte 349,97$. Le moniteur vaut 379,97$ et le lecteur de disquette (5 1/4 pc) 379,97

CÉLÈBRE EN 1984-1985

Robert Toupin, candidat du Parti progressiste-conservateur aux élections fédérales de 1984 remporte l'élection dans le comté de Terrebonne avec une majorité de 23 900 voix sur le libéral Roland Comtois, député au cours des seize années précédentes.

À l'époque, une "vague bleue" a déferlé sur le Québec en portant au pouvoir le parti de Brian Mulroney. Déçu par la politique de son parti et en désaccord avec certaines de ses décisions, M. Toupin démissionne du Parti conservateur et joint les rangs du NPD en 1986. Il sera le premier député NPD du Québec. Il est défait aux élections de 1988 par son ancien adjoint, Jean-Marc Robitaille et quitte la politique. Par la suite, ce notaire occupa quelques années le poste de maire de L'Assomption.

PERSONNALITÉ

Bernard Patenaude est élu maire de Mascouche en novembre 1983 et sera réélu en 1987. Cet enseignant est aussi un prospère commerçant et l'un des fondateurs de la chambre de commerce locale. Cet érudit a été commissaire d'école pendant nombre d'années et collaborateur à La Revue.

HIPPO CLUB

3194, Ch. Gascon, Terrebonne
Tél.: (450) 477-4333
Fax: (450) 477-2289

Nous nous joignons à notre personnel et à toute la population pour rendre un vibrant hommage à ceux qui ont écrit et fixé notre histoire depuis 40 ans!

Resto-Bar Napoléon

3200, Ch. Gascon, Terrebonne
Tél.: (450) 477-6251

Hommage aux bâtisseurs de la Revue

C'est avec fierté que nous soulignons ce 40e anniversaire

Golf le Versant
2075, Côte Terrebonne, Terrebonne
Tél.: (450) 964-2251

40e anniversaire de la Revue

Jeannine Cossette
Chef Alliance pour le Renouveau démocratique de Terrebonne

Hommage à Monsieur Aimé Despatis, fondateur du journal. Un homme fier toujours déterminé, ayant le feu sacré pour la réussite. Il a su préparer la relève et la continuité avec Marie-France, Louise et Carole ainsi que toute l'équipe.

Chantal LeBlanc
Conseillère
Quartier #4

Bravo à l'équipe de la Revue!

FERBLANTERIE JBM

Spécialistes en fabrication de conduits de ventilation

tél.: 450-964-5604 fax: 450-964-5603
515 Côte Terrebonne, Terrebonne, Québec, J6Y 1E2

LIMO G.P.

(450) 492-2738

Confort & Prestige

Au Doigté MAGIQUE

Couturières
- ALTÉRATIONS DE TOUS GENRES
- CONFECTION SUR MESURE

Félicitations! 40 ans et toujours aussi présent!

Marguerite Cabana

450-961-1184

470, BOULEVARD DES SEIGNEURS
TERREBONNE

Publicité ROBERT PERRON INC.

(450) 471-8965

#1 de l'épinglette et de l'article de promotion

Désire rendre hommage à tout ceux qui de près ou de loin au cours de ces **40 ans** ont fait de **LA REVUE** un journal positif, tant par ses articles sur la politique, la communauté, les loisirs, le social et l'histoire de notre région.

Nous avons appris depuis notre arrivée ici, à aimer notre ville, les villes avoisinantes, la région quotidiennement et historiquement, grâce à la **FAMILLE DESPATIS** et aux équipes dynamiques dont ils ont su s'entourer année après année.

Lise et Robert Perron

Buffet Louis-Philippe
Traiteur
Lachenaie

(450) 471-7659

Nous sommes heureux de nous joindre à l'équipe du journal Revue *pour fêter ses 40 ans.*

Nous leurs souhaitons encore 40 ans de succès!

2127, Chemin Gascon, Terrebonne 471-6647

40 ans le ardent

1986-1987

Petit théâtre deviendra grand

Nous sommes le 13 mai 1986. La page couverture du journal La Revue annonce ce qui deviendra un des plus beaux succès de la région des Moulins : l'ouverture du Théâtre du Vieux-Terrebonne.

À cette époque, les locaux de l'actuel TVT étaient occupés par l'ancien cinéma de Terrebonne. Depuis quelque temps déjà, les élus municipaux et autres intervenants cherchaient une alternative à la vocation du cinéma qui avait déjà fermé ses portes.

C'est donc au début du mois de mai 1986, lors d'une conférence de presse, que le maire de Terrebonne, Irenée Forget, annonce que la ville a signé une entente avec les Productions Malenfant pour la location des locaux du cinéma de Terrebonne. Par la même occasion, M. Forget nous apprend que le conseil a voté un budget de 2 000 $ pour une étude de marché qui déterminera la future vocation du cinéma.

De son côté, la famille Malenfant, représentée par le comédien Robert Marien, annonce qu'elle compte utiliser les locaux du cinéma comme théâtre d'été en présentant la pièce "La Crécelle". Après des rénovations au coût de 75 000 $, c'est finalement la pièce "Nuit d'amour d'un moulin à paroles" qui sera présentée par les Productions Malenfant au tout nouveau Théâtre du Vieux-Terrebonne.

L'inauguration du TVT a lieu le 11 juin 1986 en présence de 350 convives et plusieurs dignitaires, dont la comédienne Catherine Bégin, et les comédiens Robert Marien, Alain Zouvi et Albert Millaire. C'est d'ailleurs la compagnie Albert-Millaire qui produit la pièce durant l'été.

Mettant en vedette Catherine Bégin, Alain Zouvi et Marc Hébert sur une mise en scène de Marie-Josée Lanoix, la pièce "Nuit d'amour d'un moulin à paroles" ne connaîtra finalement pas le succès tant attendu. Faute de spectateurs, on devra même écourter les représentations.

Malgré ce premier échec, plusieurs personnes du milieu théâtral commencent à s'intéresser au potentiel qu'offre le TVT. C'est le cas notamment de l'humoriste Pierre Labelle qui, en 1987, manifestera son intérêt vis-à-vis du TVT.

Le maire de Terrebonne, Irenée Forget et le comédien Robert Marien, représentant des Productions Malenfant ont annoncé, lors d'une conférence de presse, la signature d'entente pour la location des locaux du cinéma de Terrebonne dans le Vieux-Terrebonne. Selon M. Marien, la famille Malenfant désire ainsi transformer le cinéma en théâtre d'été.

On connaît la suite. Après quelques années de vache maigre, le TVT est devenu une des salles de spectacles les plus courues de la grande région de Montréal. Deux trophées Félix sont d'ailleurs là pour témoigner de l'affection du public et des comédiens pour cette salle et le décor enchanteur qui l'entoure.

NOUVELLES DE 1986 ET 1987

Cinq millions pour la réfection de l'autoroute 25

Le député de Terrebonne, Yves Blais, annonce, le 21 janvier 1986, l'octroi d'un montant de 5 millions $ par le gouvernement du Québec pour la réfection de l'autoroute 25. Les travaux débuteront au printemps 1986 pour s'échelonner jusqu'en 1987. Le plus gros des réfections ont été effectuées sur les ponts enjambant la rivière des Mille-Iles. De plus, on a aménagé une nouvelle passerelle au-dessus de la 25 pour relier l'est et l'ouest de l'Île-St-Jean.

Pour une nouvelle école secondaire à Mascouche

Tannés des longs trajets en autobus, parents, enfants et élus municipaux unissent leur voix pour réclamer au ministre de l'éducation, Claude Ryan, une nouvelle école secondaire à Mascouche. Tout au long de l'année 1986, ceux-ci démontreront une solidarité peu commune, mais la réponse du gouvernement reste toujours la même, "on n'a pas d'argent". Plus ça change plus c'est pareil !

Une nouvelle usine de filtration d'eau

En conférence de presse, le 26 février 1986, les maires Bernard Patenaude, Marcel Therrien et Irenée Forget annoncent un investissement de 6 450 000 $ pour le réaménagement de la centrale de filtration d'eau des villes de Mascouche, Lachenaie et Terrebonne. Après plusieurs années de discussions, les travaux débutent enfin et permettront de doubler la capacité de traitement de l'usine, qui passera de 6 millions à 12 millions de gallons/jour.

Un nouveau golf sur la Côte Terrebonne

Accompagnés du maire de Terrebonne, Irenée Forget, les hommes d'affaires Pascal Franco, Guy et Angélo Di Menna dévoilent leur projet de construction d'un terrain de golf public d'une superficies de 320 arpents situé sur le chemin de la Côte Terrebonne. S'étendant de la rivière des Milles-Îles jusqu'à l'autoroute 640, le terrain comprenant deux parcours de 18 trous, devait s'appeller Le Centre de golf du ruisseau La Pinière. C'est finalement l'appellation Club de golf Le Versant qui sera retenue. Le premier 9 trous ouvrira en juin 1988. Aujourd'hui le Club de golf Le Versant est le plus gros centre de golf au Canada avec 72 trous.

Agrandissement des Galeries de Terrebonne.

Inauguré le 30 avril 1975, les Galeries de Terrebonne s'aggrandissent pour la première fois en 12 ans. Grâce à un investissement de 10 millions $, 50 nouvelles boutiques se joindront au 50 existantes et on ajoutera également 682 nouvelles places de stationnement. L'inauguration officielle des "nouvelles" Galeries de Terrebonne a eu lieu le 4 novembre 1987.

Nouveau terrain de golf à Lachenaie

Avec les années, la MRC des Moulins est devenue la "Myrtle Beach" du Québec. En 1987, c'est au tour des promoteurs Loignon, Durand, Quevillon d'annoncer la construction d'un nouveau terrain de golf à Lachenaie, dans le boisé. Deux millions de dollars seront investis pour concrétiser ce magnifique 18 trous aménagé par Adrien Bigras et comprenant trois lacs artificiels. À ses débuts le Club de golf Le Boisé comptait 125 membres.

ANECDOTES

On évite la catastrophe

L'usine de peinture Bétonel est endommagée à 33% de sa superficie par un incendie majeur, le 8 janvier 1987. La compagnie entreposait pour plus de 40 000 gallons de produits toxiques et 6 000 gallons de résines. Grâce à la vigilance des pompiers de la région, une catastrophe a été évitée. Le montant des dégâts s'élève à 500 000 $.

316 athlètes

Toujours en janvier 1987, la Ville de Mascouche est l'hôte des finales régionales des Jeux du Québec. Quelque 316 jeunes athlètes se disputeront les médailles lors des différentes compétitions.

Ça construit !

Les quatre municipalités de la région des Moulins enregistrent un record de construction pour les six premiers mois de l'année 1987. Plus de 8 300 000 $ seront ainsi investis pour ajouter 1 214 nouvelles unités de logement à Mascouche, Terrebonne, Lachenaie et La Plaine. Le boom démographique de la région des Moulins est en plein essor.

Une grande artère

Au mois d'octobre 1987, débutent les travaux de réaménagements du boulevard Moody à Terrebonne. Grâce à un investissement de 10 millions de dollars, l'artère est devenu le centre commercial de Terrebonne.

Des glissades d'eau... à l'eau !

Un projet de construction de glissade d'eau à flanc du Côteau à Lachenaie près de la montée Masson est combattu par la majorité des électeurs qui habitent ce secteur. Compte tenu de la pression publique, la ville abandonne finalement le projet.

Délabré, le pont

Le 20 octobre 1986, le conseil municipal de Terrebonne, lors d'une séance ordinaire, demande pour une Xème fois au ministère des Transports du Québec un nouveau pont entre les villes de Terrebonne et St-François à Laval. Déjà passablement délabré, le vieux pont de Terrebonne (pont Préfontaine-Prévost) connaît un achaladange important aux heures de pointe. Dix ans plus tard, le pont sera finalement "rénové" mais sans qu'on aie trouvé une solution au passage piétonnier.

Un optimiste... international !

En 1987, l'homme d'affaires Réal Forest de Mascouche, impliqué depuis nombre d'années au sein du monde optimiste, est élu vice-président de l'Optimist International. Membre des Club optimiste Le Plateau, Mascouche et Terrebonne, M. Forest a sous sa responsabilité les quatre districts Optimistes du Québec.

ÇA COÛTAIT

Si la mondialisation des marchés n'a pas que de bons côtés, il faut au moins lui attribuer la baisse des prix de nombreux produits et services. L'avancement technologique et le perfectionnement des méthodes de production ont également contribué à faire baisser les prix de plusieur produits (magnétoscope, téléphone cellulaire, lecteur DC, etc.). Cependant, il existe un produit dont le prix n'a jamais cessé d'augmenter avec les années : les automobiles.

En 1986, on pouvait se procurer une Renault 5 neuve pour seulement 6 495 $. Pour les vrais amateurs de voiture, sachez qu'une Mustang GT neuve valait moins de 12 000 $. Maintenant cette voiture se vend facilement pour plus de 30 000 $. À quand l'hypothèque pour une automobile ?

CÉLÈBRE EN 1986-1987

Magella Legault

Magella Legault s'installe dans la région au début des années 1980 suite aux conseils de son bon client Aimé Despatis. Dès lors ce spécialiste en vente et réparation de dactylos s'implique dans le milieu, en particulier à la Chambre de commerce du district de Terrebonne, qui changera de nom pour des Moulins en 1985. M. Legault participe activement à l'organisation d'activités, dont la fameuse exposition régionale dont il présidera d'ailleurs les destinées. En 1986, il est même élu à la présidence de la Chambre de commerce des Moulins. Il est administrateur de la SORDEM depuis plusieurs années et siège toujours au conseil d'administration de la CLDEM à l'heure actuelle. Il est actuellement propriétaire d'une entreprise, cette fois spécialisée dans la vente et la réparation de photocopieurs et de télécopieurs.

PERSONNALITÉ

Philippe Villeneuve

C'est en 1987 après 30 ans de service public que le Plainois Philippe Villeneuve, tire sa révérence de la politique active. Membre fondateur de la Caisse populaire de La Plaine, ex-commissaire et président à la Commission scolaire Saint-Joachim, marguiller de la paroisse, M. Villeneuve est maire de La Plaine de 1967 à 1979 et de 1983 à 1987. Il fit un retour en 1983 par sens du devoir, après quatre années tumultueuses à la table du conseil municipal. Cet homme de discussions et de compromis est reconnu comme un homme d'action qui a fait progresser sa ville. Cet ancien éleveur bovin vit une retraite bien méritée.

PLANIFICATION M.D. INC.

Félicitations à La Revue
son succès ne peut être que grandissants!

PLANIFICATION
Personnelle • Commerciale
FONDS DE PENSION (REER)
ASSURANCES
Vie • Salaire • Collective
FINANCEMENT HYPOTHÉCAIRE

4555
boulevard Métropolitain Est
Suite 100
St-Léonard • Québec
H1R 1Z4
514•990-1940
Téléphone
514•593-1867
Télécopieur

Michel Desrochers, PLAN LIM
agent en assurance de personnes

DOUZE ANS À DONNER PLEINE SATISFACTION À SES CLIENTS

C'est en 1987 que Donald Brassard ouvrait son garage Honda au 2850 chemin Gascon à Terrebonne. Le concessionnaire reçoit sa première livraison de véhicules en avril et inaugure officiellement son nouveau bâtiment en novembre de la même année. Dès le début, l'excellente réputation dont jouissaient déjà les produits Honda a fait de ce commerce l'un des préférés des acheteurs d'automobiles.

PHILIPPE PILETTE

Donald et Monique Brassard sont très fiers de la certification ISO 9002 accordée à l'entreprise cette année. (photo: Philippe Pilette)

Michel Lacelle, directeur des ventes et Robert MaLaughlin, directeur des pièces et services. (photo: Philippe Pilette)

Donald Brassard avait déjà une grande expérience dans la vente d'automobiles lorsqu'il a décidé de lancer sa propre entreprise. De 1971 à 1981, il a été à l'emploi du concessionnaire Fortier Auto de Montréal, d'abord comme représentant des ventes de véhicules neufs puis pendant cinq ans comme directeur des ventes de véhicules d'occasion. En 1981, il se lance en affaire et opère un premier terrain de vente de véhicules d'occasion sur la rue Papineau: "Automobiles Donald Brassard inc."

A cette époque, Monique Brassard, qui avait quitté quelques années plus tôt un poste de cadre chez Bell Canada pour s'occuper de ses jeunes enfants, commence à travailler comme adjointe administrative pour son mari, à temps partiel.

Depuis un bon moment, Donald Brassard caressait l'idée d'avoir sa propre concession automobile. Lorsqu'il approche les gens de chez Honda, les représentants de la compagnie japonaise lui proposent de s'installer à Terrebonne où Honda n'a pas encore de point de vente. C'est ainsi qu'en 1987, Donald Brassard achète un terrain sur le chemin Gascon et installe provisoirement son bureau dans une roulotte, en attendant la construction du bâtiment. Pendant cette courte période, le service à la clientèle est assuré par un technicien installé dans un local loué.

Une équipe dynamique

Dès le début, Honda Terrebonne attira une vaste clientèle. Le succès de leur entreprise, Donald et Monique Brassard l'attribuent en premier lieu à la réputation des véhicules Honda. "Nous n'avons pas à faire d'effort pour en démontrer la qualité, explique Mme Brassard, les produits Honda sont très bien connus". Mais ce succès s'explique aussi par la présence d'une équipe expérimentée.

Dès la première année, l'entreprise comptait vingt-cinq employés comprenant les vendeurs, les mécaniciens et le personnel administratif. Aujourd'hui, Honda Terrebonne emploie 35 personnes qui forment une équipe enthousiaste et efficace.

Nouveaux services

Année après année, le concessionnaire du chemin Gascon a ajouté de nouveaux services qui sont venus compléter un éventail toujours plus grand. La machine à alignement a été installée en 1992 et l'entreposage des pneus, un service très apprécié par les clients, en 1996. Un autre département, celui des pièces, a connu une grande transformation lorsqu'on a expérimenté une nouvelle façon de classement, ce qui a permis de ranger un plus grand nombre de pièces dans le même espace.

Plus récemment, on a ajouté le service de réparation et changement de pare-brise. L'entretien du véhicule et l'esthétique automobile occupent aussi une place de choix chez Honda Terrebonne. Depuis janvier 1997, le concessionnaire a mis sur pied les "cliniques de nouveaux propriétaires", des rencontres mensuelles auxquelles sont invités à venir tous les nouveaux clients et qui connaissent beaucoup de succès. Le but recherché est de permettre aux gens de profiter au maximum de leur véhicule. Honda Terrebonne est d'ailleurs la seule entreprise à offrir un tel service dans la région.

Au cours de ces rencontres, on renseigne les propriétaires sur différents sujets touchant l'entretien, l'utilisation et la prévention de leur automobile et on répond à leurs questions. Les sujets abordés peuvent aussi bien concerner les ballons gonflables, la façon de changer un pneu ou la signification des témoins lumineux du tableau de bord. Beaucoup de sujets sont démystifiés et les spécialistes de chez Honda donnent de judicieux conseils sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour bien entretenir son auto.

Une vue de l'intérieur du bâtiment en 1987. On annonce dans la vitrine l'arrivée des nouvelles Honda 88.

On aperçoit ici la première annonce et le bâtiment provisoire où étaient installés les bureaux de vente en 1987. Bien des choses ont changées depuis les débuts de cette entreprise aujourd'hui florissante.

La première livraison de véhicules en avril 87. On aperçoit Donald Brassard, à gauche, discutant avec un représentant.

Souci d'amélioration

Chez Honda Terrebonne, la philosophie a toujours été de donner entière satisfaction au client et de lui offrir les meilleurs services possibles. Le client de Honda est aussi assuré d'obtenir chez le concessionnaire un service de très grande qualité, comme le prouve la certification "ISO 9002" récemment obtenue par l'entreprise. Donald et Monique Brassard ont toujours cherché de nouvelles façons d'améliorer leur commerce et ils ont aussi d'autres plans pour l'avenir.

Un projet de rénovation de l'édifice devrait ainsi se concrétiser au cours des deux prochaines années pour donner à l'entreprise une "Image 2000" telle que préconisée par Honda. Par ailleurs, M. Brassard songe à développer le département des voitures d'occasion, un marché en pleine croissance dans la région.

A plus longue échéance, Donald et Monique Brassard sont assurés d'une relève pour leur entreprise puisque leurs deux garçons, Sébastien et Simon, ont l'intention de suivre les traces de leurs parents. Sébastien, qui a étudié dans le domaine de l'automobile, s'intéresse davantage à l'administration et va graduer cette année tandis que son frère, qui poursuit des études semblables, se spécialisera en marketing. Comme leur père, les deux garçons sont des passionnés d'automobiles.

Donald et Monique Brassard remercient leurs fidèles clients qui ont contribué au succès de leur entreprise. (photo: Philippe Pilette)

Ainsi, après douze années de travail consciencieux et d'améliorations constantes, Honda Terrebonne est devenue une entreprise bien enracinée dans la région et ce succès témoigne de la confiance et la fidélité que lui ont accordé ses nombreux clients. La qualité exceptionnelle de son service et les relations cordiales que le propriétaire et les membres de son personnel entretiennent avec la clientèle sont devenues la marque de commerce de Honda Terrebonne.

2850, chemin Gascon
Terrebonne (450) 477-0555

40 ans le ardent

1988-1989

Jocelyne Caron passe à l'histoire !

Le 25 septembre au soir, Mme Jocelyne Caron passait à l'histoire en devenant la première femme députée du comté de Terrebonne. Elle a récolté plus de 15 000 voix, battant ainsi son rival libéral, Marcel Lorrain, de 3 000 votes.

La candidate péquiste s'est dite confiante tout au long de la campagne électorale. Il faut croire qu'elle sait écouter les gens puisque son porte-à-porte à_ porter fruit! La majorité des villes se sont ralliées à la nouvelle députée sauf Lorraine. Le seul doute que madame Caron a eu concerne Terrebonne Est qui est finalement sortie avec une forte majorité pour celle-ci.

Le comté de Terrebonne regroupe 41 000 électeurs. Sur ce nombre, 31 000 ont voté. Voici les résultats en pourcentage: Caron 52%, Françoise Filion du Parti vert 5,7% et Marcel Lorrain Parti libéral 42,3%.

Mme Caron s'est installée au 195, Sainte-Marie, dans le Vieux-Terrebonne. Prochainement, la nouvelle députée et ancienne attachée de presse de Yves Blais compte relever les manches et former des comités pour la jeunesse, le troisième âge, l'environnement, les femmes et les pauvres afin "d'humaniser la démocratie" pour être à l'écoute des besoins des différentes classes sociales.

Mme Jocelyne Caron a déjà relevé les manches et s'affaire aux nombreux dossiers à traiter.

NOUVELLES DE 1988 ET 1989

La Plaine l'a échappée belle!

Dans la nuit de le vendredi 4 août, La Plaine a passé à deux doigts de la catastrophe écologique. Un brasier d'origine criminelle a consumé 8 000 pneus sur une surface de 1 500 mètres carré, chez Brady, dépositaire de pièces d'autos usagées.

Les flammes ont pris naissance vers 3h30. C'est un voisin qui a alerté les pompiers après avoir entendu une déflagration dans la cour du commerçant.

Une vingtaine de pompiers sont arrivés sur les lieux. Afin d'assurer la sécurité de tous, le directeur du service des incendies a fait évacuer une centaine de personnes habitant les environs. Le brasier a été maîtrisé quatre heures plus tard, mais non sans peine puisque deux pompiers ont dû être hospitalisés.

Selon Rock Tanguay, gérant du commerce qui a été la proie des flammes, ce sont des délinquants qui ont fait le coup.

Par le passé, le feu avait été mis à des voitures. Par ailleurs, M. Tanguay a estimé qu'une centaine de pneus seulement avait été brûlées, ce qui a été réfuté par Urgence environnement qui a estimé à 8 000 pneus consumés sur les 10 000 dans la cour.

Lorsqu'un pneu brûle, il libère du monoxyde et du dioxyde de carbone ainsi que du dioxyde de soufre. Ces trois gaz sont extrêmement toxiques pour l'homme.

La catastrophe a été évité grâce au vent qui a porté les gaz vers le ciel plutôt que vers les maisons. Éole, dieu des vents, est venu à la rescousse! Les pneus restants ont été envoyés au dépotoir de St-Chrysostome, près de Valleyfield.

Bigfoot fait dans le golf!

Le nouveau golf Le Versant, situé près de l'autoroute 640, a eu de la visite peu ordinaire, l'été dernier. Il semblerait que Bigfoot, ce légendaire homme-bête, se soit manifesté au moins à deux reprises selon des témoins. L'homme-bête a plusieurs appellations: Bigfoot, chez nos voisins du Sud, Yéti dans l'Himalaya et Sasquatch. Tous en donnent la même définition: il fait environ 8 pieds et serait couverts de poils brun foncé.

Le premier événement a eu lieu en août 88 au cours de la soirée. Gaétan et Ronald se promenaient sur le chemin de terre du golf en construction en moto. C'est pendant une pause que Gaétan a aperçu l'homme-bête. Il en a donné la description faite plus haut. Il raconte que le lendemain, ils sont retournés au même endroit avec trois autres gars, armés de carabine et de bâtons de base-ball. Ils ont suivi les empreintes et sont entrés dans le boisé. Ils ont arrêté leur investigation devant un très gros trou, car il y avait trop de danger à y pénétrer.

Quant au second témoignage, l'homme en question a préféré garder l'anonymat, car il était avec sa secrétaire aux abords du golf lorsque la bête les a surpris en pleins ébats! Il n'a pas demandé son reste et il est parti à toute allure.

La petite maison rouge n'est plus

Désormais, nous devrons parler de cette maison ancestrale au passé puisqu'elle est a été la proie d'un bulldozer le 11 juillet dernier pour le compte de l'école secondaire Saint-Sacrement.

La petite maison rouge située au 927, rue Saint-Louis, au cœur du Vieux-Terrebonne, appartenait à l'école Saint-Sacrement depuis quelques années déjà. Elle a été au centre d'un long débat entre la ville, les responsables de l'école, la Société d'Histoire de la Région de Terrebonne et le gouvernement du Québec.

La présidente du SHRT, Margot Desjardins, est intervenue auprès de la ville pour suspendre la démolition. Entre-temps, une étude du ministère des Affaires culturelles était en cours et avait pour but d'identifier le rapport existant entre la maison et les seigneurs de Terrebonne. La ville devait proposer des alternatives à Saint-Sacrement pour sauver la maison.

Malheureusement, les choses sont devenues floues: Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles, écrit au député Yves Blais que la maison a un intérêt plus local que national et que c'est à la ville de régler le dossier. Finalement, il n'y a pas eu de rencontre, car le maire était en vacances. Le permis a été délivré et la maison, au petit matin, n'était plus qu'un souvenir.

ANECDOTES

Un nouveau curé à Mascouche!

Après 12 ans de loyaux services, la paroisse St-Henri-de-Mascouche doit dire au revoir à Jean-Paul Laferrière qui retournera prochainement sur les bancs d'école poursuivre des études en théologie. Quant à monsieur Gervais Majeau, son remplaçant, c'est le contraire, il revient d'études en théologie. Bienvenue dans la région et bonnes messes!

Des cours de micro-ondes!

Vous avez de la difficulté à cuisinier? Vous manquez de temps? C'est toujours trop cuit ou pas assez? Et bien, la Commission scolaire des Manoirs vous propose des cours de micro-ondes qui peuvent vous intéresser! Il débutera le 5 septembre prochain. Il en coûtera 45$ pour 15 h de classe qui seront données par Mireille Dufort-Brisson.

Des orignaux originaux!

Le lundi 12 juin, un couple d'orignaux a été aperçu nageant à contre-courant, dans la rivière des Mille-Iles, près de Lachenaie. L'événement a attiré plusieurs curieux ainsi que la police, la télévision et les garde-chasse. Selon Denis Chauvette, spécialiste de chasse et pêche de Lachenaie, il est normal de faire de telle rencontre, car les cervidés sont poussés à descendre ce cours d'eau à cause des trop grosses coupes de bois de la Manouane.

Simon les nuages dans le Vieux

Les rues Saint-François, Sainte-Marie, Saint-Joseph et le boulevard des Braves sont témoins du tournage du film Simon les nuages. Production film vision 4 tournera du 2 mai au 4 juin prochain.
De nombreux enfants font partie de la distribution. dont Isabelle Lapointe de Mascouche. Ils vivent une expérience fabuleuse et ne prétendent pas jouer à la vedette. On pourra les rencontrer aisément dans les rues de Terrebonne. Pour le tournage, un jardin complet a été aménagé dans une cour.

Le revenu moyen est de 35 195$

Statistiques Canada vient de publier ses données suite au dernier recensement sur le salaire moyen de la population. Pour la région, Lachenaie affiche le plus haut salaire moyen avec 38 204$. Mascouche suit à 35 975$, Terrebonne à 35 886$ et La Plaine, dernière, à 30 713$. L'étude confirme un secret de polichinelle démontrant l'écart important entre hommes et femmes. Pour les hommes, le salaire se situe à 25 400$ et à 13 100 $ pour les femmes. Ce même écart est constaté pour les autres villes.

ÇA COÛTAIT

Un cellulaire pour seulement... 1 299 $!

En 1989, on pouvait lire dans une annonce publicitaire le slogan suivant sur un spécial fait sur un téléphone cellulaire: "À ce prix-là, il n'y a plus d'excuse!"

CÉLÉBRE EN 1988-1989

Marie-Claude Lépine, une élève de 17 ans, de l'école secondaire Armand-Corbeil de Terrebonne défend avec ardeur l'installation d'un ascenseur à son école. La jeune femme, atteinte de dystrophie musculaire, multiplie les démarches à la Commission scolaire des Manoirs et écrit même au ministre de l'Éducation , Claude Ryan, pour le sensibiliser à la nécessité de cet équipement. Ce sujet discuté devient réalité grâce à la déterminantion de la jeune femme qui inaugure l'ascenseur en octobre 1989. Marie-Claude s'impliquera aussi pendant quelques années au sein de la Rose Bleue, organisme de défense des droits des personnes handicapées.

PERSONNALITÉ

Agent immobilier et ex-attaché politique, Jean-Marc Robitaille est élu le 21 novembre 1988 à titre de député fédéral de Terrebonne sous la bannière du Parti progressiste-conservateur du Canada.

Linda et Gilles Dandurand
Servons vous depuis 1988

BIJOUTERIE J'adore

2053 Ch. Gascon
Lachenaie (Terrebonne)
492-5315

40 ans
une histoire de cœur
qui se poursuit
encore aujourd'hui

La Corporation Des Bijoutiers Du Québec

GROUPE Gemme

Félicitations à la Revue

40 ans le ardent

Son passé est garant de l'avenir.

CONCEPTION GRAPHIQUE JOURNAUX POSTERS

Compo Max

TÉLÉPHONE: (450) 964-4411 • FAX: (450) 964-4412
E-MAIL: compomax@sympatico.ca

Félicitations

à **la Revue**
pour 40 ans de nouvelles d'information, qui procurent toujours des
RE/sultats MAXimums

RE/MAX DES MILLES ÎLES
COURTIER IMMOBILIER AGRÉE
980 boul. des Seigneurs, Terrebonne
471-5503

Vous aide depuis 16 ans pour la vente ou l'achat de votre propriété

Peintures DES SEIGNEURS

«POUR UN SERVICE TOUT EN COULEURS»

Cette année nous fêtons notre 10e anniversaire.

Félicitations à toute l'équipe à l'occasion du 40e anniversaire et hommages à tous ceux-là qui livrent chaque semaine un journal rempli d'informations locales et régionales.

550, boul. des Seigneurs
Terrebonne
492-0880

sikkens Varathane Flood Peintures Benjamin Moore Peintures Paints TMF SICO ZINSSER

40 ans le ardent

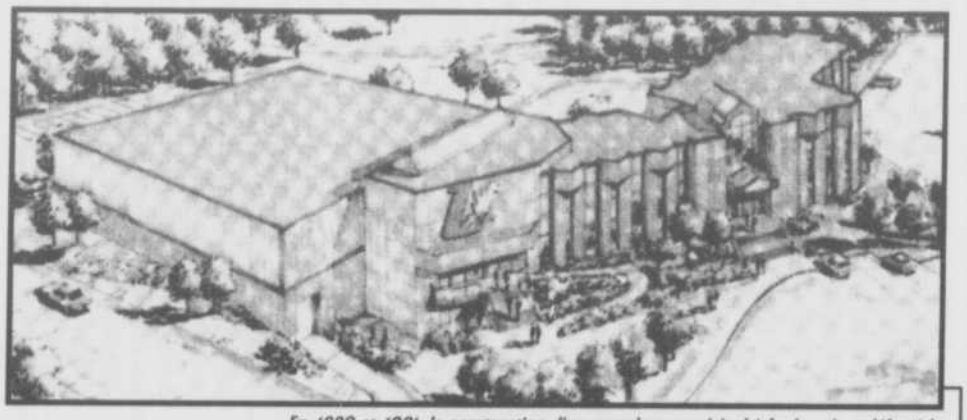
1990-1991

Lachenaie n'a pas de complexe

En janvier 1990, le maire Marcel Therrien a annoncé que Lachenaie aura un hôtel de ville tout neuf pour 1991. Le projet est impressionnant.

Ce complexe municipal sera doté d'un nouvel hôtel de ville, d'un centre communautaire et d'une bibliothèque, le tout bordé dans une deuxième phase d'un parc écologique et éventuellement d'une base nautique, une marina tant décriée par les opposants. Le projet est évalué entre 3,2 et 3,6 millions de dollars, pour la première phase seulement.

En mars 1991, 991 citoyens s'opposent au projet en signifiant leur opposition à un emprunt de 1 066 550 $ pour financer une partie du projet. Un référendum est annoncé sur la question. Le 2 juin, le règlement est battu à plate de couture.



En 1990 et 1991, la construction d'un complexe municipal à Lachenaie a défrayé la manchette. Voici de quoi devait avoir l'air le fameux projet.

La Ville de Lachenaie se rabat donc sur l'unique projet de bibliothèque, qui sera inauguré en juin 1992. Quelques mois plus tard, discrètement, le sous-sol de la bibliothèque accueille le centre administratif Ludovic-Laurier, virtuellement nouvel hôtel de ville qui aura exigé des coûts d'aménagement relativement peu élevés... En novembre 1992, malgré le brouhaha causé par cette affaire, le maire Therrien est réélu, comme la majorité de ses candidats d'ailleurs !

LES NOUVELLES DE 1990 ET 1991

LA GRENOUILLE VERTE...

En mars 1990, un engin bizarre de 15 tonnes et de 10 mètres de long casse la glace sur la rivière des Mille-Iles, le "Maître des eaux", une machine de Finlande achetée par Les Industries Normrock de Mascouche. Norman Grant prophétise: "Nous allons étudier la possibilité de les fabriquer nous-mêmes." L'Amphibex est en marche. En 1991, la firme remporte d'ailleurs le Primas innovation de la Chambre de commerce des Moulins.

40 ANS DANS LE NEUF !

Du presbythère occupé à sa fondation, la Caisse populaire Desjardins Terrebonne inaugure le 30 avril 1990 son nouveau siège social sur la rue Masson, en présence de Jocelyn Proteau de la Fédération des caisses de Montréal et de l'Ouest du Québec. C'est un moment heureux puisque la caisse, en excellente santé financière, fête ce 30 avril le 40e anniversaire de sa fondation.

10 ANS À PRO-FUSION

En 1990, le Théâtre du Vieux-Terrebonne accueille un nouveau producteur de pièce estivale, Jean Bernard Hébert de Théâtre Pro-Fusion. "A vos souhaits" recrute 12 000 spectateurs et remporte le prix de La Critique pour la meilleure production estivale 1990. M. Hébert confirme qu'il sera de retour en 1991 et est toujours là...

DEUX RECRUES À LA MAIRIE

En novembre 1991, deux nouveaux politiciens balaient La Plaine et Mascouche. Les Plainois choisissent Daniel Bélec, ex-attaché politique du député Blais, et tous ses candidats, qui défont le maire Michel Monette et l'équipe de La Plaine Action Municipale. Les Mascouchois misent sur Richard Marcotte. L'ex-commissaire industriel de la SORDEM et commissaire industriel de l'année 1990 au Québec fait élire cinq des huit candidats du Ralliement Mascouche. Marcotte défait Bernard Patenaude et Jean-Pierre Monette (frère de Michel). Une nouvelle ère politique se met en place dans ces villes...

CHOC ÉLECTRIQUE

La localisation du poste de distribution électrique à Mascouche ne fait pas l'unanimité. Hydro-Québec, la Ville de Mascouche, le propriétaire des terrains et les citoyens font valoir leurs positions. On discute ferme sur les sites proposés et sur les compensations à revenir à la ville.

ANECDOTES

NOCES D'OR...

En janvier 1990, l'un des couples les plus célèbres et les plus sympathiques de Terrebonne, Madeleine et Benoit Lincourt, grands protecteurs de la culture et du patrimoine local, fêtent leurs noces d'or, 50 ans de belle complicité.

ISABELLE AU GRAND ÉCRAN

Au printemps 1990, le film "Simon les nuages" permet à une jeune comédienne de Mascouche, Isabelle Lapointe, de jouer son premier rôle au grand écran. Plusieurs rues du Vieux-Terrebonne serviront même de plateaux de tournage. La carrière artistique de la sympathique Isabelle ne sera cependant pas de longue durée.

CÉLINE LANCE SA CARRIÈRE PLANÉTAIRE À TERREBONNE

C'est au Théâtre du Vieux-Terrebonne le 31 mai 1990 que la carrière internationale de Céline Dion a pris son envol. En effet, elle a présenté à Terrebonne son premier spectacle en anglais en carrière devant un auditoire enthousiaste. Présentant les succès de son disque Unison (un premier dans la langue de Shakespeare), Céline Dion a fait un malheur devant des fans comblés... La planète sera bientôt à ses pieds.

LES TRAVAUX DE L'HÔPITAL EN... 1994 !

En août 1990, la députée Jocelyne Caron obtient une subvention de 10 000 $ pour le comité promoteur de l'hôpital du gouvernement libéral. Elle déclare que dans le meilleur des cas, la construction de l'hôpital pourrait débuter en... 1994 !

L'ÉCOLE DANS DES BUNGALOWS !

Pour la rentrée 1990-1991, il manque 2 000 places-élèves dans les écoles de la Commission scolaire des Manoirs, ce qui force l'institution à louer 22 bungalows, les locaux de l'école Le Manoir et de nombreux autres espaces pour loger trois autres centres d'enseignements. De plus, 1 400 élèves prennent le chemin tous les matins de l'école secondaire Leblanc.

ÇA COÛTAIT

Le groupe Logiser de Lachenaie propose le nec plus ultra des ordinateurs à sa clientèle, le grand favori, un Fujikama AT 286 pour le prix spécial de 1 998 $! Pour les non initiés, cet ordinateur, une antiquité désormais, se vend maintenant pour une poignée de dollars...

1990-1991

Le comédien Robert Marien voit sa carrière prendre un nouvel envol. L'ex-capitaine du National de Québec des populaires séries Lance et compte I, II et III multiplie les engagements prestigieux. Il fera partie du téléroman "La misère des riches", à quoi s'ajoutera quelques mois plus tard son engagement au sein de la distribution de la superproduction et comédie musicale Les Misérables joué à Montréal. Il sera Jean Valjean.

Après Montréal, Winnipeg et Ottawa, il est appelé à travailler à Paris, où il tiendra le rôle de Valjean pendant sept mois. Ensuite, ce sera Londres et New York, une consécration internationale pour un grand comédien et chanteur de chez-nous...

PERSONNALITÉ

Lise Brouillette, nouvelle commissaire industrielle de la SORDEM a été nommée à ce poste en septembre 1991.

RESTAURANT LE VIEUX-TERREBONNE

B.B.Q. À LA BROCHE • LICENCE COMPLÈTE

« Félicitations à Revue
son passé est garant de l'avenir »

471-5322 855, rue St-Pierre, Terrebonne 471-5325

LIVRAISON GRATUITE: Terrebonne, St-Louis, Lachenaie, Commande de livraison de 5$

(Depuis 1950 à Terrebonne)

Dans le jardins de la
Revue de Terrebonne

MATELAS BOURCK

CHOISIR MATELAS BOURCK C'EST GARANTIR UN CONFORT ET UNE DURABILITÉ À TOUTE ÉPREUVE

En affaire depuis 1975 la famille Bourck s'est bâtie une solide réputation dans le domaine du matelas. Claude, qui a repris l'entreprise en 1984 de son père Alban, y a maintenu, avec les membres de sa famille, des hauts standards de fabrication, assurant sa clientèle de matelas faits des meilleurs produits et ce, au meilleur prix possible. On peut découvrir ces produits de haute qualité au magasin du 216, chemin des Anglais à Mascouche.

GILLES BORDONADO

La réussite de Matelas Bourck repose sur un travail familial d'équipe. On reconnaît ici, dans la salle de montre, le président Claude Bourck, accompagné de son épouse Diane, son fils Michel, son frère Benoît et son beau-frère Serge Deslauriers, qui oeuvrent tous à l'entreprise. Gratien Létourneau représentant sur la route manquait ici à l'appel. (photo: Gilles Bordonado)

Des prix et une qualité incomparables

Claude Bourck connaît les matelas sous toutes les coutures. Lui-même manfacturier, il est en mesure d'offrir à ses clients de meilleurs prix sur une large gamme de matelas à ressort, de mousse, de futon et de latex, ainsi que les matelas d'eau et matelas d'air dont il est détaillant.

Benoît Bourck est le spécialiste dans la fabrication des matelas signés par la famille Bourck. On le voit ici à droite avec son frère Claude Bourck, président de l'entreprise. (photo: Gilles Bordonado)

Cette entreprise familiale dispose de coûts de production réduits, ce qui s'explique par un grand pouvoir d'achat, des frais d'espaces commerciaux peu élevés et l'intégration des locaux de fabrication et de commercialisation.

Les Bourck disposent de 30 modèles différents de matelas sur les 2,000 pieds carrés de plancher du commerce et en ont une centaine d'autres en stock. Outre la vente au détail dans la région, l'entreprise fournit en matelas plusieurs hôtel et motel, lieux de villégiatures et même les Industries Comet, un fabricant de roulottes de camping de Terrebonne. On est aussi passé maître dans la fabrication de matelas sur mesure.

"Malgré les deux récessions, notre chiffre d'affaires a toujours été en progression", mentionnera Claude Bourck, prouvant par le fait même la solidité de son entreprise. Rares sont les compagnies, oeuvrant dans le domaine du meubles, qui peuvent se vanter d'un tel succès. Les Bourck ont trouvé la recette gagnante.

"Nous choisissons toujours la meilleure qualité de produits pour les composantes du matelas, soit les tissus, les feutres, les mousses et le nombre de ressorts et ce, même si cela réduit notre profit. On a développé une recette que nous préservons soigneusement. Nous offrons des matelas répondant à tous les budgets et qui assurent à chaque acheteur le meilleur produit disponible sur le marché. Cette qualité fait que nos clients nous demeurent fidèles, reviennent nous voir et nous réfèrent à leurs amis. N'oublions pas qu'on passe le tiers de notre vie sur un matelas. Ce n'est pas une mince affaire!", confiera M. Bourck.

L'entreprise se distingue aussi pour son service après-vente, de solides garanties qu'elle peut honorer et des bons prix à l'année. On fait quelques vraies ventes en des temps précis, mais il n'est pas question de gonfler artificiellement les prix pour offrir des promotions bidons. "Nos matelas sont offerts au prix réel, au meilleur prix possible", ajoutera Claude Bourck.

Pour découvrir à votre tour, la haute qualité et les bons prix de Matelas Bourck, vous êtes invités à visiter le commerce qui est situé au 216, chemin des Anglais à Mascouche, juste au nord de l'autoroute 640. Au téléphone: 477-2733.

L'amicale des vétérans de Terrebonne

existe depuis plus de 50 ans maintenant, c'est un organisme à but non-lucratif. Nos buts sont d'apporter notre soutien au vétérans et aux membres associés de notre club en leur procurant la détente dans un milieu très amicale. Nous organisons pour eux toutes sortes d'activités soit le billard, les sacs de sable, les fléchettes, le mississipi, les tournois de cartes, de la danse, du bowling ou tout simplement des rencontres amicales.

Pour la population de Terrebonne, nous sommes un organisme chapeau comme on dit; c'est-à-dire que nous aidons financièrement les organismes à but non-lucratif de Terrebonne en leur aidant à réaliser leurs projets financièrement.

Nous oeuvrons dans le domaine des sports, des personnes âgées, de la jeunesse et de la pauvreté.

La Revue de Terrebonne est depuis toujours un partenaire très précieux pour nous. Son écoute et son aide nous ont permis d'oeuvrer dans Terrebonne et ont assuré la réussite de tous nos projets. Merci de votre coopération et félicitations pour votre 40ième anniversaire de Fondation.

Amicalement vôtre
Linda Demers, présidente

Claudette Veilleux, directrice
Pauline Émond, directrice
Mariette Roy, trésorière
Gaston Demers, secrétaire
Charles Caron, 1er vice-président
Linda Demers, présidente
Philomon Roy, 2e vice-président
Rita Caron, directrice
Raymonde Trudel, directrice
Robert Lepage, sergent d'armes (absent)
Jean Landry, porte drapeau (absent)

50 1948-1998

AMICALE DES VÉTÉRANS
766, Léopold Lachapelle
Terrebonne (Québec)
J6W 2T9

40 ans le ardent

1992-1993

Suzanne Aubin obtient un premier "Félix"

Le 13 octobre 1992, lors du Gala de L'A.D.I.S.Q., le théâtre du Vieux-Terrebonne et sa directrice Suzanne Aubin obtiennent un prix "Félix" dans la catégorie "Salle de spectacle de l'année". Suzanne Aubin a accepté le trophée conjointement avec le directeur de la SODECT, gestionnaire du théâtre, André Shatskoff.

Mme Aubin a commencé au théâtre en 1988, assurant l'intérim après la démission de la directrice précédente. A partir de ce moment, la directrice prépare des programmations qui amènent à Terrebonne plusieurs artistes et spectacles de qualité, incitant le public à fréquenter assidument la salle de la rue St-Pierre. Des noms tels que Rock Voisine, Richard Séguin, Yvon Deschamps, pour n'en nommer que quelques-uns, commencent à défiler au théâtre. La petite salle de Terrebonne a toujours eu très bonne réputation auprès des artistes qui vantent la chaleur de l'accueuil et l'ambiance de l'endroit.

Avec l'attribution de ce Félix, Suzanne Aubin réalise un grand rêve. Le Théâtre du Vieux-Terrebonne a été mis en nomination pour ce prix au cours des deux années précédentes.

Dans son édition du 22 décembre, l'équipe de La Revue choisit Mme Aubin "personnalité de l'année".

Suzanne Aubin directrice de TVT, lors du gala de l'ADISQ.

ANECDOTES

Tournage de "Matusalem" à Terrebonne

Le cinéaste Roger Cantin est à Terrebonne en mars 1993 pour le tournage du film pour enfant "Matusalem", dont plusieurs scènes ont été réalisées dans le Vieux-Terrebonne, choisi pour son cachet villageois et sa proximité de Montréal.

A cette occasion, la vitrine de La Revue a volé en éclat pour les besoins d'une scène du film.

Une pierre datée de 1738

C'est un passage du livre de Henri Masson faisant mention d'une "pierre qui dort dans le sol depuis plusieurs années" qui a mis sur la piste des gens de l'écoles secondaire St-Sacrement qui ont réussi à retrouver cette pierre enterrée au milieu de l'ancien jardin de Mme Masson.

Le "radoteur" nettoie l'étang Masson

Cherchant un moyen de nettoyer l'étang Masson de ses algues envahissantes, des employés de l'Ile-des-Moulins ont imaginé un radeau propulsé par un moteur et muni d'un rateau permettant d'arracher les plantes qu'on récupère pour en faire du compost.

Nouveau poste de l'Hydro à Mascouche

On procède le 7 octobre 1993 à l'inauguration officielle du nouveau poste de distribution électrique qui a nécessité des investissements de 19 millions. L'entente conclue avec Hydro-Québec impliquait l'aménagement d'un grand parc boisé autour du poste.

NOUVELLES DE 1992 ET 1993

La Boulangerie de l'Ile-des-Moulins ouverte au public

Le bâtiment historique datant de 1802 vient d'être rénové en décembre 1992. Pour l'ouverture, on a préparé deux expositions: une exposition de peinture et une autre sur le thème "Hiver d'hier" qui propose des pièces ayant appartenu à la famille Masson.

La bibliothèque de Lachenaie

En juin 1992, la nouvelle bibliothèque de Lachenaie ouvre ses portes. Ce projet a commencé deux ans plus tôt, le chantier de construction ayant été inauguré en décembre 1991.

La bibliothèque compte 12 000 documents répartis sur 7 000 pieds carrés. Cet équipement a pu être réalisé grâce à une subvention de 800 000$ du ministère des Affaires culturelles.

Lancement du tome II sur l'histoire municipale

Écrit conjointement par MM. Aimé Despatis et Jacques Corbeil, le second tome racontant la vie municipale de Terrebonne au cours de la période de 1883 à 1963 ést lancé en novembre 1993. Rédigé d'après les 5 000 procès verbaux et des articles de journaux, le livre abondamment illustré fait suite au premier tome intitulé "Terrebonne, 110 ans d'histoire et de petites histoires du conseil municipal", lancé en 1991.

Bretelles d'autoroute à Lachenaie

Le 1er octobre 1993, les premiers automobilistes ont pu emprunter les nouvelles bretelles de l'autoroute 40 à Lachenaie, un projet attendu depuis plusieurs années. De nombreux automobilistes, principalement habitant le Carrefour des Fleurs, sont obligés de faire un détour en direction de Montréal . On estime alors à 6 000 les véhicules qui utilisent quotidiennement ces voies d'accès.

EN VEDETTE

L'imitateur chanteur Marc Dupré, originaire de Terrebonne, donne à la Brasserie bar 4 Etoiles de Lachenaie un spectacle d'une heure qu'il se prépare à présenter en tournée à travers la province. Marc Dupré vient de prendre la décision de se lancer à plein temps dans le domaine du spectacle. Une carrière est lancée.

ÇA COÛTAIT

Parmi les voitures très souvent annoncées dans les pages de La Revue en 1993 on remarque la Colt, offerte à 8 888$, la Honda Civic à partir de 9 995$, la Swift, de Suzuki, vendue 6 666$, et aussi la Toyota Corrola, au prix de 13 393$. La Mazda 323 est offerte à partir de 8 270$ et la Cavalier à 9 292$. La revue "Motoring" choisit la Hyunday Elantra "voiture économique de l'année"; elle est annoncée à 9 995$.

1992-1993

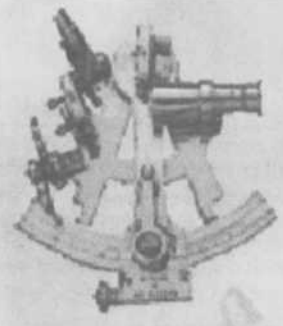
La jeune gymnaste Carolyne Vita est sélectionnée pour joindre les rangs du Cirque du Soleil. Elle part pour Las Végas en septembre 1993 pour des représentations prévues pour une période d'un an et demi.

Carolyne fait de la gymnastique depuis l'âge de sept ans, avec le club Viagym. Elle a étudié au CEGEP Montmorency où elle a obtenu deux DEC, l'un en sciences pures et l'autre en danse.

Depuis l'an passé, Carolyne fait la tournée Asie-Pacifique avec le Cirque du Soleil qui présente son spectacle "Saltimbanco". La gymnaste a signé un contrat de trois ans pour cette tournée qui a débuté en Australie et se poursuivra dans les îles du Pacifique et au Japon.

15 ans D'EXPÉRIENCE DANS LA FABRICATION
MANUFACTURE DE MATELAS
ACHETEZ AU VRAI PRIX DU MANUFACTURIER
Nous vous souhaitons un avenir tout aussi brillant que votre passé.
CONFECTION LITERIE BEAUDET 477-2999
4950 Chemin Gascon, Terrebonne (337 direction Nord)

AU COQ La rôtisserie
Sincères félicitations à Aimé Despatis et Marie-France ainsi que toute l'équipe pour ses 40 ans d'informations et encore longue vie!
964-4419
2370, Chemin Gascon (angle autoroute 640)



Adaris
TECHNOLOGIES

Votre partenaire pour vos besoins de réseaux!

Spécialistes Novell:

- *NetWare 4.x et 5*
- *BorderManager*
- *GroupWise*
- *Z.E.N.works*

➡ Vendeur autorisé d'ordinateurs Compaq
➡ Intégration de logiciel fax réseau de Tobit
➡ Connectivité Internet
➡ Développement de site Web
➡ Consultation générale

117 - 24ième avenue
Deux-Montagnes (Québec)
J7R 4J1
Téléphone: (450) 472-1175
Télécopieur: (450) 472-2701
Sur le Web: http://www.adaris.ca

EVANCIC PERRAULT ROBERTSON
COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS ■ SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF

YVES BASTIEN, FISCALISTE • MARIO GAMELIN, C.M.A. • FRANÇOIS MARCHAND, C.G.A. • CHRISTIAN PIMPARÉ, C.G.A

- Impôt des particuliers
- Impôt des corporations
- Abris fiscaux
- Planification successorale
- Administration de succession
- Bilan personnel
- Planification financière
- Taxes sur les produits et services et T.V.Q.
- Planification budgétaire
- Informatique
- Expertise comptable
- Fiscalité
- Gestion
- Création d'entreprises
- Tenue de livres
- États financiers
- Acquisition d'entreprise
- Réorganisation d'entreprises
- R.B.Q.-C.C.Q.
- Autre

Notre journal La Revue *une raison d'être fier d'appartenir à notre coin de pays*

3300, boulevard des Entreprises
(bureau 200) Terrebonne, J6X 4J8
Tél.: (450) 477-0377
Fax.: (450) 477-4023

30, rue de Martigny Ouest
(bureau 220) St-Jérôme, J7Y 2E9
Tél.: (450) 569-2641
Fax: (450) 569-2647

FABELTA ALUMINIUM TRAVAILLE À L'ÉLÉGANCE ET LA LONGÉVITÉ DE VOS PORTES ET FENÊTRES

Cette entreprise acquise en 1988 par Sylvie et Michel Desroches a pris le virage du succès avec ses nouveaux propriétaires. La détermination de ses dirigeants a permis de hisser Fabelta Aluminium au rang des meilleures entreprises de portes et fenêtres de l'industrie. Autrefois comptable au Journal de Montréal, Sylvie Desroches a décidé avec son mari de faire le grand saut pour détenir leur propre entreprise.

CAROLE PARENT

Un toute nouvelle innovation de Fabelta Aluminium: une fenêtre en PVC offrant la possibilité d'avoir un cadre de bois naturel à l'intérieur et de l'aluminium si désiré à l'extérieur, sur une structure en PVC. Une innovation qui a valu un prix d'excellence à Fabelta Aluminium que nous montre ici la copropriétaire, Mme Sylvie Desroches.

Lorsqu'ils ont acquis cette l'entreprise de portes et fenêtres, les ventes étaient à la baisse, mais Sylvie et Michel Desroches sentaient tout le potentiel qu'elle recelait. Les actifs étant en bon état, c'etait une bonne opportunité d'affaires. En moins de dix ans, les Desroches ont complètement transformé l'image et la performance de la compagnie. L'entreprise ne fabriquait initialement que des fenêtres en aluminium pour le marché résidentiel. Les Desroches ont revu en profondeur la stratégie marketing de l'entreprise.

Aujourd'hui, Fabelta fabrique et commercialise des fenêtres mais aussi des portes en acier et des fenêtres de PVC dont la qualité dépasse largement les normes généralement admises dans le produit haut de gamme. Sylvie et Michel Desroches ont misé sur la qualité et l'excellence du service à la clientèle pour se démarquer de la concurrence.

Un autre élément important qui distingue Fabelta est le service «sur mesure». «Tous nos produits sont fabriqués sur mesure, indique Sylvie Desroches, c'est notre marque de commerce».

Pour faire connaître son produit, Fabelta participe régulièrement à des salons d'exposition où elle recrute une grande partie de ses clients qui, parce qu'ils sont satisfaits, deviennent rapidement les porte-parole de l'entreprise. «Le bouche à oreille nous amène beaucoup de nouveaux clients, remarque Mme Desroches, et contribue ainsi à notre essor.

En plus de desservir la clientèle de la région, Fabelta s'est bâti un réseau de distribution à l'échelle de la province. Près de 50 distributeurs régionaux offrent désormais les produits fabriqués par Fabelta dont ils apprécient l'excellent rapport qualité-prix .

L'innovation, un autre atout majeur chez Fabelta Aluminium

La demande pour des fenêtres haut de gamme avec boiserie a conduit Fabelta à développer un nouveau produit. C'est ainsi que l'entreprise a élaboré une fenêtre de PVC pouvant combiner aluminium et bois. La fenêtre de base est bâtie en PVC, mais elle est conçue de manière à offrir plusieurs options sur demande : PVC à l'intérieur et aluminium à l'extérieur; bois à l'intérieur et PVC à l'extérieur; bois à l'intérieur, PVC au centre et aluminium à l'extérieur. Cette fenêtre polyvalente offre ainsi la beauté intérieure du bois, avec un coeur en PVC et la durabilité extérieure de l'aluminium. Un concept qui s'inscrit parfaitement dans les nouvelles tendances des années 2000.

La nouvelle fenêtre est assortie de plusieurs possibilités de couleurs pour l'extérieur ainsi qu'un choix de différentes essences de bois massif pour l'intérieur. Elle s'adapte aisément à tous les styles de résidences. Ce nouveau concept de fenêtre a valu à Fabelta de remporter un prix d'innovation: le Prix excellence Habitas Innovation lors du dernier Salon national de l'habitation. Comme l'explique Mme Desroches, «on essaie toujours d'innover tout en offrant un excellent rapport qualité-prix. Notre nouvelle fenêtre est d'ailleurs très compétitive au niveau du prix par rapport à nos concurrents. Si bien que de nombreux distributeurs au centre-ville nous ont demandé de pouvoir la distribuer ainsi qu'un développeur en Suisse».

Le client à la recherche de fenêtres de qualité à prix compétitifs trouvera satisfaction chez Fabelta Aluminium. L'usine et la salle de montre sont situées au 3840 Georges Corbeil à Terrebonne. Pour en savoir davantage et obtenir des conseils éclairés pour vos portes et fenêtres, composez le (450) 477-7611.

L'usine et la salle de montre de Fabelta Aluminium sont situées au 3840 Georges Corbeil à Terrebonne.

40 ans le ardent

1994-1995

Femme d'action et de leadership

Depuis son élection en 1989, la députée de Terrebonne Jocelyne Caron abat un travail du diable, s'inspirant de la philosophie de son ancien patron: Yves Blais: présent partout pour tous.

1994 et 1995 furent des années déterminantes pour elle, car elle a pu se glisser dans les hautes sphères du pouvoir à titre de déléguée régionale de Lanaudière. Pendant ces deux ans, elle a fait progresser les dossiers locaux comme jamais auparavant: l'hôpital, le Cégep, la route 337, le centre de formation professionnelle et combien d'autres dossiers. 1994 et 1995 furent déterminantes dans la progression de ces projets essentiels au progrès local et régional. De plus, elle n'a en aucun temps négligé ses citoyens, en continuant à être présente dans le milieu, appuyant les projets initiés dans son comté par les associations à but non lucratif et les citoyens. Sa porte est demeurée ouverte et son oreille attentive.

La députée péquiste a démontré qu'elle était une femme d'actions et de grand leadership. Elle a mobilisé les intervenants, misant sur un esprit de négociation aigu et le développement de consensus.

Le 12 septembre 1994, elle fut d'ailleurs réélue aisément à titre de députée de Terrebonne avec une confortable avance.

Jocelyne Caron est radieuse. En janvier 1995, pour la première fois, le gouvernement du Québec lui confirme son intention officielle de construire un nouvel hôpital dans le sud de Lanaudière. Le ministre Jean Rochon approuve la réalisation du Plan fonctionnel et technique, première étape vers la construction. L'hôpital, érigé au coin de la 40 et la 640 à Lachenaie, desservira les MRC des Moulins et L'Assomption. Le projet de 113 millions de dollars compte alors 450 lits.

NOUVELLES DE 1994 ET 1995

Urgence dans les ambulances

En janvier 1995, les ambulanciers lancent un SOS: la situation est alarmante dans la MRC des Moulins. On manque d'ambulance et le temps d'attente est trop long. On exige une intervention et surtout une injection de fonds du ministère de la Santé pour améliorer le service.

Le torchon brûle...

Toujours sur la scène provinciale, le député Yves Blais lance une pierre dans la mare. Pour lui, cela prend deux hôpitaux dans le sud de Lanaudière. La Revue dévoile en primeur que le torchon brûle entre M. Blais et Mme Caron depuis quelques années déjà. Mme Caron, qui a patiemment développé le consensus sur le type et la localisation de l'hôpital, parle de l'irresponsabilité de M. Blais, qui questionne la justice intra-régionale.

Ici et nulle part ailleurs !

En début d'année 1995, une étude obtenue en primeur par La Revue prouve qu'un nouveau campus collégial est essentiel chez nous. Aucun autre secteur de la région Lanaudière ne compte autant d'élèves de niveau collégial que la MRC des Moulins.

Un premier album pour Ex-libris

Le groupe Ex-Libris de Terrebonne lance un premier album. Stéphane Aubin, Jean-François Demers et Claude Pineault, lauréats de l'Empire des futures stars, présentent le premier spectacle tiré de l'album chez eux, au TVT le 17 novembre.

Tag en Atlantique

Le pilote automobile Alex Tagliani poursuit sa progression. Après le kart et la Formule 1600, il annonce qu'il fera son entrée en Formule Atlantique à l'été 1996.

Une fusion réussie

En 1995, on souligne avec faste les 10 ans de la fusion réussie entre Terrebonne et Saint-Louis-de-Terrebonne. Elle est un exemple dans le genre au Québec.

Sans opposition

Les maires Richard Marcotte de Mascouche et Daniel Bélec de La Plaine sont réélus sans opposition, quatre conseillers du Ralliement Mascouche et trois de l'Équipe Bélec vivent la même situation. Seulement deux indépendants survivent à la vague: Denise Cloutier-Gauvreau à Mascouche et Raynald Savard à La Plaine.

Innovation à La Revue

Innovateur comme jamais, le journal La Revue lance le 4 juillet 1995 la première carte touristique de la MRC des Moulins en collaboration avec la Société de développement touristique des Moulins. L'hebdo, qui a édité un guide touristique l'année précédente, tire 10 000 copies de la carte qui sera distribuée dans les kiosques touristiques de Terrebonne, de Lanaudière, de Laval, au bureau Infotouriste à Montréal, ainsi que dans les commerces annonceurs.

Après quatre années de labeur

Le Centre sportif Lachenaie voit enfin le jour. Cet aréna est le premier à s'ériger dans cette ville. On doit la réalisation de ce projet de 2 300 000 $ à un groupe de citoyens, animé par Claude Sanscartier.

Oui et non...

Les souverainistes de la région triomphent lors du référendum sur la souveraineté du Québec le 30 octobre 1995 avec des appuis de 71 % dans le comté de Masson et 67,3% dans le comté de Terrebonne. A l'échelle du Québec, on vote non avec 50,4% des voix exprimées.

ANECDOTES

100 ans de vie culturelle

Deux Moulinois, comptant à eux deux 100 ans de carrière, sont honorés lors des Grands Prix Desjardins de la culture. Louis Guillemette de La Plaine, qui a donné 70 ans à la musique, remporte le prix Robert-Lussier comme bénévole culturel de l'année. La Revue le consacre bénévole de l'année 1995. Le sculpteur Germain Bergeron, de Terrebonne, remporte le Grand Prix dans la catégorie création-interprétation.

A l'électricité

En janvier 1995, les médias parlent avec abondance de la voiture électrique d'Hydro-Québec. Les industriels Jean et Jacques Bouchard de Thermo-Tech génie B.M, de Terrebonne en a développé deux, qui jouissent d'une autonomie plus grande que celle d'Hydro. Ces voitures fonctionnent avec 16 batteries à l'huile et un moteur adapté. Silencieuses, elles atteignent les 100 km/h et leur consommation est de 10 à 15 cents l'heure !

Au centre-ville... en aéroglisseur !

Innovatrice la solution proposée par le député Benoît Sauvageau: pourquoi ne pas relier la région à Montréal par aéroglisseur. Le projet est moins coûteux et plus rapide que le train: 30 minutes entre Lachenaie et le vieux port de Montréal. Le ministère des Transports du Québec étudiera le projet.

10 ans à prédire l'avenir

En mars 1995, on note la contribution exceptionnelle de Robert Gareau à La Revue. Le célèbre astrologue signe l'horoscope dans notre hebdomadaire depuis 10 ans déjà !

Joël animateur !

Notre confrère journaliste Joël Goulet, chroniqueur à Sports en ligne à TVRM, est le nouvel animateur de cette émission en remplacement de Stéphan Richard qui décroche un poste à TQS. Joël suivra quelques années plus tard...

Maudits malades !

On se demande ce qui est "passé par la tête" des employés de La Revue et leur patronne Marie-France Despatis. Pour souligner la fête anniversaire du journal à la fin mai 1995, le service des ventes coupe les prix. Résultat: deux éditions de 180 pages !

L'homme aux canards...

La Ville de Terrebonne honore l'homme aux canards, Philippe Lachapelle qui élève les canards de l'étang Masson depuis 40 ans. C'est à lui qu'on doit leur défilé automnal dans les rues du Vieux-Terrebonne. Impliqué comme pompier volontaire et auprès d'une foule d'associations, il passe le flambeau en 1995.

Louis succède à Lionel

A l'automne 1995, Louis Grenier succède officiellement à son père Lionel à la présidence de Lionel Grenier Automobiles de Terrebonne, qui remporte la Triple couronne de la présidente, remis au meilleur concessionnaire GM du Canada.

Optimiste depuis 30 ans

1965-1995, continuons... C'est un slogan qui sied bien au Club optimiste de Terrebonne qui fête son 30e anniversaire.

Une grande cause

Les policiers de Lachenaie épousent une grande cause, étant parrains de la 9e unité de transport d'organes et d'équipes médicales de l'Association canadienne des dons d'organes

ÇA COÛTAIT

Pour 4,75$ la matinée, les mardis et mercredis, vous avez droit à un rendez-vous avec les plus grandes stars d'Hollywood. En juillet 1995, les écrans du Cinéma Terrebonne ne dérougissent pas: Apollo 13 avec Tom Hanks, Juge Dredd avec Sylvester Stallone, Batman à jamais avec Val Kilmer, Tommy Lee Jones, Jim Carrey et Nicole Kidman, Le premier chevalier avec Sean Connery et Richard Gere, Die Hard avec Bruce Willis, Express en péril avec Steven Seagal, Un monde sans terre avec Kevin Costner, Casper, les Power Rangers et même Pocahontas !

CELEBRE EN 1994-1995

Benoît Laporte aux Olympiques

Rares sont les Moulinois qui ont l'opportunité de participer aux Jeux Olympiques. C'est l'exploit qu'a réalisé Benoît Laporte de Lachenaie, qui prit part aux Jeux d'hiver d'Albertville en 1992 et de Lillehamer en Norvège en 1994. Naturalisé français, Laporte porte les couleurs de l'équipe nationale de France, où il a vécu de 1984 à 1997. Après sa carrière de hockeyeur avec les Dragons de Rouen, il occupe le poste d'entraineur de cette formation pendant trois ans, avant de prendre la direction des Lions de Lausanne, de la première division nationale suisse. Il est toujours en poste actuellement.

PERSONNALITÉ

Robert Généreux

L'homme d'affaires Robert Généreux, est dévoué et disponible. La personnalité de l'année 1995 de La Revue et bénévole par excellence de la Chambre de commerce du Québec cette même année multiplie les engagements, entre autres comme président de la Chambre de commerce des Moulins, du Club Optimiste de Terrebonne, du Club de soccer Terrebonne et du Tournoi de hockey bienfaisance. Le copropriétaire de Réception Traiteur Généreux (avec son épouse Claire) est même dans le livre des records Guinness comme détenteur de la longévité la plus grande, 25 ans consécutif, comme Bonhomme Carnaval au Carnaval du Lac Nominingue, encore une fois à titre bénévole !

Aluminium
Claude Bouchard Inc.

Michel Bouchard
Bruno Bouchard
prop.

À la direction du journal
et à toute l'équipe qui
collabore à son succès.
Félicitation !

PRODUITS D'ALUMINIUM
portes •
fenêtres •
gouttières •
revêtements •
FENÊTRES DE VINYL

1124, rue Lévis, suite 1, Lachenaie • Tél.: 471-6434 • Fax: 471-6750

GAZ PROPANE RAYMOND ET GAZ PROPANE N.R.J.

Sur la photo de gauche à droite: André Lefrançois, secrétaire-trésorier, Normand Lefrançois, président.

La famille Lefrançois distribue le gaz propane depuis 25 ans. Le fondateur, Ronald Lefrançois, a évolué dans cette industrie jusqu'à son décès. Sentant sa santé défaillir, Ronald Lefrançois commence à vendre l'exploitation de certains des différents territoires établis de son entreprise au début des années 80. Un de ses fils, André, achète un territoire. À cette époque, le président actuel, Normand Lefrançois, fait carrière comme hockeyeur professionnel. Sous contrat avec les Maple Leaf de Toronto, il évolue pour des équipes professionnelles de l'organisation dans les ligues américaines et internationales.

À la fin de sa carrière sportive, Normand Lefrançois achète, lui aussi, l'exploitation d'un territoire de l'entreprise de son père. Il s'associe avec son frère André en 1985. Gaz propane N.R.J. venait de naître. La compagnie se spécialise dans la vente du gaz propane pour alimenter en énergie, comme le rappelle les initiales qui identifient l'entreprise, les chariots-élévateurs, les appareils de chauffage des commerces, des industries et des maisons privées. On offre aussi un service de remplissage de bonbonnes aux amateurs de camping et aux utilisateurs de barbecue au gaz propane.

La compagnie n'a jamais cessé de prendre de l'expansion, année après année, malgré les contraintes économiques provoquées par les récessions que l'on connaît.

Normand Lefrançois évalue la progression de son entreprise en termes de pourcentage. Il la situe à environ 35%.

En 1996, Gaz propane N.R.J. achète Gaz propane Raymond qui fait depuis longtemps affaires à partir de Terrebonne.

La compagnie s'installe à l'emplacement qu'elle vient d'acquérir. Elle triple ainsi son chiffre d'affaires.

de gauche à droite

Roger Nepton, Stéphane Philipon, Marc Lefrançois, Sylvain Lacroix, Linda Alexander, André Lefrançois, Christine Laliberté, Normand Lefrançois.

M. Normand Lefrançois envisage l'avenir avec optimisme. Il sent une reprise depuis un certain nombre de mois. Selon lui, le dicton "qui n'avance pas recule" prend tout son sens dans le contexte économique qui prévaut depuis un certain nombre d'années. Il entrevoit donc d'autres expansions éventuelles pour son entreprise. M. Lefrançois croit aussi aux vertus de l'entreprise familiale. Il souhaite qu'un jour sa progéniture saura perpétuer l'entreprise qu'il dirige aujourd'hui.

L'entreprise de la famille Lefrançois dessert maintenant Montréal, Laval et les Basses Laurentides. Elle couvre même le territoire des Hautes Laurentides jusqu'à Sainte-Adèle. La compagnie possède cinq camions-citerne et emploie en permanence neuf employés. Le benjamin de la famille, Marc, 25 ans, a rejoint ses frères au sein de l'entreprise. Il fait ses classes comme livreur. Normand Lefrançois s'occupe de l'aspect administratif de l'entreprise et du service des ventes et du marketing.

André assume le poste de secrétaire-trésorier et est responsable de la machinerie, de l'entretien des véhicules, bref, de l'aspect opérationnel de N.R.J. et Gaz propane Raymond.

Normand Lefrançois a retenu certaines choses de sa carrière de joueur de hockey. À titre d'exemple, il sait que l'esprit d'équipe est essentiel et qu'elle doit animer toute formation sportive qui veut réussir.

Il a transposé ce qu'il a vécu dans le sport professionnel à la compagnie qu'il dirige. Il s'en félicite puisqu'il estime que l'apport, voire même les suggestions de ses employés sont en grande partie responsables du succès de l'entreprise.

Gaz propane Raymond et Gaz N.R.J. offrent un service 24 heures par jour, sept jours par semaine.

GAZ PROPANE RAYMOND 1986 INC.

et

GAZ PROPANE N.R.J. INC.

sont situés au 1037, rue Saint-Louis, Terrebonne (Qc) J6W 1K2

Tél.: **(514) 321-2020**
ou **(450) 471-3737**

Télécopieur : **(514) 471-3738**

Nous soulignons le 40e anniversaire du journal en lui souhaitant autant de succès pour l'avenir qu'il en a connu au cours de ses 40 premières années.

40 ans le ardent

1996-1997

Le maire de Terrebonne, Irénée Forget, prend sa retraite!

Après 23 ans à la mairie, Irénée Forget quitte la scène politique pour la retraite. Pour bien connaître l'homme, il faut savoir ce qu'il a réalisé. On lui doit la fusion entre St-Louis-de-Terrebonne et Terrebonne, en 1985. Ensuite, l'échangeur 640 a été construit sous son "règne " et sur la scène culturelle, le théâtre du Vieux-Terrebonne a vu le jour.

Il est fondateur de la Régie d'aqueduc intermunicipale des Moulins qui a instauré le système d'approvisionnement en eau actuel pour Terrebonne, Mascouche et Lachenaie. Le parc industriel 640, l'aqueduc sur la Côte Terrebonne, les égoûts dans l'ouest, l'assainissement des eaux usées et la construction de l'échangeur sur l'autoroute 640 sont autant de ses réalisations. On lui doit aussi la venue de la firme Au Dragon forgé qui a investi 10 millions de dollars à Terrebonne.

Ce gestionnaire a su démontrer un sens pratique peu commun, une sérénité admirable devant les obstacles et qui prouve que tout est possible. Il n'a pas fait de tape à l'œil, ni de coup d'éclat : il a avancé à petits pas pendant 23 ans. M. Forget lègue une ville prospère, en pleine expansion et porteuse d'avenir. Il mérite une retraite de tout repos !

Le maire Irenée Forget inaugure ici l'ancienne Boulangerie rénovée de l'île-des-Moulins. Il sera l'un des grands promoteurs de ce site historique, dont la Ville de Terrebonne a fait finalement l'acquisition.

NOUVELLES DE 1996 ET 1997

La route 337 est enfin élargie!

Le 1er décembre, les députés Yves Blais et Jocelyne Caron affichent de larges sourires ainsi que les citoyens de La Plaine à l'annonce de la fin des travaux d'élargissement entre la 640 et les chemins Martin et Newton.

Mme Caron a fait des pieds et des mains pour que ce dossier soit prioritaire au ministère des Transports du Québec. Le maire Daniel Bélec a raison de sourire puisqu'il réalise une importante promesse électorale.

Les réparations n'ont pas été de tout repos pour l'économie. Les accès restreints ont ralenti le développement domiciliaire et commercial. Mais, la situation étant réglée, les affaires reprennent de plus belles. La conseillère Denise Cloutier-Gauvreau remercie les résidants du quartier des Hauts-Bois de Mascouche pour leur patience, car le détour passait par leurs rues.

En plus des huit millions débloqués par Québec, la Ville de Terrebonne investit près d'un million et demi de dollars et Mascouche près de 750 000$. Parions que, à partir de la semaine prochaine, les automobilistes afficheront eux aussi un sourire exutoire et libérateur!

La famille Dudka restera au Canada!

Le député Sauvageau annonce que la bataille de la famille Dudka est enfin terminée. Le ministre de l'Immigration, Lucienne Robillard, accepte la demande des Dudka de pouvoir s'installer au Canada. La famille, expulsée du Canada après 4 ans et demi d'attente suite à leur demande de statut de réfugiés, ont vécu quelques semaines au Mexique. Dans leur pays d'origine, l'Argentine, les Dudka ont été à maintes reprises victimes d'agression de la part de trafiquants de drogue qu'ils dénonçaient. À l'annonce de son retour, Ricardo Dudka est fou de joie. La nouvelle est accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par la communauté qui a soutenu la famille tout au long de son calvaire.

Marcel Therrien: réélu!

Le 3 novembre 1997, M. Marcel Therrien est reconduit pour un 4e mandat à la mairie de Lachenaie. Mille votes le séparent de son plus proche adversaire, Marcel Mathieu. La confiance témoignée par la population est due à l'excellent bilan des dernières années.

Bravo à Georges Reinitz et aux Meubles Jaymar!

Une centaine d'invités ont rendu un vibrant hommage à M. George Reinitz des Meubles Jaymar dans le cadre de la 13e édition du magazine Le Reflet économique 1996 de La Revue. On souligne les 40 ans de fondation de l'entreprises et ses 26 ans à Terrebonne.

32 millions pour la station d'épuration!

Les maires Marcel Therrien de Lachenaie et Richard Marcotte de Mascouche, sont président et vice-président de la nouvelle Régie d'assainissement des eaux regroupant ces villes. Ils ont inauguré la toute nouvelle station d'épuration, sise sur la Cabane Ronde à Mascouche.

Bisbille à Mascouche!

Coup de théâtre à Mascouche: à peine six 6 mois après les élections municipales, cinq conseillers claquent la porte du Ralliement Mascouche ! Les conseillers René Archer, Diane Beaudet, Yvon Lanthier, Gérald Sarrazin et Serge Hamelin (qui reviendra au RM) reprochent au maire Richard Marcotte un manque de leadership et un grave problème de communication. Ils plaident qu'ils ont difficilement accès à l'information. Le conseiller Lanthier mentionne que le maire " ...centralise, contrôle et n'exploite pas les connaissances de ses conseillers."

ANECDOTES

Les cœurs ont vibré!

Le 14 février 1996, jour de la St-Valentin, tout le monde ressent la flèche de Cupidon qui, en plus de frapper les cœurs, frappe la terre, causant une secousse sismique de 2,7 sur l'échelle de Richter! L'octogénaire Paul-Émile Tremblay, directeur de la station sismologique du Collège Jean-de-Bréboeuf, confirme que l'épicentre est situé à sept kilomètres au nord de Mascouche.

Le Griffon d'Or 1996 est un succès!

Le duo Pierre Houde et Marguerite Blais anime avec humour et reconnaissance la soirée du Gala du Griffon d'Or au centre de golf Le Versant, un événement unique au Québec où l'on rend hommage aux gens qui s'impliquent dans l'avancement de la collectivité. Pour cette première année, quatre secteurs sont retenus: les sports, le communautaire, les arts et la culture.

" Madame " maître-serrurier !

Christine Déal de Serrurier Moderne de Terrebonne est devenue la première femme "maitre serrurier" au Québec.

Un deuxième titre prestigieux!

Le Centre Sportif de Lachenaie remporte encore le prix pour l'organisme communautaire par excellence dans Lanaudière! Le directeur général Denis Lévesque en compagnie de Francine Blais, trésorière et Clément Fugère ont accepté fièrement la distinction à l'hôtel Hilton de Québec en juin dernier.

Alexandre Tagliani

Cette année, Tagliani conduit en Formule Atlantique, ce qui l'amènera à "rouler" aux quatre coins de l'Amérique du Nord!

PERSONNALITÉ

La Médaille de l'Assemblée nationale pour Dyson Moore!

En mars 97, Yves Blais, député de Masson, remet la Médaille de l'assemblée nationale à Dyson Moore pour la réalisation de l'Oasis florale Moorecrest.

A 20 ans, William Dyson Moore, sensible à la nature, décide de consacrer sa vie au respect de l'environnement et de la beauté. En 1944, il achète 90 arpents de terre sur le chemin Pincourt. Dès 1985, il débute un jardin de sept arpents entre la rue Northview et la rivière Mascouche : c'est la naissance de l'Oasis. Depuis, le résultat est saisissant: le jardin est plus grand. Ses six acres logent 5 000 fleurs de 80 variétés: la rose du Petit Prince ne s'ennuiera plus! N'est pas planté, végétal qui veut : il faut qu'il soit d'un minimum d'entretien, avoir une durée de vie maximale, rayonner de couleurs éclatantes et surtout, être un régal pour les yeux des humains: "Mon jardin est plus beau que dans mon rêve!", affirme M. Moore.

À LA MODE

La planche à neige fait des ravages sur nos pentes de skis! En effet, le "snowboard" ensorcelle notre jeunesse! Excellence Sports et Sports Experts sont bien au courant... Quant aux sportifs de salon, ils préfèrent le Nintendo 64 aux sports d'hiver!

CÉLÉBRONS EN 1996-1997

Bruno Pelletier est dans le vent!

Résidant de Terrebonne depuis maintenant deux ans, Bruno Pelletier est honoré du titre d'interprète masculin de l'année au Gala de l'ADISQ: "C'est hypervalorisant de voir l'accueil du public!" Pour lui, sincérité, générosité et intégrité sont des valeurs importantes dans sa relation avec son auditoire: "Chanter, doit venir d'en dedans... il faut transporter les gens et les amener le plus loin possible." Le chanteur a acquis une maturité artistique évidente après dix années de carrière achamées. Le résultat en est l'album Miserere.

LA CAPITALE RIVE NORD INC.
COURTIER IMMOBILIER AGRÉE

GARANTIE DE VERSEMENTS HYPOTHÉCAIRES

À votre service depuis mars 1997

GARANTIE APEC

4 BUREAUX SUR LA RIVE NORD

Bureau chef Terrebonne: (450) 471-3181

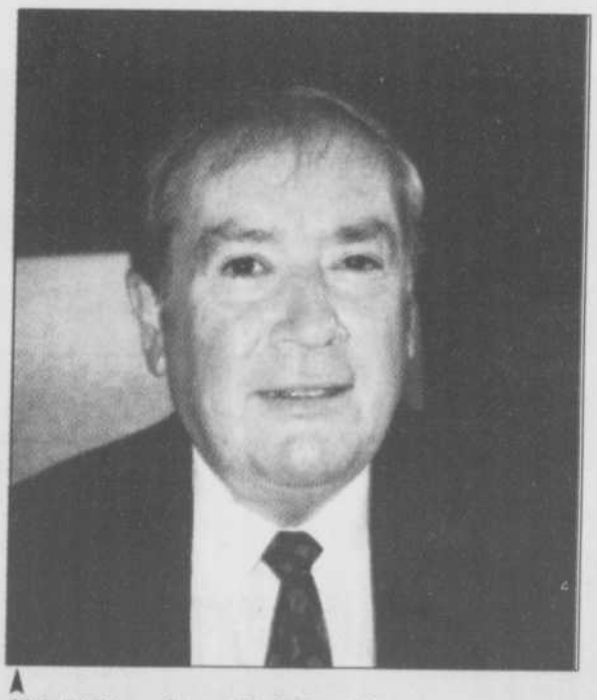
Rosemère (450) 435-2200 • St-Eustache (450) 974-1778 • Joliette 1 (800) 667-8495

Volkswagen Mascouche

André Bélanger président fondateur Volkswagen Mascouche

«FAITES TOUJOURS CE QUE VOUS AIMERIEZ QUE L'ON VOUS FASSE»

Un jour de l'an 1978, M. André Bélanger choisit la montée Masson à Mascouche pour y bâtir son entreprise: Automobiles A. Bélanger, une concession Volkswagen. En ce temps-là, cette route, la «18», res-semblait beaucoup plus à un chemin de campagne où paissaient les vaches des fermiers du coin et au bord duquel étaient construites quelques maisons. 20 ans plus tard, André Bélanger voit enfin se concrétiser les présomptions de gens probablement bien intentionnés de cette époque qui révélaient que cette route serait bientôt élargie et développée... Les quatre voies de la montée Masson sont réalisées et passent dans toute leur splendeur devant son entreprise qui compte 21 ans cette année, 21 ans de prospérité pour cet homme d'affaires dynamique, disponible, heureux de son travail et res-pectueux de ses employés et clients.



M. André Bélanger (photo: Gilles Bordonado)

Du modeste garage qu'il avait érigé en 1978 à l'imposante et florissante entreprise qu'il gère aujourd'hui, André Bélanger aura consacré 20 ans de sa vie à satisfaire les clients fidèles à Volkswagen. D'ailleurs, le concessionnaire avait entrepris en 1985 des travaux d'agrandissement de 4 250 pieds carrés permettant la présentation en salle de montre de tous les modèles.

En octobre 1978, M. André Bélanger ouvrait son garage Automobiles A. Bélanger sur la montée Masson à Mascouche. En ce temps-là, la route "18" ressemblait beaucoup plus à un chemin de campagne où paissaient les vaches des fermiers du coin et au bord duquel étaient construites quelques maisons. On aperçoit M. Bélanger avec M. Michel Perreault alors directeur des pièces et gérant du service.

Le grand pas vers Mascouche

M. André Bélanger, propriétaire de Volkswagen Mascouche s'est toujours intéressé au domaine de l'automobile ayant été tour à tour apprenti-mécanicien, mécanicien, gérant de service à Joliette pour un concessionnaire Volkswagen puis propriétaire d'un garage indépendant à Crabtree. Jeune adulte, il se disait qu'il ne dormirait pas "en-dessous" d'une automobile toute sa vie, qu'il allait sortir de là...«Dans la trentaine, trois choix de vie s'offraient à moi: quitter mon emploi et chercher, acheter le "boss" ou encore partir en affaires. J'optai pour ce troisième choix et j'ouvris un garage indépendant à Crabtree. Les affaires mar-chaient rondement. La concession automobile Volkswagen de Joliette fonctionnait très bien et à Terrebonne, M. Alfred Alexander avait choisi de changer de bannière misant sur Datsun en 1977. Je fis le grand pas et, le 31 octobre 1978, Automobiles A. Bélanger ouvrait ses portes», précise M. Bélanger.

Des employés heureux et productifs

Volkswagen ayant cessé de produire la célèbre Coccinelle, Automobiles A. Bélanger offrait le modèle Rabbit. C'était alors la vedette de Volks. «A ce moment-là, nous étions cinq personnes dans l'entreprise; aujourd'hui, je suis fier de dire que ce nombre est passé à 25 employés. Tout au long de ces 20 ans, mon équipe a toujours signifié beaucoup pour moi. Chacun est important, du laveur de voiture au mécanicien, du représentant au directeur des ventes. Je crois que ma philosophie de vie qui est "Faites toujours ce que vous aimeriez que l'on vous fasse" a fait en sorte que je respecte au plus haut point mes employés autant qu'ils me respectent. Ils y sont heureux et productifs. Certains d'entre eux sont avec moi depuis 15 ans ! Ma porte leur est toujours ouverte. De plus, je leur fais confiance et je leur demande de prendre soin de chaque client comme ils aimeraient eux-mêmes être traités tout en proposant d'excellents véhicules. C'est là le secret de ma réussite», affirme le propriétaire.

La "fièvre Beetle"

Fort de produits de qualité, Volkswagen se démarque des autres en proposant de bonnes garanties, la fiabilité, le confort inégalé, la technologie de pointe, le luxe. Comme l'explique M. Philippe Luc Proulx directeur des ventes: «Le client qui recherche de la qualité n'aura rien à reprocher à Volkswagen. D'ailleurs, l'an dernier, Volks a raflé de nombreux prix. La Beetle a remporté le prix de la voiture la plus sécuritaire de sa catégorie. Un an auparavant, c'était la Passat. Les moteurs sont des plus fiables. Il n'est pas rare de voir plus de 200 000 kilomètres au compteur...».

La compagnie Volkswagen a comme objectif de doubler ses ventes de voitures en Amérique du Nord. La "fièvre Beetle" sera encore plus marquée cette année. Chez Volkswagen Mascouche, en 1998, 75 de ces "belles" trouvaient preneurs. «En 1999, nous disposerons de 125 Beetle pour nos clients. Cette petite voiture est fabriquée au Mexique et l'Amérique a bénéficié de son arrivée l'an dernier bien avant l'Europe. Mon épouse Ginette en conduit une et ne voudrait certainement pas s'en départir», déclare M. Bélanger.

Le deuxième choix des adeptes de Volkswagen va à la Jetta et à la Golf. D'ailleurs, les clients verront de nombréux changements apportés à ces deux modèles. Il en sera de même pour la Passat. De plus, M. Bélanger est fier d'annoncer un nouveau service soit la vente d'autos d'occasion, ce qui favorisera davantage l'achalandage vers son entreprise et aidera les clients qui recherchent de bonnes voitures usagées.

Toujours plus haut haut, plus loin !

Pendant 20 ans, M. André Bélanger a toujours voulu aller plus haut, plus loin. De plus en plus, il songe à une semi-retraite qui lui permettrait de se reposer, de s'adonner à son loisir préféré, la pêche, de profiter de son tracteur à neige et de visiter le Québec. «A 58 ans, je considère être allé assez loin. Je veux me reposer tout en conservant mon entreprise mais en étant en arrière plan. «En travaillant de nombreuses heures par semaine et ce, depuis 20 ans, j'ai gagné tout ce que j'ai aujourd'hui. Mon entreprise va très bien et j'y suis heureux. J'ai confiance en mon directeur des ventes, M. Philippe Luc Proulx, à qui je veux confier peu à peu les rennes ainsi qu'en chacun des membres de mon équipe».

Grand voyageur, M. Bélanger raconte qu'au fil des années, il a fait deux fois le tour du monde mais que les beaux coins du Québec lui sont inconnus. «J'ai tellement hâte de visiter tranquillement le Québec du nord au sud et d'est en ouest. Je me souviens avoir fait le tour de la Gaspésie en deux jours...Je le referai en découvrant ses gens, ses attraits et en prenant tout le temps voulu», affirme-t-il.

M. André Bélanger, ici avec sa conjointe Ginette Noël, s'est porté acquéreur d'une Coccinelle 1974, il y a trois ans. (photo: Gilles Bordonado)

Récolter ce que l'on sème...

Selon M. Philippe Luc Proulx, «M. Bélanger a toujours cru en son entreprise, en ses produits et en ses employés. Aujourd'hui, après toutes ces années de travail, il récolte ce qu'il a semé. Il est vrai que comme lui, je suis fougueux et je désire réussir ma vie professionnelle. Je suis heureux ici, j'y travaille de nombreuses heures mais j'aime tellement ce que je fais. André Bélanger est un homme d'affaires d'expérience et un homme sage. Il est respectueux envers tous ses employés comme nous le sommes envers lui et envers les clients de Volkswagen Mascouche. C'est la force de l'entreprise. Ce qui est solide doit le rester !»

Du petit garage qu'il avait érigé en 1978 sur la montée Masson à l'imposante et florissante entreprise qu'il gère aujourd'hui, André Bélanger aura consacré 20 ans de sa vie à satisfaire les clients fidèles à Volkswagen. Il peut dire mission accomplie. Il est sur la bonne voie d'une retraite bien méritée qui lui permettra de parcourir avec sa conjointe Ginette, les belles routes du Québec...en Volkswagen bien sûr !

Automobile A. Bélanger Inc.
118, Montée Masson, Mascouche
Téléphone: **(450) 474-2428**
Volkswagen Mascouche

A l'instar de Jacques Villeneuve, M. Philippe Luc Proulx, directeur des ventes chez Volkswagen Mascouche, a un côté qui rappelle la vedette de la publicité de la nouvelle Golf 1999. (photo: Gilles Bordonado)

40 ans le ardent

1998-1999

Terrebonne célèbre son 325e anniversaire

De nombreux anniversaires sont célébrés à Terrebonne au cours de l'année 1998. En effet, en plus de commémorer son 325e anniversaire de fondation, la ville fête le 25e anniversaire de l'Ile-des-Moulins, le 10e anniversaire du théâtre du Vieux-Terrebonne et le 275e anniversaire de fondation de la paroisse St-Louis-de-France.

Sous le thème "Terrebonne, une histoire de coeur", le 325e de Terrebonne est célébré avec beaucoup d'éclat. Les festivités entourant l'anniversaire commencent le 23 juin avec la présence de la chanteuse Céline Dion à L'Ile-des-Moulins et se poursuivent tout l'été avec plusieurs manifestations d'envergure. Des expositions à caractère historique à l'Ile-des-Moulins et à la Maison du 325e ont beaucoup de succès, attirant des milliers de visiteurs. D'autres activités à caractère historique tels que la Place du marché, des spectacles de musique traditionnelle et une exposition de voitures anciennes suscitent également une grande participation.

Parmi les autres manifestations, mentionnons le grand bal d'époque, le tournoi de golf du maire et les Fêtes de la lumière où de nombreux résidants et commerçants décorent leur demeure et leur place d'affaire. Les célébrations sont couronnées par un feu d'artifice, des fêtes populaires et un concert de Noël à l'église St-Louis-de-France.

On reconnait sous leurs beaux atours les membres du conseil d'administration de la Corporation du 325e de Terrebonne au grand bal d'époque qui se tenait le 15 août dans l'ancienne résidence de Madame Masson, à l'école St-Sacrement.

NOUVELLES DE 1998 ET 1999

La commission scolaire déménage

Avec la fusion des commissions scolaires des Manoirs et Le Gardeur regroupées pour former la nouvelle commission scolaire des Affluents, la localisation du siège social de cette dernière devient un enjeu majeur.

La Ville de Terrebonne et la MRC des Moulins se mobilisent pour essayer de garder le siège social de la nouvelle commission scolaire à Terrebonne mais Repentigny l'emporte grâce au vote prépondérant de la présidente Lucette Whittom qui tranche en faveur de cette ville. Après de multiples pressions, Terrebonne conserve cependant une quarantaine d'emplois, dont l'ensemble des services pédagogiques de la nouvelle commission scolaire.

Magasins à grande surface

C'est un véritable "boom" commercial qui touche Mascouche en 1998-99, sur la montée Masson. Après Rona l'Entrepôt inauguré en mai 1998, Wal-Mart ouvre ses portes en février 1999 puis Bureau en Gros et Piscines Trevi, en mai.

Centres d'hébergement

Deux investissement majeurs dans le secteur de la santé sont en 1998. Le début de la construction du centre hospitalier de soins de longue durée de Mascouche a lieu en mai 1998 et celui de Terrebonne suivra quelques semaines plus tard. Globalement, le gouvernement du Québec investit plus de 20 millions de dollars.

La SORDEM devient le CLDEM

Le 14 janvier, la Société régionale de développement économique des Moulins (SORDEM) modifie ses objectifs, statuts et règlements pour devenir le Centre local de développement économique des Moulins (CLDEM).

Médaille d'or en patinage artistique

Deux couples de patineurs artistiques de la région sont en vedette dans La Revue en janvier 1998. Marie-France Lachapelle et Sacha Blanchet remportent des médailles d'or aux Divisions de l'Atlantique tandis que Sonia Francoeur et Robert Kiricsi se méritent le bronze en junior danse.

L'hôpital est attendu

Depuis plusieurs années, la construction d'un hôpital dans la région des Moulins semble être sur le point de se concrétiser. Le Centre de service ambulatoire de Lachenale remplacera l'hôpital Le Gardeur qui ne répond plus aux besoins de la région. Le nouvel établissement serait prêt pour l'an 2002.

ANECDOTES

Alexandre Tagliani en formule Cart

Dans une entrevue accordée à La Revue en février 1998, le coureur automobile de Lachenaie Alexandre Tagliani confie qu'il est confiant de remporter le championnat cette année en Formule Atlantique et annonce qu'il espère passer en Formule CART en 1999. En juin, le coureur termine deuxième au Grand Prix Player's du Canada à Montréal.

La Revue sur internet

Le 1er décembre 1998, La Revue fait son entrée dans le cyberespace avec l'ouverture de son site Web à l'adresse www.larevue.qc.ca

Marc Lincourt très actif

Le peintre Marc Lincourt participe à plusieurs événements culturels au cours de 1998. A l'Ile-des-Moulins, il présente "Conte et légendes", un spectacle historique et poétique ainsi que deux expositions: "25 ans au coeur de l'histoire" et "Entre l'indigo et la safran", un événement qu'il partage avec son bon ami Français, Daniel Lopez.

Incendie de la maison Bélisle

La plus ancienne maison de Terrebonne est partiellement détruite par le feu dans la nuit de 3 au 4 février 1999. Construite en 1760, la maison avait connu de nombreux propriétaires et se trouvait au coeur du circuit patrimonial de Terrebonne. La famille Bélisle l'a occupée de 1916 à 1989.

Le Festival de peinture a dix ans

Le Festival de peinture à Mascouche célèbre son dixième anniversaire en 1998. L'événement qui regroupe le Club des amis du festival, et l'école de peinture attire chaque année des milliers de visiteurs à ses expositions.

Caron réélue, un nouveau député dans Masson

A l'automne 1998, la députée Jocelyne Caron est réélue avec une confortable majorité, devançant François Duval du Parti libéral et Serge cazelais de l'Action démocratique du Québec. Dans Masson, suite au décès de M. Yves Blais, l'élection est retardée de deux semaines. Les électeurs élisent l'ex-maire de Le Gardeur et candidat péquiste Gilles Labbé, qui pulvérise ses adversaires, l'adéquiste Éric Parent qui devance le libéral Marc-André Plante.

ÇA COÛTAIT

En février 1999, les disques de Lynda Lemay, Cher, Marie Carmen et Lauryn Hill sont en vente à 16,74$. Le "spécial verglas" de JM Parent et les 20 plus belles chansons d'Yves Duteil sont en spécial à 18,74$. Une voiture populaire à cause de son prix très abordable est l'Accent de Hyundai. On peut en devenir propriétaire pour des paiements mensuels de 159$ pendant 48 mois.

1998-1999

Claude Hamer

Choisi "bénévole de l'année" de 1998 par La Revue, Claude Hamer est une des personnalités marquantes de la région depuis nombre d'années. Il fut d'abord directeur d'école en 1967 puis secrétaire-général à la commission scolaire des Manoirs de 1976 à 1991. Claude Hamer, ex-président de la Chambre de commerce des Moulins, il est aussi impliqué dans plusieurs organismes sociaux de la région. Mentionnons entre autres la Croix-Rouge des Moulins, le Club des Gouverneurs, le Réseau des Entrepreneurs Plus et la campagne du panier de Noël de Galilée. En 1998, il a relevé un défi de taille en assumant la présidence de la Corporation des Fêtes du 325e anniversaire de Terrebonne.

PERSONNALITÉ

Yves Blais

Elu député péquiste de Terrebonne à l'Assemblée nationale en 1981, ce fervent indépendantiste a marqué l'histoire politique de la MRC des Moulins par son dévouement et son travail exemplaire. Avant de se lancer en politique, Yves Blais a été avec Percival Bloomfield le fondateur du Patriote et d'autres boîtes à chansons qui ont contribué à lancer la carrière de plusieurs artistes québécois. Victime d'une crise cardiaque à moins d'une semaine des élections de 1998 et pratiquement assuré de la victoire, il nous a quitté laissant derrière lui le souvenir d'un grand patriote, d'un travailleur acharné, d'un député "présent partout pour tous".

POUR UN SERVICE PERSONNALISÉ

Des Moulins SUZUKI AUTOMOBILES
Qui la conduit, la recommande!

VENTE - SERVICE - PIÈCES - DÉBOSSELAGE

CLAUDE LESAGE
PRÉSIDENT

CLAUDE PAGÉ
DIRECTEUR DES VENTES

MARIO LESAGE
DIRECTEUR DU SERVICES

3035, chemin Gascon, Mascouche
(angle chemin des Entreprises)

Félication au Journal Revue pour ses 40 ans.

Toute l'équipe de Des Moulins Suzuki

477-7050

LES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

GILLES TREMBLAY INC.

COMMERCIAL • INDUSTRIEL

Proposition de plans électriques fait par ordinateur à partir de plans d'architecture

Installation électrique et mécanique de Ponts Roulants

Plus de 21 ans dans la région

Félicitations pour ce 40e anniversaire

(450) **471-6523**

1080, chemin du Côteau, Lachenaie, Qc J6W 5H2

DUVERNAY

Tél.: (514) 875-5287
Ext.: 1-800-361-4159
Fax: (450) 471-5723

232, rue Langlois
Terrebonne, Qc J6W 1L1

NOUS DISTRIBUONS

Avec vous depuis 30 ans Félicitation à la Revue pour ses 40 ans d'existence

---

- Lampes
- Fixtures intérieur et extérieur
- Peinture
- Boutique cadeaux
- Tout pour vos électroménagers
- etc...

GROUPE INTER LUMINAIRES

Sincères félicitation pour ce 40e anniversaire.

1930 ch. Gascon, Terrebonne 471-1883

Centre orthopédique **JOLY** inc.

40 ans et toujours en harmonie avec sa région Bravo!

- Orthèses
- Prothèses
- Bas élastiques médicaux
- Service d'ajustement prothèses mammaires externes

528, boul. des Seigneurs, Terrebonne
471-0605 ou 1-888-759-3025

Hommage à La Revue! 40 ans de progrès une histoire de ♥

Bousquet & Blanchard

Courtiers d'assurances inc

730, rue St-Louis, Terrebonne • 471-4141

L'Équipe de Quesnel Chevrolet Oldsmobile célèbre cette année son 15e anniversaire et est heureuse de se joindre au journal La Revue pour sa 40e année de succès.

Félicitation!!

QUESNEL
CHEVROLET • OLDSMOBILE
TERREBONNE

CHEVROLET Oldsmobile GM

Assistance routière

TOTAL garantie

471-3766

991 MASSON, TERREBONNE

Félicitation à la Revue pour ses 40 ans

DENTUROLOGISTE

PIERRE DUVAL dd

À votre service depuis 22 ans

DentVision

RÉPARATION SERVICE 1 HEURE
SUR RENDEZ-VOUS
FINANCEMENT DISPONIBLE

471-5391 879, RUE ST-PIERRE TERREBONNE

(VIEUX-TERREBONNE VOISIN DU THÉÂTRE)

CONFECTION & RÉPARATION DE PROTHÈSES DENTAIRES

CARQUEST

LES PIÈCES D'AUTOS
Clermont

Nous sommes heureux de nous associer à toute la population pour offrir nos félicitations et voeux de succès à la direction et l'équipe du Journal!

90, rue Chapleau, Terrebonne • 471-4101

AIMÉ DESPATIS: un homme de coeur et d'action

JOËL GOULET

Aimé Despatis a été décoré de la prestigieuse médaille d'argent de la Société Nationale des Québécois de Lanaudière en 1991.

Aimé Despatis n'a jamais compris pourquoi on lui a adressé autant de témoignages d'estime et d'admiration au cours de sa brillante carrière journalistique. Sa personnalité effacée et sa modestie légendaire l'ont toujours mis mal à l'aise de faire l'objet d'une série d'hommages pourtant bien mérités. C'est donc avec une certaine dose de méfiance que le pionnier de la presse écrite à Terrebonne a accepté de parler du 40e anniversaire de fondation de La Revue.

"40 ans, c'est seulement une étape, lance-t-il, le plus sérieusement du monde. Ce n'est que la suite du temps. De toute façon, nous, les journalistes, on regarde toujours vers l'avant."

Cette interprétation, teintée de simplicité, résume très bien l'humilité du personnage. L'homme de 77 ans ne veut surtout pas se montrer plus important que le journal qu'il a mis au monde en 1959.

Mais plus l'entrevue avance, plus Aimé Despatis parle avec passion du métier qu'il affectionne tant. Il finit par admettre que l'évolution de La Revue, qui est passée de journal mensuel à un hebdomadaire régional tirant à plus de 40 000 copies, est pour le moins impressionnante.

"Il y a quand même une fierté de voir que tout ça a débuté sur le coin de la table de cuisine en 1959, dit-il, avec une étincelle dans les yeux. Même si le journalisme a bien changé depuis cette époque, je suis heureux de constater que le journal remplit toujours sa mission qui est de servir les intérêts de la région."

Le fondateur de La Revue, lors d'un entretien avec le regretté Pierre Péladeau en 1983, à l'occasion du 25e anniversaire du journal

Le doyen de la presse écrite à Terrebonne accordant une entrevue à Jean-Marie Ladouceurde Radio-Canada, sur le site de l'Ile-des-Moulins, le 6 octobre 1980.

Le vétéran journaliste était fier de célébrer le 35e anniversaire de La Revue en compagnie de sa fille Marie-France, éditrice du journal, de Dyson Moore, de l'Oasis Florale Moorecrest, et de Denise Cloutier-Gauvreau, conseillère municipale à Mascouche.

LE COURRIER DE TERREBONNE

C'est justement pour mieux informer ses concitoyens que Aimé Despatis décide de fonder Le Courrier de Terrebonne en 1949. Le jeune homme maîtrise déjà les rudiments du métier de journaliste pour avoir été correspondant de la Ville de Terrebonne au quotidien La Presse en 1938-39, tout juste avant la guerre.

Après une première année difficile, où il doit concilier son emploi à la Canada Flushwood avec la rédaction du journal, il passe le flambeau à la Chambre de commerce du district de Terrebonne.

Dix années plus tard, fort d'une collaboration enrichissante avec L'Echo du Nord de St-Jérôme, il revient à la charge en lançant La Revue de Terrebonne, alors que Le Courrier de Terrebonne existe toujours.

"Je me suis rendu compte que Le Courrier de Terrebonne ne pouvait pas être un journal complet. Le personnel était temporaire et non rémunéré. Il n'y avait pas de journalistes, seulement des membres qui écrivaient des articles bénévolement. Il était temps que la région se dote d'un vrai journal."

A l'époque, Terrebonne était divisée en deux clans: les libéraux "rouges" et les conservateurs "bleus". Cette rivalité se vivait même au conseil municipal, à la commission scolaire ainsi qu'au sein des mouvements sociaux et culturels.

"Je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour briser ce cercle vicieux, explique le journaliste-historien. Ca n'avait pas de sens. Cette guerre de clochers ne servait que les intérêts des gouvernements supérieurs. Il était nécessaire de mieux informer les gens afin qu'ils puissent se faire une opinion personnelle.

L'ILE-DES-MOULINS

Tout au long de son illustre carrière, Aimé Despatis a fait de la promotion régionale et de la valorisation du patrimoine ses deux principaux chevaux de bataille. Voilà pourquoi La Revue a toujours eu un contenu particulièrement riche sur le plan culturel.

L'implication d'Aimé Despatis dans plusieurs dossiers ont contribué à sauver le patrimoine culturel de Terrebonne et par le fait même, à transformer la région. L'acharnement, le dynamisme et la fierté dont il a fait preuve pour perpétuer nos racines ont été sa force dès les débuts du journal.

Dès 1960, il rédige un éditorial sur l'Ile-des-Moulins. Ce site historique, qui fait aujourd'hui la fierté de toute une région, était laissé à l'abandon.

"Je me suis fait dire longtemps que l'Ile-des-Moulins, c'était un rêve insensé, de se rappeler ce grand défenseur de la langue française. Aux yeux de certains, je passais pour un pelleteux de nuages. D'autres insinuaient que j'avais des intérêts personnels en jeu alors que ce n'était pas du tout le cas."

En 1976, Aimé Despatis fonde la Société d'histoire de la région de Terrebonne, qui joue un rôle important dans la sauvegarde de l'Ile-des-Moulins, laquelle concède aujourd'hui à la région de Lanaudière une notoriété nationale.

A travers ses écrits, Aimé Despatis intervient avec justesse dans plusieurs autres dossiers. Plusieurs de ses simples suggestions deviennent des réalités. Outre l'Ile-des-Moulins, il est particulièrement fier du Théâtre du Vieux-Terrebonne, de la bibliothèque municipale et de l'aménagement urbain du plus ancien quartier de Terrebonne.

"Aujourd'hui, le Vieux-Terrebonne est plein de vie. Auparavant, il était désert 12 mois par année", de rappeler le gardien de notre patrimoine.

Ardent promoteur du développement économique de la région, celui que l'on surnomme affectueusement la mémoire de Terrebonne s'est également servi de sa plume pour mousser la construction d'un centre commercial. Visionnaire, il savait fort bien que la naissance des Galeries de Terrebonne, même si elle allait faire mal à certains petits commerçants, était nécessaire pour favoriser l'achat local.

Croyant fermement aux capacités de la région et de ses gens, il n'a pas hésité à appuyer la mise sur pied d'une société responsable du développement industriel. La réussite de la SORDEM, maintenant devenue le Centre local de développement économique des Moulins (CLDEM), fait encore une fois honneur à sa grande perspicacité.

LE MONDE MUNICIPAL

Même si la culture et le patrimoine ont toujours occupé une place de choix dans les pages de La

Suite de la page 54..

L'implication de Aimé Despatis a contribué à sauver le patrimoine culturel de Terrebonne. On le reconnaît ici alors qu'il livre une conférence à la Société d'histoire de Terrebonne.

Physiothérapie du Domaine phd
VOTRE PROFESSIONNEL DE LA PHYSIOTHÉRAPIE
À la direction du journal et à toute l'équipe qui collabore à son succès
Félicitations!
1740, boul. St-Charles, Lachenaie 964-1740

MRC des Moulins

Toujours à l'affût de nouvelles susceptibles d'intéresser les résidents de Lachenaie et de la région des Moulins, La Revue célèbre quarante années de service à la communauté.

Au nom du conseil municipal et de tous les Lachenois et Lachenoises, nous les félicitions pour la rigueur professionnelle dont l'équipe fait preuve et leur souhaitons le plus spectaculaire des anniversaires.

Le maire,

Marcel Therrien

Ville nature

La Plaine

Le conseil municipal se joint à moi pour remercier et féliciter l'équipe de La Revue pour ses 40 ans de services à la population. Un journal est le reflet du dynamisme d'une communauté. C'est pourquoi la Ville de La Plaine souhaite Bonne Fête, et longue vie à La Revue.»

Le Maire,

Daniel Bélec

VILLE DE Mascouche

En mon nom personnel et au nom des membres du conseil municipal, nous tenons à souligner l'implication du journal "La Revue" dans la communauté au cours de ces dernières quarante années et à remercier la direction du journal et ses journalistes pour leur collaboration et la qualité de leur travail d'information qui ont contribué au développement de la Ville de Mascouche.

Le maire,

Richard Marcotte

Ville de Terrebonne

Le Conseil municipal de la Ville de Terrebonne félicite La Revue de Terrebonne dans le cadre de son 40ième anniversaire. Le travail que vous accomplissez est nécessaire pour le bien de l'ensemble de nos citoyens et citoyennes et votre participation active à la vie municipale nous assure une information actuelle et pertinente. Nous vous souhaitons la réalisation de vos objectifs et le maintien du succès que vous connaissez actuellement.

Merci et Bonne chance!

Le Maire,

Jean-Marc Robitaille

...suite de la page 52

Une caricature qui illustre bien à quel point Aimé Despatis a défendu des dossiers sur plusieurs fronts!

Revue, Aimé Despatis n'a pas pour autant délaissé le monde municipal. Bien au contraire! Encore aujourd'hui, chaque deuxième lundi du mois, le journaliste à la plume franche et directe assiste à la séance du conseil municipal de Terrebonne. Depuis 1945, il n'a manqué qu'une vingtaine d'assemblées publiques, parce qu'il était en voyage ou encore malade.

"Les séances du conseil, c'est la démocratie en action. C'est là où se décide la vie de tous les jours", insiste le septuagénaire, tout en déplorant le faible taux de participation des citoyens.

Connaissant les dossiers municipaux du bout des doigts, le fondateur de La Revue est l'un des premiers à encourager la fusion des villes de Terrebonne et de Saint-Louis-de-Terrebonne. Son voeu sera finalement exaucé en 1985.

Fortement imprégné d'un sentiment d'appartenance envers sa ville, dont il est l'un des plus fiers ambassadeurs, Aimé Despatis a également laissé en héritage les livres intitulés "Terrebonne, 110 d'histoire", qu'il a écrits en collaboration avec son vieil ami et complice, Jacques Corbeil.

"J'avais au moins 500 photos à faire paraître, précise-t-il. Et si je n'avais pas écrit ce livre, mes notes personnelles auraient probablement été perdues. Cela aurait été dommage pour l'histoire."

JOURNALISME D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour Aimé Despatis, les petites nouvelles n'existent pas. Emprunté au New York Times, un quotidien pour lequel il voue le plus grand respect, le slogan "Toutes les nouvelles qui valent d'être publiées" a d'ailleurs longtemps occupé une place de choix à la une de La Revue.

Il est le premier à reconnaître que le journal, aujourd'hui dirigé par sa fille Marie-France, poursuit toujours la mission qu'il a su lui insuffler. Il regrette cependant l'époque des abonnements où les textes occupaient plus de place que les publicités dans les journaux comme La Revue.

"Avant, quand on prenait un dossier, on pouvait écrire des pages et des pages, puis étayer notre thèse. Aujourd'hui, il faut tellement résumer que tout est beaucoup moins compréhensible pour le lecteur. L'image est reine. Même avec seulement 25% des espaces pour les textes, il faut mettre l'accent sur les photos parce que les gens lisent beaucoup moins."

Malgré cette nouvelle réalité incontournable, le vétéran journaliste, reconnu pour ses mots justes et ses phrases bien tournées, éprouve toujours une grande admiration pour les gens de sa profession.

"Les journalistes d'aujourd'hui sont mieux formés, non seulement pour aller chercher la nouvelle, mais aussi pour l'étoffer et la rédiger en bon français", prend-t-il la peine de souligner.

Puis, avec une sensibilité qu'on ne lui connaît pas, le doyen de la presse écrite moulinoise dit ressentir l'une de ses plus grandes fiertés en regardant le chemin parcouru par des journalistes qui ont fait leurs premières armes à La Revue.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Aimé Despatis, dont une fondation portant son nom reçoit des dons pour promouvoir la culture et l'histoire chez les jeunes, a été reconnu à juste titre comme un grand bâtisseur. En 1991, il s'est vu décerner l'honneur le plus prestigieux de sa carrière, celui de Lanaudois de l'année par la Société Nationale des Québécois. Plus récemment, la députée de Terrebonne Jocelyne Caron lui remettait la médaille de l'Assemblée nationale.

"N'insiste pas sur ces affaires là, répond-t-il, lorsqu'on l'invite à commenter ces hommages. Je n'ai jamais aimé ça. Et puis ça sert à quoi tous ces hommages. Avant d'élever un monument en mon nom, attendons mon dernier soupir!"

Modèle de ténacité, de passion et d'excellence, le fondateur de La Revue, malgré ses 77 ans, continue de se présenter quotiennement au journal. C'est avec un plaisir évident qu'il s'occupe des comptes-maison, des semaines thématiques, des avis publics, sans oublier les articles qu'il signe toujours avec autant d'aplomb.

Et il entend continuer ainsi tant que sa santé le lui permettra.

"Qu'est-ce que tu veux, il y a de l'encre d'imprimerie qui court dans mes veines!", lance-t-il, en esquissant un sourire.

Aimé Despatis regarde sa montre. Ça fait maintenant plus d'une heure qu'il se confie, remontant dans l'histoire, puisant dans ses sentiments. D'un seul trait il se lève, glisse sa chaise sous la table et s'avance vers son interlocuteur en lui disant: "Allez, on s'en va maintenant".

Le supplice a assez duré. Après tout, Aimé Despatis a beaucoup mieux à faire que de parler de lui-même. Il doit aller classer une vaste collection de photos et de documents historiques à la maison.

Le 19 mai 1929, à l'âge de 7 ans, Aimé Despatis célébrait sa première communion.

Tout au long de sa brillante carrière journalistique, Aimé Despatis a toujours mis l'accent sur la promotion régionale et la valorisation du patrimoine.

40 ANS ET POUR LONGTEMPS

UN HOMME ET SON IDÉE UNE EQUIPE ET SON IDÉAL

On m'a demandé récemment ce que je prévoyais pour les 40 prochaines années de LA REVUE. C'est une question standard, me suis-je dit, en pensant aux 25e anniversaires de mariage où l'on souhaite aux jubilaires "25 autres belles années de bonheur". Pourtant, cette question m'a immédiatement projetée non pas dans le futur, mais dans le présent. Ce n'est qu'après que j'ai reluqué du côté du passé mais comme s'il constituait un éternel présent.

Cela paraît sans doute nébuleux dit comme ça mais c'est bien d'actualité intemporelle dont il s'agit ici. Je m'explique.

Au départ, mon père Aimé Despatis est un homme d'idée. Il en a eu de fameuses dans sa vie mais celle du 21 mai 1959 est certes la plus brillante du fait qu'elle brille encore. Il n'a pas eu que l'idée de fabriquer un journal comme on manufacturerait de l'information, chose dont on ne se prive guère de nos jours. En effet, il ne lui était pas venu à l'idée de mâcher les nouvelles pour que le "peuple" les digère facilement. Non ! Pour lui, la véritable information passe par la connaissance et par la compréhension. Il fustigeait volontiers le canal 10 de l'époque qui, comme le décrivait un célèbre monologue des Cyniques, était aussi épais que "le gros Giguère", pensant à l'avance que trop de mots, trop d'informations mélangeaient le monde qui n'y comprendrait rien. Sans doute que pour lui, la vulgarisation à outrance rendait... vulgaires ses utilisateurs !

Aimé Despatis n'a jamais cru que les gens étaient petits ou stupides ou encore peu équipés pour lire beaucoup d'articles composés avec les mots justes. Éveiller intelligemment les gens, c'était et c'est toujours son mot d'ordre. Sa grande idée, c'était justement d'en écrire des idées, de facon à les mettre en valeur, sachant qu'elles en allumeraient d'autres et d'autres encore. Fervent d'honnêteté, de vérité et de diversité, le journal n'a pas fait de quartier pour rendre-compte des événements, traduire les opinions des parties en présence, pressentir les projets, en indiquer ou en suggérer aux décideurs, mettre en valeur des réalisations, des gens et ce, dans toutes les sphères d'activités.

Cette idée géniale forme pour moi le point de départ et d'arrivée de notre entreprise. Une idée donne de l'idéal. Auparavant, on disait "une âme". Aujourd'hui, on dit une mission, une vocation ou encore une vision.

En vérité, il s'agit tout simplement d'une raison d'être, d'un sens. Et ça, c'est éternel.

Au journal, c'est dans un continuel présent sans cesse en mouvement, jamais pareil d'un jour à l'autre mais si semblable quant à l'essence que nous oeuvrons à partir et à cause de cet idéal. Nous sommes plus de 25 à le ressentir. Cela nous dynamise et nous mobilise. Chaque jour, chaque semaine, nous refaisons des reportages, des entrevues, des annonces; nous réunissons tout cela dans des pages imprimées puis distribuées. Souvent, Aimé Despatis dit à ce moment: "Un autre p'tit miracle". Alors, nous recommençons. C'est pareil quant à la forme, toujours différent quant au contenu. Notre constance est sans faille, notre plaisir toujours renouvelé. Nous savons que nous sommes au coeur de l'action et que nous avons le privilège de savoir à tous les jours ce qui se passe partout dans notre région.

L'idée de 1959 n'a donc pas d'âge et n'appartient pas au passé. Pas même au futur. C'est pourquoi je disais que nous vivons dans un éternel présent au journal.

ET POUR LONGTEMPS...

Avec l'édition du 19 mai 1999, l'équipe et son idéal affichent 40 ans. Notre slogan "40 ans le coeur ardent" reflète bien notre ardeur. Nous nous inspirons de nos 40 ans pour prendre la mesure de tout le chemin parcouru. Ces 40 ans nous apportent de la maturité et une sorte de sagesse voulant que les 14 600 jours passés au calendrier avec leur lot de stress et de défaites, de stimulis et de victoires forment quelque chose d'éphémère dans leur quotidienneté et leur quantité mais de renforcissant dans leur valeur et leur qualité.

Ce que j'adore de notre équipe et notre idéal, c'est qu'il nous commande comme un impératif: allez ! on va plus loin, plus en avant. Cela donne le goût d'en donner, d'en remettre, d'en ajouter. Il faut dire que notre esprit d'invention ne nous ménage pas: toujours des nouveaux projets, des concours, des promotions, des chroniques, des façons de faire et des méthodes nouvelles sont suggérées. Que ce soit notre réceptionniste Chantal à la voix fameuse et chaleureuse qui trouve une solution imaginative pour le monsieur du coin de la rue ayant des difficultés de livraison; notre journaliste Louise Despatie dont l'enthousiasme pour ses "découvertes" amène le grand reporter de TVA, Réjean Léveillé, à s'en inspirer pour ses émissions; notre représentant Paul Laverdière bâtissant lui-même un programme de suivi de clientèle, etc, chacun des membres de l'équipe contribue à ce que LA REVUE soit vivante, captivante, attrayante et toujours ardente dans ses écrits, ses annonces, son service et ses attentions particulières. Une excellente idée amène des excellentes personnes et d'excellents projets. Comme dirigeante de cette fière équipe et présente au sein de ce journal depuis 23 ans, je ne peux que me sentir ardamment AVEC eux, de tout coeur POUR EUX. Aimé, Gilles, Nicole, Vivianne, Louise, Manon, Pierre, Francine, Margot, Jojo, Marcelle, Diane, Suzanne, Lise, Philippe, Yves, Chantal, Paul, Hélène, Carole, et tous les collaborateurs tels André, Christophe, Carole, Joël, Éric, Ghislain, Christian, que ce texte ci-haut vous dise toute mon appréciation. Vous êtes des pros de l'idéal !

Et les prochains 40 ans ? Que répondriez-vous à cette question ? Que sont 40 ans quand on est comblés, heureux, entourés de passionnés et imbibés d'une passion ?

Et surtout, que sont les minutes, les heures et les années quand on a le bonheur de cotoyer un homme et son idée, une équipe et son idéal ?

Marie-France Despatis

P.S. Je ne peux qu'ajouter un ardent merci à tous les collaborateurs des équipes idéales que le journal a vu passer depuis 40 ans. J'adresse également aux annonceurs ainsi qu'aux lecteurs mes sentiments les plus sincères de reconnaissance pour leur fidélité et leur soutien.

• Photographie commerciale
• Portrait
• Mariage
• Faire-Part

Félicitations et longue vie!

Nous immortalisons vos souvenirs les plus précieux

Studio Le déclic
André Côté
Photographe professionnel
SUR RENDEZ-VOUS:
474-2930

Dr. Nathalie Beaulne,
D.M.D., Cert, Ortho

ORTHODONTISTE

Bravo pour les 40 ans de La Revue

1102, boul. Moody, suite 207, Terrebonne, 964-7072

Di Pietro
RESTAURANT

SALLE À MANGER
TERRASSE

Félicitations aux bâtisseurs
de La Revue pour ce 40e anniversaire.

749 St-Pierre, Vieux-Terrebonne, 964-3551
Propriétaire Tony Tascillo

ENVIROSERVICES
Science et conscience de l'environnement

20 ans

- Suivi environnemental
- Caractérisation des eaux usées, des eaux souterraines, des sols et des sédiments
- Implantation ISO 14 000
- Système de gestion de l'environnement
- Évaluation environnementale (Phases I et II)
- Analyses de risques
- Réhabilitation de sites/traitements
- Gestion de projets
- Mesures de débit (eaux d'orage, effluents, etc...), étude EPIC
- Calibration des systèmes de mesures de débit
- Mise en service d'usine d'épuration
- Instrumentation (M.S.D.A.inc.)

Siège social
589, rue St-Jean-Baptiste
Terrebonne J6W 4R2
Tél.: (450) 471-0552
Fax: (450) 471-6038
Adresse électronique
geri@enviroservices.qc.ca
Site internet
http://207.253.169.130/enviro/pages/eservice-fr.htm

Au cours des 40 dernières années, vous avez toujours appuyé et publicisé nos activités jeunesse d'une façon constante. Votre fidélité et votre apport nous ont permis d'atteindre nos objectifs. Merci et félicitations à La Revue !

Maria Boucher

MASCOUCHE

Marguerite Cabana

TERREBONNE

LA SEIGNEURIE

Réal Vaillancourt

DES JOURNALISTES à la plume aiguisée...

Ce n'est un secret pour personne que La Revue a toujours disposé de solides équipes de rédaction pour couvrir l'actualité régionale et ce, dès la publication de sa première édition en mai 1959. Cela a toujours été une priorité de donner aux lecteurs une information juste et variée, de diffuser toutes les nouvelles qui valent d'être publiées. Et La Revue s'est toujours donné les moyens pour atteindre cet objectif.

En ce 40e anniversaire, le fondateur Aimé Despatis est toujours de l'équipe, lui qui suit avec attention les activités du conseil municipal de Terrebonne et plusieurs dossiers majeurs de la région, tout en signant sa chronique "Faits et gestes", une institution irremplaçable dans La Revue et la région.

Le poste de rédacteur en chef de La Revue et de la revue Le Reflet économique est occupé par Gilles Bordonado. Gilles, qui a fait son entrée à La Revue en août 1989, coordonne l'ensemble de l'équipe de rédaction, ainsi que le montage du journal, tout en oeuvrant comme journaliste-photographe. Il signe depuis peu, une chronique commentaire très lue, "Libre opinion".

Pour le seconder, il compte sur la collaboration de la journaliste Louise Despatie qui fête son 12e anniversaire au sein de l'équipe de La Revue. En plus de signer la chronique "La région en activité" et une multitude de textes de nature communautaire, Louise coordonne l'ensemble des cahiers spéciaux et supervise les précieuses archives du journal.

En début d'année, l'équipe s'est enrichie d'un nouveau journaliste permanent, en la personne de Philippe Pilette. Philippe, qui connaît fort bien la région, a déjà occupé le poste de journaliste pigiste à La Revue au milieu des années 1980. Son intérêt marqué pour la culture et sa plume juste en font un atout majeur pour La Revue. Sa nouvelle chronique "Portrait" révèle les

Aimé Despatis
JOURNALISTE

Gilles Bordonado
RÉDACTEUR EN CHEF

Louise Despatie
JOURNALISTE

Philippe Pilette
JOURNALISTE

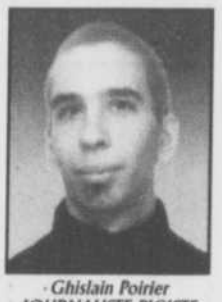
Sébastien Arbour
JOURNALISTE PIGISTE

Éric Ladouceur
JOURNALISTE PIGISTE

Carole Parent
JOURNALISTE PIGISTE

Joël Goulet
JOURNALISTE PIGISTE

Christophe Surget
JOURNALISTE PIGISTE



Ghislain Poirier
JOURNALISTE PIGISTE

André Côté
CHRONIQUEUR

Robert Gareau
CHRONIQUEUR

milles secrets de gens passionnés.

Plusieurs journalistes-photographes pigistes complètent la rédaction de La Revue, donnant à l'hebdomadaire une saveur nouvelle, une variété particulière qui plait aux lecteurs.

Sébastien Arbour a oeuvré comme permanent pendant plusieurs années. Il collabore à la rédaction, qui tire profit de ses talents de photographe professionnel. Maintenant consultant en commerce électronique, Sébastien est avec La Revue depuis 1991.

Éric Ladouceur a joint les rangs de La Revue en janvier 1995 et a poursuivi sa collaboration fidèle depuis. Oeuvrant comme responsable de la mise en marché pour une importante firme d'ingénierie de Montréal, Éric couvre surtout des événements les soirs et les fins de semaines.

Carole Parent a joint l'équipe de La Revue en décembre 1996, après un passage réussi au journal Le Plainois, qui a été propriété de La Revue. Cette consultante en communication a une plume exercée et un français impeccable.

Bien qu'un peu moins présent au sein de l'équipe à cause de ses occupations professionnelles (il est journaliste à TQS), Joël Goulet est toujours prêt à soutenir l'équipe dans des projets spéciaux, comme le présent cahier 40e anniversaire et le Reflet Économique. Il a fait son entrée comme journaliste bénévole en 1992 et avait obtenu sa permanence en novembre 1993.

Deux petits nouveaux ont joint les rangs de l'équipe ces derniers mois. Le dynamique Christophe Surget, un enseignant du français au secondaire, oeuvre avec passion au journal. Il est appelé à couvrir régulièrement des événements qui se déroulent les fins de semaine.

De retour d'Afrique, d'où il nous a fait parvenir des compte-rendu, Ghislain Poirier a convaincu la direction de son talent et lui a confié dès son retour, la nouvelle chronique cinéma "Pellicule et pop corn", ainsi que la couverture de nombreux spectacles au Théâtre du Vieux-Terrebonne.

Plusieurs chroniqueurs enrichissent par leur écrits éclairés le journal La Revue. Le vétéran André Côté célèbrait en avril sa 22e année au sein de l'équipe. Journaliste et photographe à ses débuts, cet enseignant du français au secondaire se consacre maintenant à sa chronique "Saviez-vous que..." qui pose un regard critique sur notre société.

Robert Gareau est un autre chroniqueur dont la fidélité est impressionnante. Depuis près de 15 ans, Robert révèle l'avenir hebdomadaire des fidèles lecteurs et lectrices de La Revue en analysant avec sérieux et professionnalisme la position des astres de notre ciel. Ses 30 ans de recherche en font un expert recherché dans son domaine.

Depuis quelques mois, Christian Ouellette, un jeune illustrateur et bédéiste de talent complète l'équipe. Il signe actuellement une BD sous le titre "Objet perdu" dans la page thématique réservée aux 15 à 21 ans.

Comme on peut le voir, c'est une équipe aguerrie et complète qui vous informe semaine après semaine des nouvelles de notre petit monde...

UNE ÉQUIPE du tonnerre !

"La Revue au coeur de l'action, bonjour !" est une expression que répètent des centaines de fois les employées de la réception de votre hebdomadaire. Mais ce département qui bourdonne d'activité la journée durant ne se limite pas à la réception; on s'y occupe du secrétariat, de ventes de petites annonces et de l'administration générale de La Revue

Sous la direction générale de l'éditrice Marie-France Despatis, le département administratif est sous la gestion avisée de Suzanne Massey. Celle-ci agit comme grande argentière de La Revue. Elle gère entre autres les affaires financières quotidiennes du bureau, produit les payes, identifie les entrées et sorties d'argent, tout en gérant les petites annonces, le secrétariat, la réception et les ressources humaines qui se rattachent à son département.

Au secrétariat des ventes, La Revue mise sur l'expérience de Lise Bourdages, arrivée en octobre 1993. Cette dernière réalise les entrées commerciales et signe, avec Vivianne Morin, la maquette hebdomadaire du journal.

A la collection des comptes, La Revue dispose sur le travail des expérimentées Carole Despatis, qui a rejoint l'équipe en 1997, et Diane Durocher, qui la remplace actuellement.

Les petites annonces sont sous la juridiction de Manon Caouette, qui a déjà 7 ans à son actif à ce poste. Tout en pilotant ce département, Manon oeuvre également comme conseillère publicitaire, rôle dont elle s'aquitte avec passion et grand succès.

Au secrétariat, à la réception et aux archives, on retrouve Chantal Racette, à La Revue depuis août 1993. Celle qui est reconnu avec raison, comme la plus belle et la plus chaleureuse voix de La Revue accueille clientes et clients au téléphone comme au bureau. Elle seconde Manon dans la prise des petites annonces. Ces filles se soutiennent avec un enthousiasme marqué. Elles forment un beau groupe, bien soudé et solidaire. Elles sont d'une efficacité redoutable !

Marie-France Despatis
DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ÉDITRICE

Manon Caouette
SERVICE AUX PETITES ANNONCES

Chantal Racette
SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE

Lise Bourdages
COORDONNATRICE AUX VENTES

Carole Despatis
COMMIS DE BUREAU

l'équipe se complète de Suzanne Massey, adjointe administrative et Diane Durocher, commis de bureau.

DES CONSEILLERS PUBLICITAIRES EXPÉRIMENTÉS...

Dans le monde de l'édition de journaux distribués gratuitement, le nerf de la guerre, c'est la publicité. Celle-ci finance 100 % des coûts de production de la publication. Au cours des années, La Revue a su se bâtir une équipe de conseillers expérimentés et à l'écoute des besoins des gens d'affaires, commerçants, professionnels et institutions de la région. Cette équipe est dédiée à leur réussite et au développement de l'économie locale.

Le fondateur de La Revue, Aimé Despatis, est toujours bien présent au département des ventes. C'est lui qui gère les comptes maisons, tout en desservant les villes, les députés et les diverses institutions publiques de la région.

A la direction des ventes, La Revue dispose de la très vaste expérience de Pierre Gatien, qui oeuvre dans le domaine de la vente depuis plus de 30 ans. Arrivé en septembre 1994 à La Revue, Pierre est lui-même conseiller publicitaire, un métier qui le passionne depuis plus de 20 ans.

Paul Laverdière oeuvre comme conseiller publicitaire à La Revue depuis près de 15 ans, auxquels s'ajoutent deux années d'expérience au sein de la prestigieuse publication Habitabec. Paul, un passionné d'informatique, offre un suivi de ses clients qui est exemplaire.

Autre pilier de l'équipe que Jocelyne Fontaine, dont le dynamisme est bien connu dans la région. Cette femme engagée, qui a joint La Revue en 1990, représente ses clients avec une passion et une détermination sans pareille.

Au sein de l'équipe depuis 1993, Marguerite Lachapelle, très active dans son milieu, se dévoue corps et âme dans ce métier. En plus de vendre de la publicité pour le journal et les cahiers spéciaux, Margot réalise les ventes pour la carte touristique et collabore à celle du Reflet Économique.

Francine Genest jouit d'une douzaine d'années d'expérience dans la vente publicitaire dans des hebdomadaires et des médias. Ayant pour premier objectif de rendre service aux clients en les conseillant adéquatement, Francine a enrichi l'équipe de sa présence en 1996.

Yves Chamberland est un autre des atouts de La Revue. Ce conseiller publicitaire a été éditeur de journaux pendant plus de 15 ans avant de joindre les rangs de La Revue en janvier 1997. Sa vaste expérience en font un publicitaire de premier ordre. L'originalité de ses concepts publicitaires est reconnu de tous.

Hélène Paradis complète le groupe. Au service de la clientèle de La Revue depuis 1997, Hélène est une femme d'action qui sert ses clients avec grand professionnalisme.

Pour soutenir cette équipe hors pair, La Revue profite du dynamisme et de la qualité de travail inestimable de Vivianne Morin, directrice Développement et marketing de La Revue depuis avril 1998. Cette spécialiste du service à la clientèle offre son support constant à l'équipe de ventes, coordonnant en plus les concours et promotions publicitaires proposées par La Revue. Cette femme à l'enthousiasme contagieux a insufflé un nouveau vent de fraîcheur à l'équipe.

Le mot d'ordre est simple au département des ventes de La Revue: on ne fait pas que vendre de la publicité, on conseille les annonceurs pour qu'ils obtiennent le meilleur retour sur leur investissements et pour que leurs affaires progressent, une situation qui est profitable pour toutes les parties en cause.

Aimé Despatis
DIRECTEUR DES VENTES
COMPTE MAISON

Pierre Gatien
DIRECTEUR DES VENTES

Paul Laverdière
CONSEILLER PUBLICITAIRE

Jocelyne Fontaine
CONSEILLÈRE PUBLICITAIRE

Marguerite Lachapelle
CONSEILLÈRE PUBLICITAIRE

Francine Genest
CONSEILLÈRE PUBLICITAIRE

Yves Chamberland
CONSEILLER PUBLICITAIRE

Hélène Paradis
CONSEILLÈRE PUBLICITAIRE

Vivianne Morin
DIRECTRICE
DÉVELOPPEMENT
ET MARKETING

Des chapeaux au chapeau de roues...

Nicole Boisvert est une des grandes pionnières de La Revue. Cette chapelière de métier est intimement liée au succès présent de La Revue. C'est en 1966 qu'elle décidait de contribuer, avec M. Aimé Despatis, au succès du Guide des Adresses, une publication éditée par La Revue. Elle travaillait alors à partir de la maison la réalisation de ce projet comme à la vente de diverses pages thématiques.

Après s'être arrêtée quelques années pour élever sa famille, Nicole reprenait le collier il y a presque 20 ans. Elle reprit la vente du fameux guide, tout en collaborant à la vente publicitaire du journal, en particulier pour des projets spéciaux et des pages thématiques.

Mme Nicole Boisvert est conseillère publicitaire au Guide des adresses et au Reflet Économique.

Avant de travailler à La Revue de Terrebonne, Nicole Boisvert était une excellente chapelière.

Certains des projets auxquels elle participa sont aujourd'hui des histoires à succès à La Revue. Identifions ici sa contribution à la promotion du Premier bébé de l'année, aux pages des femmes d'affaires et à plusieurs cahiers spéciaux dont Plaisirs d'hiver, Vivre à deux, Découvrir la région et tout particulièrement le Reflet Économique.

Nicole travaille toujours avec détermination et enthousiasme au succès de La Revue et de ses projets. Elle investit un nombre considérable d'heures. Comme son compagnon Aimé Despatis, cette ancienne chapelière entretient une vie professionnelle sur les chapeaux de roue...

LA REVUE À L'HONNEUR...

En 1994, La Revue remportait un des trois Grands Prix Desjardins de la culture, celui de la catégorie journalisme et communication. Cet honneur remis par le Conseil de la culture de Lanaudière avait été accepté par la directrice générale Marie-France Despatis et le rédacteur en chef Gilles Bordonado. Il consacre la place exceptionnelle donnée au fait culturel dans La Revue.

Les deux dirigeants de l'hebdomadaire de Terrebonne ont souligné que cette récompense n'aurait jamais été offerte à La Revue sans la grande vivacité des artistes d'ici et l'apport considérable de tous les membres de l'équipe de rédaction.

On reconnaît ici Mme Despatis et M. Bordonado, avec le président du CCL, Roger Mongeau, et l'animateur Félix Bélanger. La nouvelle était d'autant plus heureuse que la remise se déroulait à Terrebonne, aux combles du Moulin neuf de l'île-des-Moulins.

Des collaborateurs de choix...

Marcelle Hayes
INFOGRAPHISTE
À LA REVUE

Ce n'est pas tout de voir à vendre de la publicité et à écrire des articles, il faut que le tout soit de facture plaisante et intéressante, un mandat que La Revue a confié à plusieurs intervenants.

Notons que le montage du journal et des cahiers spéciaux est confié à Compomax de Lachenaie, une entreprise spécialisée en inforgraphie. Cette firme anciennement connue sous le nom Éditobec compte plus de 25 années d'expérience dans le domaine. Cette entreprise est dirigée par Jocelyne Vigneault, qui compte sur plusieurs collaborateurs de choix: Normand Vigneault, Richard Martin, Francine Mousseau et Nancy Bélanger. Ils allient compétence et rapidité.

Pour la réalisation de certains projets (Le Reflet Économique, le Guide des Adresses, les pages couvertures des cahiers spéciaux, la carte touristique et ce cahier spécial 40e anniversaire), La Revue compte sur l'expertise notable de Conception Graphique Brisebois. La firme est dirigée par Ronald Brisebois, qui dispose des talents de deux infographistes de talent Caroline Cantin et Cathy Rock.

La Revue a toujours une employée modèle à son emploi, qui voit à la préparation infographique et à la correction des textes publicitaires, la très fidèle Marcelle Hayes. Celle-ci oeuvre à La Revue depuis plus de 15 ans. Elle est l'une des employées les plus fidèles de l'entreprise.

Quant à l'impression du journal, elle est signée par les Imprimerie Transcontinental et la distribution par Publi-Nord.

LE REFLET ÉCONOMIQUE, UN MAGAZINE DE PRESTIGE

Le Reflet Économique, c'est le "chouchou" de La Revue et de son éditrice Marie-France Despatie. Après avoir lancé cette initiative au milieu des années 1980, elle dit n'avoir jamais douté que ce produit unique serait toujours bien présent dans le porte-folio de La Revue au tournant du millénaire.

Cogité pendant des années par Mme Despatis et son père Aimé, le premier Reflet économique est né en octobre 1984 dans le cadre de la Semaine de la PME au Canada. Il s'agissait alors d'un petit cahier tabloïd de 12 pages inséré dans La Revue.

Dès 1985, la directrice décidait d'en faire un magazine de prestige, une publication unique en son genre qui allait faire découvrir les mille et une facettes du monde industriel et commercial de la MRC des Moulins.

D'ailleurs cette revue est un formidable outil de promotion de l'économie régionale. Il démontre la fierté des industriels d'ici de créer chez-nous, en présentant au grand public leur équipe, ainsi que leurs produits et services. Il en est de même des commerçants et des institutions. Le Reflet économique est le seul outil du genre dans la région qui leur permette de se faire connaître ainsi.

La partie rédactionnelle de la revue relate les succès des entreprises d'ici tout en soulignant les nombreux services offerts par son grand partenaire dans la réalisation de ce projet, le Centre local de développement économique des Moulins, l'ancienne SORDEM.

Mme Marie-France Despatis coordonne l'ensemble de la préparation du Reflet, confiant la vente publicitaire à Mesdames Nicole Boisvert et Marguerite Lachapelle et la rédaction en chef à Gilles Bordonado.

La 16e édition du Reflet est d'ailleurs déjà en préparation. Avis aux intéressés !

LE GUIDE DES ADRESSES : UNE 45e ÉDITION EN PRÉPARATION

Plus ancien que La Revue, le Guide des adresses est une autre des grandes réalisations de l'hebdomadaire de la rue Sainte-Marie à Terrebonne. Sous la supervision de l'éditrice Marie-France Despatis, Mme Nicole Boisvert, conseillère publicitaire, y oeuvre depuis près de 30 ans, à la réalisation de ce produit. Elle est d'ailleurs actuellement à pied d'oeuvre pour monter la 45e édition de cette pratique publication.

Le célèbre guide rouge, considérée à juste titre comme le guide le plus utile et le plus utilisé dans la région, joint d'un tirage de 45 000 exemplaires. Cet outil de référence est distribué à Terrebonne, Mascouche, Lachenaie, La Plaine, Saint-François à Laval et Bois-des-Filion.

De facture très professionnelle, la publication est une mine d'information. Son répertoire des adresses et des téléphones des résidents et commerçants de la région est très complet. Le Guide des adresses dispose aussi d'un important chapitre regroupant des commerçants et professionnels qui annoncent leurs produits et services au public.

Le tout se complète d'un carnet téléphonique détaillé des institutions publiques et des services grandement utilisés, d'une section approfondie notant les noms et références des associations, ainsi que d'un bloc de statistiques utiles, de codes postaux et de cartes routières de la région.

BIENVENUE LES TOURISTES !

Toujours à l'avant-garde, La Revue a multiplié les produits pour répondre à des besoins spécifiques et contribuer à l'essor de l'économie régionale. Le lancement, il y a cinq ans de la Carte touristique des Moulins en est un bon exemple.

Réalisée en collaboration avec la Société de développement touristique des Moulins, cette carte est la seule publication de la MRC des Moulins à faire la promotion touristique de l'ensemble de la région. Tirée à 10 000 exemplaires, elle est distribuée aux bureaux touristiques de Terrebonne, Lanaudière et Info tourisme Montréal, ainsi que dans les commerces et institutions qui y annoncent leurs produits et services. C'est Marguerite Lachapelle qui réalise la vente des espaces publicitaires de cette carte, alors que Marie-France Despatie en signe la coordination.

Un concours qui fait des petits !

Le slogan "La Revue, le journal des gagnants" sied bien à l'hebdomadaire de Terrebonne. Depuis plusieurs années, La Revue a innové en proposant des concours d'une popularité sans pareille. Parmi ceux-ci, notons la promotion "Premier bébé de l'année" de la région des Moulins, initiative qui a pris son envol en 1987.

Gilles Bordonado

Initié par la conseillère publicitaire Nicole Boisvert, ce concours permet au premier bébé de l'année et ses parents de remporter de nombreux prix, grâce à la collaboration de nombreuses entreprises et corporations de la région. La plupart d'entre eux sont partenaires depuis les débuts du concours.

Le 1er janvier 1991, la petite Audréane Allard comblait ses parents, Robert Allard et Josiane Santerre. On la voit ici quelques jours après sa naissance. Elle pose également avec ses parents et les commanditaires qui lui ont remis des prix dans le cadre de la promotion "Premier bébé de l'année.

Maintenant âgée de 8 ans, Audréane Allard (premier bébé de l'année 1991 de la région) est élève de 2e année à l'école primaire Le Castelet de Terrebonne. Elle a un petit frère qui se prénomme Marc-Olivier. Sa maman, Josiane, nous informe qu'elle adore la lecture, le bricolage, la gymnastique, la bicyclette et le ski alpin. Audréane, ajoute-t-elle, se considère chanceuse d'être un premier bébé de l'année et elle en est très fière. Nous aussi !

Voici la liste de ces célèbres natifs de début d'année depuis la création du concours: 1987: Sébastien Landry de La Plaine, 1988: Jimmy Beaupré de Mascouche, 1989: Nicolas Lavoie-Lonctin de Saint-François, 1990: Célia Lombardo de Terrebonne, 1991: Audréane Allard de Terrebonne, 1992: Jimmy Genesse de Mascouche, 1993: Karine Jameus de La Plaine, 1994: Janie Marsolais-Le Couedic de Terrebonne, 1995: Rémi Bourgon de Lachenaie, 1996: Félix Sylvestre de La Plaine, 1997: Roxanne Desmarais de La Plaine, 1998: Kevin Jolicoeur de Lachenaie et 1999: Jeanne Beaulac de Lachenaie.

Pour répondre aux besoins particuliers...

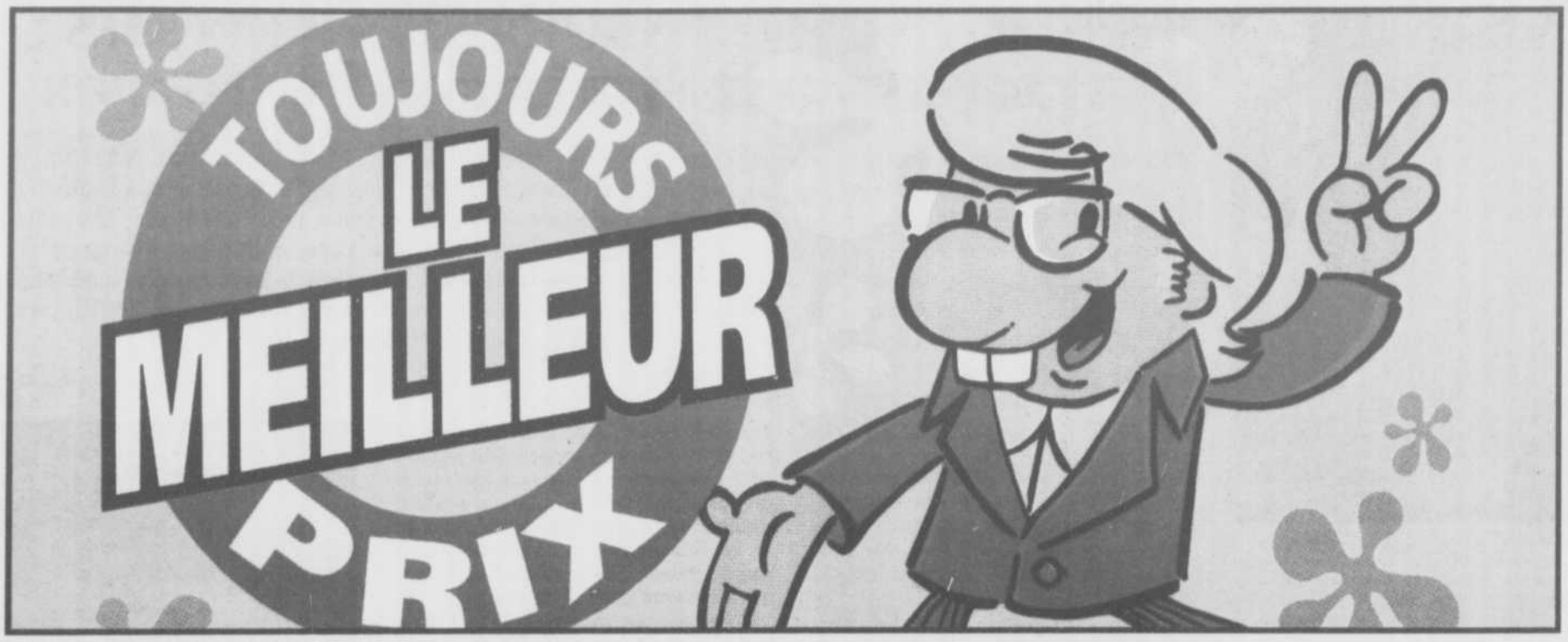
Pour répondre tant aux besoins des annonceurs qu'aux goûts des lecteurs, La Revue a mis de l'avant au cours des ans une longue série de cahiers spéciaux.

Ces publications, qui disposent toujours de page couverture tout en couleurs, sont réalisées avec soin. Alors que l'équipe publicitaire contribue à identifier les meilleurs clients pour annoncer leurs produits et services, la journaliste Louise Despatie élabore des textes qui cherchent à répondre aux questions des lecteurs, à satisfaire leurs besoins et leur curiosité.

Annuellement, La Revue édite une douzaine de cahiers spéciaux qui sont encartés dans La Revue, dont Vivre à deux, Au volant, Autour de ma maison, Découvrir la région, La rentrée, Bien chez soi, Cahier auto, Plaisir d'hiver et Cahier Cadeaux. A cela s'ajoute une multitude de pages spéciales thématiques et professionnelles.

Les Produits de Santé
CLAUDE et LISE HAMER INC.
SUR RENDEZ-VOUS
471-2452
Massothérapie
Naturopathie
960 CÔTE TERREBONNE, TERREBONNE, QUÉBEC J6Y 1H9

Nos hommages
à notre ami Aimé Despatis
et à l'excellente relève de
Marie-France et toute son équipe.



L'EXPERT EN ÉLECTRONIQUE

- *Les plus grandes salles de son de la région*
- *Des conseillers en électronique expérimentés*

JVC • Pioneer • Sony • Yamaha • Zenith

- *Vaste choix d'écrans géants*
- *Radio d'automobile*

L'EXPERT EN INFORMATIQUE

- *Atelier sur place avec techniciens*
- *Le plus grand choix de logiciels de la région*

L'EXPERT EN PHOTO

- *Département de photo 1 heure*

Pentax • Samsung • Canon

L'Expert en photo
L'Expert en informatique
L'Expert en électronique
salue le 40e anniversaire
de **la Revue,**
l'expert en information
de la région
Félicitations !

COMPLEXE

Les Experts en photos
L'Expert

(À côté de Giorgio)

STEREO plus ÉLECTRONIQUE

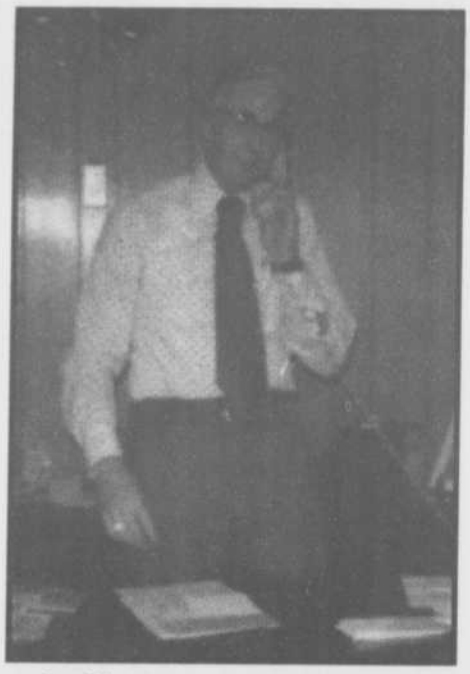
1460, chemin Gascon, Terrebonne **Tél.: 964-5947**

Papa avait raison !

D'aussi loin que je me souvienne, mon père s'est toujours intéressé à tout ce qui est papier, paperasse, livres, journaux, revues. Tout jeune à l'école, premier de classe, il passe le plus clair de son temps à lire et à écrire -en plus de faire jouer des tours par les autres sans jamais se faire prendre-. Au cours de la seconde guerre mondiale, on lui confie un travail de... bureau à Vancouver; il est heureux comme un roi de ne pas se voir attribuer d'autres tâches un peu plus physiques ! Il en revient parfait bilingue.

Puis, un beau jour, M. Bertrand Langlois, propriétaire de la Canada Flushwood Door de Terrebonne lui offre un travail d'adjoint au directeur des ventes, au second étage de l'édifice situé rue Théberge à Terrebonne. La Revue UNIK, journal interne de la compagnie, l'intéresse. Aimé Despatie prend en charge la rédaction des textes. Cependant, il caresse un rêve soit de fonder un journal à Terrebonne. Nous sommes en 1959 !

Louise Despatie



En 1966, le bureau dans la maison étant devenu exigu, on trouva une solution. Claude, le gendre, suggéra à son beau-père de déménager dans le garage qui fut joliment aménagé. Les piles de journaux, de revues, de livres avaient disparu du salon pour se retrouver dans le nouveau bureau, de même que les innombrables visiteurs, et ce, au grand plaisir des autres membres de la famille.

Journaux, revues et livres

A la maison, les membres de la famille sont habitués (et fatigués) de voir s'empiler au salon d'innombrables copies du New York Times, de La Presse, du Figaro, de la revue Paris-Match en plus de livres et de bandes dessinées -il adore Tintin-. Vous imaginez notre désarroi lorsque vient le temps de faire le ménage hebdomadaire et que ces amoncellements de journaux et de revues risquent de tomber au moindre coup de vent ! Papa avait raison de lire autant, de s'informer sur tout ce qui se passait dans le monde car c'est ainsi que s'est formé cet autodidacte...

Dans le petit bureau

Un petit bureau ne mesurant qu'environ 13 pieds carrés à l'arrière de la maison de la rue Théberge sert d'"antre" au fondateur. Encore là, maquettes publicitaires, livres de référence, crayons, papiers, blocs-notes, ciseaux, cendrier, trombones, la vieille Underwood -qui fait un bruit d'enfer- et téléphone trônent en maître sur le bureau. Nous demandant de ne jamais toucher à rien de tout cela de crainte de perdre un papier important, les filles déplacent chacune des piles, époussetent délicatement puis replacent le tout. Si par malheur Aimé oublie où il a bien pu déposer ses ciseaux ou sa règle la dernière fois qu'il les a utilisés, nos noms résonnent dans la maison: "Louise, Carole, Marie-France, où avez-vous mis mes ciseaux?" J'ai dû laisser mes jeux ou mon livre plusieurs fois pour aller le voir, soulever une de ses piles et lui remettre l'article dans les mains! Il avait bien raison, il était trop absorbé par son travail de journaliste et d'éditeur...

Pyjama proscrit !

Mon père reçoit beaucoup... La sonnette d'entrée retentit de bon matin, à l'heure du dîner, du souper, en soirée. Nous nous devons (Louise, Carole, Marie-France et Aimé Jr.) d'être habillés -le pyjama est proscrit- même si les gens arrivent vers 19h30 et que nous sommes sagement assis au salon à regarder la télévision. Papa avait raison; il fallait être bien mis pour rencontrer les ministres, députés, abbés et curés -entre autres l'abbé Germain Ouimet-, maires, conseillers, conmerçants et citoyens qui venaient le rencontrer à la maison...

Papa a raison /Father knows best

Il se divertit en regardant son émission favorite «Papa a raison» (ou Father knows best) avec Robert Young -de toute façon tout le monde écoute les versions française et anglaise-, Bugs Bunny -il rit à gorge déployée avec Tweety, Coyote et le Road runner-, Ed Sullivan show et la Soirée du hockey. Il a raison d'aimer à ce point Robert Young et sa famille modèle car dans son coeur, nous leur ressemblons !

Exercices de français

Que dire des balades en automobile pour quérir le matériel des annonceurs ou encore pour aller à l'imprimerie située à Joliette. L'attente nous semble interminable; mon père y rencontrant des gens avec qui il adore discuter ou encore des amis propriétaires de journaux. Ces promenades sont ponctuées d'exercices de français car Aimé déteste tout ce qui est faute d'orthographe sur les affiches posées le long des chemins. Combien de fois avons-nous su que "ver à vendre" devait s'écrire correctement "vers à vendre", mon père expliquant à chaque fois qu'il était impossible de ne vendre qu'un seul ver, que "chevau à loué" comprenait deux grosses fautes que l'on devait trouver coûte que coûte...Somme toute, il avait bien raison de nous "affliger" ces petits exercices qui amélioraient notre français...

Papa avait raison de lire autant, de s'informer sur tout ce qui se passait dans le monde entier car c'est ainsi que s'est formé cet autodidacte.

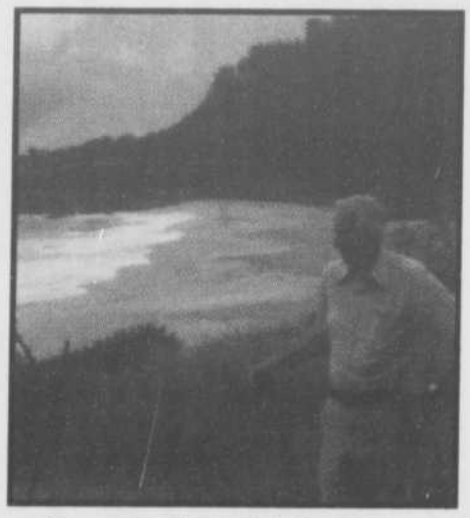
Quelques fois, afin de s'évader un peu, papa jouait au piano ses airs préférés: «La mer», «Bohémienne aux grands yeux noirs» et «Au Collège de St-Louis».

Les abonnements par temps chaud

Afin de nous faire participer à la bonne marche du journal, notre père a besoin de notre apport. Durant la saison estivale -quand il fait un temps splendide, chaud et que tous nos amis sont dehors- les trois filles aident aux abonnements -le petit frère Aimé est trop jeune- ! Les boîtes contenant la lettre explicative, les enveloppes-fenêtres et les enveloppes finales sont déposées sur la table de la cuisine et le travail doit être terminé dans les plus brefs délais. Papa avait raison de nous éviter ainsi des coups de soleil et de nous former le caractère...

Ses mains...

Quant à ses loisirs, nous n'avons jamais eu le bonheur de voir papa lancer un ballon, laver une automobile, passer la tondeuse, aller à bicyclette, à la pêche ou à la chasse, peinturer, laver des vitres, cuisiner ou encore poser un cadre au mur, ni marcher -il disait avoir tellement marché dans l'armée que cela avait été suffisant pour le reste de sa vie-. Il avait raison car tous ces loisirs comportent un risque; il aurait pu se blesser les mains qui, pour lui, valaient de l'or...



L'homme face à la mer...Probablement pense-t-il à Charles Trenet et à la chanson qui a fait le tour du monde «La mer», sa préférée.

Entendre et jouer de beaux airs

Amateur de belle musique et de piano, Aimé Despatie aime bien travailler au son des airs d'opéras ou d'opérettes, de comédies musicales et de chansons de Charles Trenet -dont sa chanson préférée entre toutes, «La mer» ainsi que «La java du diable» qu'il fredonne tout en battant la mesure. Combien de fois chante-t-il "Un jour le diable fit une java...(qui se termine par) ...Qu'il ne touchait pas de droit d'auteur, tout ça c'était de l'argent foutu parce qu'il n'était même pas éditeur». Quel bonheur pour lui d'entendre ses filles chanter haut et fort les airs de «Les cloches de Corneville», du «Barbier de Séville» ou de «La belle de Cadix». Quelques fois le voyons-nous au piano -il joue par oreille- et reconnaissons aux premiers accords les chansons «Au Collège de St-Louis» et «Bohémienne aux grands yeux noirs». Papa avait raison car il valait mieux entendre ou jouer ces beaux airs que d'aller régler les chicanes des filles au deuxième étage...

Papa avait raison

Le vendredi 21 mai 1999 marquera le 40e anniversaire de la réalisation du rêve d'un homme passionné qui, en 1959, décidait de fonder un journal à Terrebonne. Nos années de jeunesse auront été marquées par cet homme qui, de prime abord, vivait sept jours par semaine pour son journal mais qui nous a transmis l'amour du travail et la passion de la réalisation d'un journal -les trois filles travaillant à La Revue-. Seul maître à bord durant de nombreuses années, il voit aujourd'hui l'équipe de 25 personnes nécessaire à la réalisation de La Revue. Papa avait bien raison de tout mettre en oeuvre pour réaliser son rêve en 1959...

LA CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE LACHENAIE
1440 BOUL. GRANDE-ALLÉE
La Clinique d'Optométrie Lachenaie
JOURS-SOIRS-SAMEDI
961-4141
Votre clinique d'optometrie familiale

Cet été débarrassez-vous de vos lunettes !
Verres de contact à double foyer
UltraVUE
ESSAI GRATUIT
*Honoraires professionnels non comprises

Nous sommes heureux de nous joindre à l'équipe du journal pour son 40e anniversaire et lui souhaitons de continuer son excellent travail en vue de la promotion de l'économie et du dynamisme de notre région.

Polyclinique médicale de Terrebonne

901 Boul. des seigneurs

471-2252 • **471-1171**

Bureau des spécialistes — Médecins avec ou sans rendez-vous

Yves Mathieu, Propriétaire

Tél.: (450) 964-4486

POISSONNERIE DES MOULINS

Claudette et Réal Décarie ainsi que la mascotte Charle

Avec vous depuis 1992

Poisson frais

Choix complet de fruits de mer et crustacés

Plats cuisinés

Buffet

Nous nous joignons à notre personnel et à toutes la population pour rendre un vibrant hommage à ceux qui ont écrit et fixé notre histoire

2221, chemin gascon, Lachenaie J6X 4H2

Le Jardin Des Fondues

Hommage aux bâtisseurs de la *Revue*

Fondues et Cuisine Française

- Terrasse accueillante
- Salle à manger chaleureuse

Là, où seul les aliments
sont mieux traités que les clients

186, Ste-Marie, Vieux- Terrebonne (450) 492-2048

TÉMOIGNAGE

"La Revue n'a cessé de progresser sans jamais perdre sa mission première de bien informer les lecteurs et de promouvoir l'essor de la région"

Pierre Vigneault

C'est M. Aimé Despatie qui m'a fait découvrir ma passion pour le journalisme. J'étais venu m'installer à Mascouche, en 1965 et, quelques mois plus tard, j'ai eu l'occasion d'écrire un communiqué pour La Ligue des Propriétaires de Mascouche. L'éditeur de La Revue de Terrebonne m'encouragea à devenir un correspondant pour le secteur Mascouche-Ouest, où j'habitais et c'est ainsi que, de fil en aiguille, j'ai appris à connaître le monde des journaux régionaux.

Quelques années plus tard, je devins l'assistant de M. Despatis et nous faisions pratiquement tout le journal à nous deux, dans son garage, transformé en bureau et situé à l'arrière de sa maison de la rue Théberge. Il faut dire qu'à l'époque, La Revue était encore «de Terrebonne» et les nouvelles des villes voisines y occupaient une place plus secondaire. Mais à mesure que progressait l'ensemble de la région, La Revue se développait et se donnait une dimension plus régionale et s'est finalement transformée en une publication hebdomadaire. Je me souviens que M. Despatis avait hésité bien longtemps avant de prendre cette décision car il anticipait le travail supplémentaire que cela supposait et l'impact économique qu'elle impliquait.

Depuis ce temps, La Revue n'a cessé de progresser sans jamais perdre sa mission première de bien informer les lecteurs et de promouvoir l'essor de la région des Moulins. J'ai moi-même tellement cru à cet essor que j'ai fondé mon propre journal mais je n'ai jamais renié mes attaches à La Revue et à la famille Despatis.

J'ai eu l'occasion de revenir travailler à La Revue, en 1997 et même si la famille a grandi, Marie-France lui insuffle un dynamisme sans cesse renouvelé. Les valeurs traditionnelles qui ont toujours été au coeur des préoccupations de son équipe de rédaction demeurent encore bien évidentes. Mais cela n'empêche pas La Revue de constituer un des principaux moteurs du développement économique de la région. Même si aujourd'hui, j'ai l'occasion de travailler en Floride, je reviens dans la région des Moulins, pratiquement une fois par mois et je constate que La Revue ne cesse de prendre de l'importance et d'acquérir de la crédibilité. Contrairement à d'autres publications où la notion de profit a, de toute évidence, préséance sur le souci de bien informer, La Revue continue de placer la nouvelle à l'avant-plan et c'est là une valeur sûre que les lecteurs ne manquent pas d'apprécier. Et, indirectement, j'ai la chance de participer à ce «miracle hebdomadaire» puisque ma fille, Jocelyne Vigneault, dirige l'atelier de montage où les pages de La Revue sont produites avant d'être imprimées.

J'ai appris que M. Aimé Despatis avait été malade, il y a quelque temps et je suis heureux de constater qu'il a retrouvé sa vigueur proverbiale. Je suis sûr qu'il va continuer encore bien longtemps à conseiller Marie-France et apporter sa précieuse contribution au journal par ses chroniques et sa mémoire phénoménale.

Félicitations à la famille Despatis pour ces 40 années de succès et mes meilleurs voeux à l'occasion de cet important anniversaire.

Pierre Vigneault, directeur général et éditeur

Le Soleil de la Floride

A la fin des années 1960, M. Aimé Despatis, fondateur de La Revue, embauche un nouveau collaborateur, le journaliste en devenir Pierre Vigneault.

On reconnait ici Pierre Vigneault, lors d'un des célèbres grands McDon de Terrebonne.

Pierre Vigneault est ici en discussion avec Gilles Forest et quelques organisateurs du baseball mineur de Terrebonne, un cliché qui date là du début des années 1970, alors que Pierre oeuvrait à La Revue.

Couvrir l'actualité d'une région en plein essor; un défi exaltant

PAR JACQUES LALIBERTÉ

Déjà quinze ans ont passé depuis mon départ de La Revue en mars 1984. "Attendez que je me rappelle!" comme disent les comédiens ayant roulé leur bosse d'un théâtre à l'autre. Au début des années 80, La Revue couvrait Terrebonne, Saint-Louis-de-Terrebonne, Mascouche, Lachenaie et La Plaine. La région en entier se développait, plus vite dans ceertaines municipalités, plus lentement chez d'autres mais la roue avait amorcé son mouvement irréversible. Les journalistes de La Revue, cherchant "Toute l'information qui vaut la peine d'être publiée", étaient aux premières loges pour noter cette progression. Que ce soit lors de conférences de presse annonçant de nouveaux projets ou lors d'inaugurations, le scribe du Journal sentait le remarquable dynamisme régional. L'Avenir se construisait, malgré les récessions.

Or pour bien rapporter tous ces faits, il faut se sentir appuyé, avoir l'impression que l'on fait partie d'une équipe, petite ou grande. En cela, je reconnaîtrai immédiatement la gentillesse et l'appui de M. Aimé Despatis, le fondateur et patriarche aux cheveux blancs. Affable, cet érudit m'a toujours surpris par son incroyable curiosité, par sa capacité de classer les bribes d'information dans une multitude de classeurs cérébraux. À ce que l'on m'a dit, l'homme n'avait pas changé et il continait d'être un... information-o-vore. Tiens, un nouveau mot vient d'être inventé!

Après quelques mois de travail dans un organisme qui devait devenir le commissariat industriel Sordem, Marie-France Despatis m'a offert de rédiger quelques papiers sur des événements se déroulant sur l'Ile des Moulins. Et c'était parti! Alors rédactrice en chef, madame Despatis était perspicace et ô combien tenace. Ce flair, elle le cultivait dans la dynamique d'une concurrence de bon aloi avec le journal mascouchois Le Trait-d'Union. Il fallait chercher l'information et être partout à la fois. Que dire également des contacts établis, à l'interne, avec les gens qui travaillaient à la saisie des textes, à la caméra, aux petites annonces, et bien sûr à la vente de la publicité? Des p'tits vites sur leurs patins ceux-là!

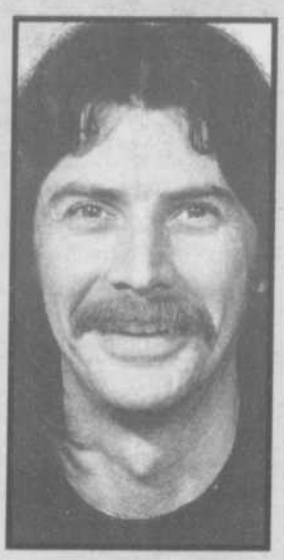
Bref, je conserve de cette époque des souvenirs précieux. Les journées étaient longues, l'apprentissage pas toujours facile, mais l'intense satisfaction de voir le produit fini, sorti des presses le mardi matin aux petites heures et livré un peu par magie sur notre bureau, compensait largement les petits aléas du métier.

Il me reste à saluer les artisans de cette époque et ceux d'aujourd'hui qui font que La Revue est, demeure, et continuera à être, je l'espère de tout coeur, un produit unique avec une personnalité forte et indépendante. Mais je ne suis nullement inquiet; au fil de ma lecture fréquente de La Revue, je constate que la tradition est là, bien ancrée. Les rédacteurs actuels ne ménagent aucun effort pour monter un journal vivant, dynamique, avec des cahiers thématiques nombreux, à l'image même de cette région si variée. Chapeau!

Jacques Laliberté a été journaliste à La Revue de 1980 à 1984. Il est à l'heure actuelle agent d'information au ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (MRCI), en poste au bureau de Communication-Québec à Laval.

SAVIEZ-VOUS QUE...

40 ANS... UN NOUVEL ÉLAN !



En mars 1977, André Côté faisait son entrée comme chroniqueur à La Revue de Terrebonne. Il a donc fêté récemment le 22e anniversaire de son association avec nous.

PAR ANDRÉ CÔTÉ

En 59, j'avais treize ans... Je venais tout juste d'entamer mon cours classique chez les Jésuites. Lui, il en avait 37 et il entreprenait une belle aventure. Aimé Despatis avait le goût du risque. Témoin privilégié de la vie de sa région, il rapportait, commentait, expliquait les principaux événements qui façonnaient l'histoire de Terrebonne et des environs. 40 ans plus tard, LA REVUE est toujours au cœur de l'action... Aimé aussi !

LA REVUE, en 1971, était vendue, entre autres, à la pharmacie Mathieu du boul. des Seigneurs. C'est là que je me la procurais religieusement. Étant "nouveau dans l'coin", je voulais me mettre au parfum de la région qui m'adoptait à son corps défendant. D'ailleurs, j'affectionnais tout particulièrement la chronique FAITS ET GESTES que rédigeait M. Despatis. Qui aurait dit, à ce moment-là, que j'aurais l'honneur et le privilège de le côtoyer dans la même page du journal ?

Puis, le grand jour s'est offert à moi, en février 1977... Je me suis présenté à ce minuscule local que nous occupions, rue St-André, à Terrebonne. C'était chaleureux et amical, on se serrait les coudes (c'est le cas de le dire). On m'a donné ma chance dans la première édition de format métropolitain, en mars 1977... Et hop! c'était parti...

Cette aventure journalistique, que LA REVUE m'a permis de vivre depuis 22 ans, m'a donné l'occasion, non seulement de m'intégrer plus rapidement à la vie de ma région, mais aussi de travailler avec une équipe de personnes sympathiques que je qualifierais sans ambages de "famille d'accueil". Car LA REVUE, c'est une "grosse" famille" ! On y vit comme frères et sœurs sous le regard attentif de papa Aimé et de "maman" Marie-France. Il y a bien sûr "matante" Louise qui, avec sa grande générosité proverbiale, répand joie, gaieté et chaleur humaine tout au long de chaque journée que le bon Dieu veut bien nous donner. Je m'en voudrais d'oublier "mononcle" Gilles, notre bienheureux rédacteur en chef au sourire engageant et cordial.

Contre vents et marées (car il y en a eu) LA REVUE a toujours su garder le cap et son capitaine a constamment tenu la barre. Elle a pris le "virage technologique" avec brio et angoisse (vous comprenez sans doute qu'un ordinateur a souvent des caprices... un disque rigide se doit de conserver des données, encore faut-il qu'il veuille bien nous les rendre en temps opportun...). Vous lisez maintenant, un journal adulte, serein et gorgé de sagesse.

Qui a dit que la vie débute à 40 ans ?

Au-delà de toutes ces considérations psycho-ontologiques, il n'en demeure pas moins une réalité bien vivante. LA REVUE, c'est d'abord et avant tout une histoire de cœur au sein d'une équipe dynamique, énergique et efficace. Une équipe à l'image de son fondateur : un être passionné.

Et vous, lecteurs et lectrices, merci de nous avoir soutenus durant toutes ces années. Puissions-nous encore vous surprendre au cours des 40 prochaines années...

Sébastien Arbour
PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL

Services professionnels et complets pour toutes occasions

Photo de presse et illustration pour les entreprises

Faire-parts, cartes d'invitation et remerciements mortuaires.
sur rendez-vous
(450) 961-7815 Email : sarbour@mlink.net
Portefolio et informations : www.sarbour.terrebonne.qc.ca.

Je félicite Revue pour ses 40 ans de prospérité.

Paysagiste Andryves

un trésor dans chaque pelletée !

Gagnant de nombreux prix à l'échelle du Québec, Paysagiste Andryves a développé au fil des ans, un savoir-faire qui respecte avant tout les exigences des consommateurs. Conjuguant le sens artistique à une maîtrise exceptionnelle des techniques horticoles, on y réalise des jardins qui font l'envie de tout le voisinage.

Un aménagement signé Andryves contribue au raffinement de votre espace, vous procurant toute une gamme de plaisirs avec les parents et les amis. Quel que soit votre budget, Andryves a la réputation de savoir combler vos attentes: l'aménagement d'un bassin d'eau, d'une cascade, d'une pergola ou de tout autre projet sera fait avec charme et bon goût.

Quand l'intégration devient fascination

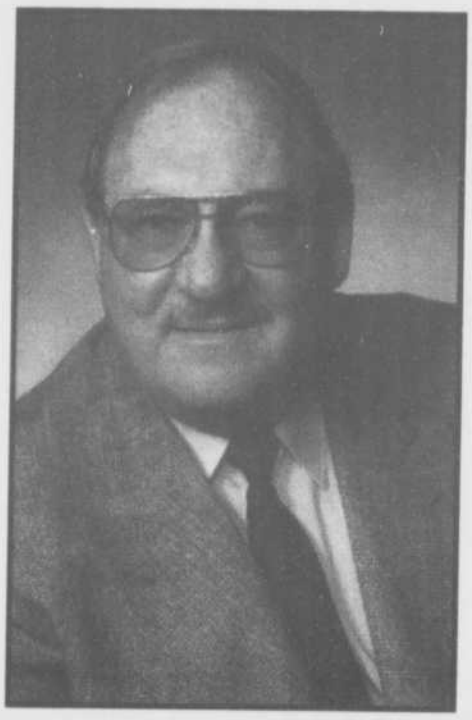
Un aménagement réussi ne résulte pas de la simple accumulation d'éléments individuels. Chez Andryves, l'agencement étudié des plantations et des éléments de construction joue un rôle clé sur la composition globale des lieux. La conception et la réalisation y sont tellement soignées que les propriétaires compteront sur un jardin haut en couleurs, du printemps à la fin de l'automne.

Enfin, les spécialistes d'Andryves sauront créer chez vous des aménagements réussis intégrant même une piscine à l'aménagement avec un goût exquis. Votre cour deviendra un hâvre où il fait bon vivre en confiant son aménagement aux professionnels de l'horticulture de Paysagiste Andryves.

Paysagiste Andryves

de la Rive-Sud au Mont Tremblant

(450) 474-4618



JACQUES CORBEIL
Les souvenirs d'un ami d'enfance

A partir de l'âge de deux ou trois ans, Jacques Corbeil et Aimé Despatis ont grandi ensemble. Ils ont habité des maisons voisines sur la rue Ste-Marie à Terrebonne, de 1925 à 1939. Jacques, un courtier en assurances aujourd'hui à la retraite, qui fut aussi pendant 19 ans président du conseil d'administration de la Caisse populaire de Terrebonne, évoque pour nous les souvenirs de ces années passées avec le fondateur de La Revue.

Philippe Pilette

"Nous ne nous quittions pas d'une semelle! A l'école, en vacances, pendant toute notre enfance et notre adolescence, nous n'étions jamais l'un sans l'autre"! raconte Jacques Corbeil. Ensemble, ils ont joué à Tarzan, aux cow-boys et aux indiens, se fabriquant des arcs et des flèches avec des branches, des cerfs-volants avec de vieux journaux. Ils ont même commis un hold-up au mini-dépanneur des vieilles filles Roussille, dérobant à la pointe de leurs pistolets-jouets un sac de bonbons de 5¢.

A cette époque, les loisirs organisés n'existaient pas: le terrain de jeu était la rue. Comme les automobiles étaient encore assez rares à Terrebonne, les enfants pouvaient jouer une partie de hockey sans avoir à déplacer leurs filets plus de deux ou trois fois au cours de la partie! Dans le quartier compris entre les rues St-Louis et St-Pierre, Jacques Corbeil et Aimé Despatis étaient un peu les "boss" d'une tribu de plus de quarante enfants.

Etudiants au collège St-Louis

Aimé et Jacques font leur cours primaire et secondaire (1ère à 9e année) au collège Saint-Louis. "Aimé était parmi les premiers de classe. Vers l'âge de 14 ou 15 ans, il était plus intellectuel que sportif et lisait déjà beaucoup. C'était aussi un grand promeneur". Dans le temps, les élèves qui le voulaient pouvaient s'inscrire à des cours de "clavigraphe" donnés par les frères du collège en dehors des heures de cours, et qui coûtaient 50c par mois. "C'est de cette façon que lui et moi avons appris la dactylographie", se souvient Jacques Corbeil.

"Je crois qu'il a pensé assez jeune qu'il voulait devenir journaliste. Vers l'âge de seize ans, nous écrivions des poèmes; je signais Jules Simon et lui Michel Mayrand, des noms qui "sonnaient français". Aimé a toujours été un grand admirateur de la France et un amateur de journaux français".

Dans une plaquette qui réunit une vingtaine de poèmes des deux amis, Aimé Despatis avait dressé l'inventaire des livres écrits par des terrebonniens, ce qui se résumait alors à deux ou trois livres. Il avait déniché aussi des exemplaires de "L'Echo de Terrebonne", un journal publié pendant quelques années autour de 1917. Très tôt, le futur directeur de La Revue s'intéresse au patrimoine et à l'histoire de sa ville, un intérêt qu'il a gardé toute sa vie. "Aimé s'intéressait aussi au théâtre et il aurait aussi aimé devenir comédien". Jacques Corbeil se rappelle d'une pièce que son ami avait trouvée et qu'ensemble, sans expérience ni moyens, ils avaient commencé à monter. La pièce avait pour titre "Soixante minutes, ambassadeur au Japon".

L'après-guerre

"Nos études se sont terminées le jour de l'incendie du collège, le 20 mai 1939!", poursuit Jacques Corbeil. C'est l'époque du début de la première guerre mondiale et Aimé Despatis se porte volontaire. Il veut s'engager dans l'aviation mais, comme il connaît la dactylographie, on l'emploi plutôt comme secrétaire.

Après la guerre, les emplois sont rares et Aimé Despatis n'a pas de diplôme ni de formation particulière. Il trouve un emploi d'adjoint au directeur des ventes à la Canada Fluswood Door, une grosse manufacture de portes et fenêtres de Terrebonne. C'est là qu'il commence sa première publication, "La revue Unik", du nom de la marque de commerce de l'entreprise.

Après quelque temps, il laisse cet emploi pour travailler avec un courtier en assurance et à la même époque fonde "Le Courrier de Terrebonne", un journal bimensuel qu'il vend plus tard à la Chambre de commerce de Terrebonne. Lorsqu'il prend la décision de laisser les assurances et veut racheter le journal, la Chambre refuse de le vendre et c'est alors qu'il fonde "La Revue de Terrebonne".

Sur cette photo de la marmaille de la rue Ste-Marie prise aux environs des années 30 ou 31, on reconnaît dans la première rangée: Cécile Brière, Gilbert Corbeil, Raymond Charron et Marcel Charbonneau, dans la deuxième: inconnu, Yvon Corbeil et Thérèse Hudon et dans la troisième: Agnès Hudon, Simone Brière, Rachel Sanscartier, Aimé Despatis et Jacques Corbeil.

Un journaliste entêté

"Aimé ne s'est jamais mêlé directement de politique; il s'est toujours beaucoup intéressé à la politique municipale mais uniquement en tant qu'observateur. Il faisait toujours très attention, ménageant la chèvre et le chou. C'était celui qui voulait faire plaisir à la fois à son père et à sa mère!" évoque son ami d'enfance. A une certaine occasion, Jacques Corbeil se rappelle qu'Aimé Despatis avait présenté dans son journal un candidat aux élections municipales connu pour son allégeance au parti conservateur. Il avait alors reçu un tel nombre d'appels téléphoniques de libéraux indignés qu'il en avait retenu toute une leçon!".

Aimé Despatis a la réputation d'être "critiqueux", "grognon". "C'est vrai qu'il retenait pas mal de son père et de sa mère, qui se plaignait tout le temps, admet Jacques Corbeil, mais il était surtout entêté: il avait de la suite dans les idées!"

Dans les pages de son journal, le journaliste n'hésite pas à exprimer son opinion, surtout lorsqu'il est question de patrimoine. "Si le projet de l'Ile-des-Moulins a fini par se concrétiser, c'est en grande partie grâce à Aimé!" affirme son ami.

Il y a quelques années, Jacques Corbeil et Aimé Despatis ont publié conjointement deux livres racontant l'histoire de la vie municipale de Terrebonne. Ce fut pour les deux amis une belle occasion de reprendre contact, après quelques années où leurs activités respectives les ont tenu éloignés l'un de l'autre.

Aujourd'hui, même s'ils ne se voient plus très souvent, Jacques et Aimé sont toujours très contents de se retrouver. Avec ce 40e anniversaire de La Revue, Jacques Corbeil est bien heureux de pouvoir témoigner du succès de l'entreprise d'Aimé Despatis, un excellent journaliste et un ami fidèle et sincère.

L'AVENIR NOUS APPARTIENT...

par Gilles Bordonado

En février 1989, j'ai postulé un emploi de représentant publicitaire à La Revue. Lors de ma courte entrevue, la directrice Marie-France Despatis a rapidement remarqué que je n'avais pas l'étoffe pour ce métier... et moi aussi d'ailleurs ! Elle m'a simplement dit, que si elle avait besoin de moi, elle me rappelerait. Un refrait connu par bien des chercheurs d'emploi. Ouais, ça augurait plutôt mal..

Quand elle m'a rappelé au cours de l'été suivant pour travailler comme journaliste pigiste les fins de semaine, j'étais loin de me douter qu'une nouvelle carrière (ma première et la seule en fait !) allait naître pour moi. Dès septembre, je me retrouvais journaliste à temps plein, avant d'accéder en novembre 1990 aux responsabilités de rédacteur en chef. Et je ne regrette pas d'avoir accepté ce poste.

Les quatre ou cinq premières années, je les ai vécues face à M. Despatis, qui avait son bureau près du mien. Je partageais "la salle de rédaction", un minuscule local, avec lui, Marie-France, ma grande amie et consoeur Louise Despatie, Suzanne Massey adjointe administrative, le rédacteur en chef du temps et la cafétière. Cela en faisait une salle emboucanée en permanence et un lieu de passage et de conversation unique. Ça brassait dans un moyen temps. Avec sa dactylo, qu'il maniait telle une mitraillette camouflée dans une tranchée occupée en pleine guerre, M. Despatis assurait la partie musicale de la scène ! J'ai toujours admiré cet homme, qui préfère, et de loin, écouter que parler, sinon à travers des articles où les phrases sont bien ficelées, les mots bien choisis et bien pesés. On ne réalise pas qu'elle est sa formidable capacité de travail. Ce journal, c'est sa vie et quelle vie ! En plus de s'occuper des ventes maison, il rédige toujours sa chronique en plus de signer plusieurs articles à toutes les semaines. De plus, il est au courant de tous les grands dossiers qui touchent Terrebonne et de la plupart des autres projets qui se discutent dans les villes environnantes. Il est un formidable aide mémoire, ainsi qu'un empêcheur de tourner en rond à la rédaction.

J'ai toujours été impressionné par sa remarquable capacité d'analyse et de synthèse. En deux temps, trois mouvements, il détecte et révèle le coeur d'un problème, d'une situation. Son regard est fidèle et objectif. Il s'est dit qu'il pouvait et qu'il voulait changer les choses, une détermination qui l'anime toujours. Il est un modèle pour moi.

Par dessus tout, c'est sa capacité de rêver, de s'attacher à des buts et objectifs et son désir de faire avancer les choses, qui m'impressionnent. On vit sainement et longtemps quand on s'accroche à ses rêves, dirait M. Dyson Moore avec raison.

De Marie-France Despatis, sa fille, j'admire une ténacité sans pareille, une détermination sans faille, un désir implacable de "donner le maximum aux lecteurs et aux annonceurs". Hé qu'elle nous le répète souvent cette phrase fétiche: "Ce sont eux vos patrons !"

Marie n'est pas une simple patronne, elle est une membre à part entière de la gang. D'une imagination sans borne, cette femme d'affaire, autodidacte de surcroît, sait rêver comme son père. Elle est passée maître dans la réalisation de l'impossible, du montage des projets passionnants, mais combien fous, à mener à terme. Le Reflet Économique, les cahiers spéciaux déclenchés en dernière heure, l'internet, les concours et combien d'autres initiatives spontanées et originales. On dirait même quelques fois qu'elle fait exprès d'en inventer de nouveaux pour nous garder sur le qui-vive !

Mais la fierté que me procure de travailler pour La Revue et pour elle est sans borne. Aucun autre hebdo, et ça j'en suis convaincu, ne réalise des projets aussi exceptionnels que nous, car l'impossible n'est pas terme acceptable à La Revue. Je vous dirai d'ailleurs que bien peu de nos projets sont tombés à l'eau, car difficulté ne rime pas avec échec ici. S'il faut donner un petit coup de plus, il sera fait, car le roi-lecteur l'exige de nous. Cette femme mobilisatrice et motivatrice n'a pas peur de mettre la main à la pâte, ce qui pousse tous et chacun à se dépasser.

Mais quelle gang nous formons ! La Revue, ce n'est pas une entreprise comme les autres. Elle vit, elle a une âme. Cela s'explique entre autres par le grand respect qui existe entre ses membres.

Il y a bien eu des périodes difficiles au cours de mes neuf ans à La Revue, des moments où tout semblait ne pas tourner rond et que le découragement me guettait, comme bien des membres de l'équipe. Ces moments sont passés, bel et bien passés.

Quand je regarde devant moi, avec mes consoeurs et confrères, hommes et femmes de La Revue, je me dis que nous touchons, sans prétention, un succès bien mérité et que nous avons tout pour perpétuer ce succès. Inspirée des 40 ans d'histoire de La Revue, de la mission énoncée par son fondateur et du dynamisme et la vision de sa gestionnaire, La Revue peut attaquer le nouveau millénaire confiante en ses moyens. La force collective de l'entreprise est en chacun de ses membres. L'avenir nous appartient...

Les Prés

Restaurant les Prés

Pour un souper à deux ou entre amis
Pour un midi "express" ou un dîner d'affaires,
Les Prés vous souhaitent
Bon Appetit!

Bravo à La Revue
pour ses 40 printemps

1253, boul. des Seigneurs, Terrebonne (450) 471-2723

Félicitations!

Puissiez-vous encore longtemps continuer à servir la population de notre région avec la conscience sociale dont vous avez fait preuve jusqu'ici, pour le plus grand bien de tous.

Centre d'hébergement Des Moulins inc.
Centre de Jour des Moulins
934, St-Sacrement
Terrebonne
J6W 3G2
Tél.: 471-4885

Centre d'Accueil Lorrain Inc.
834, rue Dupré
Terrebonne
J6W 3K7
Tél.: 471-3303

CHAMBRE DE COMMERCE DE MASCOUCHE

Félicitations

à toute l'équipe à l'occasion
du 40e anniversaire

2822 A, chemin Ste-Marie, Mascouche, J7k 1N4

Tél.: **966-1536** • Télécopieur: **966-1531**

André Monfette
Directeur général

Siège social
3975, montée Masson
Laval (Québec) H7B 1B8
Téléphone: (450) 666-8562
Télécopieur: (450) 666-6397

la Caisse populaire St-François (Laval)

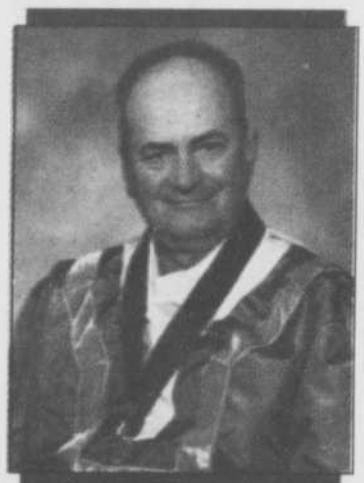
LE PERSONNEL & LA DIRECTION
*aimeraient vous féliciter pour vos **40 ans** de vie active au sein de la communauté.*

Félicitations et longue vie à votre journal

à l'équipe

Félicitations

pour ce 40e anniversaire de La Revue *qui collabore depuis ses débuts avec nous!*



Rosaire Levasseur
Grand-Chevalier

C. de C.

CONSEIL 3483

Chevaliers de Colomb Terrebonne - Lachenaie

Comme en architecture,
un journal harmonise matériaux,
la nouvelle, imagination et créativité
pour créer un outil d'information
à la hauteur des gens du milieu

Félicitations!

birtz bastien architectes

7448, rue St-Denis
Montréal H2R 2E4
Tél.: **(514) 273-4373**
Fax: **(514) 273-4513**

1011, rue St-Louis
Terrebonne J6W 1K1
Tél.: **(450) 471-4765**
Fax: **(450) 471-1179**

CONCEPTION
GRAPHIQUE
BRISEBOIS

Pour vous faire connaître par des projets publicitaires efficaces

Dépliant • Brochure • Catalogue • Logo • Circulaire
Affiche • Feuillet promotionnel • Papeterie
Annonce journaux et magazine, etc.

Service de production publicitaire complet

Conception visuelle • Préparation infographique
Photographie commercial
Illustration • Rédaction • Pelliculage • Impression

Nous rendons hommage
à l'équipe de la La Revue
pour ses 40 années consacrées
a l'information régionale

Ronald Brisebois
concepteur de projets publicitaires imprimés

(450) 492-1616
1025, montée Masson, bureau 305, Lachenaie, Qc. J6W 5H9

Nous nous joignons à toute la population de la région pour vous remercier et vous souhaiter un heureux 40e anniversaire

DÉPOSITAIRE DES PRODUITS

Cub · Bombardier · Jayco · Satellite · Alpha · Tessier

VENTES-SERVICE-PIÈCES-ACCESSOIRE
À VOTRE SERVICE DEPUIS 30 ANS

ROULOTTES Ste-Anne
et
LES INDUSTRIES DE **V.R. COMÈTE** INC.

3306, boul.
des Entreprises
Terrebonne (près de la 640)
477-1803

"Ce journal est comme le gland bien semé. Malgré les hivers difficiles, il demeure vigoureux parce qu'il a été bien planté..."

- Marie-France Despatis

On reconnaît ici l'une des rares photos où l'on voit les trois filles d'Aimé Despatis réunies, Marie-France, Carole et Louise recevant un honneur pour La Revue lors d'un événement organisé par la Commission scolaire des Manoirs. A droite, le secrétaire général de l'époque, Claude Hamer.

La Revue, Marie-France Despatis est tombée dedans étant petite. Avec ses soeurs Louise et Carole, la vie quotidienne passait par l'hebdo qui était alors un mensuel. Petite, il n'y a pas de plan de carrière à long terme et de succession à papa à l'horizon, simplement une future musicienne, une enseignante de la musique. Heureusement le destin en décidera autrement.

GILLES BORDONADO

Car comme son père, Marie-France n'est pas du genre ambitieuse, elle désire simplement le mieux et, si le mieux passe par le succès, c'est tant mieux !

Elle garde de ses années de jeunesse, des souvenirs exceptionnels. Elle avoue et voue, alors comme aujourd'hui d'ailleurs, une admiration sans borne pour son père. A 5 ans, elle colle des timbres et scelle des enveloppes. "Nous étions, mes soeurs et moi, engagées à participer bénévolement à l'oeuvre du journal", lancera-t-elle d'un trait en riant.

Dès l'âge de 13 ans, elle prend la route, ratisse le tout Terrebonne d'alors, frappant aux portes, sollicitant les abonnés pour qu'ils renouvellent leur adhésion au journal et les non abonnés pour qu'ils se joignent aux nombreux lecteurs de La Revue.

Le concours de taxes de La Revue, comme tous les concours de La Revue, connaissent du succès. Aimé Despatis brasse la pile avec sa fille. Cette photo date des années 1970.

"Terrebonne, c'était moins grand qu'aujourd'hui, mais c'était grand à marcher quand même... J'avais alors une "cote" de 25 cents par abonnement vendu", ajoutera-t-elle.

Dédiée à l'entreprise un soir et les week-end, c'est cependant à 16 ans que la passion du journalisme allait naître en elle: "Mon père avait obtenu une subvention du gouvernement fédéral et il m'a embauchée comme secrétaire-réceptionniste. Je tapais les petites annonces, faisais les archives et m'occupais des factures. On ne recevait pas 1 000 téléphones par semaine comme c'est le cas maintenant, mais une dizaine par jour. Par contre, les gens venaient au bureau alors installé sur la rue Théberge. Ils rencontraient mon père et Pierre Vigneault, qu'il avait embauché pour le seconder. J'étais captivée de les voir parler avec eux, j'étais fascinée", dira-t-elle, en ajoutant qu'elle visitait régulièrement l'imprimerie avec son père.

Autre moment déterminant: à ses 14 ans, elle signe un travail scolaire qu'elle monte tel un journal. Son père l'aide même à monter la maquette. Plus tard, elle écrit avec une amie une lettre d'opinion qui dénonce le système de transport en commun. Quelques semaines auparavant, une virée vers Montréal en autobus avait été catastrophique, la perte d'une roue, la boucane dans le véhicule et tout le tralala. Marie-France et sa copine sont déterminées à s'attaquer à l'inefficacité du système, les pannes, l'inconfort, les retards et la sécurité approximative des autobus. L'éditeur du journal diffusera leur travail dans la section des lettres ouvertes: "Tu t'imagines, mon texte publié dans La Revue et tout le monde va la lire...". Marie réalisait qu'elle avait le pouvoir de changer les choses. Une révélation.

Marie-France honore une pionnière du Reflet Économique en octobre 1998, Nicole Boisvert. Aimé Despatis les accompagne.

Du piano au dactylo

De plus en plus, elle s'intéresse aux affaires du journal, tout en poursuivant cependant ses études collégiales et ensuite universitaires en interprétation musicale au piano.

A l'issue de ses études, son père l'approche pour travailler à temps plein à La Revue, elle qui travaillait déjà depuis des années dans l'entreprise: "Il m'a dit: "Tu vas t'ennuyer à enseigner le piano aux petits enfants." Il avait raison et je l'ai rejoint." Marie-France touche alors à toutes les facettes de la production. Elle oeuvre dans l'entreprise alors avec son mari, Jean-Pierre L'Écuyer. Tous deux insufflent un air nouveau dans la compagnie.

Mais c'est en 1979 que Marie-France vivra un moment déterminant dans sa carrière à La Revue, alors qu'elle seconde son père comme journaliste. "Je signais une page féministe, ce qui était inédit alors dans le domaine à l'époque. J'écrivais aussi des rétrospectives. Les couvertures de presse me rendaient morte de peur, car j'étais profondément timide. Je me rappelle de ma première assignation, je suis allée au conseil de ville de Mascouche, le maire du temps étant Gilles Forest. J'y ai pensé pendant deux jours et deux nuits. J'ai eu de la misère ! Je tremblais comme une feuille, j'étais très impressionnée. Je me disais que tout le monde me regarderait et que je devais poser des questions intelligentes. C'est Yves Chartrand, journaliste alors à La Revue, qui m'a dit que je n'avais pas le droit de douter ainsi par respect pour les lecteurs. Ça m'a aidé à passer au travers...", se remémore Marie-France, rieuse.

Plus sérieuse, elle avoue avec le recul: "Je me disais quelle sagesse je pourrais acquérir en étant confronté ainsi à une multitude d'opinions, en faisant la part des choses et en développant mon sens de l'observation. Il s'agit de qualités que je trouvais chez mon père. C'est toujours l'homme que j'ai le plus admiré. Il est mon mentor. Je pense toujours que c'est l'homme le plus admirable que j'ai connu; c'est un grand sage."

Éditrice

Bien qu'adorant son métier, la fin des années 1980 l'appelle à des changements professionnels majeurs. En effet, son père, lassé d'administration et de gestion, veut remettre les rênes de ce département à Marie et Jean-Pierre. Intéressée par le défi, la nouvelle éditrice s'attaque à la relance du Guide des adresses, si cher à son père, et innove en lançant le Reflet Économique. La région est pétrifiée du résultat. On acclame cette initiative, qui étonne toujours la communauté 16 ans plus tard.

Regrette-t-elle ses années chéries de journalisme? "Ces 10 ans presqu'à temps plein comme journaliste furent de grands moments de ma carrière. La région était en plein développement. Il y avait tant d'effervescence. Mais je pense qu'en acceptant de nouvelles responsabilités, il y avait de la fierté et de l'orgueil à aller quérir. Du bon orgueil, qui signifie "bouillonnement d'ardeur", selon l'étymologie latine. J'étais fière de l'oeuvre initiée par mon père. Je voulais perpétuer ce rêve et le faire grandir..."

Modeste comme son papa (c'est de famille chez les Despatis), le succès de l'entreprise, cette autodidacte dit le devoir à l'équipe dont elle a su s'entourer, en particuler du côté financier.

Mais l'équipe doit beaucoup à cette âme d'artiste. Les chiffres, elle a appris à les brasser avec talent avec les années. Certaines périodes, avoue-t-elle, ont été difficiles pour La Revue, mais l'équipe s'est serrée les coudes et le sentiment d'appartenance du groupe au groupe a permis de traverser les problèmes avec une cohésion certaine.

Car "l'inexpérimentée" administratrice n'a pas eu peur de tout reprendre à zéro pour relancer l'entreprise. Appliquant un budget serré, elle a scruté chaque département à la loupe, du plus gros au plus petit. La structure de l'organisation a été revue, des économies importantes ont pu être générées et finalement des profits.

"Les changements, ça irrite les gens et c'est normal. Il a fallu tout reprendre à zéro. J'ai dû apprendre à être un leader pour une petite équipe, et ensuite pour un groupe beaucoup plus important, pour un grand nombre d'employés dont c'est l'unique gagne

Du temps qu'elle était journaliste, Marie-France Despatis et Danièle Miny ont eu un plaisir fou à faire parler leurs plumes indiscrètes, une chronique qui a beaucoup attiré l'attention dans La Revue. Les comères de Madame Allaire ont pris la relève depuis...

Du mensuel à l'hebdomadaire, de l'hebdomadaire à l'Internet, La Revue n'a jamais cessé d'innover. En décembre 1998, l'hebdomadaire lançait sa version internet. Marie-France Despatis pose avec des invités de marque et des partenaires dans la réalisation de cette initiative.

pain. Je n'avais pas la méthode, ni les connaissances. J'ai appris sur le tas, dans les livres et en me perfectionnant", dira-t-elle.

Cette ancienne "workolic" avouée et soignée ajoute: "Au-delà des chiffres, selon moi, le plus important, ce sont les ressources humaines. Elles

En 1985, le ministre Jean-Jacques Bertrand est de passage à La Revue, avec le député Yves Blais. Marie-France Despatis les accueille.

sont la clé du succès d'un journal. Mon rôle, c'est de créer un climat et une atmosphère propice. J'aspire à ce que les choses soient plus faciles pour toute l'équipe et pour moi. Cela me semble déjà bien présent maintenant. C'est effervescent, même si ça n'empêche pas que ce soit stressant quelques fois. Nous avons la chance de compter sur une équipe du tonnerre, des gens passionnés qui ont le coeur à l'ouvrage. Les journaux, ça attire les tempéraments forts et nous en avons dans tous nos départements."

"Mais par dessus tout, de conclure Marie-France, nous ne sommes pas centrés sur le mercantilisme ou sur la conquête à tout prix et n'importe comment. Il ne faut jamais oublier qu'un journal, c'est fait pour lire. De plus, nous sommes, plus que jamais centrés sur le premier objectif fixé par mon père, le fondateur du journal en 1959: être au service et à l'écoute de la région, des lecteurs et des annonceurs. Ce journal est comme le gland bien semé. Malgré les hivers difficiles, il demeure vigoureux parce qu'il a été bien planté..."

En 1986, on voit Marie-France Despatis en entrevue avec le commissaire industriel de la SORDEM de l'époque, Richard Marcotte. L'organisme a des liens serrés avec La Revue grâce entre autre au Reflet Économique, une initiative de Marie-France.

Les prix de la chaîne
Le service du propriétaire
Excellence sports
• Vélos • Vêtements
• Chaussures • Baseball
• Soccer • Hockey
• Golf • Ski
1420, boul. Moody, Terrebonne (Québec)

Desjardins

Centre financier
aux entreprises Desjardins

expansion

rénovation

fusion

Une initiative des Caisses populaires Desjardins

Bois-des-Filion • La Plaine • Mascouche
Sainte-Anne-des-Plaines • Terrebonne

Desjardins

Centre financier
aux entreprises Desjardins

2250, chemin Gascon, Terrebonne (Québec) J6X 3A1

Téléphone: (450) 471-4381 • Télécopieur: (450) 471-0685

EN MARCHE VERS LA RÉUSSITE!

JEAN COUTU

TERREBONNE - LACHENAIE

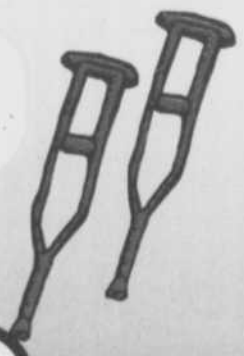
930, boul. des Seigneurs, Terrebonne
492-0810

225, chemin Gascon, Lachenaie
471-2515

Depuis 1981
au service de
la population
de la région

Félicitation à
La Revue
pour ses 40 années
au service
de la population

Centre Orthopédique des Moulins



NOUS VOUS OFFRONS

- Stomie
- Diabète
- Pression
- Mobilité
- Positionnement
- Sécurité

- Support Santé
- Incontinence
- Tout matériel de soins à domiciles et aux résidences de personnes âgées

Spécialisé en service aux résidences pour personnes agées

930, boul. des Seigneurs, Terrebonne
ouvert 7 jours de 9h à 22h

492-0810
livraison gratuite